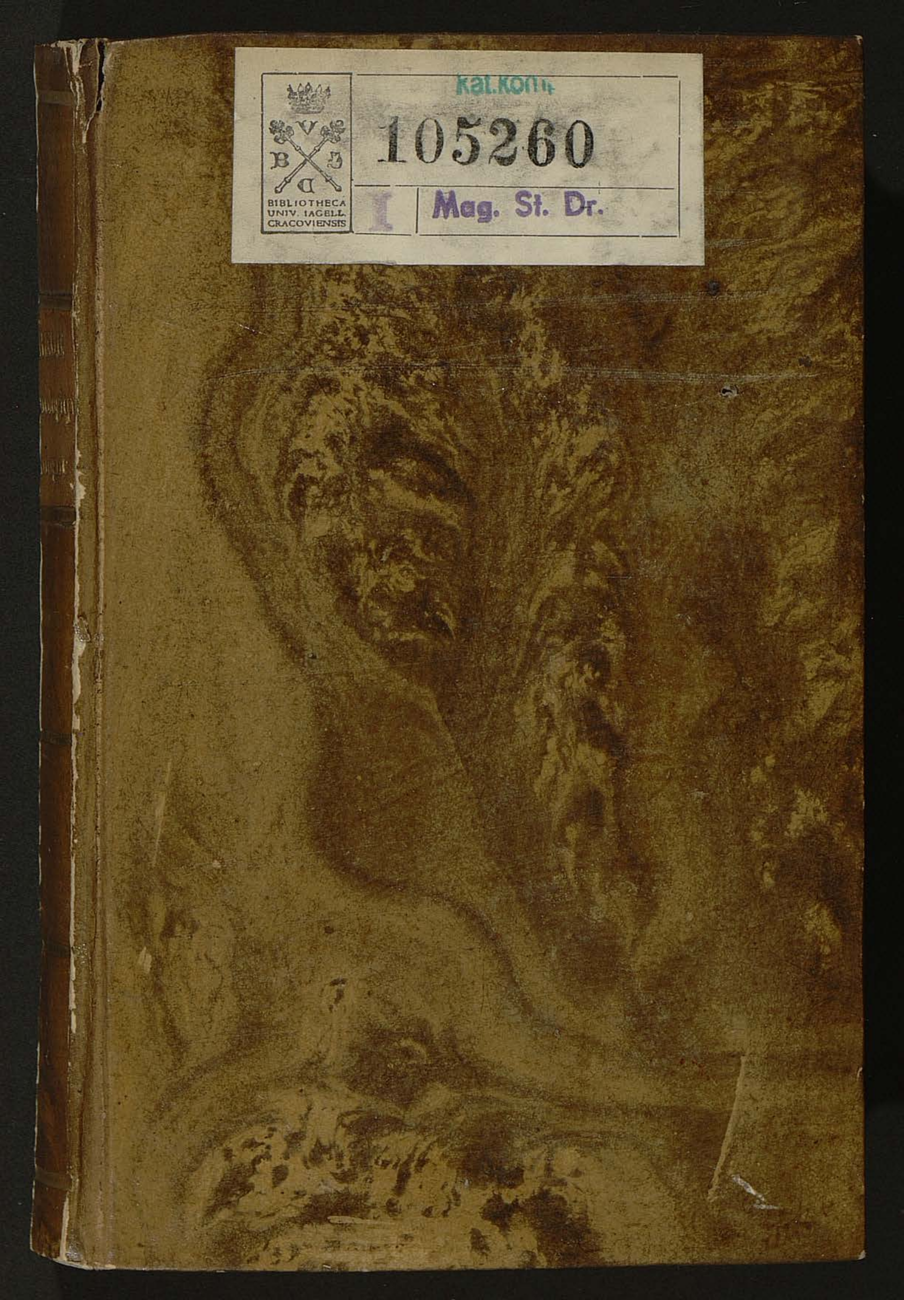
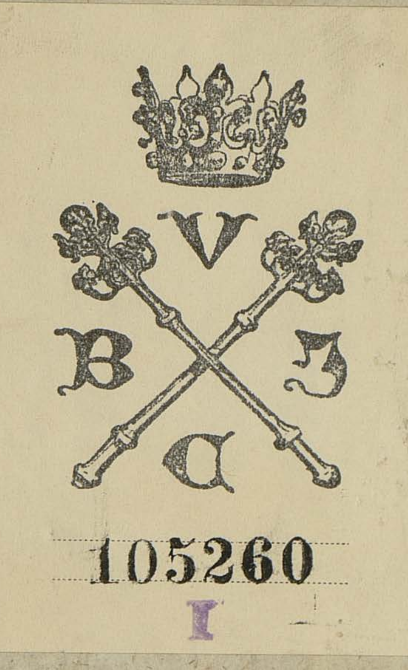
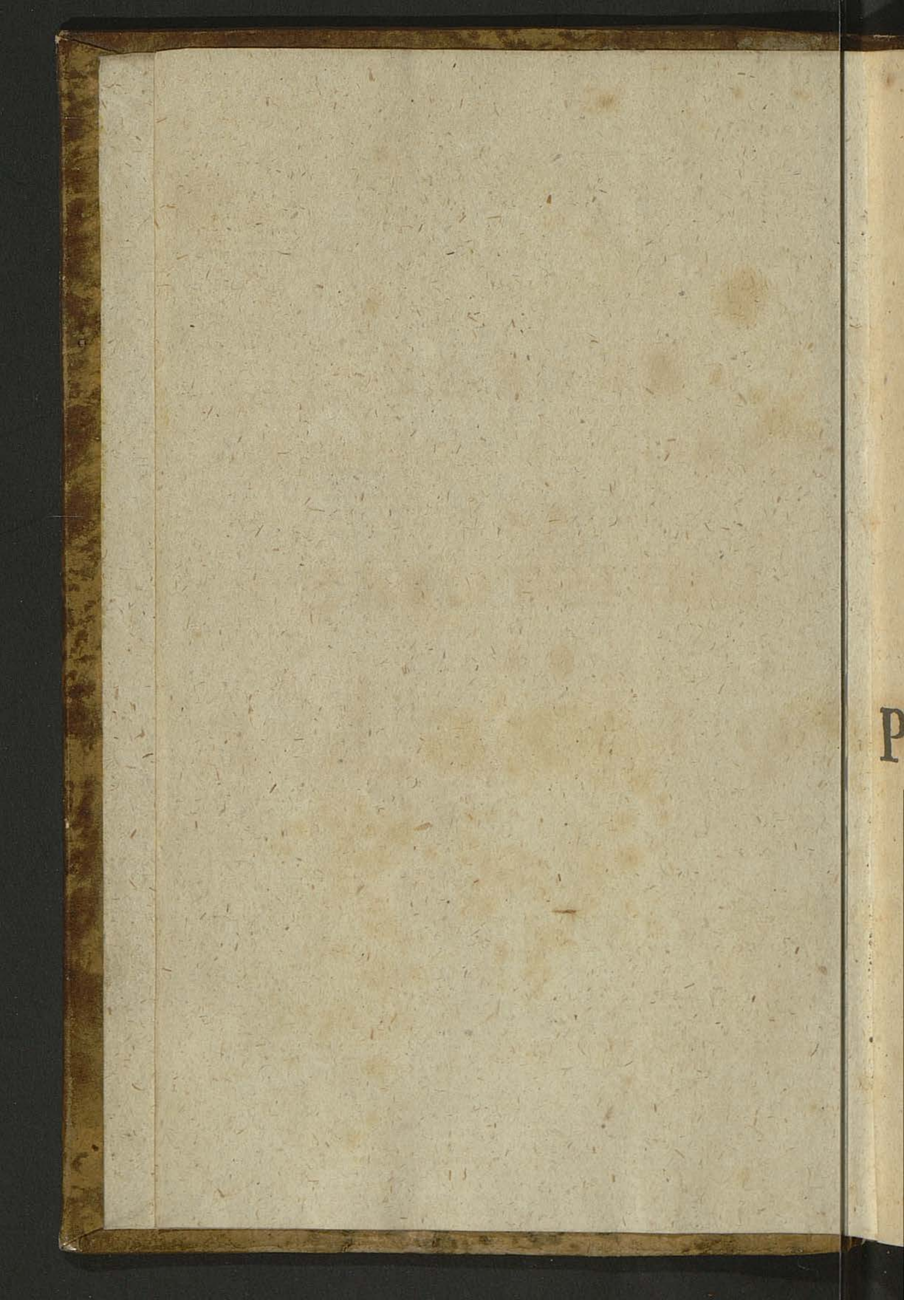

Kat.Kon.4
105260
BIBLIOTHECA
UNIV. IAGELL.
CRACOVIENSIS
I
Mag. St. Dr.



Józefa Gostkowska



ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE DE POLOGNE.

ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE DE POLOGNE.

——— ——— *Numquam libertas gratior exſtat,*
Quam ſub Rege pio. ——— ———



Avec Privilége du Roi.

A Varſovie et Dresde,
chez Michel Gröll, MDCCLXIII.



A SON EXCELLENCE

MONSEIGNEUR

LE COMTE

D' OCIESZYNO-

BRÜHL,

PREMIER MINISTRE ET GENERAL

DE SA MAJESTE LE ROI DE POLOGNE,

ELECTEUR DE SAXE.

MONSEIGNEUR,

Voir un roiaume, malgré une longue ſuite des diétes infructueuſes, malgré une guerre ſanglante, qui pendant plus de ſix ans l' a environné de toutes parts, malgré enfin des intrigues les plus compliquées, jouir d' une paix et d' une félicité conſtante, c' eſt un de ces phénoménes, que

l'histoire ne nous offre, que très-rarement. Quel esprit ne doit-ce pas être, qui en même tems sçait prévoir le mal, le prévenir et le réparer?

En traçant, Monseigneur, les evénemens remarquables de Pologne, ne méconnoitrois-je point sa situation actuelle, si je pouvois ignorer, avec combien de soin VOUS *travaillez à son bonheur? Quelques grandes donc, que soient les obligations, que j'ai à* Votre Excellence, *je ne* Lui *rends point, en* Lui *présentant ces annales,*

un

un hommage, mais une justice. Comblé moins de Ses *bienfaits je n'ambitionnerois pas moins de voir le nom de* Votre Excellence *orner le commencement de cette histoire.*

C'est l'admiration düe aux talens superieurs d'un Ministre toujours citoien, qui m'engage comme auteur et comme patriote à Lui *dédier les fastes d'une Nation, dont* Elle *mérite les suffrages unanimes.*

Mais c'est par un zéle infatigable, par un attâchement sans borne

et par mes très humbles ſervices, que je tâcherai de me rendre digne de la gracieuſe protection, dont Votre Excellence a bien voulu jusqu' ici m' honorer.

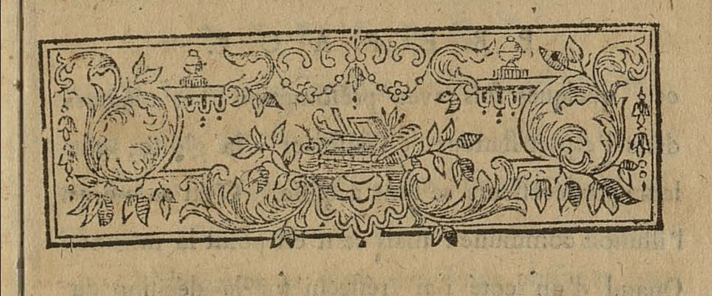
Je ſuis avec le plus profond reſpect,

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE EXCELLENCE

le très-humble, très-obeiſſant et très-ſoumis Serviteur

S.



PREFACE.

La presse, dit l'auteur des Memoires de Mr. de Maintenon, après avoir parlé de l'excellent ouvrage de Mr. du Henault, *n'enfantera, que des abrégés chronologiques.* Cette prédiction si bien accomplie ne tenoit rien du miraculeux. De tout tems on a vû les grands Originaux, péres involontaires de copies foibles et souvent mauvaises. Qu'il naisse des génies supérieurs, qu'ils tracent une route nouvelle, les hommes ordinaires n'hésiteront point de la suivre avec assuran-

ce,

ce, quelques fois avec présomption, et toujours dans l'espoir flatteur de s'associer à la gloire, que leurs predécesseurs se sont acquise. C'est au moins l'illusion commune: mais ce n'est point la mienne. Quand d'un coté j'ai réflechi sur la décision de Mr. Bayle, juge le plus compétant en tout genre de litterature: „*que bien abréger est de tous les* „*ouvrages de plume le plus difficile*: quand de l'autre j'ai jetté le régard sur les graces inimitables de mon original, j'ai tremblé pour l'entreprise où j'allois m'engager.

Une seule réflexion me soutint. Peut être, me suis-je dit, en faveur de ma qualité d'un Etranger, qui n'a choisi la langue françoise qu'à cause de son universalité, et en faveur de mon sujet, qui n'a pas encore eté traité dans le gout, comme je le traite, me pardonnera-t-on la sécheresse et les négligences de mon stile. Aussi sont-ce les seuls titres, aux quels je me crois fondé de mériter excuse de mes lecteurs. Il est fort rare, qu'on sçache

allier

allier la briéveté et le gout, mais il est plus ordinaire qu'on sacrifie la verité à un bon mot. Je ne suis ni dans le premier cas, ni dans le second. Tout ce que je me suis efforcé, c'est d'apporter toute la diligence et tous mes soins possibles pour l'exactitude de l'histoire. Ainsi cet ouvrage n'amusera surement point, mais il pourra instruire, et c'est de ce coté là, qu'on doit le juger.

Pour ce qui regarde la forme de cet abrégé, on s'appercevra aisément, que je l'ai empruntée de celui de Mr. de Hénault. Cette forme ne permet point les citations. Il fallut donc me soumettre à cette régle, mais j'ai cru pouvoir m'en dispenser en quelques endroits, où je touchois des points importans litigieux ou inconnus. Ce n'est pas pourtant, qu'il me seroit difficile de nommer les garants de chaque fait, que j'ai avancé et peut être un jour, lorsque j'y devrois être appellé par les voeux *du public*, en publicant et alléguant toutes les preuves de cette histoire, j'en constaterai la solidité.

Ditmar,

Ditmar, *Kadlubko*, *Dlugoss*, *Cromer*, *Wapowski*, *Orzechowski*, *Gornicki*, *Heidenstein*, *Piasecki*, *Kochowski*, *Rudawski*, *Hartknoch*, *A. C. Zaluski et les compilateurs des constitutions du roiaume* ont eté les auteurs principaux, que j'ai suivi. S'il m'a eté impossible de parcourir par rapport à la race *des piastes* tous les chroniquers allemands, je m'en suis réposé en partie sur l'autorité de *Mr. Lengnich*, et j'avoue sans peine, que dans la suite *de cet abrégé*, je me suis toujours fait la loi de consulter les excellens ouvrages de ce savant.

Conduit par ces guides j'ai tâché de faire de mon ouvrage non un amas sterile des dattes et des faits inutiles, mais, pour ainsi dire, une échelle gradueé, au moien de laquelle on put voir, par quels dégrès le gouvernement de la Pologne a pris la forme sous laquelle il paroît actuellement. Dans ce dessein j'ai cru ne devoir omettre aucun événement et aucune loi rémarquable, qui put éclairer le lecteur sur le culte,

te, les moeurs et le droit public de la Pologne, ou qui put le mettre en état de juger d'une forme de gouvernement ſi ſinguliére, ſi unique et digne à tant d'égards auſſi bien des réflexions de l'hiſtorien que des obſeruations du philoſophe. Je me ſuis plus étendu à meſure que j'ai approché à notre tems et au risque même d'être uniforme et ennuiant j'ai eu ſoin de détailler amplement les élections, depuis qu'après la mort de Sigismond Auguſte elles devinrent le ſeul titre légitime, au quel on pouvoit parvenir au trône de Pologne: j'ai fini chaque regne par le précis du caractére du roi, qui l'avoit illuſtré ou flétri: j'ai ſenti enfin, que le gout de cet ouvrage demandoit un ſtile, qui ſans être récherché ou fleuri, fut clair et ſerré; je ne ſçais que trop, que le mien eſt devenu en beaucoup d'endroits commun et dur, mais du moins la connoiſſance, que j'ai de mes obligations, ne m'a pas aveuglé ſur mes fautes.

Qu'on ne cherche point dans cet ouvrage ces réflexions brillantes, ces anecdotes rémarquables, qu' un génie ſi grand, comme Mr. de Hénault ſçavoit déveloper avec art. Une quantité de mémoires, de lettres et d'autres ouvrages hiſtoriques, écrits avec liberté par des contemporains, ſouvent même par les intereſſés, répandent ſur l' hiſtoire de France une lumiére, dont celle de Pologne ne jouit point. Moins rélative à l' hiſtoire des autres nations, elle en devient peut-être moins intéreſſante. Delà dans une hiſtoire d' Allemagne, de France, d' Eſpagne, d' Angleterre, une enarration ſuccinte des événemens dans les autres états eſt à ſa place, parce qu' elle tient de près à l' objet principal, mais elle ſeroit inutile dans une hiſtoire de Pologne, que ces digreſſions ſerviroient plus à embarraſſer, qu' à éclaircir.

Les Polonois, jaloux de maintenir leur liberté et ſans déſir d' attaquer celle des autres nations, ont aiſſé aux nations du midi de l' Europe la gloire inhumaine de fouler leurs égaux.

Tou-

Toutes leurs guerres ne ſe faiſoient que contre leurs voiſins. Pour ſe convaincre de la juſtice des raiſons que les Polonois eurent à s'opoſer à leurs entrépriſes, on n'a qu' à ſe rapeller les démembremens conſidérables, que ce roiaume ſi diſſemblable de ce qu'il étoit, ſous le roi Etienne, a soufferts. Si par des vues particuliéres de quelques eſprits remuans et intriguans on voioit quelques fois s'élever une guerre ciuile, ce n'etoit point une révolte contre le roi, mais la querelle de deux familles, qui avoient eu l'art de faire de leur haine réciproque une affaire d'état.

Les confédérations des armées ſi fréquentes pendant quelque tems n'avoient d'autre ſource, que la mauvaiſe volonté de ceux, qui rétardoient la païe des ſoldats, rarement l'impuiſſance, où l'on étoit à y ſatisfaire. Pour prévenir ce mal, on n'avoit, qu'à remédier à l'inconvenient, dont il étoit la ſuite. Les ſages réglemens qui aſſurérent aux ſoldats leur ſubſiſtance, affermirent en même tems la tranquil-

lité publique; Dépuis l' a. 1717. les troupes furent païées réguliérement et les confedérations cesserent. De toutes ces preuves de la fidelité, de la modération et de l' attâchement à ses rois de la nation polonoise il s' ensuit une conclusion également vraie et naturelle, que l'histoire de Pologne, quoique moins brillante, que celle des autres päis de l' Europe, n' en est point pourtant moins instructive, ni moins honorable au peuple, qui en est l' objet.

Le roiaume de Pologne est censé une république, dont le roi est le chef. Conjointement avec lui, mais sous son autorité le sénat et la noblesse tiennent les rênes du gouvernement. Pour m' approcher de mon modéle j'ai arrangé par colonnes sur une page folio recto les hommes illustres, qui ont pris une part particuliére aux affaires de l' état. La premiére colonne contient les *archevêques de Gnesne ou les primats*, comme les prémiers sénateurs et les interrois du roiaume; *les archevêques de Leopol*, qui tiennent rang au dessus de tous les evêques de Pologne

Pologne: et *les evêques de Cracovie*, auxquels l'étendue de leur diocése et les richesses de leurs revenus ont donné de tous tems une autorité éminente, et qui dans les prémiers siécles jusqu'au regne de Casimir le Grand furent, pour ainsi dire, les Premiers Ministres des Rois.

Je place dans la seconde colonne *les Ministres d' Etat*. Ce sont en conformité des loix les derniers des sénateurs, et un castellan du second ordre n'a point la voix moins libre et moins déliberative dans le sénat, qu'un grand chancélier. Cependant quand la forme de cet ouvrage ne me permit point de donner la suite de tous les sénateurs, j'ai choisi préferablement ceux, que la republique charge du detail et de l'exécution de ses arrêts.

On s'appercevra aisement, que je n'ai pû ramasser sans beaucoup de la peine et de travail les endroits dispersés des auteurs, qui faisoient mention des Prélats, des Ministres et des *Guerriers* dans les siécles reculés. Dans les tems plus modernes

j'ai trouvé la besogne faite par *Niesiecki*, que j'ai et éclairci quelques fois par des remarques utiles.

Le chifre de chacune de ces colonnes marque la datte de la mort ou de la translation à une autre dignité. La quatrième colonne comprend *les Savans et les Illustres*. Il y en aura beaucoup parmi ces Illustres, qui paroitront très obscurs à la plupart des étrangers: c'est la faute de ceux-ci et ce n'est point la leur. Un orgueil malplacé, qui engendre le mépris, dont on affecte en quelques païs la litterature polonoise, est la cause de l'ignorance, où l'on reste à son égard. Les savans de la Pologne n'ambitionnent, que l'honneur d'instruire leurs citoiens et d'éclairer leur patrie, et dédaignent le friovole avantage de briller dans les gazettes étrangeres: et peut-être sont-ils plus solides à raison qu'ils sont moins bruians.

Dans la forme du gouvernement républicain, dit l'auteur de l'excellent livre de l'esprit, *l'eloquence ouvre la carrière des richesses et des grandeurs. Or*

l'amour

l'amour et le respect, que tous les hommes ont pour l'or et les dignités, doit nécessairement se réflechir sur les moiens propres à les acquerir. Voilà pourquoi dans les républiques on honore non seulement l'éloquence, mais encore toutes les sciences, qui telles que la Politique, la Morale, la Poësie ou la Philosophie peuvent servir à former des Orateurs.

Ce sont effectivement les sciences, qu'on cultive le plus en Pologne. Il faut y ajouter encore la Théologie, qui doit nécessairement former un grand objet des études dans un païs si devot, celui de l'Europe, où il y a eu peut-être le moins de controuerses et où l'on sçait le mieux captiver son esprit, pour l'assujettir à la foi.

Le christianisme établi en Pologne l'a. 964. y introduisit les belles lettres: et les tenébres de l'ignorance furent dissipées avec celles de la superstition. Des prêtres et des moines se débordérent de l'Italie en Pologne pour y prêcher les mystéres d'une réli-

gion divine et pour expoſer les principes de la ſageſſe humaine. Ce même flambeau céleſte, qui éclaira les coeurs des Polonois, éclaira en même tems leurs eſprits. Il eſt vrai cependant que jusqu' au 14ème ſiécle ils ſçavoient mieux manier les armes, que cultiver les arts. *Caſimir le Grand* eut le courage de ſentir, que ſa nation étoit encore barbare. Il fonda l'académie de Cracovie, qui devint le berceau des ſciences en Pologne. On y vit ſous *Jean Albert* des imprimeries depuis ce tems jusqu'à celui de *Sigismond III.* les ſavans Polonois prenoient un rang diſtingué dans la république des lettres. *Jean II.* étoit trop malheureux, *Michel Wisniowieski* trop mépriſé et *Jean III.* trop avare, pour que les muſes auroient dû eſpérer quelque accueil de ces Princes. Triſtes et égarées elles erroient encore ſans appui pendant les premiéres années du regne *d' Auguſte II.* mais ſitôt que ce Prince eut procuré la paix à ſes états, il tâcha à la leur rendre utile. En protegeant et animant les beaux arts avec cette ardeur et cette génerosité, qui immortaliſeront à jamais ſa mémoire, il leur pré-

para

para cet état heureux, dont ils jouissent aujourd' hui, et qui fait du siécle d' or des lettres en Pologne et du *siécle d' Auguste III.* des mots synonymes. C' est de nos jours, que la philosophie scholastique a été releguée des plusieurs écoles de la Pologne, que l' histoire, le droit public et la Diplomatique de ce roiaume ont eté traitées avec plus d' industrie et d' intelligence: qu' on s' est approprié par des traductions heureuses les meilleurs livres des étrangers et que les noms célébres de *Janotzki*, de *Kola*, de *Konarski*, de *Sliwicki*, de *Wisniewski* ont vengé l' honneur de la nation et détruit l' injurieuse opinion, où prèsque tous les autres peuples de l' Europe avoient démeuré si long-tems à l' égard de sa litterature.

C' est aujourd' hui qu' on voit les prémiers seigneurs du roiaume être par un exemple des plus rare et grands Mécénes et grands Savans. Enfin ils étoient dûs au siécle d' *Auguste III.* ces deux illustres Prélats, qui ont ouvert à Varsovie une desplus superbes et des plus nombreusesb bliotéques, pour

la consacrer à l'usage public. Qu'il me soit permis de témoigner ici ma réconnoissance à un de ces Seigneurs, qui après la mort d'un frére chéri, qui fut un des plus grands hommes de son tems, ne semble posséder ni avoir amassé avec des fraix immenses ce trésor precieux, qu'à l'avantage des gens de lettres. Que le Lecteur soit instruit, que S. E. M. le Comte *Zaluski*, evêque de Kiovie, m'a communiqué pour cet ouvrage non seulement quantité des auteurs, mais encore ses lumiéres, qui m'ont aidé à éviter plusieurs fautes, dans lesquelles j'aurois pû tomber. Pour que cette production fut parfaite, il auroit fallu, qu'elle fut sortie de la plume sçavante de ce Seigneur, je sens suffisamment, qu'elle ne peut être que médiocre, en sortant de la mienne. Aussi l'accueil, que le public pourroit lui faire, loin de m'enorgueillir, ne servira qu'à m'engager à reconnoitre cette indulgence par une attention continuelle à corriger les imperfections et les négligences de l'essai, que je m'en vais lui présenter.



Expo-



Exposer les contes frivoles des deux freres Lech et Czech, et narrer les prétendus exploits de leurs successeurs, ce seroit débuter par un tissu de fables, qui pour être adoptées de la plûpart des Historiens, n'en sont pas moins fausses. Les Auteurs des siécles passés aimoient à supposer à leurs compatriotes une origine ancienne et merveilleuse. Il étoit rare de ne pas les voir remonter jusqu'au tems de Noé, et fort ordinaire de trouver la tige de leurs généalogies parmi les héros de l'Olimpe. La Pologne pouvoit se passer d'une gloire si imaginaire : elle jouissoit de la réelle, de ténir de bonne heure un rang distingué parmi les puissances du Nord. Boleslas I. fut Roi, victorieux et estimé de l'Empereur, quand la Suéde avoit encore jusqu'à deux siécles à rester dans l'obscurité, que les Danois n'étoient presque connus que par leurs

 pira-

pirateries, et que les Ruſſes gémiſſoient dans la Barbarie et ſous les oppreſſions, la vengeance et les fureurs de leurs Princes. D'ailleurs l'ancienneté entre aujourd'hui très-peu dans les prérogatives d'une nation. Des forces ſuffiſantes au déhors et une bonne forme de gouvernement au dédans, établie avec ſageſſe, et ſoutenue avec fermeté, rendent ſeules un état puiſſant et réſpecté, et pour quelques ſiécles d'antiquité de plus il n'en eſt ni plus heureux ni plus formidable.

La conjecture la plus vraiſemblable, qu'on puiſſe hazarder, c'eſt qu'une nation Esclavonne nommée Lazi, qui démeuroit vers le Bospore Cimmerien, ayant envoyé au commencement du ſixiême ſiécle des colonies du coté de l'Europe, celles-ci s'établirent d'abord dans la Pannonie: que les Czechi occupèrent le païs vers l'Elbe, et les Lechi celui près de la Varte, riviére de la Grande Pologne: qu'enſuite les Lechi ſe confondirent avec les anciens Sarmates, habitans originaires du païs, et que ce ſont eux, dont parle Vitichind: *Wigmannus longius degentes barbaros crebris praeliis contrivit. Miſcam regem, cuius poteſtatis erant Slavi, qui dicuntur Licicaviki, duabus vicibus ſuperauit, fratremque ipſius interfecit, praedam magnam ab eo extorſit*; qu'enfin ils vivoient à la maniére des nations ſeptentrionales dans des guerres continuelles, et ſous un chef, qui devoit ſon rang à ſa valeur et aux ſuffrages de la nation.

Elle

Elle étoit aſſemblée l'a. 840. à Kruswik pour procéder à l'élection d'un Duc, quand Piaſte, dit-on, s'acquit l'autorité ſouveraine par un acte de charité. Le concours de tant d'hommes, qui prétendoient tous avoir part au choix de leur maitre, ne pouvoit manquer de cauſer une grande diſette. Piaſte, habitant de Kruswik, qui peut-être s'y étoit attendu, y rémédia, en diſtribuant les vivres, dont il avoit fait proviſion. Les Nobles crurent qu'un homme, qui avoit ſçu les nourrir, pourroit bien auſſi ſçavoir les gouverner, et recompenſèrent ſa libéralité par l'élévation à la puiſſance ſuprême. C'eſt de lui, qu'on nomme Piaſtes les Nationaux, qui aſpirent à la royauté. Tout ce qu'on raconte de ſa poſtérité jusqu'à l'a. 964. eſt ſi obſcur, et rempli de tant de fauſſetés, qu'il ne mérite point de trouver place dans une hiſtoire.

964. *Avénement à la Souveraineté.*	*EVENEMENS REMARQUABLES.*
MIECISLAS I. Duc de Pologne.	964. MIECISLAS obtient en mariage la Princeſſe de Bohéme, à condition de ſe faire chrétien. *Zywöt, Pogoda, Jeſſem,* (*Jupiter*) *Lelum-Polelum*, (*Caſtor* et *Pollux*) *Ladon*, (*Mars*) furent les noms des divinités adorées par les Polonois, et l'abolition du paganisme fut en même tems le terme de la poligamie. 965. Miecislas eſt bâtiſé. Il ordonne à ſes ſujets de briſer toutes les idoles le ſeptiême de Mars, ce qui a donné l'origine à des coutumes pratiquées en quelques endroits d'Allemagne et de Pologne le dimanche *Laetare*. Il fonde des égliſes et les enrichit. 968. Fondation de l'Evêché de Posnanie, le plus ancien de Pologne, ſuffragant d'abord à l'Archevêché de Magdebourg. 974. Le Pape Benoit VI. refuſe de conférer au Duc la dignité Roiale. 992. Mort de Miecislas. Les hiſtoriens Allemands prétendent, qu'il fut vaſſal de l'Empire.

FEMMES.	*ENFANS.*	992. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
DAMBROWKA, fille de Boleslas, Duc de Bohéme, mort en 977. enterré à Gnesne.	BOLESLAS, qui regna. Trois fils (ſelon Ditm. Merſeb.). Adleide, mariée à Geiſa, Duc d'Hongrie.	MIECISLAS I. meurt en 992. (ſelon Ditm. Merſeb.) Les Hiſtoriens Polonois mettent ſa mort en 999. Il eſt enterré dans l'egliſe catédrale de Posnanie.	*Papes.* Leon VIII. 965 Iean XIII. 972 Domnus II. 972 Benoit VI. 974 Benoit VII. 984 Iean XIV. 985 Iean XV. 996 *Empereurs d'Orient.* Niceph. Phocas 969 Iean Zemiſce 975 Baſile III. 1025 Conſtantin X. 1028 *Empereurs d'Occident.* Othon I. 973 Othon II. 983 Othon III. 1002 *Rois de France.* Lothaire 986 Louis V. 987 Hugues Capet 996 *Rois d'Eſpagne.* Sanche 967 Ramire III. 982 Veremond II. 999 *Rois d'Angleterre.* Edgard 975 Edouard II. 978 Etelrede 1016 *Rois de Danemarc.* Herold VI. 980 Suénon 1014 *Rois de Suéde.* Eric VIII. 980 Olaus I. 1019

992. *Avénement à la Souveraineté.*	*EVENEMENS REMARQUABLES.*

BOLESLAS I. furnommé Chrobri ou l'héroique fils de Miecislas I. Roi de Pologne, parvient à la Souveraineté l'an 992. âgé de 21 ans, prend le titre de Roi en 1024.

993. 994. 995.

BOLESLAS I. fe met en poffeffion de l' héritage de fon pére au préjudice de fes fréres, avec lesquels, fuivant la coutume de ces tems, il auroit dû le partager. Guerres avec les Allemands, les Bohémes, les Ruffes, et les Pruffiens.

996.

Ceux-ci ayant affaffiné St. Adalbert, qui leur avoit prêché l'évangile, Boleslas fait transferer le corps de ce Saint à Gnesne.

1000. 1001.

L'Empereur Othon III. y va fur le bruit répandu des miracles operés par ce corps. Ce fut alors, felon quelques auteurs, qu'il donna au Duc Boleslas le titre de Roi.

Fondation de l'Archevêché de Gnesne et de l'Evêché de Cracovie. Ordonnance de chanter avant les batailles un hymne, qui commence par ces mots: Boga rodzica dziewica: la plus ancienne des loix de la Pologne, qui foit connue. *

1004.

Guerres entre l'Empereur Henri et Boleslas. Paix de Posnanie, dont vraifemblablement les conditions étoient, que Boleslas feroit vaffal de l'Empereur, qu'il rendroit la Luface, et la ville de Bautzen, et qu'il rénonceroit à fes prétentions fur la Boheme. L'Archevêque de Magdebourg fut médiateur de cette paix.

Fondation de l'Evêché de Plocko, qu'on nomma d'abord l'Evêché de Mafovie.

* Dans tous les païs du monde les prémiéres loix regardent le culte: et comment ne devoient-elles pas le regarder dans un tems, où ce culte même fit partie du gouvernement, où la puiffance temporelle tint à honneur d'exécuter les loix, que la fpirituelle voulut bien dicter, et où l'on craignoit beaucoup plus d'être excommunié par le Prêtre, que d'être puni par le Souverain?

FEMMES.	ENFANS.	1025. MORT.	PRINCES Contemporains.
1) Hemilde, fille de Ridague, Margrave de Misnie. 2) Judith, fille de Geisa, Prince d'Hongrie. 3) Erminilde. 4) Oda, fille d'Eccard I. Margrave de Thuringe et de Misnie.	2) Miecislas, qui regna, Otton. Trois filles. *Filias tres, quarum una Abbatissa, secunda nupsit Hermanno Comiti, tertia filio Regis Vlodomiri.* (Ditm. Merseb.)	BOLESLAS I. mort en 1025. fut enterré dans l'église catédrale de Posnanie.	*Papes.* Iean XV. 996 Gregoire V. 999 Silvestre II. 1003 Iean XVI. dit XVIII. 1003 Iean XVII. dit XIX. 1009 Serge IV. 1012 Benoit VIII. 1024 Iean XX. 1033 *Empereurs d'Orient.* Basile III. 1025 Constantin X. 1028 *Empereurs d'Occident.* Othon III. 1002 Henri II. 1024 Conrad II. 1039 *Rois de France.* Hugues Capet 996 Robert 1031 *Rois d'Espagne.* Veremond II. 999 Alphonse V. 1028 *Rois d'Angleterre.* Etelrede 1016 Edmond 1016 Canut le Grand 1036 *Rois de Danemarc.* Suénon 1014 Canut le Grand 1036 *Rois de Suéde.* Olaus 1019 Amund 1035

EVENEMENS REMARQUABLES sous BOLESLAS I

1013.

Nouveaux démêlés entre Henri II. et Boleslas, terminés par un traité, qui portoit, que Boleslas seroit vassal de l'Empire, et qu'il accompagneroit l'Empereur en Italie. Les Auteurs Allemands et Polonois attribuent des sens différens à ces paroles de Ditmar de Mersebourg : „ *Bolizlaus in die sancto manibus applicatis miles efficitur et post Sacramenta regi ad ecclesiam ornato incedenti armiger habetur.* „ Selon les derniers Boleslas fut fait chevalier, selon les autres il prêta hommage lige, et rendit à l'Empereur des services Palatins (*services de Cour*). Peut-être le Prince de Pologne reçut à titre de fief une partie de la Lusace, et prêta hommage pour la Silesie, qui étoit alors sous la mouvance et directe de l'Empire.

1017.

Henri II. est obligé de prendre de nouveau les armes contre Boleslas. Il assiége Niémtsch. Ce petit bourg résista à toutes les forces de l'Empereur, qui fut contraint de léver le siége.

1018.

Paix de Bautzen peu avantageuse à l'Empire.

1024.

Boleslas prend le titre de Roi. Il est bien difficile de décider, s'il lui avoit été conferé par l'Empereur ou non. Ceux qui l'assurent, prétendent le prouver par son épitaphe, qu'on

trouve dans les oeuvres de Stan. Lubienski (IN SERIE EPISCOPORUM PLOCENSIUM p. 315. *ob famam bonam tibi contulit Otto coronam*, lequel, quoique conçû en vers léonins, pourroit néanmoins être contemporain, Muratorio ayant démontré, que cette ſorte de vers étoit déja connuë dans ces tems-là.

Ceux, qui avancent, que Boleslas uſurpa ce titre, s'appuïent ſur l'endroit de Wippon (*ſous l'année 1024.*) *Boleslaus inſignia regalia et regium nomen in injuriam Regis Conradi ſibi aptavit*, confirmé par *Annal. Quedlinb. ad a. 1025. Otto Friſing. L. VI.* et *Annal. Sax.* ad a. 1025. et ſur le ſilence de *Ditmar de Merſebourg.* Ce ſilence ne prouve pourtant rien. Peut-on croire, que cet hiſtorien aura voulu perpetuer le ſouvenir de l'élévation d'un Prince, qui avoit déſolé ſi ſouvent les couvens de la Miſnie?

1025. *Avénement à la Couronne.*	*EVENEMENS REMARQUABLES.*
MIECISLAS II. fils de Boleslas I. parvient à la Couronne âgé de 35 ans.	1025. 26. 27. 28. MIECISLAS II. continue le titre de Roi, que son pére avoit pris; mais la vie molle et oisive, qu'il ména, l'empêche d'en soutenir l'autorité. Il fut toujours malheureux dans les guerres, qu'il entreprit.
	1029. Ses exploits dans l'Allemagne se réduisoient à ruiner et à piller le païs entre la Sale et l'Elbe. Zeitz fut si exposée à ses incursions, que le siége épiscopal en fut transferé à Naumbourg. La Reine Richenza se rétire avec son fils Casimir en Allemagne.
	1032. Paix ignominieuse à Mersebourg, par laquelle Miecislas rend à l'Empereur la partie de la Lusace, que son pere avoit obtenuë en fief. Il fonda l'evêché de Cujavie.

FEMMES.	*ENFANS.*	1034. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
Richenza, fille d'Ezzon, Comte Palatin du Rhin et de Mathilde, fille de l'Empereur Othon II. mariée en 1013. morte à Salfeld en 1063.	Casimir, qui regna. Une fille mariée à Bela, Duc d'Hongrie, en 1032. Boleslas mort en bas âge.	Miecislas II. tomba en délire et fut enterré dans l'eglise catédrale de Posnanie 1034.	*Papes.* Iean XX. 1033 Benoit IX. 1044 *Empereurs d'Orient.* Constantin X. 1028 Romain Argyre 1034 *Empereur d'Occident.* Conrad II. 1039 *Rois de France.* Robert 1031 Henri I. 1060 *Rois d'Espagne.* Alphonse V. 1026 Veremond III. 1037 *Roi d'Angleterre.* Canut le Grand 1036 *Roi de Danemarc.* Canut le Grand 1036 *Roi de Suéde.* Amund 1035

1034. *Avénement à la Couronne.*	*EVENEMENS REMARQUABLES.*
CASIMIR I. fils de Miecislas II. parvient à la Couronne, âgé de 18. ans.	1034.

INTERREGNE, dont les nations voisines profitent pour ravager la Pologne. La Masovie se rend independante, et le Duc de Bohéme conquiert la Silesie.

1039.

Casimir s'étoit fait moine en France dans l'Abbaye de Clugny. La nation, qui l'appelle au trône, trouve de l'opposition de la part de l'Abbé et du Pape. Benoit IX. se laisse enfin persuader, que le caractére ineffaçable de moine pourroit bien être effacé en faveur du caractére sacré de Roi. Ce n'étoit pourtant pas, dit-on, sans se faire acheter cette grace, ni sans l'accorder qu'à condition, que les Polonois payeroient un tribut annuel d'une obole par personne au St. Siége, qu'aux principales fêtes de l'année ils porteroient une ceinture de toile blanche et qu'ils se raseroient la tête jusqu'aux oreilles. L'on sçait, que ce dernier point est encore pratiqué, mais on ignore, s'il tire son origine de cette disposition du Pape, ou s'il n'etoit déja usité parmi les Polonois. Il l'étoit au moins parmi tous les peuples Scythes, témoin cet endroit de Priscus le Rheteur (*in exc. de legatt.*) où il parle d'un Seigneur Scythe *capite in rotundum raso.*

On nomma le tribut, qu'on envoya à Rome *le dénier de St. Pierre.* Ce dénier n'est plus payé, sans qu'on sçache déterminer précisement l'époque de sa cessation.

1050.

Recouvrement de la Masovie et de la Silesie. Fondation de la riche Abbaye de Tyniec.

FEMMES.	*ENFANS.*	1058. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
Marie, fille de Jaroslas, Duc de Russie, mariée en 1039. morte en 1087. enterrée dans l'église Catédrale de Cracovie.	Boleslas, qui regna. Ladislas, qui regna. Miecislas, né en 1046. mort en 1066. Otton, né en 1048. mort quelques mois après. Suientochna, née en 1055.	Casimir meurt sur la fin de l'a. 1058. âgé de 42. ans. Il est enterré dans l'église catédrale de Posnanie.	*Papes.* Benoit IX. 1044 Gregoire VI. 1046 Clement II. 1047 Damase II. 1048 S. Léon IX. 1054 Victor II. 1057 Etienne X. 1058 *Empereurs d'Orient.* Michel IV. 1041 Michel Calaphates 1042 Constantin XI. 1054 Zoé et Theodora 1056 Michel VI. 1057 Isaac Comnene 1059 *Empereurs d'Occident.* Conrad II. 1039 Henri III. 1056 Henri IV. 1106 *Roi de France.* Henri I. 1060 *Rois d'Espagne.* Veremond III. 1037 Ferdinand le Grand 1065 *Rois d'Angleterre.* Canut le Grand 1036 Haralde 1040 Harde Canut 1043 Alfréde 1043 S. Eduard 1066 *Rois de Danemarc.* Canut le Grand 1036 Haralde son frére 1040 Harde Canut 1042 agnus 1048 Suénon 1074 *Rois de Suéde.* Amund 1035 Emundslemme 1041 Haquin 1059

1058. Avénement à la Couronne.	EVENEMENS REMARQUABLES.
BOLESLAS II. ſurnommé l'Intrépide, fils de Caſimir I. parvient à la Couronne âgé de 16. ans.	

1058 - 1067.

Beaucoup de courage et encore plus de bonheur acquirent à BOLESLAS le ſurnom d'*Intrépide.* De tous les démêlés, qu'il eut avec les Ruſſes, les Hongrois, les Bohémes, les Pruſſiens et les Pomeraniens, il ſortit victorieux; Les avantages, qu'il en retira, furent pourtant fort médiocres. Alors les guerres dans ces païs étoient moins meurtriéres, que lucratives. Le butin étoit tout le fruit d'une invaſion, comme il en étoit l'objet, et toutes les conquêtes, qu'on pouvoit faire, n'étoient aſſurées que tant que les armées du Conquerant les maintenoient.

1068.

Les Auteurs commencent à faire mention de l'argent monnoyé en Pologne.

1077.

Boleslas ſe fait couronner.

1078.

D'une longue ſuite de proſpérités et de travaux militaires il avoit contracté un caractére ſi débauché et ſi féroce, qu'il s'oublia au point de tuer de ſa main Stanislas Evêque de Cracovie, qui avoit oſé lui faire des rémontrances. Une action ſi inhumaine lui fit perdre l'affection de ſes ſujets : et peu après abhorré de ſes peuples, agité des rémords de ſa conſcience, et plein de déſespoir, il ſe retira en Hongrie, et y mourut. Le titre de *Roi* ceſſa avec lui et ne fut répris, que par Prémislas vers la fin du 13éme ſiécle.

FEMMES.	*ENFANS.*	1079. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
Wiczeslava, Princesse de Russie. mariée en 1067.	Miecislas, mort fort jeune en 1069.	Boleslas II. meurt 1079. en Carinthie dans le couvent d'Ossiak, où il étoit allé faire pénitence.	*Papes.* Nicolas II. 1061 Alexandre II. 1073 Grégoire VII. 1085 *Empereurs d'Orient.* Isaac Comnéne 1059 Constantin Ducas 1067 Romain Diogéne 1071 Michel VII. 1078 Nicephore 1080 *Empereur d'Occident.* Henri IV. 1106 *Rois de France.* Henri I. 1060 Philippe I. 1108 *Rois d'Espagne.* Ferdinand le Grand 1065 Sanche II. 1073 Alphonse VI. 1109 *Rois d'Angleterre.* S. Edouard 1066 Eralde 1066 Guillaume I. 1087 *Rois de Danemarc.* Suénon II. 1074 Herold VII. 1085 *Rois de Suéde.* Haquin 1059 Stinkill 1061 Ingo III. 1064 Haldstan 1080

1079. *Avénement à la Souveraineté.*	*EVENEMENS REMARQUABLES.*
LADISLAS I. Duc de Pologne, fils de Casimir I. parvient à la Souveraineté âgé de 36. ans.	1086. L'Empereur Henri IV. donne le titre de *Roi de Pologne* à Vratislas, nouveau Roi de Bohéme: son fils Bretislas fonde là-dessus ses prétentions à la couronne, et tâche de les faire valoir.
	1093. Paix avec Bretislas, les anciens traités touchant la Silesie sont rénouvellés.
	1094-1098. Ladislas défait les Prussiens et les Poméraniens. Siége de Miedryrzecz.
	1102. Il partage la Pologne entre son fils légitime et son fils naturel.

FEMMES.	*ENFANS.*	1102. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
1) Judith, fille de Vratislas, Roi de Boheme, morte en 1087.	1) Boleslas III. né en 1087, qui regna.	Ladislas I. meurt en 1102. il est enterré dans l'église catédrale de Plocko. Son fils Boleslas en porta le deuil pendant cinq ans.	*Papes.* Grégoire VII. 1085 Victor III. 1087 Urbain II 1099 Paschal II. 1117 *Empereurs d' Orient.* Nicephore déposé 1080 Alexis Comnéne 1118
2) Sophie Judith, fille de l' Empereur Henri III. et veuve de Salomon, Roi d' Hongrie, mariée en 1088.	2) Trois filles.		*Empereur d' Occident.* Henri IV. 1106 *Roi de France.* Philippe I. 1108 *Roi d' Espagne.* Alphonse VI. 1109
		Sbigné, fils naturel.	*Rois d' Angleterre.* Guillaume I. 1087 Guillaume le Roux 1100 Henri I. 1135 *Rois de Danemarc.* Herold VII. 1085 S. Canut 1086 Olaus III. 1086 Eric II. 1102 *Rois de Suéde.* Haldstan 1080 Philippe 1110

1102 *Avénement à la Souveraineté.*	*EVENEMENS REMARQUABLES.*
BOLESLAS III. Krzywoufty, Duc de Pologne, fils de Ladislas I. parvient à la Souveraineté, âgé de 15. ans, on lui donna le furnom de Bouche torte, à caufe d'une petite difformité à la bouche, laquelle pourtant, difent les Auteurs, ajoutoit plus à fa bonne mine, qu'elle ne le défiguroit (*ad gratiam magis, quam ad deformitatem producta difformitas.*)	1102. Boleslas exile fon frére naturel, qui avoit cabalé contre lui. 1108. Invafion dans la Bohéme pendant l'abfence du Duc Suentopelque en faveur de Colomann, Allié de Boleslas. 1109. L'Empereur Henri réfolut de faire la guerre contre les Polonois, renforcé enfuite des troupes de Suentopelque, il entra dans la Silefie, et fit le fiége de Glogau. Boleslas l'oblige de le lever et le Duc de Bohéme eft tué lâchement par un foldat Polonois, auquel ce meurtre valût de richeffes et de marques d'honneur. Défaite des Allemands près de Breslau. Paix de Bamberg, par laquelle l'Empéreur renonce aux droits de la Directe, qu'il pouvoit avoir fur la Pologne. 1115. Sbigné revient en Pologne et eft affaffiné malgré le fauf-conduit, qu'on lui avoit donné. Courfes réitérées dans la Pruffe et la Moscovie. Suantibor, Duc de Pomeranie, détenu par fes fujets, achéte de Boleslas la délivrance de fa perfonne par la foumiffion de fon duché, et Otton, Evêque de Bamberg, aidé des troupes Polonoifes, perfuade aux Poméraniens de fe faire Chrétiens. 1135. Nouvelle guerre avec la Bohéme, appaifée par la médiation de l'Empereur Lothaire à Merfebourg.

FEMMES.	*ENFANS.*	1138. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
1) Sobieslava, fille de Suentopelque, Duc de Kiovie, morte en 1108.	1) Casimir mort en bas âge.	Boleslas III. meurt en 1138. (selon d'autres en 1140.) âgé d'environ 54. ans : il fut enterré dans l'église catédrale de Plocko.	*Papes.* Paschal II. 1117 Gelase II. 1119 Calixte II. 1124 Honore II. 1130 Innocent II. 1143 *Empereurs d'Orient.* Alexis Comnéne 1118 Jean Comnéne 1143 *Empereurs d'Occident.* Henri IV. 1106 Henri V. 1125 Lothaire II. 1138 *Rois de France.* Philippe I. 1108 Louis VI. 1137 Louis VII. 1180 *Rois d'Espagne.* Alphonse VI. 1109 Alphonse VII. 1137 Alphonse VIII. 1157 *Rois d'Angleterre.* Henri I. 1135 Etienne 1154 *Rois de Danemarc.* Alexandre 1114 David I. 1143 *Rois de Suéde.* Philippe 1110 Ingo IV. 1129 Ragnald 1140
2) Salomée, fille d'Henri le Vieux, Comte de Bergue, morte en 1144.	2) Ladislas, Boleslas, Miecislas } qui régnérent. Henri, Duc de Sendomir et de Lublin. Casimir, qui regna.		

EVENEMENS REMARQUABLES sous BOLESLAS III.

1136.

Guerre contre les Russes. Les Polonois sont battus, parcequ'un Palatin de Cracovie, qui commandoit un corps de leur armée, ne fit pas son dévoir. On prétend, que Boleslas l'en punit en dégradant les Palatins de Cracovie sous leurs Castellans; mais il faut avouer, que nous ignorons la véritable origine de cette préseance, qui à la vérité subsiste de nos jours.

Les historiens Polonois racontent des prodiges de valeur de Boleslas III. Il est constant, que s'il ne fut pas un héros, il fut brave, bon soldat et assés habile en ce qui faisoit alors l'art militaire. Il l'étoit beaucoup moins en politique. Le partage, qu'il fit entre ses fils, fut la source des troubles continuels, qui divisérent son royaume et sa famille pendant cinquante années après sa mort. Suivant ce partage, Ladislas obtint les duchés de Cracovie, de Siradie, de Silesie et de Lenciez; Boleslas fut Duc de Masovie; Miecislas regna dans le reste de la Grande Pologne, et Henri eut les districts de Lublin et de Sendomir. Tous ces duchés dévinrent indépendans l'un de l'autre. Les prérogatives de l'ainé de sa famille devoient consister dans un plus grand degré d'autorité et dans la possession du district de Cracovie.

Archevêques de Gnesne et Evêques de Cracovie.

dépuis l'a.1000. jusqu'en 1138.

Archevêques de Gnesne.

Radzyn ou Gaudentius, frére du St. Adalbert 1005
Hippolite Ursinus 1027
Bosuta Wieniawa 1038
Etienne Pobog 1059
Pierre Lezszczyé 1092
Martin Zabawa 1118
Jacques de Znin 1147

Evêques de Cracovie.

Poppo 1023
Gompo 1032
Rachelin 1046
Aaron 1059
Lambert Zula 1071
St. Stanislas Szczepanowski 1079
Lambert II. 1101
Baudouin 1108
Maurus 1118
Gaudentius 1142.

MINISTRES d'Etat.

dépuis l'a. 964. jusqu'en 1138.

Les Ecclésiastiques avoient alors en Pologne, comme dans tous les états chrétiens de l'Europe, le plus d'autorité. Ils ne s'adonnoient pas si entiers à la conduite spirituelle des ames, qu'ils ne pûssent se laisser prendre aux appas séduisans des royaumes de ce monde. Comme dans l'ignorance de ces tems ils étoient en effet les seuls sçavans, il n'y auroit pas eû grand mal de les admettre au gouvernement, s'ils n'avoient abusé quelquesfois de leur pouvoir ecclésiastique, pour empiéter sur les droits de leurs Souverains.

Les Palatins, principalement ceux de Cracovie, prenoient aussi grande part aux affaires d'Etat,

GUERRIERS.

dépuis l'a. 964. jusqu' en 1138.

Setegius, Palatin de Cracovie, dirigeoit le siége de Miedzyrzecz en 1096.

Selislaus, Palatin de Cracovie, perdit une main en combattant en 1104.

Scarbimir, Palatin de Cracovie 1117.

Les Palatins commandoient alors les armées et en furent nommés *Woiwody*. Elles n'étoient point composées de troupes réguliéres ni récevoient aucune paye. Le butin qu'elles pouvoient faire sur les ennemis étoit la récompense de leurs services. Ce fut proprement le privilége de Nobles de prodiguer leur sang pour leur patrie. Mais les bourgeois et les païsans suivoient leurs seigneurs : semblables aux anciens Germains, ils aimoient mieux appeller l' ennemi et récevoir des blessures, que de labourer la terre et d' attendre l' année : et ils dédaignoient d' acquerir par la sueur, ce qu'ils pouvoient obténir par le sang. *

SAVANS et Illustres.

Si Mr. le Président de Henault dans son abrégé de l'histoire de France (p. 82. Edit. de l'a. 1747.) nomme ces tems le siécle d'ignorance, que pourra-t-on dire de la Pologne, où les sciences ont pénetré beaucoup plus tard?

---

* L'arriére ban de la Noblesse usité dans les tems plus récens peut donner une idée de la discipline militaire de ces siécles réculés.

1138. *Avénement à la Souveraineté.*	*EVENEMENS REMARQUABLES.*
LADISLAS II. Duc de Pologne, fils ainé de Boleslas III. parvient à la Souveraineté, âgé d'environ 29. ans, est déposé en 1146.	Christine souffroit a régret la diminution de l'autorité de son mari. Elle lui faisoit souvent entendre, qu'elle avoit prétendu régner sur toute la Pologne et nullement sur la petite partie, qu'il en possedoit. Ladislas, pour faire sa paix avec sa femme, fait la guerre à ses fréres. 1145. Il les assiége a Posnanie, y est battu et obligé de se retirer avec sa famille chez l'Empereur Conrad III. son beaufrére.

FEMMES.	*ENFANS.*	1159. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
Adelaïde, autrement Christine, fille de l'Empereur Henri IV. morte à Altenbourg en 1159.	Boleslas. Miecislas. Conrad.	Ladislas II. est déposé en 1146. meurt 1159. en Allemagne, étant en chemin, pour s'en rétourner en Pologne. Il est la souche des anciens Ducs Piastes de Silesie, dont la race fut éteinte en 1672. avec le Duc Guillaume Fréderic de Lignitz.	*Papes.* Innocent II. 1143 Celestin II. 1144 Luce II. 1145 Eugene III. 1153 *Empereurs d'Orient.* Jean Comnène 1143 Emanuel Comnène 1180 *Empereur d'Occident.* Conrad III. 1152 *Roi de France.* Louis VII. 1180 *Roi d'Espagne.* Sanche III. 1158 *Roi de Portugal.* Alphonse I. proclamé en 1139. *Roi d'Angleterre.* Etienne 1154 *Roi de Danemarc.* Eric IV. 1147 *Rois de Suéde.* Ragnald 1140 Suercher 1160

1146. *Avénement à la Souveraineté.*	*EVENEMENS REMARQUABLES.*
BOLESLAS IV. dit le Crepû, Duc de Pologne, fils de Boleslas III. parvient à la Souveraineté, âgé d'environ 40. ans.	1146. Après la défaite de Ladislas, ſon frére Boleslas s'arrogea les terres de Cracovie et les prérogatives jointes à la qualité d'ainé.

1154.

Henri, Duc de Sendomir et frére de Boleslas, réfuſe de ſe marier et prend la croix, dans l'intention de s'acquerir la couronne du martire. Il n'eſt pas aſſez heureux pour la gagner, et s'en rétourne chez lui.

1157.

Traité à Kruswyk, par lequel on convient de rémettre les différens entre les deux fréres Ladislas et Boleslas à la decifion d'arbitres moitié Polonois et moitié Bohémes. On adjuge à Ladislas la Sileſie, que ſes fils commencent à poſſéder après ſa mort.

1171.

Gédeon, Evêque de Cracovie, fonde l'égliſe de Kielce, ville, qui eſt aujourd'hui la réſidence ordinaire de ſes ſucceſſeurs.

1173.

Les Ducs de Pologne ſont ardens convertiſſeurs. Boleslas employe ſes troupes pour faire embraſſer la réligion Chrétienne aux Pruſſiens.

FEMMES.	*ENFANS.*	1173. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
1) Anaſtaſie, fille de Wszevoldimir Duc de Ruſſie, regnant à Halicz, mariée en 1151. à Cracovie, morte en 1159.	1) Boleslas, né en 1155. mort en 1172.	Boleslas IV. meurt 1173. et eſt enterré dans l' égliſe catédrale de Cracovie.	*Papes.* Eugene III. 1153 Anaſtaſe IV. 1155 Adrien IV. 1159 Alexandre III. 1181 *Empereur d' Orient.* Emanuel Comnéne 1180
	1) Lesque, né en 1158. Duc de Maſovie.		*Empereurs d'Occident.* Conrad III. 1152 Fréderic I. 1190
2) Helene. fille de Roscislas, Duc de Premislie.			*Roi de France.* Louis VII. 1180 *Rois d' Eſpagne.* Sanche III. 1158 Ferdinand II. 1175 *Roi de Portugal.* Alphonſe I. 1185 *Rois d' Angleterre.* Etienne 1154 Henri II. 1189 *Rois de Danemarc.* Eric IV. 1147 Suénon et Canut 1155 Waldemar I. 1182 *Rois de Suéde.* Suercher 1160 Eric IX. 1162 Charles VII. 1168 Canut 1192

1178. *Avénement à la Souveraineté.*	*EVENEMENS REMARQUABLES.*
CASIMIR II. le Juste, Duc de Pologne, fils cadet de Boleslas III. parvient à la Souveraineté l'a. 1178. âgé d'environ 37. ans.	1173. Miecislas III. se prévalut d'abord du testament de son pére et de son droit d'ainesse pour gouverner la Petite Pologne. Mais il traita si durement ses nouveaux sujets, qu'ils se donnérent à Casimir II., lequel à la mort de son frére Henri avoit obtenu les districts de Sendomir et de Lublin.
	1186. A la mort du Duc Lesque il lui échût encore la Masovie.
	1189. Le Pape Clement XII. envoye un Nonce en Pologne, qui tient un Synode pour imposer la dixme Saladine.
	1192. Revolte dans la Petite Pologne. Miecislas III. est réconnu à son tour Duc de Cracovie. Casimir y vole et rétient ces provinces dans l'obéissance.

FEMMES.	*ENFANS.*	1194. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
Helene, ſille de Vszeboldus, Duc de Ruſſie, regnant à Belzk.	Lesque, qui regna. Conrad, ſouche des Ducs de Maſovie: ſa poſtérité fut éteinte en 1526.	Caſimir II. meurt 1194. ſubitement, étant à table. On ſoupçonna une Dame de lui avoir fait boire un philtre. Il fut enterré dans l'égliſe catédrale de Cracovie.	*Papes.* Alexandre III. 1181 Luce III. 1185 Urbain III. 1187 Grégoire VIII. 1187 Clement III. 1191 Celeſtin III. 1198 *Empereurs d'Orient.* Emanuel Comnéne 1180 Alexis Comnéne 1183 Andronic I. 1185 Iſaac l'Ange 1204 *Empereurs d'Occident.* Fréderic I. 1190 Henri VI. 1198 *Rois de France.* Louis VII 1180 Philippe II. 1223 *Rois d'Eſpagne.* Ferdinand II. 1175 Alphonſe IX. 1214 *Rois de Portugal.* Alphonſe I. 1185 Sanche I. 1212 *Rois d'Angleterre.* Henri II. 1189 Richard I. 1199 *Rois de Danemarc.* Valdemar I. 1182 Canut VI. 1202 *Rois de Suéde.* Canut 1192 Suercher 1211

1196. *Avénement à la Souveraineté.*	*EVENEMENS REMARQUABLES.*
MIECISLAS III. Duc de Pologne, fils de Boleslas III. parvient à la Souveraineté l'a. 1196. Il y avoit déja succedé à Boleslas IV. mais ses sujets l'en avoient dépossedé à cause de sa dureté	1195. Après la mort de Casimir II. son fils Lesque lui succéda à l'exclusion de tous les autres descendans de Boleslas III. dans les districts de Lublin et de Sendomir et dans celui de Cracovie. Pendant sa minorité, sa mére fut tutrice, et l'Evéque et le Palatin de Cracovie, aussi bien que Goworckius, Palatin de Sendomir, furent Régens. Miecislas, se fondant sur le testament de son pére, dispute à Lesque le district de Cracovie et est battu à Mosgawa.
	1196. Malgré cette défaite, il sçut ménager si bien Hélene, mére de Lesque, qu'il parvint par ses intrigues à la possession du duché, qu'il n'avoit pû occuper par les armes.
	1197. Le Pape Celestin fait visiter l'état de l'église de Pologne. Le Nonce trouve, que beaucoup de prêtres sont mariés, et leur ordonne l'observation du Célibat.
Ladislas fils de Miecislas III. regna depuis 1202. jusqu'en 1205. Il fut surnommé Laskonogi, comme si l'on disoit Pied-de baton, parce qu'il avoit les jambes minces.	1202. Mort de Miecislas. Nicolas, Palatin de Cracovie, offre ce duché à Lesque, à condition qu'il exileroit Goworckius Palatin de Sendomir rival, et ennemi de celui de Cracovie. Lesque hésite. Goworckius est pret de sacrifier sa fortune à la gloire et à l'accroissement de la puissance de son Maitre. Le Duc touché de la fidelité de son Ministre se détermine de rénoncer plûtôt à une riche et éclatante succession, qu'à un homme qui lui étoit si attaché. Il réjette donc l'offre de Nicolas, et consent que Ladislas, fils de Miecislas, profite de son réfus.

FEMMES.	*ENFANS.*	1202. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
1) Eudoxia, fille de Wszevoldimir, Duc de Russie. 2) Gertrude, fille de Bela, Roi de Hongrie. 3) Adelaide, fille de Geofroy II. Comte de Louvain.	2) Ladislas, qui regna depuis 1202. jusqu'en 1205. 2) Otton.	Miecislas III. mourut 1202. fort âgé; surnommé delà Senex par les Historiens. Il fut enterré à Kalisz.	*Papes.* Celestin III. 1198 Innocent III. 1217 *Empereurs d'Orient.* Isaac l'Ange 1201 Alexis III. 1203 Alexis IV. 1204 Murtzulphe 1204 *Empire des Latins.* Baudouin 1205 *Empereurs d' Occident.* Henri VI. 1198 Philippe 1208 *Roi de France.* Philippe II. 1223 *Roi d'Espagne.* Alphonse IX. 1214 *Roi de Portugal.* Sanche I. 1212 *Roi d'Angleterre.* Richard I. 1199 Jean Sans-Terre 1216 *Rois de Danemarc.* Canut VI. 1202 Valdemar II. 1241 *Roi de Suéde.* Suercher 1211

1205. *Avénement à la Souveraineté.*	*EVENEMENS REMARQUABLES.*

LESQUE I. surnommé le Blanc de la couleur de ses chéveux, succéda à son pére Casimir II. l'a. 1194. dans les districts de Lublin et de Sendomir et obtint; celui de Cracovie l'a. 1205.

1205.

Après la mort de Ladislas et du Palatin Nicolas, Lesque fut réconnu Duc de Cracovie. Démêlés avec les Russes.

1207.

Traité, en vertu duquel Lesque, céde à son frére Conrad la Masovie, la Cujavie, les districts de Culme et de Dobrin. Fulco, Evêque de Cracovie, obtient du Pape, que ses successeurs auroient toujours préséance et suffrage dévant les autres Evêques et qu'ils imposeroient la main les prémiers à la consécration d'un Archevêque de Gnesne.

Albert, Evêque de Riga, pour contenir les Livoniens rébelles, fonde l'ordre des Chévaliers Porteglaives et lui donne une partie de la Livonie en fief mouvant de son Evêché. Cet Ordre fut confirmé par le Pape Innocent III.

1212.

Victoire mémorable remportée sur les Russes. Lesque se rend maître de la Pomerelle, et en donne le gouvernément à Suentopelque.

1215.

Fondation de l'Evêché de Culm. Les Evêques de Culm furent alors Archevêques de Prusse et les autres Evêques de Prusse, aussi bien que ceux d'Esthonie et de Livonie étoient leurs suffragans jusqu'en 1255 que le Pape Alexandre IV. leur ordonna de réconnoitre pour Métropolitain l'Archévêque de Riga.

1222.

Conrad, Duc de Masovie, appelle les Chevaliers Teutoniques, pour défendre les limites de ses provinces contre les courses des Prussiens idolâtres, et leur permet d'abord la possession de la province de Culm pour vingt ans.

FEMMES.	*ENFANS.*	1227. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
Grzimislawa, fille de Jaroslas, Duc de Russie, morte en 1238. Par son entremise le Rit Armenien s'établit et fut permis en Pologne.	Boleslas, né en 1221. qui regna.	Lesque I. fut tué 1227. par les troupes de Suentopelque. Il est enterré à Cracovie.	*Papes.* Innocent III. 1227 Honoré III. 1227 *Empereurs d'Orient.* Henri 1216 Pierre de Courtenai 1220 Robert de Courtenai 1229 *Empereurs d'Occident.* Philippe 1208 Othon IV. 1218 Fréderic II. 1250 *Rois de France.* Philippe II. 1223 Louis VIII. 1226 Louis IX. 1270 *Rois d'Espagne.* Alphonse IX. 1214 Henri I. 1217 Ferdinand III. 1252 *Rois de Portugal.* Sanche I. 1212 Alphonse II. 1223 Sanche II. 1246 *Rois d'Angleterre* Jean Sans-Terre 1216 Henri III. 1273 *Roi de Danemarc.* Valdemar II. 1241 *Rois de Suéde.* Suercher 1211 Eric X. 1218 Jean I. 1223 Eric XI. 1250

1205. *Avénement à la Souveraineté.*	*EVENEMENS REMARQUABLES.*

BOLESLAS V. furnommé le Pudique, fils de Lesque I. parvient à la Souveraineté, âgé de 6. ans, est sous la tutele des Ducs de Silesie jusqu'en 1241. où il commençoit de regner lui-même.

1227.

Suentopelque, Duc de Poméranie, refuse de payer de tribut qu'il devoit à la Pologne. Lesque tient à ce sujet des assises à Gansava, en présence d'Henri, Duc de Breslau. Ces assises (nommées *colloquia generalia* et en Polonois *Wieca*) étoient alors fort en usage : elles décidoient des causes en dernier ressort, et on y appelloit des Cours inférieures. Gansava est surprise par les Pomeraniens, Henri est blessé et Lesque tué.

1227.

Boleslas n'avoit, que six ans, quand son pere mourut. Conrad, Duc de Masovie, et Henri, Duc de Breslau, se disputent la tutéle et la regence du duché de Cracovie. Conrad tient le jeune Prince en prison, qui s'échape et occupe avec l'aide d'Henri les districts de Sendomir et de Lublin.

1230.

Traité d'alliance entre le Duc de Masovie et les Chévaliers Teutoniques, où il s'engage de leur ceder en proprieté la ville et la province de Culm. Ce traité fut confirmé par l'Empereur Fréderic II.

1232.

Ladislas, Duc de la Grande Pologne, donne aux Archevêques de Gnesne et aux Evêques de Posnanie le droit de battre monnoye et de chasser sur leurs terres, et affranchit leurs sujets de toutes taxes et impôts, aussi bien que de la jurisdiction des Palatins des Castellans et des autres Juges Séculiers. Ces priviléges gagnérent à Ladislas les coeurs du Clergé, et lui aliénérent ceux de ses autres sujets, qui appellérent Henri Duc de Silesie dans la Grande Pologne. Henri vient en prendre possession, sans que Ladislas, qui n'a-

FEMMES.	*ENFANS.*	1279. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
Kinga, fille de Bela VI Roi d'Hongrie, née en 1024. mariée en 1238. Elle fit voeu de chasteté, prit l'habit de l'Ordre de Ste Claire, et fonda le Couvent de Sandek après la mort de son mari.		Boleslas V. meurt en 1279. Il fut enterré à Cracovie. *Rois de Danemarc.* Valdemar II. 1241 Eric VI. 1250 Abel 1252 Christophe 1259 Erci VII. 1286 *Rois de Suéde.* Eric XI. 1250 Valdemar 1276 Magnus 1290	*Papes.* Grégoire VI. 1241 Celestin IV. 1241 Innocent IV. 1254 Alexandre IV. 1261 Urbain IV. 1264 Clement II. 1268 Gregoire X. 1276 Innocent V. 1276 Adrien 1276 Jean XXI 1277 Nicolas III. 1280 *Empereurs d'Orient.* Robert de Courtenai 12 9 Baudouin II 1261 *Retablissement de l'Empire des Grecs.* Michel Paléologue 1283 *Empereurs d'Occident.* Fréderic II. 1250 Conrad 1254 *Interregne.* Henri de Turingue 1246 Guillaume, Comte d'Hollande 1255 Richard I. 1272 Rodolphe 1291 *Rois de France.* Louis IX. 1270 Philippe III. 1285 *Rois d'Espagne.* Ferdinand II. 1252 Alphonse X. 1284 *Rois de Portugal.* Sanche II. 1246 Alphonse III. 1279 *Rois d'Angleterre* Henri II. 1273 Edouard I. 1308

voit de son coté que des prêtres, pût s'y opposer. On peut rémarquer, que les Archevêques de Gnesne et les Evêques de Posnanie n'ont jamais usé du droit de battre monnoye, ni en peuvent user maintenant, que ce droit appartient au Roi et à la République, et que la liberté de chasser sur leurs terres n'est plus une prérogative, à présent que tous les Nobles en jouissent.

1237.

Henri prend le titre de Duc de Cracovie. Ce fut, dit Dlugosz, pour empêcher le jeune Boleslas de prodiguer ses domaines à ses favoris, et pour être en droit de révoquer ces donations, en cas qu'il s'avisât d'en faire. Ce titre et la puissance sans bornes, avec laquelle Henri gouvernoit, ont séduit quelques historiens au point de le compter parmi les Ducs de Pologne. Il est vrai, qu'il en avoit tout le pouvoir, mais il ne l'exerçoit point de son chef, et il y a quantité de preuves, qui constatent la souveraineté de Boleslas et la dépendance du Régent. D'ailleurs toute considerable, que peut avoir été son autorité, elle n'a pû l'être plus que cette de Philippe, Duc d'Orléans, pendant la minorité de Louis XV. et qui a jamais mis le Prince Régent au nombre des Rois de France?

Découverte des célebres Salines de Vielicza, dont Boleslas assigne les révenus à Henri.

Les Chévaliers Teutoniques de l'aveu et du consentement du Pape Grégoire IX. réunissent

Archevêques de Gnesne et Evêques de Cracovie.	MINISTRES d'Etat.	GUERRIERS.	SAVANS et Illuſtres.
Dépuis 1138. jusqu'en 1279. *Archevêques de Gnesne.* Jacques z Znina 1147 Pierre II. Srzeniawa 1152 Jean Gryf 1167 Bogumil Poray 1173 Pierre III. 1184 Zdzislaw Kozlarog 1199 Henri Kietlicz, Prince de Bréme 1219 Vincent Nalencz 1230 Fulco Lis 1258 Jean II. Tarnawa 1271 Philippe Gozdawa 1278 Martin II. Bodula 1279 *Evêques de Cracovie.* Gaudentius 1142 Robert 1144 Mathieu 1166 Getko 1186 Fulko 1207 Vincent Kadlubko 1218 Iwo 1229 Wislimir Koſcielecki 1242 Prandota z Bialaczowa 1266 Paul Przemankowski 1293	Dépuis 1138. jusqu'en 1279. v. les Rémarques p. 21. Etienne, Palatin de Cracovie 1177. et Gédeon, Evêque de Cracovie, furent les principaux auteurs de la dépoſition de Miecislas III. Nicolas, Palatin de Cracovie, fut Tuteur de Lesque et Régent de ſes provinces conjointement avec Fulko, Evêque de Cracovie 1194. Goworckius, Palatin de Sendomir, dévint Prémier-Miniſtre de Lesque en 1200.	Dépuis 1138. jusqu'en 1279. Goworckius, Palatin de Sendomir, contribua beaucoup au gain de la bataille de Mosgawa 1195.	Dépuis 1138. jusqu'en 1279. Vincent Kadlubko, le pére des Hiſtoriens Polonois, mort en 1223. Martin Strzempski, ſurnommé Polonus, Scotus, Carſulanus, Cartulanus, Corſulanus, Bohemus, Strepus ou Strepori. Penitencier du Pape Nicolas III. et Moine Dominicain a fleuri au XIII. ſiécle, devint Archevêque de Gnesne 1278. Auteur d'une Chronique, où il doit avoir fait le prémier mention de l'hiſtoire de la Papeſſe : cependant pluſieurs ſavans ne croient point, que cet endroit là ſoit de lui. v. Bayle art. Polonois. J'ai vû deux Msts dans la Bibliotheque de S. E. Mgr. J. A. Zaluski, Evêque de Kiovie : dans le plus ancien il n'eſt pas fait mention de la Papeſſe: le ſécond, poſtérieur en datte contient cette hiſtoire. Geslaus Odrowonz, Théologien, mort en 1242. Hiacinte Odrowonz, Théologien, mort en 1257.

leurs forces à celles de l'Ordre des Porteglaives pour ſubjuguer la Pruſſe, et ceux-ci profitent de l'occaſion pour ſe ſouſtraire à la Suzeraineté de l'Archevêque de Riga.

1238.

Mort d'Henri, Duc de Sileſie. Son fils Henri II. lui ſuccéde dans la Régence.

1240.

Conrad, Duc de Maſovie, fait pendre ſon Chancelier Czapla, qui eſt Ecolâtre de Cujavie et de Plocko. L'Archevêque de Gnesne excommunie le diocéſe de Plocko, et ne l'abſout qu'à la priére du Duc, et à la charge, que Conrad donnât à l'Archevêché de Gnesne la ville de Lowicz et un Canonicat de Plocko avec les révenus y apartenans. Delà les Archevêques de Gnesne ſe nomment Chanoines nés de Plocko.

1241.

Les Tartares inondent toute la Pologne et la Ruſſie. Bataille près de Lignitz, où Henri II. eſt tué, et les Polonois ſont défaits totalement. Dans l'abſence de Boleslas, qui pendant cette invaſion s'étoit retiré en Hongrie et delà en Moravie, Conrad, Duc de Maſovie, prend poſſeſſion des diſtricts de Cracovie, de Sendomir et de Lublin, mais il eſt forcé de les abandonner au rétour du prémier.

EVENEMENS REMARQUABLES sous BOLESLAS V.

1250.

Les Auteurs commencent à faire mention du Grand-Juge, qu'on nomme aujourd'hui Staroste Géneral de la Grande Pologne (Géneral Wielko-Polski.)

1251.

Découverte des Salines de Bochnia.

1254.

Prémiére mention des Evêques de Varmie, qui dans ces tems dépendoient des Archevêques de Riga, comme tous les Evêques en Prusse, et qui ne dévinrent immédiats, que dans le siécle suivant.

1257.

Boleslas introduit le droit Saxon (ou de Magdebourg) à Cracovie, les loix Polonoises ne suffisant pas pour mettre cette ville dans un état florissant (Dlugoss.).

1258.

Fondation du couvent de Zawichost, le prémier monastére de filles en Pologne *.

* Il fut transferé à Kamien près de Cracovie et dépuis par S. Salomée, Reine d'Halicz, à Cracovie sous le titre de St. André.

EVENEMENS REMARQUABLES sous BOLESLAS V.

1264.

Guerre avec les Russes.

Privileges accordés aux Juifs par Boleslas, Duc de la Grande Pologne, confirmés depuis par Casimir le Grand, et inserés dans les statuts du royaume par le Roi Alexandre.

1265.

Boleslas V. adopte son néveu Lesque II. et le désigne son successeur.

1267.

Canonisation de S. Hedvige, femme du Duc Henri de Breslau.

1270.

Etienne, Roi d'Hongrie, vient à Cracovie. Les anciens traités entre la Pologne et la Hongrie sont rénouvellés.

1279.

Mort de Boleslas. Il avoit fait voeu de chasteté. Il est vrai, que ce voeu le priva de la satisfaction de voir passer ses provinces à sa posterité, mais en récompense il lui acquit le surnom de Pudique et à sa femme une place entre les Saintes. Il réunit tous ces duchés, que Boleslas III. avoit possédés, et qu'il avoit séparés malheureusement par le partage, qu'il en fit en 1138.

Opinion des Auteurs Allemands combattue par les Polonois, que la Pologne jusqu' alors

EVENEMENS REMARQUABLES sous BOLESLAS V.

tributaire de l'Empire, avoit fécoué ce joug à la faveur des troubles de l'Interregne en Allemagne. Quelque fondée que puiffe être cette opinion, elle ne déroge point à la gloire du royaume. Un tribut n'eſt pas toujours une marque de ſujétion. La France donnoit une penſion aux Anglois, que ceux-ci du tems de Louis XI. exigeoient comme un tribut, et les Anglois en payoient un aux Danois pour ſe mettre à l'abri de leurs incurſions.

1279. *Avénement à la Souveraineté.*	*EVENEMENS REMARQUABLES.*
LESQUE II. fils de Casimir, Prince de Cujavie et arriére petit fils de Casimir II. fut surnommé le Noir, à cause de la couleur de son teint.	1279. Conrad II. Prince de Masovie, dispute la souveraineté à Lesque II. son néveu. 1282. Les Lithuaniens ravagent la Pologne et sont défaits par Lesque. Il envahit les terres de Conrad, qui tâchoit de se rendre maitre du duché de Sendomir: mais il en est chassé à son tour, et obligé de s'enfuir en Hongrie. 1285. Il s'en rétourne en Pologne et léve des nouvelles troupes pour conquérir la Masovie. Ces troupes sont heureuses en butin et malheureuses dans le combat. Conrad s'empare de tous les états de Lesque à l'exception du château de Cracovie, que les Allemands défendent et maintiennent. Lesque les en récompense par de grands priviléges, par le gouvernement de Cracovie et par l'hônneur, qu'il leur fit de s'habiller lui-même à l'Allemande. 1287. Invasion des Tartares. Ils en lévent 21000 filles et un grand nombre d'hommes, de femmes et d'enfans.

FEMMES.	*ENFANS.*	1289. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
Griphine, fille de Roscislas, Duc de Russie. Elle accusa son mari d'impuissance en 1271. Celui-ci entendit ces plaintes, et le vérifia par son silence. Griphine, au désespoir d'être mariée infructueusement, se retira dans un couvent. Elle fut pourtant réconciliée avec son époux par l'entremise de Boleslas l'a. 1275. Lesque crût adoucir le chagrin, qu'elle ressentoit de ne pouvoir pas devenir mére, en la déclarant héritiére de ses domaines en Pologne: mais elle transfera les droits acquis par cette déclaration à Venceslas, Roi de Bohéme.		Lesque II. meurt en 1289. enterré à Cracovie.	*Papes.* Nicolas III. 1280 Martin IV. 1285 Honoré IV. 1289 *Empereurs d'Orient.* Michel Paleologue 1283 Andronic II. 1332 *Empereurs d'Occident.* Rodolphe, Comte d'Habsbourg 1291 *Rois de France.* Philippe III. 1285 Philippe IV. 1314 *Rois d'Espagne.* Alphonse X. 1284 Sanche IV. 1295 *Roi de Portugal.* Denis 1325 *Roi d'Angleterre.* Edouard I. 1308 *Rois de Danemarc.* Eric VII. 1286 Eric VIII. 1321 *Roi de Suéde.* Magnus 1290

1290. *Avénement à la Souveraineté.*	*EVENEMENS REMARQUABLES.*
PRÉMISLAS, Duc de la Grande Pologne, fils de Prémislas, Duc de Posnanie et arriéré petit fils de Miecislas III.	1289. Après la mort de Lesque les diftricts de Cracovie, de Sendomir et de Lublin fe donnent à Boleslas, frére de Conrad, Duc de Mafovie. Révolte dans la Petite Pologne, en faveur d'Henri IV. Duc de Breslau. Cafimir, Duc d'Oppeln, réconnoit le prémier entre les Ducs de Silefie la Suzeraineté des Rois de Bohéme.

1290 - 1293.

Henri meurt empoifonné et inftitue Premislas héritier du duché de Cracovie. Celui-ci fentant trop foible pour faire valoir fes droits, les céde à Venceslas, Roi de Bohéme. Guerre entre Venceslas et Ladislas Lokietek, qui regna alors dans les provinces de Sendomir, de Lublin et de Siradie, et qui prétendit, que le diftrict de Cracovie lui appartenoit en vertu des anciens traités et par le droit du fang. Venceslas loin de s'en desfaifir, démande les terres, que ci dévant les Ducs de Cracovie avoient poffedées conjointement avec ce duché.

1294.

Prémislas hérite de la Pomerelle après Mczuguis, qui decéde fans pofterité.

1295.

La Pologne étoit alors déchirée et partagée par tant de factions que pour les réunir, et pour rétablir la tranquillité publique, on confeilla à Premislas de réprendre le titre de Roi. Il y confentit et fut facré à Gnesne avec fa femme Richenza par l'Archevêque Swinka. Il fit faire le fcéau de la Majefté, (figillum majeftatis) dont la dévife étoit un aigle avec ces mots : *Reddidit ipfe fuis victricia figna Polonis.*

FEMMES.	*ENFANS.*	1296. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
1) Luccardis, fille d'Henri, Duc de Vindau, est soupçonné d'un commerce criminel et étranglée en 1293.		Prémislas est assassiné l'a. 1296. par des soldats Brandebourgeois à Rogozno, âgé de 38. ans. Les Marggraves de Brandebourg eurent récours à cet expédient, pour empêcher, qu'il ne leur fit rendre les possessions, qu'ils usurpoient (Dlug. ad h. a.). Il fut enterré dans l'église catédrale de Posnanie.	*Papes.* Nicolas IV. 1292 Celestin V. 1294 Boniface VIII. 1303 *Empereur d'Orient.* Andronic II. 1332 *Empereurs d'Occident.* Rodolphe 1291 Adolphe de Nassau 1298 *Roi de France.* Philippe IV. 1314 *Rois d'Espagne.* Sanche IV. 1295 Ferdinand IV. 1312 *Roi de Portugal.* Denis 1325 *Roi d'Angleterre.* Edouard I. 1308 *Roi de Danemarc.* Eric VIII. 1321 *Rois de Suéde.* Magnus 1260 Birger 1326
2) Richenza, fille de Valdemar I. Roi de Suéde, morte en 1335.	2) Richsa ou Elisabeth, mariée à Venceslas, Roi de Pologne et de Bohéme.		

1300. *Avénement à la Couronne.*	*EVENEMENS REMARQUABLES.*
VENCESLAS, Roi de Bohéme, fils d'Ottocare et gendre de Prémislas, son Prédecesseur, couronné Roi de Pologne en 1300.	1296 - 1300. Interregne. Ladislas Lokietek, Duc de la Grande Pologne et de la Pomeranie, traite si durement ses sujets, qu'ils se révoltent et se soumettent à Venceslas, qui tenoit la Petite Pologne.
	1300. Venceslas se fait couronner par l'Archevêque de Gnesne, et épouse Richenza, fille de Prémislas.
	1304. Après avoir couru pendant trois ans les païs étrangers, Ladislas Lokietek essaye de récouvrer quelques unes des provinces, qu'il avoit possedées ci dévant.
	1305. Mort de Venceslas. La résidence continuelle, qu'il faisoit en Bohéme, ne l'empêchoit point de régner sagement en Pologne, et cette nation peu encore accoutumée à obéir à des Princes étrangers et absens, convint unanimement de l'impartialité, et de la justice, avec laquelle Venceslas la gouverna. Il introduisit les gros de Bohéme, qui ont eu dépuis grand cours à Cracovie.

FEMMES.	*ENFANS.*	1305. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
1) Judith, fille de l'Empereur Rodolphe, morte en 1295. 2) Richsa, fille de Prémislas, Roi de Pologne, couronnée Reine de Bohême 1303. morte en 1307. Elle étoit, suivant les Auteurs Polonois, la véritable et l'unique héritière du Royaume de Pologne (*vera ac unica Poloniae regni haeres. Dlug. L. IX.*).	Venceslas, élû Roi d'Hongrie en 1301. Roi de Bohême en 1305. meurt en 1306.	Venceslas, Roi de Pologne et de Bohême, meurt l'a. 1305. de phthisie à Prague et y est enterré.	*Papes.* Boniface VIII. 1303 Benoit X. 1304 Clement V. 1314 *Empereur d'Orient.* Andronic II. 1332 *Empereurs d'Occident.* Adolphe de Nassau 1298 Albert I. 1308 *Roi de France.* Philippe IV. 1314 *Roi d'Espagne.* Ferdinand IV. 1312 *Roi de Portugal.* Denis 1325 *Rois d'Angleterre.* Edouard I. 1308 Edouard II. 1326 *Roi de Danemarc.* Eric VIII. 1321 *Roi de Suéde.* Birger 1326

1306. *Avénement à la Couronne.*	*EVENEMENS REMARQUABLES.*
LADISLAS I. surnommé Lokietek (Cubitalis ou le Nain) à cause de sa petite taille, frére de Lesque II. le Noir.	

1306.

Venceslas, fils du Roi précedent, forme des prétentions à la Petite Pologne et à la Pomerelle, que Ladislas avoit obtenues. Ladislas s'en débarasse en le faisant assassiner. La Grande Pologne réconnoit Henri Duc de Glogau.

1308.

Les Marggraves de Brandebourg envahissent la Pomerelle, prennent la ville de Dantzig et en assiégent la Citadelle. Les Chevaliers Teutoniques les obligent de léver ce siége, mais sur la difficulté, que Ladislas fit de leur payer les fraix de la guerre, ils prennent Dantzig et toute la Pomeranie Citérieure en hipotéque.

1309.

Après la mort d'Henri, Duc de Glogau, Ladislas se rend maitre de la Grande Pologne.

1320.

Ce Prince et Hedvige, sa femme, se font couronner par l'Archevêque de Gnesne dans l'église catédrale de Cracovie, laquelle dépuis ce tems a toujours été le lieu du sacre des Rois de Pologne, qui se faisoit auparavant dans l'église Metropolitaine. Déslors la dignité Royale fut continuée sans interruption. Ladislas en démanda la confirmation du Pape, qui la lui accorda, incessamment charmé d'avoir trouvé une occasion de chagriner les Allemands. Louis de Baviére et Fréderic d' Autriche se disputoient alors le prémier trône du monde: et le Roi, qui craignoit, qu'on ne prit une marque de son réspect pour un aveu de sa dépendance, crût ne devoir pas récher cher le consentement de l' Empereur, particuliérement dans un tems, où Jean XXII. ne s'étoit encore déclaré pour aucun des deux concurrens.

FEMMES.	ENFANS.	1333. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
Hedvige, fille de Boleslas, Duc de Posnanie, morte en 1340.	Casimir, né en 1310. qui regna. Elisabeth, mariée à Carobert, Roi d'Hongrie, et mére de Louis, dépuis Roi de Pologne et d'Hongrie. Marguerite, mariée à Bernard, Duc de Schweidnitz.	Ladislas mort à Cracovie en 1333. y fut enterré dans l'église catédrale, qui fut toujours dépuis la sépulture des Rois de Pologne.	*Papes.* Clement V. 1314 Jean XI. 1334 *Empereurs d'Orient.* Andronic II. 1332 Andronic le Jeune 1347 *Empereurs d'Occident.* Albert I. 1308 Henri de Luxembourg 1313 Louis V. Duc de Baviere 1347 *Maison Othomane.* Othoman 1326 Orchan 1357 *Rois de France.* Philippe IV. 1314 Louis X. 1316 Philippe V. 1322 Charles IV. 1328 Philippe VI. 1350 *Rois d'Espagne.* Ferdinand IV. 1312 Alphonse XI. 1350 *Rois de Portugal.* Denis 1325 Alphonse IV. 1357 *Rois d'Angleterre.* Edouard I. 1308 Edouard II. 1326 Edouard III. 1377 *Rois de Danemarc.* Eric VIII. 1321 Christophe II. 1333 *Rois de Suéde.* Birger 1326 Magnus 13[illegible]

EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISKAS I.

1321 - 1332.

Venceslas, Duc de Masovie, réconnoit Jean, Roi de Bohéme, son Suzerain.

Le Pape ordonne aux Chévaliers Teutoniques de réstituer la Pomerelle à la Pologne. Ils n'en font rien. Guerre entre eux et le Roi Ladislas. Victoire sur les Chévaliers d'autant plus rémarquable, qu'elle fut la prémiére d'importance, que les Polonois méprisés jusqu'alors de l'ordre en eussent remporté. Projet de l'institution d'un ordre militaire pour le récouvrement de la Terre Sainte sous le titre de l'Aigle blanc: lequel pourtant ne fut point exécuté.

1333.

Mort de Ladislas Lokietek, Prince inquiet, ambitieux, fier et courageux. Il avoit passé toute sa vie dans des troubles et dans des efforts continuels pour faire valoir ses droits. Rien ne lui tenoit plus au coeur, que de sçavoir la Pomerelle entre les mains des Chévaliers Teutoniques. Avant que de mourir, il récommanda avec instance à son fils de faire tout son possible pour la recouvrer et de ne la leur céder jamais pour quelque raison ou sous quelque titre, que ce pût être. Sa taille étoit au dessous des médiocres, mais son ame, disent les Auteurs, étoit d'autant plus élevéé et son corps d'autant plus robuste (truncatam habitudinem augustioribus viribus compensans).

Archevêques de Gnesne et Evêques de Cracovie.	*MINISTRES d'Etat.*	*GUERRIERS.*	*SAVANS et Illustres.*
depuis 1279. jusqu'en 1333.	depuis 1279. jusqu'en 1333.	depuis 1279. jusqu'en 1333.	depuis 1279. jusqu'en 1333.
Archevêques de Gnesne.	*Grand Chancéliers.*		Michalo ou Michael, Historien vers la fin du treiziême siécle.
Wlostyborz Pomian 1283			
Jaques II. Swinka 1312	Philippe, vivant en 1310.	Vincent Szamotuli, Grand Juge de la Grande Pologne. Le Roi Ladislas lui ôta cette charge en 1331. Szamotuli servit après l'ordre Teutonique contre sa patrie, le quitta et entra dans le service du Roi, qu'il aida à remporter une victoire considérable sur les Chevaliers.	Thomas Zaremba, Théologien en 1290.
Boryslaw Belina 1314			Jean Romka, mort en 1301. Théologien.
Jean III. Kotficz 1341	Otton, en 1326.		Peregrinus Dominicain, vivant en 1322.
Evêques de Cracovie.	*Chancélier.*		
Paul Przemankowski 1293	Sbigné, en 1310.		
Procope 1295			
Jean II. Muscata 1320			
Nanker 1326			
Jean III. Grot 1347			

1333. *Avénement à la Couronne.*	*EVENEMENS REMARQUABLES.*
CASIMIR LE GRAND, fils de Ladislas le Nain, parvient à la couronne, âgé de 23. ans.	1333. Caſimir ſe fait couronner à Cracovie avec ſa femme Anne. Hedvige, ſa mére, s'étoit d'abord oppoſée au ſacre de ſa brû, elle avoit prétendû, qu'il préjudicioit à ſes droits, et qu'il n'y pouvoit pas avoir deux Reines de Pologne. Elle ſauve au royaume cette indécence, et va dans un couvent. Jaques de Melſtin, Caſtellan de Cracovie, aide le jeune Roi à ſupporter le poids du gouvernement.

1334 - 1339.

Caſimir entre en négociation avec l'Ordre Teutonique et lui offre la ceſſion de la Pomerelle et des territoires de Culm et de Mscislaw: mais les Grands du royaume refuſent d'y conſentir. BenoitXII. ſur les inſtances deJean Grot de Stupcza, Evêque de Cracovie, envoyé a Rome, pour obtenir une bulle contre les Chévaliers, fait examiner ces differends à Varſovie par ſes Commiſſaires, qui en décident à l'avantage du Roi: mais les Chévaliers n'y font point d'attention.

1339.

Diéte à Cracovie. Le Roi, âgé de 29 ans et ayant quelques fils naturels, y propoſe, que de crainte de décéder ſans poſtérité et d'expoſer par là le royaume à des troubles, qui lui avoit été déja ſi funeſtes, il étoit déterminé de ſe donner un ſucceſſeur. On convint d'abord de faire choix d'un Prince, qui fut en état de défendre le royaume, et de récouvrer les provinces, qui en étoient demembrées. Les Ducs de Sileſie furent exclûs du trône, puisque ſans néceſſité ils avoient réconnus la Suzeraineté des Rois de Bohéme, et on paſſa les Ducs de Maſovie,

FEMMES.	*ENFANS.*	1370. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*

FEMMES.

1) Anne, fille de Gedimin, Grand Duc de Lithuanie †. 1339.

2) Adelaide, fille d'Henri, Landgrave d'Hesse, mariée en 1341. Casimir la confina dans le château de Zarnowiecz, d'où son pére la ramena l'a. 1356. en Hesse, où elle mourût peu après.

3) Hedvige, fille d'Henri, Duc de Glogau, mariée en 1357. morte en 1390. Les Reines percevoient alors des revenus des Salines, la valeur de cinquante ducats par an en guise de présent des nôces : cette somme a été augmentée, depuis jusqu'à 2000. Ducats.

Maitresses.

1. Rokicziana, une Bohéme.
2. Esther, une Juive.

Les Juifs doivent à son entremise les priviléges, dont ils jouissent jusqu'aujourd'hui dans la Pologne.

ENFANS.

1) Elisabeth, mariée en 1343. à Boguslas, Duc de Stettin.

2) Anne, mariée au Comte de Cilley, et en secondes nôces au Comte de Dek.

3) Hedvige.

Fils naturels.

2. Niemierza Pelka.

1370. MORT.

Casimir le Grand mourut en 1370. âgé de 60. ans, et fut enterré à Cracovie deux jours après sa mort. Mais on fit encore la céremonie de ses funerailles après le couronnement de Louis. Il y assista douze Porte-Enseignes, qui rompirent autant de baniéres des provinces de Pologne.

Ducs de Russie.

George Danielowitz 1330
Demetrius Micharlowitz 1330
Iwan Danielowitz 1366
Iwan Iwanowitz 1366
Demetrius Iwanowitz 1381

PRINCES Contemporains.

Papes.

Jean XXII. 1334
Benoit XI. ou XII. 1342
Clement VI. 1352
Innocent VI. 1362
Urbain V. 1370

Empereurs d'Orient.

Andronic le Jeune 1341
{ Jean Paléologue 1384
{ Jean Cantacusene 1357

Empereurs d'Occident.

Louis V. Duc de Baviére 1347
Charles IV. 1378

Maison Othomane.

Orchan 1357
Amurat I. 1388

Rois de France.

Philippe VI. 1350
Jean 1364
Charles V. 1380

Rois d'Espagne.

Alphonse XI. 1350
Pierre le Cruel 1369
Henri II. 1379

Rois de Portugal.

Alphonse IV. 1357
Pierre le Justicier 1367
Ferdinand I. 1382

Roi d'Angleterre.

Edouard III. 1377

Rois de Danemarc.

Christophe II. 1333
Valdemar III. 1375

Rois de Suéde.

Magnus 1363
Albert 1387

EVENEMENS REMARQUABLES sous CASIMIR LE GRAND.

puisqu'ils venoient aussi de récevoir leur duché en fief de cette couronne, et qu'ils étoient trop foibles pour contribuer à la gloire et à l'accroissement du royaume. Nul Prince ne paroissant plus propre à Casimir pour remplir les vues de la nation, que son neveu Louis, fils d'Elisabeth et de Charles, Roi d'Hongrie, il le nomma son successeur.

Traité avec Jean, Roi de Bohéme, en vertu duquel il rénonce au titre de Roi de Pologne, dont les Rois de Bohéme s'étoient servis depuis Venceslas, et aux prétentions, qu'il formoit sur ce royaume du chef de sa belle-mére Richsa : en révanche Casimir se désiste de ses droits sur la Silesie, sous peine d'être excommunié, en cas de contravention.

1340.

Boleslas, Duc de la Russie rouge, étant mort empoisonné, le Roi entre dans cette province pour la réunir à la couronne. Ses troupes étoient composées de soldats de Cour (Curiensses), dans la place desquels ont succedé aujourd'hui les Gardes, et des Nobles. Les plus riches entre les Grands avoient alors coutume de rassembler les hommes, qui leur étoient attachés, de les joindre aux armées du Roi et de les entrétenir. C'est un des paradoxes de Mr. de Montesquieu, que chez les Germains il y avoit des vassaux, parcequ'il y avoit des hommes fidéles lies par leur parole, et engagés pour la guerre: et qu'on pouvoit appeller fiefs des chévaux, de bataille, des armes, des répas, parceque tout cela étoit la récompense de ces vassaux. Suivant une telle explication, il n'y auroit auroit aucun païs au monde, où l'on ne trouveroit

Archevêques et Evêques de Cracovie.	*MINISTRES d'Etat.*	*GUERRIERS.*	*SAVANS et Illustres.*
Archevêques de Giesne. Jean III. Kotficz 1341 Jaroslaw Skotnicki 1376 *Archevêques de Léopol.* Chrétien d'Ostrowa 1364 Antoine 1375 *Evêques de Cracovie.* Jean III. 1347 Pierre Falkowski 1348 Bodzenta Jankowski 1366 Florien Mokrski 1378	*Grands Maréchaux.* Dobieslaw Fredro 1366 Jean Szof 1378 *Maréchal de la Cour.* Pelka 1364 *Grand Chancélier.* Jean de Strzelec Suchywilk. *Chancéliers.* Jean de Czarnkowa 1368 Simon 1380 *Grand Thrésorier.* Demetrius Bozydar 1399	Prandota Galka de Niedzwiedz combattit avec succés contre les Bohémes en 1345.	Jean Chroniqueur en 1359. Nanker d Oxe, Jurisconsulte en 1340. Stanislas de Cracovie, vivant au milieu du siécle 14eme, Théologien.

EVENEMENS REMARQUABLES sous CASIMIR LE GRAND.

des fiefs et des vassaux: la Pologne seroit celui, où l'on en trouveroit le plus. Les fiefs ce seront des emplois, des pensions, des repas: et une brochure intitulée l'Etat actuel de la Pologne pourroit passer pour le Code Féodal. Casimir promet, que l'exercice de la réligion grecque, établie alors dans la Russie rouge, resteroit libre, et c'est déslors, que ce rit est privilegié en Pologne.

1343 - 1346.

Le Roi faisoit la guerre contre les Russes et les Lithuaniens. Craignant, que les Chévaliers Teutoniques ne se joignissent à ses ennemis déja asséz puissans par eux mêmes, il conclût avec l'Ordre la paix fameuse, par laquelle il lui céda la Pomerelle et les territoires de Culm et de Mscislaw, ne se réservant, que ceux de Cujavie et de Dobrin. Cette paix étoit signée des barons du royaume et des villes de Cracovie, Posnanie, Sendomir, Sandek, Kalisz, Vladislaw et Brzest. L'Archevêque de Gnesne et les Evêques y réfusérent leur signature, comme leur approbation.

Henri, Duc de Silesie, regnant à Sagan, meurt en s'efforçant de récouvrer le district de Fraustadt, ville dans la Grande Pologne.

1347.

Célébre Assemblée tenue à Vislice, à laquelle tous les Prélats, Palatins, Castellans, Officiers et Dignitaires de la Petite et de la Grande Pologne assistoient. Casimir y réforma les abus, qui s'étoient glissés dans l'administration de la justice, et publia de nouvelles loix. Il ordon-

EVENEMENS REMARQUABLES sous CASIMIR LE GRAND.

na, que les Juges Géneraux des provinces prendroient connoiſſance des cauſes relatives aux héritages terreſtres, qu'il décideroit lui-même, aſſiſté de quelques barons: où bien en cas d'abſence il nommeroit ſix ou quatre barons, qui préſidés par le Juge Géneral, réferoient de la cauſe, la jugeroient en dernier reſſort. Ce reglement paroit avoir donné l'origine aux tribunaux auliques des Rélations et des Jugemens aſſeſſoriaux. Les Chambellans terreſtres avoient le droit de juger dans toutes les actions pour les bornes des biens, et de choiſir un Sous-Chambellan (Komornik graniczny) et un greffier: droit, dont ils jouiſſent encore.

Ce fut à la même aſſemblée, que Caſimir publia cette fameuſe loi qui évalue l'aſſaſſinat d'un Noble à 30. marcs d'argent. Il eſt aſſéz ſurprenant, qu'on ſe ſoit récrié ſi géneralement contre cette ordonnance. Un auteur célébre a fait l'impoſſible pour l'excuſer. (v. Diſſ. praem. Vol. I. Conſtitt.) Cependant on n'a qu'à ſe reſſouvenir, que les Polonois ſuivoient les loix Allemandes, qu'un ancien uſage chez les Germains étoit d'expier toute eſpéce de délit par une amende pécuniaire, et de ne punir de mort, que les crimes d'Etat, que cet uſage adopté même en France ſept ſiécles auparavant, y avoit été autoriſé par la Loi Salique (Tit. 43. 44. 45.) et pratiqué conſtamment jusqu'en 1356. où l'on defendit toutes compoſitions en matiére criminelle.

1349.

Le Roi conquiert les diſtricts de Luczko, de Brzescie et de Chelm, les incorpore au royaume et fait une entrée triomphale à Cracovie.

EVENEMENS REMARQUABLES sous CASIMIR LE GRAND.

1355.

L'Empereur Charles IV. ayant cedé en 1353. à Casimir les droits, qu'il avoit comme Roi de Bohéme sur le duché de Masovie et ayant reçu en échange les villes et les Seigneuries de Beuthen et de Creutzenberg, Siemovite est contraint d'en réconnoitre la mouvance de la Pologne.

1356.

Casimir abroge les appellations, qui s'étoient faites jusqu'alors à Magdebourg, et institue un tribunal suprême à Cracovie, en reglant, que le Procureur Géneral de Cracovie choisiroit sept echévins, auxquels le Roi préposeroit un avoué, que quiconque se croiroit lezé par la sentence prononcée par ces juges, pourroit en appeller au Roi, qui nommeroit des Commissaires pour juger la cause en dernier ressort. Ce tribunal suprême est aboli, et les appels vont à présent au Tribunal Assessorial. Le Procureur Géneral de Cracovie, dont les historiens font ici mention la prémiére fois, dirigeoit cette procuration, (*Wielkorzondy Krakowskie*) qui de tout tems a fait partie des revenus du Roi.

1362.

Fondation de l'Archevêché de Léopol, qui fut transferé 1375. à Halicz, ville dans la Russie rouge. C'est déslors, qu'on nomma ces Prelats Archevêques d'Halicz, jusqu'en 1411., que le siége en fut de nouveau fixé à Léopol, où il est démeuré.

1363.

Casimir fait les honneurs des nôces de sa niéce Elisabeth, fille de Bogislas, Duc de Pomeranie, avec l'Empereur Charles IV. avec beaucoup de magnificence. Les Rois d'Hongrie, de Danemarc, de Chypre, et d'autres Princes y assistoient. La dignité et la fonction de Maréchal de la Cour étoit encore inconnue, et Wier-

EVENEMENS REMARQUABLES sous CASIMIR LE GRAND.

zinek, Consul de Cracovie, faisoit alors les arrangemens nécessaires pour cette fête, et étaloit lui-même ses richesses et sa somptuosité.

1370.

Mort de Casimir, un des plus grands Rois, qui aient gouverné la Pologne. Il la trouva à son avénement à la couronne troublée par les incursions fréquentes de ses voisins et par les vexations des gens, qui tenoient les places de judicature. Il lui rendit la paix, en concluant ce traité nécessaire avec les Chévaliers Teutoniques, lequel en le débarrassant de ses ennemis les plus rédoutables, le mit en état de faire tête aux autres moins puissans, et en établissant ces sages ordonnances, qui épargnérent à la nation l'humiliante nécessité de se faire juger par des loix étrangéres. Il ne vit pas sitôt son royaume dans un état paisible, qu'il tâcha de lui procurer un état florissant. Beaucoup de villes et de bâtimens dûrent leur existence à son attention. Les lettres même entrérent dans le projet, qu'il forma de civiliser la Pologne. Il conçut le prémier le dessein de fonder une académie à Cracovie, et en avoit déja obtenû la bulle de concession du Pape Urbain V., par laquelle les Evêques de Cracovie en sont constitués Chancéliers perpétuels. Le petit peuple et les laboureurs, cette partie si précieuse d'une nation, ne fût jamais opprimée impunément par ses Seigneurs. Casimir écouta ses griefs et la soulagea. Les Nobles lui donnérent le sobriquet de Roi des païsans: l'histoire lui donne avec raison le surnom de Grand, surnom, qu'il n'acquit point par des injustices bruyantes, comme Alexandre, et ses émules modernes, mais à ces titres si glorieux, qui le méritérent au Czar Pierre, car il étoit, comme lui, le Pére et le Réformateur de ses sujets.

1370 Avénement à la Couronne.	EVENEMENS REMARQUABLES.
LOUIS, Roi d'Hongrie, fils de Carobert, Roi d'Hongrie, et d'Elisabeth, sóeur de Casimir le Grand, né en 1326.	1370. Louis commença son régne par tout ce qu'il crût propre pour diminuer les régrets, que la nation ressentoit d'avoir perdu Casimir le Grand et de voir passer le royaume à des Princes étrangers. Il confirma d'abord tous les droits de récouvrer les provinces démembrées et nommément la Pomeranie, et abolit les impôts indrouits par son oncle. Cette assurance, que Louis donna à la nation, est régardée comme la prémiere capitulation, préscrite aux Rois de Pologne. Cependant ce n'etoit encore qu'une promesse simple, qui gêna moins l'autorité du Prince, qu'elle ne servit à lever la méfiance et la crainte de ses sujets: et Henri de Valois fut le prémier, dont les *pacta conventa* furent plus étendus, et qui les confirma par un serment solemnel.
	Le Roi est couronné à Cracovie, malgré les raisons, que l'Archevêque de Gnesne allégua, pourque cette céremonie se fit dans la métropolitaine.
	Louis s'en retourne en Hongrie, y emporte les marques de la royauté, et commet la régence à sa mére.
	1372. Le Roi renonce à ses droits sur la Silesie en faveur de Charles IV. Roi de Bohéme, et de ces successeurs à ce royaume.
	1373. Troubles excités par Ladislas, un des déscendans des Ducs de Masovie, qui prétendoit à la couronne: on l'appaisa par une somme d'argent et par une abbaye dans la Hongrie.

FEMMES.	*ENFANS.*	1382. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
1) Marguerite, fille de l'Empereur Charles V. morte en 1389.		Louis meurt à Tarnawa en 1382. enterré à Weissembourg.	*Papes.* Grégoire XI. 1378 Urbain VI. 1389 *Empereurs d'Orient.* Jean Paléologue 1384 Emanuel II. 1418
2) Elisabeth, fille d'Etienne, Gouverneur de Bosnie, fut pendue par les Hongrois rebelles en 1387.	2) Marie, femme de Sigismond, Margrave de Brandenbourg, qui fut élu Roi d'Hongrie en 1387. et en suite Empereur.		*Empereurs d'Occident.* Charles IV. 1378 Venceslas 1400 *Maison Othomane.* Amurat I. 1388 *Rois de France.* Charles V. 1380 Charles VI. 1422
	2) Hedvige, née en 1371. qui regna.		*Rois d'Espagne.* Henri II. 1379 Jean I. 1390 *Rois de Portugal.* Ferdinand I. 1383 Jean 1433 *Rois d'Angleterre.* Edouard III. 1377 Richard II. 1399 *Rois de Danemarc.* Valdemar III. 1375 Olaus V. 1387 *Roi de Suéde.* Albert 1387 *Ducs de Russie.* Demetrius Iwanowitz 1381 Basile Demétrowitz 1399

EVENEMENS REMARQUABLES sous LOUIS et HEDVIGE.

1374.

Les Polonois réfusent de payer les impôts sur les terres (nommés Poradlne). Louis les modera jusqu'à deux gros par chaque arpent, après que les Grands du Royaume eussent déclaré ses filles habiles à lui succéder au défaut d'hoirs masculins.

Loi, par laquelle il n'est permis qu'aux Gentilshommes Polonois d'occuper les charges du royaume.

1375.

Fondation des Evêchés de Kamieniec, de Lucéorie et de Przemislie.

1378.

La Reine-Mere ayant abdiqué la regence, Louis la veut conférer à Ladislas, Duc d'Oppeln, mais la nation s'y oppose.

1381.

Le Roi donne la régence à l'Evêque de Cracovie, au Castellan de Cracovie et au Palatin de Kalisz: mais à l'Evêque seul le pouvoir de conférer toutes les charges vacantes, excepté celles de Castellan et de Palatin de Cracovie. On a crû long tems, que cet arrangement avoit été précedé d'une confédération (Rokosz) de la noblesse à Gliniani. Mais on est révenu de cette erreur après la solide réfutation, qu'en a faite Msgr. Joseph André Zaluski, actuellement Evêque de Kiovie, qui a publié à ce sujet: Specimen historiae Polonae criticae, imprimé à Varsovie (Dantzig 1733. in 4to.).

Archevêques et Evêques de Cracovie.	*MINISTRES d'Etat.*	*GUERRIERS.*	*SAVANS et Illustres.*
Archevêques de Gnesne.	*Grands Maréchaux.*		
Jaroslaw Skotnicki 1376	Jean Szof 1378		
Jean IV. Suchywilk 1382	Nicolas z Brzezia 1389		
Bodzenda 1389	*Maréchal de la Cour.*		
Archevêques d'Halicz.	Jean z Moskorzowa 1395		
Mathieu 1377	*Grands Chancéliers.*		
Bernard 1391	Nicolas Zaklika z Miedzygorza 1378		
Evêques de Cracovie.	Jean Radlicki, Docteur en Médecine 1381		
Florien Mokrski 1378	Zaklika z Miedzygorza 1389		
Zawisza z Kurozwenk 1380	*Chancéliers.*		
Jean IV. Radlicki 1392	Simon 1380		
Il fut Docteur en Médecine.	Nicolas z Moskorzewa 1387		
	Thrésorier.		
	Demetrius Bozydar 1399		

EVENEMENS REMARQUABLES sous LOUIS et HEDVIGE.

1382.

Mort de Louis, qui avoit designé pour son successeur son gendre Sigismond, Margrave de Brandenbourg. Confederation des Etats, appellée Kaptur, pour maintenir la tranquillité publique : elle a donné l'origine à cette Justice temporaire, qui pendant un interregne est seule en activité. Sigismond réfuse de satisfaire aux demandes des Polonois, qui à leur tour réfusent de le réconnoitre Roi. Il déclarent, qu'ils donneront la couronne à une fille de Louis, à condition, qu'elle s'oblige à demeurer en Pologne. La Reine douairiére promet, que Hedvige observera cette condition. On projette de lui faire epouser Siemovite, Duc de Masovie, qui est même déja proclamé Roi par l'Archevêque de Gnesne, mais qui n'est point réconnu universellement.

1384.

Hedvige se fait couronner au grand contentement de la nation. Elle étoit, selon les historiens Polonois, la plus belle Princesse de son tems et douée de mille brillantes qualités.

1385.

Ambassade solemnelle envoyée de Jagellon, Grand Duc de Lithuanie, pour récHercher en mariage la Reine Hedvige. Les conditions, qu'il faisoit offrir, étoient d'embrasser la réligion chretienne, d'unir tous ses états à la Pologne, et de réconquerir ceux, qui ci devant y avoient appartenû. Les Grands du royaume y donnent leur consentement sans consulter le coeur de la Reine, qui s'etoit declaré dépuis long tems

REMARQUES PARTICULIERES.

en favéur de Guillaume d'Autriche, auquel elle avoit été promise dès le vivant du Roi Louis, son pére, et qui avoit même, dit Dlugoff, ratifié le contrat par la consommation. Ce Prince vient à Cracovie dans la resolution d'épouser la Reine On le contraint de sortir du chateau, et en barricade les portes. La Reine tente inutilement à les forcer, et Guillaume d'Autriche sort sécrettement du royaume. Hedvige effrayée des fausses rélations, qu'on lui avoit faites de son futur, et qui laissoient à peine à ce Prince la figure humaine, charge un homme de confiance de l'examiner de plus près. Jagellon se montre à cet Envoyé tout nud dans un bain. Celui-ci s'en retourne et fait un rapport très propre à calmer entiérement l'esprit de la Reine et à dissiper toutes ses frayeurs. Tant il étoit difficile de lui persuader, qu'un payen pût être aimable: on croyoit alors, qu'avec des dogmes pervers on ne pouvoit pas avoir bonne mine, et que la difference des réligions en mettoit aussi dans la figure.

REMARQUES PARTICULIERES.

Sous la race des Piastes le pouvoir des Princes de Pologne étoit souverain et illimité. Les prémiers Ducs l'exerçoient d'une maniére despotique. Quand Boleslas III. avoit ouvert le chémin par son partage funeste de l'a. 1138. à tant de guerres intestines, qui le suivirent, et que ses descendans jaloux l'un de l'autre se disputoient sans cesse le territoire de Cracovie et les prérogatives, qui en étoient inséparables, les Seigneurs de la Petite Pologne furent récherchés avec em-

REMARQUES PARTICULIERES.

pressement des Concurrens, puisqu'il leur étoit aisé de faire pancher la balance en faveur de celui, qui les avoit mis de son coté. C'est delà qu'ils s'arrogérent ce pouvoir presqu' égal à celui des Maires des Palais en France, et qu'on voioit disposer les Evêques et les Palatins de Cracovie à leur gré de l'autorité suprême.

Nicolas, Palatin de Cracovie, y mit des conditions, comme il voulût, et Lesque malgré son droit du sang manqua la Petite Pologne, par ce qu'il refusa d'assouvir la haine de ce Palatin.

La réunion de toutes les provinces de Pologne sous Boleslas V. rabaissa de nouveau l'autorité des Prélats et des Barons (ou Seigneurs Séculiers). Ils furent consultés, mais il dépendoit toujours des Rois de suivre leurs avis ou de les rejetter. Casimir désigna Louis son successeur, malgré les senateurs (car ils prirent ce nom, qui ne signifia alors que Conseilleurs) et fit la paix avec l'Ordre Teutonique contre la volonté des Evêques. Les Sénateurs n'étoient pas non plus seuls, qui eurent influence dans les affaires. La diéte de Vislice étoit composée des Prélats, des Palatins, des Castellans, des Officiers et des Dignitaires de la Grande et de la Petite Pologne. Les Roturiers même prirent part aux déliberations et ils donnérent leurs voix l'a. 1356. pour l'institution d'un Tribunal suprême à Cracovie.

Les Palatins étoient les Géneraux des armées (Woiewody), et quand après la mort de Boleslas III, il y eut dans la Pologne une quantité de petits souverains, chacun d'eux avoit son palatin, qui étoit à la fois à la tête des troupes et de la cour. Après l'a. 1170. les Palatins dévinrent gouverneurs de certaines provinces, qu'on

REMARQUES PARTICULIERES.

trouve désignées plus tard par le nom de Palatinats. Dans les tems plus anciens la Pologne étoit divisée en châtelenies, et les Castellans étoient en même tems les Gouverneurs de leur château et les Grands Juges de leur châtelenie.

On peut dire, que l'autorité royale reçut le premier échec sous le regne de Louis. Ce Prince sentoit bien les prétentions, que les descendans mâles de Piastes pouvoient former sur la couronne de Pologne, et fit tout son possible pour se concilier les coeurs de la nation et pour l'obliger de demeurer attachée à sa maison. Ce furent les raisons, pour lesquelles il l'affranchit de tous les impôts à l'exception d'un seul, qui ne pouvoit nullement suffire dans les besoins. Demarche dangereuse, qui doit être régardée comme la source du pouvoir des Etats!

* Ces faits semblent l'emporter sur les raisons, par lesquelles un des plus savans Polonois de nos jours s'est efforcé de prouver, que les Principaux du Royaume avoient déja concouru au gouvernement en 1140. Il conste plutôt, que les Seigneurs assemblées dans cette année à Cracovie, ne firent qu'exécuter les ordres, que Boleslas III. leur avoit donné avant sa mort, touchant le partage de sa succession. C'étoit une précaution bien nécessaire pour la tranquillité publique, que ce partage se fit par des gens desinteressés, instruits parfaitement de la volonté du Testateur et quasi sous les yeux de la nation. Cependant si les Seigneurs avoient eu le droit de s'y opposer, il seroit fort étonnant, qu'ils

REMARQUES PARTICULIERES.

ne s'en étoient pas ſervis, parceque rien n'étoit ſi aiſé a prévoir, que les ſuites facheuſes de ce démembrement. Si donc un Prince peut diſpoſer librement de ſes états comme de ſes domaines, s'il en peut régler le partage même après ſa mort, ſi ſes diſpoſitions ſont réconnues obligatoires et réçues univerſellement par la nation immédiatement après ſon décès, peut on douter, que ce Prince ne fut pas ſouverain ? Il eſt vrai, que les Seigneurs, profitant dans la ſuite des troubles, qui agitoient la famille de Boleslas III., augmentérent leur puiſſance aux dépens de celle des Ducs. Mais ces entrepriſes étoient illégitimes et criminelles, et on ne peut nommer qu' uſurpation la part, qu'ils s'arrogérent alors au gouvernement, parcequ'ils n'y étoient pas encore appellés par les loix fondamentales du Royaume, comme ils le ſont de nos tems.

1386. *Avénement à la Couronne.*	*EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS JAGELLON.*
LADISLAS JAGELLON, Grand Duc de Lithuanie.	1386. Jagellon arrive à Cracovie au raviſſement des Polonois et à la douleur de la Reine, dont le coeur préferoit toujours le Prince d'Autriche. Elle ſe rend enfin aux prières de la nation et conſent de ſacrifier ſa paſſion aux interêts et à la tranquillite de ſes ſujets. Jagellon eſt batiſé, marié à Hedvige et réconnu Roi dans un même jour : il avoit exigé, que ces céremonies ſe fiſſent ſans intervalle, car il craignoit, qu'il ne fut la dupe des Polonois et qu' il ne ſe fit Chrétien pour rien.
	1387. Le Roi, qui avoit reçu au batême le nom de Ladislas, accomplit les promeſſes, qu'il avoit faites. Il va dans la Lithuanie, y établit la réligion Chrétienne, fonde l' Evêché de Vilna, et conſtitue ſon frére Caſimir Grand Duc de Lithuanie.
	1389. Cette préference donnée a Caſimir, choque les autres parens de Ladislas, qui prétendoient à la même dignité. Ils prennent les armes pour l'obtenir. Alexandre ou Vitolde démeure vainqueur dans ces démêlés et Ladislas le fait Grand Duc de Lithuanie, en ſe réſervant le nom de Duc Suprême.
	1390. La Reine conquiert à la Pologne la Ruſſie rouge, que ſon peré avoit donnée aux Hongrois.

FEMMES.	*ENFANS.*	1434. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
Hedvige, Reine de Pologne, par le droit de succession, née en 1371. mariée en 1386. Il y eu souvent des démêlés entre elle et le Roi, qui soupçonnoit toujours sa passion envers Guillaume d'Autriche pas entiérement éteinte. Gnievossius Damalewicz, qui étoit l'auteur principal de ces dissensions, et qui avoit accusé la Reine d'un commerce criminel, fut cité à Visiice pour vérifier ses accusations à ce jugement. La Reine avoit douze champions de son coté, prêts à défendre la justice de sa cause, les armes à la main: preuve du combat judiciare établi alors aussi en Pologne. Le calomniateur fut condamné de révoquer les faussetés, qu'il avoit avancées et d'aboyer à la	1) Elisabeth Bonifacie, née en 1399. morte trois jours après.	Ladislas Jagellon mourut en 1434. à Grodek, petite ville de Podlachie, et fut enterre à Cracovie. On fit aussi la cérémonie de ses obséques à Bâle, où se tenoit alors le concile.	*Papes.* Urbain VI. 1389 Boniface IX. 1404 Innocent VII. 1406 Grégoire XII. 1409 Alexandre V. 1410 Jean XXIII. 1415 Martin V. 1431 Eugene IV. 1447 *Empereurs d'Orient.* Emanuel II. 1418 Jean Paléologue 1444 *Empereurs d'Occident.* Venceslas 1400 Robert 1410 Sigismond 1437 *Maison Othomane.* Amurat I. 1388 Bajazet I. 1401 Soliman 1409 Moise 1413 Mahomet I. 1421 Amurat II. 1451 *Rois de France.* Charles VI. 1422 Charles VII. 1461 *Rois d'Espagne.* Jean I. 1390 Henri III. 1406 Jean II 1454 *Rois de Portugal.* Jean 1433 Edouard 1438

EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS JAGELLON.

1395.

Ladislas, Duc d'Oppeln, refuse de réconnoitre la directe de la Pologne sur les terres, qu'il avoit reçues en présent du Roi Louis. Les Polonois s'emparent de ces terres. Le Duc d'Oppeln appelle au sécours les Chévaliers Teutoniques, et se détermine à leur engage le district de Dobrin pour une somme d'argent.

1399.

Le Roi se trouve extrémement embarassé par la mort de la Reine Hedvige. Déja il étoit pret de quitter la Pologne, et de s'en retourner en Lithuanie, déja il avoit déclaré, qu'il n'avoit point à rester dans le royaume après la mort de celle, qui en étoit l'héritiére, quand quelqués uns de ses conseilleurs lui proposérent la petite fille de Casimir le Grand, dont les droits étoient même mieux fondés, que ne l'avoient été ceux d'Hedvige. Ladislas saisit ce projet avec empressement, et envoye incessamment, démander cette Princesse en mariage.

1401.

Nôces du Roi avec Anne, dont la laideur diminuoit considerablement la joie, qu'il ressentoit de se voir raffermi par elle sur le trône.

L'union de la Pologne et de la Lithuanie est confirmée à la diéte de Vilna. Les Valaques font des incursions dans la Podolie, et sont battus. On fait prisonnier leur Palatin et on ne l'élargit qu'à condition, que lui et ses successeurs seroient vassaux des Rois de Pologne: ils l'étoient auparavant des Rois d'Hongrie.

FEMMES.	*ENFANS.*	1434. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
maniere d'un chien, couché sous un banc. (sub scamno judicialiter latrare, ut canis) La Reine mourut en couches 1399. en odeur de sainteté.	2) Hedvige, née en 1408. mariée en 1421. à Fréderic, Margrave de Brandebourg. Elle fut reconnue héritiére du Royaume, en cas que le Roi décedât sans postérité masculine : et elle mourut en 1431. empoisonnée, comme l'on soupçonna, par sa belle mére.		*Rois d'Angleterre.* Richard II. 1399 Henri IV. 1413 Henri V. 1422 Henri VI. 1461 *Rois de Danemarc.* Olaus 1387 Marguerite 1412 Eric IX. 1438 *Rois de Suéde.* Marguerite 1412 Eric IX. 1438 *Ducs de Russie.* Basile Demitrowitz 1399 Greg. Demitrowitz 1406 Basile Basilowitz 1413 Iwan Basilowitz 1505
2) Anne, fille du Comte de Cilley, petite fille par sa mére de Casimir le Grand, mariée en 1400. morte en 1416.			
3) Elisabeth, fille d'Otton Pilecki, Palatin de Sendomir, veuve d'un Comte Granowski, mariée en 1417. morte en 1420.	3) Ladislas, né en 1424, qui regna.		
4) Sophie, fille d'André Jvanowicz, Duc de Kiovie, mariée en 1422. couronnée en 1424. en présence de l'Empereur Sigismond, d'Eric, Roi de Danemarc, et de beaucoup d'autres Princes. Sa fécondité la rendit suspecte de l'adultére ; elle fut obligée de s'en purger par serment en 1427. morte en 1461,	4) Casimir, né en 1426. mort en 1427. 4) Casimir, né en 1427. qui regna. 4) Une fille, mariée à Eric, Duc de Poméranie,		

EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS JAGELLON.

1404.

Traité avec les Chévaliers Teutoniques, par lequel le Roi et le Grand Duc s'obligent à leur céder la Samogitie et de payer quarante mille florins, pour lesquels le Duc d'Oppeln leur avoient engagé le territoire de Dobrin.

Diéte à Korczin, composée des Sénateurs et des Nobles pour déliberer sur les moyens de léver cette somme. Il y fut arrêté, qu'on payeroit de chaque arpent douze gros, y compris les deux, qu'on étoit obligé d'en payer au roi suivant les anciennes coutumes. On ajouta la clause, que ce consentement ne préjudicieroit point aux droits des Nobles, et que les impôts ne seroient point exigés à l'avenir, comme de droit. Cette diéte peut être régardée comme l'époque de droit. Cette diéte peut être régardée comme l'époque du commencement des diétines et du droit des Nobles de prendre part aux déliberations publiques. Ce droit ne s'étendoit pourtant que sur celles, qui régardoient l'imposition des taxes, que les Rois n'étoient plus maitres de léver à leur gré, après la déclaration de Louis.

Congrés de Breslau : L'Empereur Venceslas comme Roi de Bohéme y proposa à Ladislas une alliance offensive et défensive perpetuelle, et offrit de lui réstituer la Silesie et d'autres terres. Mais les Polonois craignoiént trop de se voir impliquès dans des guerres ruineuses, pour agréer un tel traité.

Autre *congrés* de Gniewkow. Les Chévaliers Teutoniques se fondant sur une chartre de Casimir II, par laquelle ils prétendoient, que ce

Archevêques de Gnesne et Evêques de Cracovie.	*MINISTRES d'Etat.*	*GUERRIERS.*	*SAVANS et Illustres.*
Archevêques de Gnesne. Bodzenta 1389 Jean Kropidlo Duc d'Opeln 1394 Drobogost Nowodworski 1402 Nicolas Kurozwenk 1411 Nicolas II. Tronba 1412 Albert II. 1436 *Archevêques de Halicz.* Bernard 1391 Jacques 1411 Nicolas Tronba 1411 *de Léopol.* Jean Rzeszowski 1435 Le siége archiepiscopal fut transferé à Léopol en 1416. *Evêques de Cracovie.* Jean IV. Radlicki 1392 Pierre II. Wisz 1412 Albert 1423 Sbigné Olesnicky 1455	*Grands Maréchaux.* Raphael Tarnowski 1391 Demetrius z Goraia 1399 Sbigné z Brzezia 1425 Jean Glowacz d'Olesnice 1440 *Grands Chancéliers.* Zaklika z Miedzygorza 1389 Nicolas z Kurowa 1400 Albert, Evêque de Cracovie 1423 Jean Szafraniec 1433 *Chancéliers.* Nicolas Tronba 1405 Pierre Dunin 1415 Jean Szafraniec 1423 Stanislas 1427 Ladislas z Oporowa 1439 *Grands Thrésoriers.* Demetr. Bozydar 1399 Hincza z Przemankowa Tomas z Czarnki 1428 André z Lubienia 1436 *Maréchaux de la Cour.* Jean z Moskorzewa 1397 Laurent z Kalinowy 1425 Nicolas z Zakrzowa 1444 Spithko (Rogarianus) de Melstin, étoit en grande autorité à la cour, parceque le Roi attribuoit principalement à ses soins son avénement à la couronne de Pologne.	Chrétien d'Ostrow, Castellan de Sendomir, commandoit un corps d'armée dans l'expédition du Roi contre le Duc d'Oppeln en 1396. Zindran de Maschcowycze, Miecznik Krakowski, commandoit l'armée Polonoise dans la guerre avec les Chévaliers Teutoniques en 1410. Nicolas de Michalow, Castellan de Cracovie, fut fait Géneral des troupes Polonoises en 1433., le Roi étant trop âgé pour pouvoir soutenir les fatigues de la guerre.	Nicolas de Blonie, vivant en 1415. Théologien. Ses ouvrages sont imprimés sous le nom de Nicolaus Polonus : d'autres sous celui de Nicolaus a Plove. Mathieu de Cracovie, Evêque à Worms, Cardinal du titre de S. Cyriaque, mort en 1410. Albert de Brudzewo, Théologien à la cour du Grand-Duc Alexandre. André Lascharius vivant en 1414. Théologien et Politique.

EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS JAGELLON.

Prince avoit rénoncé aux armes et au titre de Duc de Pomeranie, exigent, que Ladislas s'en abstint de même : mais le Roi ne trouve point à propos de s'y conformer.

1410.

Le Grand Duc de Lithuanie, exposé aux incursions continuelles de l'Ordre, engage le Roi de l'aider à faire la guerre aux Chévaliers. Grands préparatifs pour cette guerre. On léva des troupes étrangéres (stipendiarios) auxquelles on paya la solde, et déslors il y eut toujours en cas de guerre des soldats, qui récevoient leur paye. Les Grands du Royaume joignoient aux troupes du Roi, celles qu'ils avoient levé et qu'ils entreténoient. Toute l'armée polonoise fut arrangée sous 50. banniéres. Il y eut deux Quartier-Maitres de camp (Oboznych) et Zindran de Maschcowycze la commanda. Le Roi envahit la Prusse. Célébre bataille près de Tannenberg, où les Chévaliers Teutoniques sont défaits totalement, et le Grand Maitre Ulric de Jungingen tué.

1411.

Henri de Plauen, qui le remplaça, rétablit les affaires de l'ordre. Les succès et les instances du Grand Duc, qui souhaitoit l'acquisition de la Samogitie, déterminérent le Roi à faire la paix de Thorn. Ladislas y réstitua aux Chévaliers toutes les conquétes, qu'il avoit faites dans la Prusse, leur assura la Samogitie après sa mort et celle d'Alexandre, Grand Duc de Lithuanie, et l'ordre lui paya une somme d'argent.

EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS JAGELLON.

1412.

Alliance entre le Roi et l'Empereur, dont les articles sont fort captieux. Ladislas en fut la dupe. Sigismond rend au Roi les marques de la royauté de Pologne, que Louis avoit emporté en Hongrie, et lui engage la terre de Zips, en promettant que passé le terme fixé pour le rachat, il en payeroit le double. Il est passé tant de ces termes qu'il faudroit aux Rois d'Hongrie une somme si prodigieuse, suivant la téneur du *contrat* pour ravoir ce territoire, qu'ils n'ont pû faire mieux, qu'en le laissant à la Pologne. De plus il y a quantité de traités postérieurs, qui dérogent à la stipulation du rétrait. (v. *Zaluski* Epist. T. I. p. 469.)

1413.

Diéte à Hrodlo, qui resserra l'union entre la Pologne et la Lithuanie. On constitua, que les Lithuaniens jouiroient des même prérogatives et priviléges, que les Polonois; qu'ils récevroient leur Grand Duc des mains des Rois de Pologne; qu'en cas que Ladislas dût mourir sans héritiers et successeurs légitimes, ils concourroient avec les Polonois à l'élection d'un nouveau roi: et qu'enfin les deux nations tiendroient leurs déliberations conjointement à Lublin ou à Parczow du consentement du Roi.

La Samogitie embrasse la réligion chrétienne. Cette conversion fut d'autant plus rémarquable, qu'au défaut des ecclesiastiques, qui sçavoient la langue du païs, le roi étoit obligé de prêcher lui-même l'évangile.

1414.

Commencement de la guerre avec les Chévaliers Teutoniques, faite par intervalles.

EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS JAGELLON.

1416.

L'Empereur Sigismond va de Constance à Paris, accompagné de Nicolas Tronba, Archevêque de Gnesne, qui avoit soutenu au concile la dignité de son rang avec beaucoup de magnificence, et avoit enchèri même sur les Cardinaux. Tréve avec l'ordre Teutonique par la médiation de Charles VI. Roi de France.

1417.

Le Roi épouse contre l'avis des sénateurs Elisabeth de Pilcza, qui avoit eu déja trois maris, dont le dernier étoit Granowski, Castellan de Naklo. Elle fut couronnée par l'Archevêque de Léopol dans absence de celui de Gnesne. Nicolas Tronba s'en offense, il prétend, que ce sacre n'auroit dû se faire que par lui, et pour empêcher, qu'on n'empietât plus sur ses droits, il démande et obtient au concile de Constance le titre de Primat de Pologne et de Lithuanie pour lui et pour ses successeurs.

1418.

Le Grand Duc de Lithuanie prend part aux différends, qui s'élevent entre les concurrens au trône des Tartares. Geray-Ferden en devient l'Empereur.

1420.

La Reine s'efforce en vain pour faire créer son fils des troisièmes nôces Comte de Pologne. Le Chancélier réfuse le scéau comme une chose préjudiciable à la Noblesse.

1421.

Les Bohémes, qui s'étoient révoltés contre Sigismond, offrent ce royaume à Ladislas, lequel craignant de se compromettre avec l'Empereur, et ténant la conquête d'un païs tout plein encore de trouble et de confusion pour très peu as-

EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS JAGELLON.

surée, leur répondit, qu'il ne trouvoit point à propos d'aller regner sur des sujets si attachés à une réligion differente de la sienne.

1422.

Fréderic, Margrave de Brandenbourg, époux de Hedvige, âgé de 8. ans, vient à Cracovie pour y être élevé sous les yeux de la nation, comme successeur éventuel à la couronne.

Vitolde, avide d'un royaume, envoye Sigismond Coributh, néveu du Roi, du consentement de son oncle pour conquerir celui de Bohéme, mais ce projet échoua bientôt par une alliance, que l'Empereur conclût avec Ladislas, en vertu de la quelle Coributh fut rappellé.

Guerre avec l' ordre Teutonique de peu de durée. Après qu'elle fut terminée par la paix de Culm, les porte-enseignes rendirent leurs étendarts au Roi, et les armées furent congédiées: ce qui prouve, qu'il n'y avoit pas encore alors des troupes entretenues perpétuellement.

1425.

Les sénateurs s'engagent d'assurer au Prince royal la succession à la couronne, à condition que son pére confirmeroit les droits et les privi-léges de la nation. Ladislas persuadé, que sans cela le royaume ne sortiroit point de sa famille, fuit peu de cas de cette promesse et ne se presse point d'accomplir la condition, qu'on y avoit mis.

1429.

Congrès de Lucéorie. L'Empereur Sigismond y tente de sémer la discorde entre le Roi et le Grand Duc, dont l'amitié ne lui paroissoit guéres convénable à ses interêts. Il entreprend de flatter l' ambition d' Alexandre, en s'offrant de le réconnoitre roi le Grand Duc saisit avec em-

EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS JAGELLON.

pressement des ouvertures si conformes à ses désirs. Ladislas même préfere l'amitié pour son oncle au bien de ses états. Mais les Polonois résistent fermement. Sbigné Olesnicki, Evêque de Cracovie, s'étoit mis à leur tête. Digne Prélat, qui auroit été sans défaut, s'il n'avoit poussé un peu trop loin l'autorité, que lui donnoient son sang et ses vertus!

Alexandre, aidé de l'Empereur, fait des nouveaux efforts pour s'imposer la couronne malgré les Polonois et malgré le Pape, qui l'en avoit fortement dissuadé.

1430.

La Mort du Grand Duc, Prince sage, généreux, brave, actif, sobre, et jaloux de son autorité, qu'il exerçoit en despote sur les Lithuaniens, prévient les troubles, qu'il alloit exciter.

Diéte à Jedlna. La nation promet à Ladislas de réconnoitre roi après sa mort un de ses fils : le roi confirme les droits et les priviléges de la nation.

Boleslas Suidrigello, frére du Roi, obtient le Grand Duché de Lithuanie. Il étoit si peu habile à le gouverner, qu'il étoit à se gouverner lui-même. Colére, inconstant, impétueux, il perdit souvent par un usage immoderé des liqueurs fortes le peu de raison, qui lui restoit. Ladislas l'avoit fait Grand Duc, à condition qu'il réstitueroit la Podolie à la Pologne, il le réfuse, les Polonois s'en emparent de force. Boleslas prend les armes, est battu, déposé et contraint de céder sa dignité à Sigismond, frére d'Alexandre et oncle du Roi.

EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS JAGELLON.

1431.

Il s'efforce de s'y maintenir avec l'aide des Chévaliers Teutoniques.

1433.

Les Chévaliers font une tréve avec le Roi pour douze ans, et Boleslas démeure seul chargé du soin de faire valoir ses droits. Fondation des Evéchés de Chelm et de Kiovie.

1434.

Ladislas Jagellon avoit toutes les qualités d'un honnête homme et peu de celles d'un grand Roi. L'Empereur Sigismond abusa de sa droiture, Vitolde de son amitié et les Grands du royaume de sa libéralité. Il commença par ses donations de diminuer les domaines des Rois de Pologne. Il est étrange, que le Pape Martin V. ayant déclaré ces donations injustes et nuisibles au royaume, donna la faculté à l'archevêque de Léopol de les révoquer; comme si les successeurs de St. Pierre étoient en même tems les directeurs des finances des rois. (v. Dlug. L. XI. p. 489. ad a. 1425.)

1434. *Avénement à la Couronne.*	*EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS III.*
LADISLAS III. fils de Ladislas Jagellon, est couronné, âgé de 10. ans, a Cracovie en 1434., dévient majeur vers la fin de l'a. 1438., ayant quatorze ans accomplis, est couronné Roi d'Hongrie à Stul - Weissembourg en 1440.	1434. Diéte à Posnanie, où il est dit, qu'il ne convenoit point de négliger l'hérétier juste et légitime de la couronne. Ladislas III. est sacré, malgré les avis de trois barons, qui faisoient de sa minorité un obstacle à son couronnement. On cita l'exemple de Casimir le Grand, et le jeune Roi confirma même par serment les priviléges de la nation. La régence fut réglée de sorte, que chaque district du royaume auroit son régent, les terres de Cracovie en auroient deux. Boleslas Suidrigello envahit la Lithuanie, est défait totalement et réduit à se soumettre au roi, qui ayant tenté inutilement de le réconcilier au Grand Duc, l'exile en Transilvanie.
	1435. Paix dite perpétuelle, conclue à Brzescie en Cujavie entre le roi et les Chévaliers Teutoniques.
	1436. Suivant la décision du roi sur les différends, qui s'étoient elevés entre les deux fils d'Alexandre, Palatin de Valachie, au sujet de la succession dans ces terres, elles furent partagées en deux Palatinats. Elie, qui obtint celui de Moldavie, et Etienne, qui reçut celui de Valachie, en prêtent hommage au roi.
	1438. La Bohéme est troublée par deux partis, dont l'un offre la couronne à Albert d'Autrîche, l'autre à Casimir, frére du Roi. Les Polonois marchent dans ce païs, pour maintenir leur Prince contre son concurrent.

FEMMES.	*ENFANS.*	1444. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
		Ladislas II. fut tué en 1444. à la bataille de Varne, donnée contre les Turcs.	

EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS III.

1439.

Tréve de Breslau au sujet des affaires de Bohéme. Albert en démeure en possession.

1440 - 1443.

Casimir succéde à Sigismond, Grand Duc de Lithuanie, qui avoit été massacré par des *conjurés*, à cause de sa cruauté. Mort de l'Empereur Albert, qui laissa deux filles et son épouse enceinte. Le Roi consent aux démandes des Hongrois mécontens, qui lui avoient dépûté pour lui offrir la couronne et le mariage avec la reine douairiere. Elisabeth accoucha d'un Prince, qu'on nomma Ladislas, et crût plus juste de conserver le royaume à son fils que de le transmettre aux rois de Pologne. Ces différends sont composés de sorte, que le jeune Ladislas seroit Roi d'Hongrie, et que pendant sa minorité le Roi de Pologne en séroit le régent. Le Cardinal Julien est envoyé du Pape Eugene IV. pour procurer la paix à la Hongrie, et pour exciter le Roi régent à la guerre contre les Turcs.

1444.

Celui - ci embrasse avec avidité cette occasion pour signaler son courage. La guerre est faite avec beaucoup de succès, attribué pour la plûpart à la valeur du Roi, de Jean Corvin et de George Castriote, surnommé Scanderbeg : et les Turcs sont contraints de faire une paix désavantageuse à Ségedin.

Archevêques et Evêques de Cracovie.	*MINISTRES d' Etat.*	*GUERRIERS.*	*SAVANS et Illustres.*
Archevêques de Gnesne. Albert II. Jastrzenbiec 1436 Vincent II. Dolwa 1448 *Archevêques de Léopol.* Jean Rzeszowski 1435 Jean II. Odrowonz 1450 *Evêque de Cracovie.* Sbigné Olesnicki 1455 Il fut fait Cardinal et achéta en 1443. du Duc de Teschen en Silesie le Duché de Séverie, qu'il unit à l'Evêché de Cracovie. Depuis ces Evêques se nomment Ducs de Séverie.	*Grands Maréchaux.* Jean Glowacz d'Olesnice 1440 Nicolas z Brzezia 1458 *Grand Chancelier.* Jean z Koniecpola 1455 *Chancéliers.* Vincent Kot z Donbna 1437 Pierre Woda z Szczenkocina 1454 *Grands Thrésoriers.* André z Lubienia 1436 André z Brzezia 1440 Jacques z Lubienia 1448 *Maréchal de la Cour.* Nicolas z Zakrzowa 1444	Sandivogius d'Ostrorog, Palatin de Posnanie, et Jean de Tenczin, Palatin de Sendomir, commandoient l'armée polonoise, qui devoit maintenir le Prince Casimir sur le trône de Bohéme en 1438.	*Pape.* Eugene IV. 1447 *Empereur d' Orient.* Jean Paléologue 1440 *Empereurs d'Occident.* Sigismond 1437 Albert d' Autriche 1439 Fréderic III. 1493 *Maison Othomane.* Amurat II. 1451 *Roi de France.* Charles VII. 1461 *Roi d'Espagne.* Jean II. 1459 *Rois de Portugal.* Edouard 1438 Alphonse V. 1481 *Roi d'Angleterre.* Henri VI. 1461 *Rois de Danemarc et de Suéde.* Eric IX. 1438 Christophe III. 1448

EVENEMENS REMARQUABLES
sous LADISLAS III.

Cette paix étoit conclüe pour dix ans. L'Empereur de l'orient, le Cardinal Julien Césarini et Jean Corvin persuadent au roi de la rompre. Ladislas ressentit des scrupules de commettre un parjure : le Cardinal les leva, en lui donnant l'absolution du serment qu'il avoit fait. Alors le roi, se voyant autorisé par un pilier d'eglise de manquer de foi, céde à sa passion pour la guerre et la porte aux Turcs, qui ne s'y attendoient nullement, et qui récueillent toutes leurs forces pour lui faire tête. La bataille de Varne se donne. Les Chrétiens sont défaits, le roi est tué en combattant, et le Cardinal dans la fuite. Par les conseils pernicieux de ce Prélat la Pologne se vit ainsi privée d'un jeune Prince, dont elle avoit raison de concevoir les plus belles éspérances, et qui n'avoit autre défaut, que celui des Héros, de ne ménager pas asséz sa personne, et de faire quelques fois plus le métier de soldat, que de capitain.

Parmi les dépouilles les Turcs trouvérent les archives du Roi, (Metricam) qu'ils envoyérent à Constantinople.

1444. Avénement à la Couronne.	EVENEMENS REMARQUABLES sous CASIMIR III.

CASIMIR III, fils de Ladislas Jagellon, parvient à la couronne âgé de de 17. ans.

1444-1446.

Grande consternation à la nouvelle de la mort inopinée du Roi Ladislas III. On reconnoit unanimement à Siradie les droits de Casimir, Grand Duc de Lithuanie, à la couronne. Ce Prince se laissoit aller si entiérement aux conseils des Lithuaniens, qu'il mit en question, s'il accepteroit le trône ou non. Il differa sous plusieurs prétextes de se déclarer là dessus, et ne se rendit que jusqu'à ce que les Polonois eussent conclû à Petricovie, qu'à son refus ils iroient imposer la couronne à Boleslas, Duc de Masovie.

1447-1449.

Casimir est couronné Roi de Pologne, et gouverne en même tems la Lithuanie, pour laquelle il montroit toujours une grande prédilection. Il refuse de confirmer les droits, et les priviléges des Polonois, parceque, disoit-il, un tel engagement seroit contraire à celui, qu'il avoit pris antérieurement avec les Lithuaniens. Ceux-ci ne manquent point de mettre à profit la bonne volonté, que le roi leur temoignoit si préferablement. Ils l'avoient voulû induire de joindre à la Lithuanie quelques provinces appartenantes à la Pologne, et ils songeoient même à rompre entiérement après sa mort l'union avec ce royaume, établie du tems de Ladislas Jagellon.

Constitution, touchant les monnoyes fourrées.

1451.

Sbigné Olesnicki, creé Cardinal par trois Papes, conteste la préseance à l'Archevêque de

FEMMES.	*ENFANS.*	1492. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
Elisabeth, fille de l'Empereur Albert, mariée en 1434. morte 1505. ——— Elisabeth, née en 1472. mariée en 1492. à Fréderic, Duc de Lignitz et Brieg, et rémariée, selon quelques auteurs, à Bogdan, Palatin de Moldavie, en 1506. Anne, née en 1476. mariée à Boguslas, Duc de Stetin en 1491. †. 1503. Barbe, née en 1478. mariée en 1496. George le Riche, fils d'Albert, Duc de Saxe. †. 1534.	Ladislas, né en 1456. Roi d'Hongrie, Protecteur du royaume de Bohéme †. 1516. Hedvige, née en 1457. mariée en 1475. à George, Duc de Baviére, morte 1502. Casimir, né en 1458. mort, en 1480. surnommé *le Saint.* Jean Albert, né en 1460. qui regna. Alexandre, né en 1461. qui regna. Sophie, née en 1464. mariée en 1479. à Fréderic, Margrave de Brandebourg. Elisabeth, née en 1465. morte en 1466. Sigismond, né en 1466. qui regna. Fréderic, né en 1468. Evêque de Cracovie, Archevêque de Gnesne et Cardinal en 1493. †. 1503. Une fille, morte en bas âge.	Casimir III. mourut à Grodno en 1492. et fut enterré à Cracovie.	*Papes.* Eugene IV. 1447 Nicolas V. 1455 Calixte III. 1458 Pie II. 1464 Paul II. 1471 Sixte II. 1484 Innocent VIII. 1492 *Empereur d'Orient.* Constantin Paléologue 1453 *Empereur d'Occident.* Fréderic III. 1493 *Maison Othomane.* Amurat II. 1451 Mahomet II. 1481 Bajazet II. 1512 *Rois de France.* Charles VII. 1461 Louis XI. 1483 Charles VIII. 1498 *Rois d'Espagne.* Henri IV. 1474 [Ferdinand 1516 [Isabelle 1504 *Rois de Portugal.* Alphonse V. 1481 Jean II. 1495 *Rois d'Angleterre.* Henri VI. 1461 Edouard IV. 1483 Richard III. 1485 Henri VII. 1509 *Rois de Danemarc et de Suéde.* Christophe III. 1448 Charles Knutson 1471 Interregne jusqu'en 1483 Jean 1513 *Czar.* Iwan Basilowitz 1505

EVENEMENS REMARQUABLES sous CASIMIR III.

Gnesne. Le roi ordonna, que le Cardinal et l'Archevêque se trouveroient alternativement au senat et qu'aucun Prélat de Pologne ne dévoit dorénavant démander ni accepter le chapeau rouge sans le consentement du roi.

1453.

Casimir III. est enfin obligé, malgré qu'il en eut, de confirmer les privileges de la nation et de promettre de récouvrer les provinces alienées illicitement. Jean Capistran vient à Cracovie, et y est reçu avec de grandes démonstrations de joie.

1454. 55.

Grande révolution en Prusse. Les Etats sécouent le joug tirannique des Chévaliers Teutoniques et se donnent au roi à de certaines conditions. Casimir III. les accepte, confirme leurs droits, les affranchit du tribut maritime, (nommé Funtcol,) qu'ils avoient payé ci dévant, et divise la Prusse en quatre palatinats.* Les Chévaliers s'arment pour la réprendre, et résistent avec asséz de succès aux forces supérieures des Polonois, dont l'armée étoit sans discipline, les géneraux sans expérience et le roi sans résolution. Constitution, par laquelle le consentement de la noblesse est déclaré de nécessité pour la publication de nouvelles loix et pour l'indiction d'une expédition generale.

1456.

Les Lithuaniens exigent avec impétuosité la restitution de la Podolie, ils ménacent de se

* Savoir celui de Thorn, d'Elbingen, de Konigsberg et de Dantzig (v. Dlug. L. XIII.)

Archevêques et Evêques de Cracovie.

Archevêques de Gnesne.

Vincent II. Doliwa 1448
Ladislas Oporowski 1453
Jean V. Sprowy 1464
Jean VI. Gruſzczynski 1473
Jaques III. Sieninski 1480
Sbigné Olesnicki 1493

Archevêques de Léopol.

Jean II. Odrowonz 1450
Grégoire de Sanoc 1479
Jean III. Dlugoſz. 1480
Jean IV. Strzelecki Wontrobka 1493

Evêques de Cracovie.

Sbigné Olesnicki 1455
Thomas Strzempinski 1460

MINISTRES d' Etat.

Grands Maréchaux.

Nicolas z Brzezia 1458
Jean z Rythwiani 1477
Raphael Jaroslawski 1493

Grands Chancéliers.

Jean z Koniecpola 1455
Jean Gruſzczynski 1467
Jaques Denbinski 1472
Uriel Gorka 1474
Kreslaw z Kurozwenk 1503

Chancéliers.

Pierre Woda z Szczekocina 1454
Thomas Strzempinski 1455
Jean Luthko z Brzezia 1464
Albert Zychlinski 1472
Sbigné Olesnicki 1475
Stanislas z Kurozwenk 1479
André Oporowski 1481
Grégoire Deitarus 1493

GUERRIERS.

Jean Oleski de Sienne commandoit l'armée, qu'on envoyoit en Moldavie en 1450. contre un uſurpateur de ce païs, appellé Bohdan.

Pierre Odrowonz, Palatin de Léopol et Przedborius de Koniecpole, Caſtellan de Sendomir, furent les generaux dans la ſéconde expédition contre la Moldavie en 1450.

Lucas de Gorka, Palatin de Posnanie, Stanislas d'Oſtrorog, Palatin de Kaliſz, Nicolas Sarliey, Palatin d'Inowladislaw, et Derslaus de Rythwiani, Caſtellan de Rosprza, commandoient l'armée contre l'ordre Teutonique en 1454.

SAVANS et Illuſtres.

Jean Dlugoſz. (ou Longinus) de Niedzielsko, Chanoine de Cracovie, Précepteur des fils du Roi, Hiſtorien célébre. †. en 1480. Dans la diviſion du chapitre en 1458. il tenoit pour Jaques de Sienne et fut enveloppé dans les malheurs de ce Prélat.

Jaques de Cluſa ou Carthuſienſis, ou le Polonois, ou Juſterbuk, ou de Gruitrode, †. 1465. ou 1472. Théologien.

Jaques le Polonois, vivant en 1490. Réligieux de Citeaux.

Martin de Jlkus, Matématicien.

Jean Kanty, Théologien, mort en 1473. Profeſſeur de l'univerſité de Cracovie. Il eſt Patron de Pologne et nommement de l'univerſité de Cracovie.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous CASIMIR III.

séparer de la Pologne, tiennent une diéte à Vilna pour élire un Grand Duc, et sont appaisés avec peine par les promesses et les éspérances, que le Roi leur fit.

1457.

Jean, Duc d'Oswiecim, vend sont duché au Roi. Venceslas, Duc de Zator, réconnoit la directe de la Pologne.

1458 - 1460.

La guerre continue dans la Prusse. Traité entre Casimir III. et George Podiebrad, Roi de Bohéme, portant, que les deux rois n'aideroient en aucune maniére leurs ennémis réspectifs, et s'enverroient mutuellement des sécours en cas d'une guerre avec les Turcs.

Etrange division parmi trois concurrens à l'Evêché de Cracovie, dont chacun prétendoit avoir le seul titre légitime pour y parvenir. Jaques de Sienne alléguoit la provision du Pape, l'Evêque de Vladislaw la nomination du roi, et le Chancélier Luthko l'éléction du chapitre. L'élu fut bientôt obligé de céder au nominataire, mais le candidat du Pape fit encore des efforts pour se maintenir. Le Roi mit fin à la querelle, en exilant Jaques de Sienne et ses adhérens, en faisant défense au chapitre de réconnoitre un autre evêque, que celui, qu'il avoit nommé, et en forçant le Pape de révoquer la provision, quoique Jaques de Sienne eut été déja sacré.

1461 - 1466.

Continuation de la guerre avec les Chévaliers. L'armée se mutine, puisqu'on avoit fait Grand Juge de la Grande Pologne Pierre de Szamotuli, qui étoit deja Castellan de Posnanie: exemple des plus anciens de l'incompatibilité des charges.

Archevêques et Evêques de Cracovie.	*MINISTRES d'Etat.*	*GUERRIERS.*	*SAVANS et Illustres.*
Jean V. Grufzczynski 1464 Jean VI. Lutko 1471 Jean VII. Rzefzowski 1488 Fréderic, Prince et Cardinal 1503	*Grands Thrésoriers.* Jaques z Lubienia 1448 Hincza z Rogowa 1459 Jaques z Szczekocina 1467 Raphael Jaroslawski 1469 Thomas Trompczynski 1471 Paul Jasienski 1478 Stanislas z Szydlowia 1480 Pierre z Kurozwenk 1485 Jaques z Szydlowia 1510 *Maréchaux de la Cour.* Jean Biesiad 1455 Pierre Dunin z Brawkowic 1460 Michel Lasocki 1466 Pierre z Kurozwenk 1475 Stanislas z Brzezia 1485 Raphael Leszczynski 1501	Jean de Rythwiani, Grand Maréchal et Castellan de Sendomir, commandoit l'armée en 1474. contre les Hongrois.	Jean Plastwig, en 1364. Historien. Jean de Sommerfeld, en 1484. Stanislas, Franciscain, en 1483. Pierre de Zathor, Matematicien.

EVENEMENS REMARQUABLES sous CASIMIR III.

Les districts de Belz et de Plocko sont unis à la Pologne après la mort de Siemóvite, Duc de Masovie.

1466.

Paix célébre de Thorn, qui finissoit enfin les longs différends avec les Chévaliers Teutoniques. Les articles en étoient, que la partie de la Prusse, qu'on nomme aujourd'hui la Prusse polonoise, séroit cédée au Roi, que la Prusse orientale démeuréroit aux Chévaliers en qualité de fief de la Pologne; que le Grand Maitre en prêteroit hommage, qu'il seroit admis lui et quelques uns des principaux Commandeurs au sénat de Pologne, et que l'ordre jouiroit de la protection de la couronne. Rodolphe, nonce du Pape et evêque de St. André en Carinthie, avoit beaucoup contribué à la conclusion de cette paix, est creé Cardinal à la récommendation du Roi : dépuis les rois de Pologne se sont servis comme les autres rois catholiques du droit de donner des nominations au cardinalat.

1468.

Diéte à Korczin, où la noblesse consent par ses nonces à une nouvelle levée d'impôts: déslors les nobles se sont mis en possession du droit d'envoyer des nonces à toutes les diétes, et de donner leurs voix non seulement dans les affaires, qui concernoient les impôts, mais aussi dans toutes les autres, qui exigeoient le consentement des sénateurs.

1471.

Casimir est à la veille de voir passer deux royaumes dans sa maison. Son fils ainé Ladislas dévient Roi de Bohéme après la mort de George Podiebrad en vertu d'un traité, conclû deux ans auparavant. Son second fils Casimir est

EVENEMENS REMARQUABLES sous CASIMIR III.

proclamé Roi d'Hongrie par les Hongrois mécontens, mais obligé bientôt après par Mathie Corvin de se désister de ses prétensions.

1472 - 1479.

Les Polonois marchent au sécours de Ladislas dans la guerre, qu'il fit au Roi d'Hongrie, et qui fut terminée par la paix d'Ollmütz. Le Roi conféra le palatinat de Cracovie à Jean de Rythwiani, qui étoit déja Grand Maréchal et Castellan de Sendomir. Les fortes oppositions, que cette promotion essuya de la part des Etats, fournissent une nouvelle preuve, que l'incompatibilité des charges est d'une datte très ancienne.

1480 - 1489.

Invasion des Moscovites dans la Lithuanie. Etienne, Palatin de Moldavie et de Valachie, ayant prêté hommage une seconde fois, le Roi lui envoye des sécours contre les Turcs. Jean Albert, troisiême fils du Rois, bat deux fois les Tartares, qui ravageoient la Podolie et la Russie. Nicolas Firley conclût la paix au nom du Roi avec Bajazet, Empereur Othoman.

1492.

Après la mort de Mathie Corvin les suffrages des Hongrois sont partagés entre deux fils du Roi, Ladislas, Roi de Bohéme, et Jean Albert. Guerre entre les deux fréres, terminée par un traité, où le cadet céda à son ainé ce royaume, et obtint de celui-ci la possession de quelques terres en Silesie, jusqu'à la mort de Casimir III. qui arriva peu après.

Ce regne fut un de plus longs, sous un Prince plus brave et plus éclairé il eut été un de plus glorieux.

1492.
Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN ALBERT.

JEAN ALBERT, fils de Casimir III. parvient à la couronne âgé de 32. ans.

1492-1499.

Le Prince Alexandre est déclaré Grand Duc de Lithuanie à la diéte de Vilna, et Jean Albert roi de Pologne à celle de Petricovie. Alliance entre les Rois de Pologne et de Bohéme, pour se sécourir mutuellement au cas d'une rébellion de leurs sujets.

Jean Albert crût en avoir bésoin. Son humeur altiere étoit peu propre à lui concilier les coeurs de la nation, et il n'avoit point succédé à son pére, sans avoir trouvé des obstacles et des oppositions. Les Vénitiens sollicitent inutilement le Roi de rompre avec Bajazet.

Le Roi achéte le duché de Zator.

Les Tartares font impunément des incursions dans la Pologne. Malheureuse expédition du Roi contre Etienne, Palatin de Valachie. Les Polonois sont obligé de léver le siége de Soczowa, surpris au rétour par les Valaques et défaits totalement.

1499.

L'union entre les deux fréres, qui sembloit un peu altérée, est rétablie d'un côté par la confirmation des anciens traités, conclus à la diéte de Hrodlo entre les Polonois et les Lithuaniens, touchant le concours réciproque des deux nations à l'élection de leurs souverains, et de l'autre par le traité d'alliance, passé entre les Rois de Pologne et de Bohéme, et le Grand Duc, par laquelle ils s'engageoient mutuellement de s'assister en cas d'une guerre avec les Turcs, et de ne la leur déclarer, ni conclurre

FEMMES.	ENFANS.	1501. MORT.	PRINCES Contemporains.
		Jean Albert mourut à Thorn d'apoplexie en 1501. âgé de 41. ans. Il en avoit regné 9. Il fut enterré à Cracovie.	*Pape.* Alexandre VI. 1503 *Empereurs.* Fréderic III. 1493 Maximilien 1519 *Maison Othomane.* Bajazet II. 1512 *Rois de France.* Charles VIII. 1498 Louis XII. 1515 *Rois d'Espagne.* Ferdinand 1516 Isabelle 1504 *Rois de Portugal.* Jean II. 1495 Emanuel 1521 *Roi d'Angleterre.* Henri VII. 1509 *Roi de Danemarc et de Suéde.* Jean 1513 *Czar.* Iwan Basilowitz 1508

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN ALBERT.

avec eux la paix, que du consentement unanime des trois parties. Le Roi de Bohéme donne à son frére Sigismond le gouvernement de la Silesie et de la basse Lusace. Les Moscovites envahissent la Lithuanie, battent l'armée du Grand Duc, s'emparent de la Severie, font trois fois sans succès le siége de Smolensko et concluent une tréve pour six ans.

Fréderic, fils d'Albert, Duc de Saxe, Grand Maitre de l'ordre Teutonique, élude de prêter hommage au Roi, et travaille sous main de s'assurer de l'Empereur Maximilien et d'autres Princes d'Allemagne, pour se soustraire à la directe de la Pologne.

Archevêques et Evêques de Cracovie.	*MINISTRES d'Etat.*	*GUERRIERS.*	*SAVANS et Illustres.*
Archevêques de Gnesne. Sbigné Olesnicki 1493 Fréderic, frére du Roi, Cardinal et evêque de Cracovie 1503 *Archevêques de Léopol.* Jean IV. Strzelecki 1493 André Borzyszewski 1510 *Evêque de Cracovie.* Fréderic, frére du Roi 1503	*Grands Maréchaux.* Raphael Jaroslawski 1493 Pierre Kmita 1505 *Grand Chancélier.* Kreslaw z Kurozwenk 1503 *Chancéliers.* Grégoire Deitarus 1493 Venceslas Przerenbski 1503 *Grand Thrésorier.* Jaques z Szydlowca 1510 *Maréchal de la Cour.* Raphael Leszczynski 1501 On trouve sous l'a. 1499. que Nicolas Radzivil, Palatin de Vilna, fut Grand Chancélier de Lithuanie : ce qui est la prémiére mention d'une charge de *ministre d'Etat* en Lithuanie.	Le Roi commandoit ordinairement l'armée en personne. Pierre Bialy mourut en 1498. Grand Géneral de Lithuanie, et Constantin, Prince d'Ostrog, lui succeda dans cette fonction. Ce Pierre Bialy a été le prémier Grand Géneral de Lithuanie à vie, les autres precédens n'ayant cette charge qu'en tems de guerre par commission.	Philippus Callimachus mort en 1496. Quoique italien, il mérite bien une place ici, tant à cause de sa charge de *précepteur des Princes de Pologne*, qu'en égard de ses oeuvres concernans l'histoire de la royaume. Peut-être mériteroit-il aussi une place entre les *ministres*. Il est certain, que son crédit auprès le Roi Jean Albert étoit sans bornes, et que sa mort ne fut guéres désagréable aux Polonois. Jean de Stobnicza, philosophe en 1500. Jean Ursinus, rhéteur.

1501. *Avénement à la Couronne.*	*EVENEMENS REMARQUABLES.*
ALEXANDRE, quatriême fils de Casimir III. parvient à la couronne âgé de 40. ans. Il fut sacré par son frére Fréderic.	1501 - 1504. Le Grand Duc est couronné roi à Petricovie et couronné à Cracovie. Nouvelle incursion des Tartares, qui étoient soutenus sous main par Etienne, Palatin de Moldavie. Les Polonois envahissent la Moldavie. Le roi fait appeller le Grand Maitre à Mariebourg pour y prêter hommage, celui-ci pour s'en dispenser, entreprend un voyage en Allemagne.

1505. 1506.

La Lithuanie est de nouveau ravagée par les Tartares, qui sont défaits totalement par Michel Glinski. Le Roi reçut la nouvelle de cette victoire, comme il étoit prêsque à l'agonie. Il mourut à Vilna beaucoup plus par l'ignorance de ses médecins, que de sa maladie. Le Grand Chancelier Laski exigeoit, qu'il fut enterré à Cracovie : mais les Lithuaniens rémontroient, que, s'ils étoient obligés d'y aller pour assister aux funérailles du roi, Michel Glinski, homme de grande autorité, principalement dans la Russie, sa patrie, et dont le pouvoir s'étoit encore accrû par la victoire éclatante, qu'il venoit de remporter, pourroit profiter de leur absence pour s'emparer du grand duché. Ces raisons firent impression, et le roi fut enterré à Vilna.

FEMMES.	*ENFANS.*	1506. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
Heléne, fille de Jean Basilowitz, Czar des Moscovites, mariée en 1493. Elle ne fut pas couronnée reine de Pologne, puisqu'elle étoit de la réligion grecque : mais on lui permit d'avoir la chapelle selon son rit dans le chateau roial de Cracovie.		Alexandre mourut en 1506, à Vilna, et y fut enterré. Il avoit vecu 45. ans et en avoit regné 5.	*Papes.* Alexandre VI. 1503 Pie III. 1503 Jules II. 1513 *Empereur.* Maximilien 1519 *Maison Othomane.* Bajazet II. 1512 *Roi de France.* Louis XII. 1515 *Rois d'Espagne.* Ferdinand 1516 Isabelle 1504 Philippe I. 1506 *Roi d'Angleterre.* Henri VII. 1509 *Roi de Danemarc et de Suéde.* Jean 1517 *Czar.* Iwan Basilowitz 1505 Basile Iwanowitz 1533

REMARQUES PARTICULIERES.

REMARQUES PARTICULIERES.

La charge, que les Rois de Pologne s'étoient imposée de démander le consentement de la nation pour la levée de nouveaux impôts, mit les prémiers fondémens de l'autorité des états : la constitution de Casimir III., qui le déclara nécessaire pour la législation et pour les déclarations de guerre, servit à l'aggrandir : la loi fondamentale du roi Alexandre (en 1555.) portant, que les rois ne décideroient rien dans les matiéres d'Etat sans le consentement unanime des sénateurs et des nonces, les rendit entiérement participans du pouvoir suprême. On peut aisément juger, qu'ils ne manquérent point dans la suite et surtout pendant les interregnes d'étendre les droits, auxquels ils étoient parvenus imperceptiblement, et d'y ajouter de nouveaux. Voici ceux dont ils jouissoient à la mort du Roi Alexandre :

de consentir ou de s'opposer à la lévée des impôts;
de consentir ou de s'opposer à l'indiction d'une expédition génerale;
de consentir ou de s'opposer à l'aliénation des domaines;
de publier de nouvelles loix;
de battre monnoye;
de régler l'administration de la justice!

Le bésoin, que les rois eurent d'argent, qui avoit été la source du pouvoir des états, fut aussi l'occasion perpetuelle de son accroissement. Cette occasion se rencontra d'autant plus souvent, et pouvoit être mise d'autant plus à profit, que les rois avoient prodigué leurs domaines,

Archevêques et Evêques de Cracovie.	*MINISTRES d'Etat.*	*GUERRIERS.*	*SAVANS et Illustres.*
Archevêques de Gnesne. Fréderic, frére du Roi 1503 André Boryszewski 1510 *Archevêques de Léopol.* André Boryszewski 1510 Bernard II. Wilczek 1540 *Evêques de Cracovie.* Fréderic, frére du Roi 1503 Jean VIII. Konarski 1523	*Grands Maréchaux de la Couronne.* Pierre Kmita 1505 Pierre Myszkowski 1507 *Grands Chancéliers* Kreslau de Kurozwenk 1503 Jean Laski 1510 *Chancéliers.* Venceslas Przerenbski 1503 Mathieu Drzewicki 1510 On peut rémarmarquer la constitution de l'a 1504., en vertu de laquelle les chancéliers sont obligés de rendre les scéaux, quand ils obtiennent l'Archevêché de Gnesne, ou les evêchés de Cracovie, de Vladislaw, de Posnanie, de Plocko et de Varmie. La même constitution porta aussi création de la charge des grands secrétaires. *Grand Thrésorier.* Jacques de Szydlowia 1510 *Grand Chancélier de Lithuanie.* Nicolas Radzivil, Palatin de Vilna 1508. *Maréchaux de la Cour.* Jean de Rabsztyn Tenczynski 1503 Jean Jarocki 1515	Michel Glinski battit les Tartares près de Kleczko en 1506. *Grand Géneral de Lithuanie.* Constantin, Duc d'Ostrog. *Géneral de Camp de Lithuanie.* Stanislas Kyszka en 1505	Jean de Glogovie, philosophe, étoit le prémier des professeurs de Cracovie, qui par son érudition excita l'attention des sçavans et attira à l'academie les Allemands. Jean Haller, le prémier *imprimeur* en Pologne inconnu à *Maittaire*, qui dans ses annales n'en fait aucune mention. Caspar Hochfeder étoit aide de Haller. Michel de Breslau, *le prémier professeur de théologie* à Cracovie. Eobanus Hessus, Rudolphus Agricola Junior et Valentinus Echius étoient ses disciples.

REMARQUES PARTICULIERES.

qui étoient assez considérables autrefois. Les guerres ruineuses, qu'ils avoient de tems en tems à soutenir pour leurs propres interêts ou pour ceux de leur famille, et auxquelles la nation ne prit de part qu'autant que le roi défrayoit les troupes, les mettoient d'un autre coté dans la nécessité de prendre récours à l'assistance des états, qui l'accordoient très rarement sans une clause, qui portoit coup à l'autorité roiale.

Qu'on se garde donc de juger des progrès de l'autorité des états sur la déscription fleurie et enjolivée, qu'en donne Mr. l'Abbé *Coyer* dans son histoire du R. Sobieski. Il fait sans doute trop d'honneur aux anciens Polonois, dont le partage fut plutôt une fierté septentrionale qu'une ruse italienne, que de leur attribuer un systeme suivi de la politique la plus déliée, au moien duquel ils étoient parvenus, dit-il, à donner à un roiaume une forme républiquaine.

. Cette forme fut moins le fruit des intrigues des seigneurs que l'effet d'une complication singuliére des circonstances, ou plutôt, comme nous l'avons démontré, de la prodigalité excessive des rois.

1506. *Avénement à la Couronne.*	*EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND I.*
SIGISMOND I. cinquième fils du Roi Casimir III. parvient à la couronne, âgé de 40. ans.	1506. Sigismond est déclaré Duc par les Lithuaniens, réconnu Roi à Petricovie par les Polonois et couronné à Cracovie.
	1507. 1508. Les traités, qu'il entâmoit avec les Moscovites, qui continuoient de ravager la Lithuanie, sont interrompus par la rebellion de Michel Glinski, homme factieux et inquiet, qui s'étoit rétiré auprès du Czar. Glinski fait le siége de Minsk, le léve à l'arrivée du roi et se rétire vers le Borysthéne. Soixante mille Moscovites, qui étoient venus le sécourir, prénnent la fuite. On appaisa ces troubles, moyennant la reddition, que les Moscovites firent de quelques chateaux pris sur les Polonois, et Glinski fut condamné à perdre ses possessions en Lithuanie et exilé lui et ses adhérens en Moscovie.
	1509 - 1512. Bogdan, Palatin de Moldavie et de Valachie, envahit la Pologne, ravage la Podolie et la Russie, et fait en vain le siége de Kaminiec, d' Halicz et de Léopol. Les Polonois ravagent à leur tour les terres du Palatin et battent ses troupes. Paix par la médiation du Roi de Bohéme, dans laquelle le noeud vasallitique de la Moldavie et de la Valachie est confirmé.
	Concordat, en vertu du quel à la vacance du siége épiscopal de Varmie, dont le Prélat seul en Pologne ne réconnoit point l' Archevêque de Gnesne pour son metropolitain, le roi nomme quatre capitulaires, nés Prussiens, parmi lesquels le chapitre choisit le nouvel evêque.

FEMMES.	ENFANS.	1548. MORT.	PRINCES Contemporains.
1) Barbe, fille d'Etienne, Palatin de Transilvanie, mariée en 1512. morte en 1515. 2) Bona Sforzia, fille de Jean Galeau Sforce, Duc de Milan et d'Isabelle d'Aragon, niéce d'Alphonse II., Roi de Naples, mariée en 1518. morte en 1559. à Barri en Naples. Le sentiment des Polonois à l'égard de cette Reine s'exprime dans ce distique. *Ut Parcae parcunt; ut luci lumine lucent;* *Ut bellum bellum; sic bona Bona fuit.* Voyez le portrait des moeurs et du caractere de cette Reine dans l'histoire de Mr. de Thou ad a. 1555. *Maitresse.* Catherine de Silesie, mariée depuis à Koscielecki, Castellan de Woyniec.	1) Hedvige, mariée à Joachim, électeur de Brandebourg, en 1535. †. 1573. 1) Anne, née 1515. morte 1520. 2) Sigismond Auguste, qui regna. 2) Isabelle, née en 1519 mariée en 1538. à Jean de Zapole, Roi d'Hongrie, morte en 1560. 2) Sophie, mariée à Henri, Duc de Brunswik †. 1575. 2) Anne, qui regna. 2) Cathérine, mariée à Jean, Duc de Finlande, qui fut depuis Jean III. Roi de Suéde 1562. morte en 1583 mére du roi Sigismond III. *Enfans naturels.* Jean. evêque de Posnanie. Une fille, mariée à Elie, Prince d'Ostrog.	Sigismond I. mourut en 1548. âgé de 82. ans. Il en avoit regné 42. Il fut enterré à Cracovie.	*Papes.* Jules II. 1513 Léon X. 1521 Adrien VI. 1523 Clement VII. 1534 Paul III. 1549 *Empereurs.* Maximilien I. 1519 Charles V. 1555 *Maison Othomane.* Bajazet II. 1512 Selim I. 1520 Soliman II. 1566 *Rois de France.* Louis XII. 1515 Francois I. 1547 Henri II. 1559 *Rois d'Espagne.* Ferdinand 1516 Charles V. 1558 *Rois de Portugal.* Emanuel le Grand 1521 Jean III. 1557 *Rois d'Angleterre.* Henri VII. 1509 Henri VIII. 1547 Edouard VI. 1553 *Rois de Danemarc.* Jean 1517 Christiern II. 1523 Fréderic I. 1534 Christiern III. 1559 *Rois de Suéde.* Jean 1517 Christiern II. 1523 Gustave 1560 *Czars.* Basile Iwanowitz 1533 Iwan Basilowitz 1585

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND I.

1513.

Albert de Brandebourg, dernier *grand maitre* de *l'ordre teutonique*, rémet l'hommage à Gauthier de Plettenberg, *grand baillif* de la Livonie : qui bientôt après est déclaré *Prince de l'empire* par l'empereur Charles V.

1514.

Les Moscovites recommencent la guerre et prennent Smolensko. Victoire éclatante gagnée sur eux par Constantin, duc d'Ostrog, suivie d'une tréve, pendant laquelle Smolensko leur demeura.

1515.

Entrevue à Vienne entre l'empereur Maximilien, le roi Sigismond et Ladislas, roi de Bohéme. Alliance du roi avec l'empereur, en vertu de laquelle celui-ci promit ses bons offices pour lui procurer une paix convenable avec les Moscovites et pour obliger le *grand maitre* de *l'ordre teutonique* de se conformer aux anciens traités, si ces bons offices ne produisoient point l'effet désiré, Maximilien s'engagea d'envoyer au roi des troupes auxiliaires. que le roi lui promit réciproquement en cas d'une guerre contre les Turcs. Non obstant cette alliance, le *grand maitre* Albert, Margrave de Brandebourg, loin de prêter hommage, commit des hostilités contre la Pologne.

Jean Lasko, archevêque de Gnesne, obtient pour lui et pour ses successeurs au sécond concile de Latran du Pape Leon X. la dignité *de legat né* du *St. Siége.* Cette dignité autorise les primats d'exercer pendant l'absence des nonces la jurisdiction ecclésiastique competente aux

Archevêques et Evêques de Cracovie.	*MINISTRES d'Etat.*	*GUERRIERS.*	*SAVANS et illustres.*
Archevêques de Gnesne. André Borzyszewski 1510 Jean VII. Laski 1531 Mathieu Drzewicki 1535 André II. Krzycki 1537 Jean VIII. Latalski 1540 Pierre IV. Gamrat 1545 Fameux par ses déréglemens, par son crédit auprès de la reine Bone et par sa conversion. Il fut aussi Evêque de Cracovie. Nicolas I.I. Dzierzgowski 1559 *Archevêques de Léopol.* Bernard II. 1540 Pierre II. Starzechowski 1554 *Evêques de Cracovie.* Jean VIII. Konarski 1523 Pierre Tomicki 1535	*Grands Maréchaux de la Couronne.* Pierre Myszkowski, Palatin de Lencicz 1507 Stanislas de Chodcza 1529 Pierre Kmita, Palatin de Cracovie 1551 *Grands Chancéliers de la Couronne.* Jean Laski 1510 Mathieu Drzewicki 1513 Christophe Szydlowiecki, Castellan de Cracovie 1532 Jean Choienski, Evêque de Cracovie 1537 Paul Wolski 1544 Thomas Sobocki 1547 Samuel Maciejowski, Evêque de Cracovie 1550 *Grands Chancéliers de Lithuanie.* Nicolas Radzivil 1508	*Grands Généraux de la Couronne.* Nicolas Kamieniecki, Palatin de Cracovie 1515. Nicolas Firley de Donbrowicza, Castellan de Cracovie 1526. Ils furent nommés *campiductores generales*, et déslors le commandement des armées fut conferé à un seul, qui l'exerçoit dans toutes les guerres, qui se faisoient, au lieu qu'auparavant on créa de nouveau Généraux pour chaque expédition Jean Tarnowski, Castellan de Cracovie 1561. Son autorité surpassa de beaucoup celle de ses prédecesseurs et devint enfin préjudiciable à celle du roi.	Stanislas Bylinski, *théologien* en 1531. Jean Choienski, mort en 1538. Evêque de Cracovie, *théologien*. Erasme Ciolek, Evêque de Plosko, vivant en 1518. *orateur*. Jean Flachsbinder, Dantzigeois ou à Curiis, Evêque de Varmie, mort en 1548. Grand ami des savans. Eobanus Hessus et Georgius Sabinus se ressentirent de sa protection. Msgr. Zaluski, Evêque de Kiovie, posséde beaucoup de poésies latines de cet Evêque, que S. E. va faire imprimer. Nicolas Hussovianus, en 1523, *poéte*. Nicolas Jasker, en 1535 *juriste*. Clement Janicius, dont les poésies ont été récemment pu

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND I.

nonciatures et les differentes démarches des *nonces* pour affoiblir ce droit, ont démeurées toujours infructuenses par la vigueur, avec laquelle les archevêques l'ont soutenu, et par la défense, que les rois ont faite à tous les avocats de plaider devant les *internonces*. Dépuis les *nonces* pour ne pas se dédire entiérement de leurs prétentions ont l'attention de ne quitter point la Pologne, avant que leur successeur n'y soit arrivé.

1518.

Nicolas Radzivil, Palatin de Vilna, revêtu *de la dignité de Prince de l'empire* par l'empereur Maximilien I., obtient de la république la permission d'user de ce titre en pleine liberté.

1519. 20. 21.

Diéte à Thorn, où la guerre est déclarée contre l'ordre teutonique. Elle fut faite par de ravages et de pillages mutuels. Les troupes, que les chévaliers avoient lévées en Allemagne, s'emparent de la plus grande partie de la Pomerelle; mais étant bientôt obligées de la quitter manque de subsistance, celles du roi la réprennent. Tréve pour quatre ans. Institution du subside charitable de la contribution generale, ou de la capitation, à la diéte de Bydgosc.

1525.

Paix de Cracovie, par laquelle le Margrave Albert de Brandebourg devient *de grand maitre de l'ordre teutonique* duc héréditaire de la Prusse orientale, laquelle en qualité de fief mouvant du roi et du royaume fut donnée à lui et à ses déscendans mâles et à leur défaut à ses fréres et à leur postérité masculine, à l'extinction de laquelle elle rétourneroit au roi. On

Archevêques et Evêques de Cracovie.	*MINISTRES d'Etat.*	*GUERRIERS.*	*SAVANS et Illustres.*
Jean IX. Latalski 1537 Jean X. Choienski 1538 Pierre IV. Gamrat, qui fut en même tems Archevêque de Gnesne 1545 Samuel Maciejowski 1550	Nicolas Radzivil 1522 Albert Gastold. *Chancéliers de la Couronne.* Mathieu Drzewicki 1510 Christophe Szydlowiecki 1513	*Grands Généraux de Lithuanie.* Constantin, Duc d'Ostrog 1532 George Radzivil 1541 Jean Radzivil 1542 Jerôme Chodkiewicz 1562	bliées sur les exemplaires de la bibliotéque Zaïuskienne par Mr. Bohéme. Nicolas Kielczewski, vivant en 1507. Historien.

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND I.

convint aussi, que dans toutes les diétes et autres assemblées et cérémonies publiques les ducs auroient la place immédiatement après le roi et qu'ils lui envorroient des sécours en cas de guerre.

1526.

Troubles à Dantzig entre les citoiens de différentes réligions. Le roi y va pour y mettre ordre, et y confére aux ducs de Pomeranie, ses neveux, les districts de Lauenbourg et de Butow, comme fiefs masculins de la couronne. Tréve avec les Moscovites pour six ans.

1529. 1530.

La Masovie est réunie au roïaume à l'extinction de la famille ducale.

Le Prince roial est prononcé eventuellement *grand duc de Lithuanie* et ensuite *roi de Pologne:* preuve éclatante de l'autorité du roi, son pére.

1534 - 1537.

Nouvelle guerre avec les Moscovites, terminée par une tréve. Invasion des Moldaves.

Le roi convoque la noblesse à Léopol pour une expédition génerale. Elle y paroit, beaucoup moins pour marcher contre les ennemis, que pour obliger le roi de rémédier aux atteintes, qu'elle prétendit, qu'il avoit donné à ses droits et de révoquer l'acte, par lequel il avoit assigné la Masovie à la reine en douaire. Le roi accorda quelques démandes, en differa d'autres à la diéte prochaine, et prit tous les moiens, qu'il crût propres à ramener les esprits des *nobles*, emportés contre lui au point, qu'occupés uniquement du soin de faire valoir leurs prétentions, ils abandonnérent leur patrie aux ravages des Moldaves, et s'en retournérent chez

MINISTRES d'Etat.	*GUERRIERS.*	*SAVANS et illustres.*	*SAVANS et illustres.*
Pierre Tomicki, Evêque de Cracovie 1535 Il aima la pureté de la langue latine et s'acquit le surnom glorieux de *pater et norma Cancellariorum.*	*Géneraux de camp de Lithuanie.*	André Krzycki, archevêque de Gnesne, mort en 1537. *poéte.* Msgr. Zaluski, evêque de Kiovie, possede trois exemplaires des poésies de cet *Ovide Polonois*, prets à être imprimés.	Pierre Tomicki, evêque de Cracovie, mort en 1535. *juriste* et *philologue.* Les efforts de ce Prélat pour que la langue hebraïque et grecque fussent traitées avec plus de soin à l'academie de Cracovie, meritent notre souvenir et nos éloges. Il accorda sa protection particuliére à George Libanus, né Silesien, qui à l'abri d'elle et par l'appui de François, Boner, *Bourguemaitre de Cracovie*, contribua beaucoup à faire gouter aux Polonois les sciences et la litterature.
Jean Choienski 1537	George Radzivil 1533	Jean Laski, Archevêque de Gnesne, mort en 1531. Le prémier compilateur des loix de Pologne, ami intime d'Erasme.	Stanislas Rapagellan, mort en 1545.
Paul Wolski 1538	Jean Radzivil 1541	Mathieu Lanczki, *juriste.*	Iean Thurzo, né à Cracovie, Evêque de Breslau, mort en 1520. *grand Mécéne.*
Samuel Maciejowski 1547	Pierre Stanislas Kiszka 1544	Stanislas de Lowicz, *philologue*, vivant en 1512.	Nicolas Szamotuli, vivant en 1522. *matématicien.*
Nicolas Grabia 1548	Gregoire Chodkiewicz 1562	Valentin de Lublin, *médecin.*	
Grands Thrésoriers de la Couronne.		George Myszkowski de Przecziszow, *théologien.*	
Jacques Szydlowiecki 1510		Mathieu deMiechow, *docteur en médecine* et *médecin du roi*, mort en 1523. *historien.*	
André Koscielecki 1515			
Nicolas Szydlowiecki 1532			
Sbigné Tarnowski 1549			
Grands Thrésoriers de Lithuanie.			
Jean Hornostay 1547			
Jean Nicolas Naruszewicz 1573			

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND I.

eux pleins d'aigreur et de mécontentement. Le famille de *Kmita*, les Zborowski et quelques autres *seigneurs*, chagrins de n'avoir pas obtenu les charges, qu'ils avoient brigués, furent les auteurs de ces troubles et avoient excité la noblesse à se soulever contre *le meilleur des rois*. Il y en a, qui ont appellé cette mutinerie une diéte à cheval (Seym Konny), mais on parlera plus proprement en l'appellant un Rokosz, mot emprunté d'un village près de Pest, ville en Hongrie, où ces rois furent élus autrefois tumultuairement en diéte armée. Le Rokosz de Léopol fut le prémier exemple d'une convulsion si violente dans l'état, et l'effet en fut la perte de la Valaquie, que les Turcs se soumirent. Le *Prince* dévenu majeur prête serment à Cracovie d'observer les loix fondamentales du roiaume et de ne s'arroger aucune part au gouvernement du vivant de son pére.

1544.

Le roi céde à son fils le gouvernement de la Lithuanie.

1548.

Mort de Sigismond I., *Prince accompli*. Sous aucun regne l'autorité roiale ne s'avilit moins, que sous le sien. Ses grandes qualités, l'attachement des Lithuaniens envers lui et ses liaisons avec l'empereur lui facilitérent les moiens de la maintenir avec dignité. Aussi Paulus Jovius, avoit-il raison de dire, que Charles V. François I. et Sigismond I. eussent été chacun le prémier Prince de son tems, s'ils n'avoient pas été contemporains?

MINISTRES d' Etat.	*GUERRIERS.*	*SAVANS et illustres.*	*SAVANS et illustres.*
Maréchaux de la Cour de la Couronne. Jean Jarocki en 1506 Pierre Kmita, Castellan de Woyniec 1530 Jean Tenczynski, Palatin de Sendomir 1553 *Maréchal de la Cour de Lithuanie.* Hornostay en 1547. en même tems *grand thréforier* de Lithuanie.		Barthelemi Pangrodz, en 1547. *théologien.* Jaques Przyluski, vivant en 1533. *jurisconsulte*, dont nous avons la collection des statuts.	Bernard Wapowski, chanoine chéfcier de Cracovie, mort en 1535. *historien.* Stanislas Zaborowski, *juriste* et *politique*, vivant en 1507.

1548. Avénement à la Couronne.	REMARQUES PARTICULIERES *sous* SIGISMOND AUGUSTE.

SIGISMOND AUGUSTE, fils de Sigismond I. parvient à la couronne âgé de 28. ans. Il fut surnommé Auguste, à cause qu'il étoit venû au monde le prémier jour du mois d'Août.

1548.

Diéte infructueuse à Petricovie. La noblesse y consume le tems en disputes sur le mariage du roi avec la Princesse de Radzivil, conclû sécrettement en Lithuanie et en démande la dissolution. Sigismond II. répond, qu'un parjure fait à sa femme feroit mal augurer de l'observation des sermens, qu'il avoit faits à ses sujets. On exigea aussi, que le roi unit si étroitement la Lithuanie, la Prusse et le district de Zator au roiaume, que toutes ces provinces n'eussent désormais que la même forme de gouvernement et les même loix. Proposition, qui fut fort peu goutée des Prussiens, auxquels une telle union parut préjudiciable à leurs priviléges, et contraire au concordat, qu'ils avoient passé avec le roi Ladislás.

1549.

Les étudians à Cracovie quittent cette ville et l'académie, puisqu'on n'avoit pas asséz vengé, prétendoient-ils, la mort de quelques uns de leurs camarades. Ils se dispersérent ensuite en Allemagne, en Prusse et en Bohéme, plusieurs d'eux embrassérent la doctrine de Luther et la répandirent à leur rétour en Pologne.

Incendie du chateau de Cracovie. Incursion des Tartares dans la Russie. Ils sont défaits par Jean Tarnowski, castellan de Cracovie.

1550.

Autre diéte à Petricovie. On y demande l'exécution des loix anciennement établies et la

FEMMES.	*ENFANS.*	1572. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
1) Elisabeth d'Autriche, fille de Ferdinand alors Roi d'Hongrie et de Bohéme, du depuis Roi des Romains et Empereur, née en 1526. mariée en 1543. morte en 1545. 2) Barbe, fille du Duc de Radzivil, veuve de Gastolde, Palatin de Trocko, née en 1523. mariée sécrettement en 1545. couronnée en 1550. et morte quelques mois après. 3) Catherine d'Autriche, soeur d'Elisabeth, sa prémiére femme et veuve de François de Gonzague, Duc de Mantoue, mariée en 1553. morte en 1572.		Sigismond Auguste mourut à Knyszyn, petite ville dans la Podlachie l'a. 1572. âgé de 52. ans. Il en avoit regné à Cracovie 42. Gratiani dans la vie de Commendon avance, que le Roi aiant fait venir peu avant sa mort une jeune dame, l'ardeur, avec laquelle il s'étoit abandonné à sa passion malgré ses infirmités, avoit abrêgé sa vie.	*Papes.* Paul III. 1549 Jules III. 1555 Marcel II. 1555 Paul IV. 1559 Pie IV. 1565 Pie V. 1572 *Empereurs.* Charles V. abdique en 1556 Ferdinand 1564 Maximilien II. 1576 *Maison Othomane.* Soliman II. 1566 Selim II. 1574 *Rois de France.* Henri II. 1559 François II. 1560 Charles IX. 1574 *Rois d'Espagne.* Charles V. 1558 Philippe II. 1598 *Rois de Portugal.* Jean III. 1557 Sebastien 1578 *Rois d'Angleterre* Edouard VI. 155 Marie 1558 Elisabeth 1603 *Rois de Danemarc.* Christiern III. 1559 Fréderic II. 1588 *Rois de Suéde.* Gustave 1560 Eric, deposé 1568 Jean, frére d'Eric 1592 *Czar.* IwanBasilowitz 1584

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND AUGUSTE.

restraînte du pouvoir judiciaire des ecclésiastiques. Le roi confirme suivant la coutume les droits et les priviléges de la nation.

Le couronnement de la reine Barbe à Cracovie ne trouve aucunes oppositions : son mariage en avoit trouvé tant.

1552.

Nouvelles contestations au sujet du pouvoir des evêques de juger les nobles en cause de la réligion. Les evêques promettent de n'user point de ce pouvoir pour l'éspace d'un an, pendant lequel on ésperoit de composer ces différends à l'amiable Accroissement considérable de la réligion luthérienne en Pologne. On exige de tous les prélats à leur consécration, outre le serment usité, encore un autre, par lequel ils assuroient de croire l'autorité du pape, l'eau bénite, l'invocation des saints, le purgatoire, la messe, l'efficace de la confirmation des enfans, des voeux, et des jeûnes et l'obligation des prêtres au célibat. Précaution fort nécessaire dans un tems, où des evêques même, comme celui de Cujavie Drojowski, Pierre Pac de Kiovie, Leonhard de Kaminiec, Tidermann Gise et Joannes Dantiscus, evêques de Varmie, favorisoient ouvertement la réligion protestante. Les familles les plus illustres d'aujourd'hui, les Branicki, les Lubomirski, les Opalinski, les Radzivil, les Chodkiewicz, les Sapieha, les Pac l'avoient déja embrassé, et Martinus Glossa, Joannes Seclutianus, Joannes Casiminius, Martinus Prasnicius et Abraham Culva apportoient tous leurs soins pour la persuader aux autres.

Archevêques et Evêques de Cracovie.	*MINISTRES d' Etat.*	*GUERRIERS.*	*SAVANS et illustres.*
Archevêques de Gnesne. Nicolas III. Dzierzgowski 1559 Jean IX. Przerenbski 1562 Jaques IV. Uchanski 1581 *Archevêques de Léopol.* Pierre II. Starzechowski 1554 Felix Ligenza 1560 Paul Tarlo 1565 Le synode de Léopol se tint sous lui. Stanislas Slomowski 1575 *Evêques de Cracovie.* Samuel Maciejowski 1550 André Zebrzydowski 1560 Philippe Padniewski 1572 ——— *Grands Thrésoriers de la Couronne.* Spytek de Zakliczyna. Jordan 1566	*Grands Maréchaux de la Couronne.* Pierre Kmita 1551 Jean Mielecki 1561 Jean Firley 1574 *Grand Maréchal de Lithuanie.* Jean Chodkiewicz, castellan de Vilna 1579 *Grands Chancélier de la Couronne.* Samuel Maciejowski 1550 Jean Ocieski 1563 Valentin Denbinski 1576 *Grands Chancéliers de Lithuanie.* Jean Chlebowicz 1551 Nicolas Radzivil 1567 Nicolas Radzivil 1579 *Chancéliers de la Couronne.* Jean Ocieski 1550 Jean Przerenbski 1559 Philippe Padniewski 1561 Pierre Myszkowski 1566 François Krasinski 1572	*Grands Géneraux de la Couronne.* Jean Tarnowski 1561 Nicolas Sieniawski 1569 Après la mort de Sieniawski le roi ne créa point de grand géneral, mais il donna à George Jazlowiecki le commandement d'un corps déstiné pour veiller à la sureté des frontieres, ce qui est l'origine de la dignité *du géneral des camps.* *Grands Géneraux de Lithuanie.* Jerôme Chodkiewicz 1562 Grégoire Chodkiewicz 1569 Nicolas Radzivil 1588 *Géneraux de camp de Lithuanie.* Grégoire Chodkiewicz 1562 Romain Prince Sanguszko 1571	Lazare Andrysowic mit le fondement en l'a. 1553. à la belle imprimerie connue sous le nom *d'imprimerie de Lazare.* Martin Bialobreski, evêque de Caminiec, *théologien.* Pierre Cassovius, chancélier de la république de Babine, dont Pszonka, mort en 1546., étoit le fondateur. v. Sarnic Annal. VII. Chevalerie sociale, qu'on a vû imiter en France par le regiment de la Calotte, de M. Aymon. Stanislas Grodecius vivant en 1561. *théologien.* Stanislas Grzepski, docteur de Cracovie et professeur, mort en 1572. *philologue.* Clement Janicki, vivant en 1560. *historien* et *poéte*, dont les poésies ont été récemment imprimées sur les exemplaires de la bibliotéque Zaluskienne par M. Böhme.

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND AUGUSTE.

Il eſt fort vraiſemblable, que cette réligion, qui avoit déja fait des progrès ſi grands et ſi rapides, fut dévenue la dominante en Pologne, ſi le roi avoit laiſſé des héritiers, et elle y auroit réuſſi d'autant plus, qu'elle flattoit cet amour de la liberté et de l'indépendance, qui en Pologne fait l'eſprit de la nation et le principe du gouvernement.

Le Roi va dans la Pruſſe roiale et tient des tournois à Dantzig. Delà il ſe rend à Konigsberg, pour s'y aboucher avec Albert, duc de Pruſſe. Sa vie fut en danger près de cette ville par la négligence d'un canonnier, qui aiant mis trop de poudre dans un mortier, le fit tourner vers le roi et vers le duc, dont le Prince Wisniowieski eut la tête emportée, de ſorte que la cervelle ſauta ſur le roi.

Sigismond II. conſtitue ſous ſa direćte *palatin de la Valachie*, le grand géneral Sieniawski à la priére des Valaques, mais d'ailleurs fort à régret, parcequ'il craignoit de s'attirer des affaires avec les Turcs, dont alors la puiſſance étoit aſſéz formidable.

1555.

Rénouvellement de la tréve avec les Moſcovites pour ſix ans.

Diſpute ſur la préſéance aux nôces du duc de Meklebourg-Sverin entre l'envoyé de Pologne et celui de Danemarc, décidée en faveur du prémier. (v. Bielski p. 600.)

Synode géneral tenu à Kosmin près de Kalisz, où la confeſſion de foi des Huſſites fut approuvée, et où l'on établit l'union entre eux et les Réformés, dont enſuite Calvin félicita les Polo-

MINISTRES d' Etat.

Stanislas Tarnowski 1563
Valentin Denbinski 1563
Stanislas Sobek 1569
Jerôme Buzenski 1578

Grand Thrésorier de Lithuanie.

Jean Nicolas Narufzewicz 1573

Maréchaux de la Cour de la Couronne.

Jean Tenczynski 1553
Stanislas Maciejowski 1563
Stanislas Wolski 1566
Stanislas Barzi 1570
André Opalinski 1575

Maréchaux de la Cour de Lithuanie.

Euftache Wollowicz obtint la charge de chancélier en 1570
Nicolas Radzivil 1579

SAVANS et illuftres.

Valentin Kuzborscius, mort en 1573. *théologien.*
Martin Kwiatkowski, *hiftorien*, vivant en 1560.
Jean Lafícki, *hiftorien.*
Jean Latos, vivant en 1566. *matématicien.*
Jean Léopolitain, auteur de la premiére verfion catholique de la bible, qui fut imprimée en 1561. 1574. et 1577.
François Lismanin, natif de Corfow, confeffeur de la reine Bonne, réçut ordre du roi environ l'a. 1554. pour prendre langue avec *les réformateurs* et pour s' inftruire des meilleurs moiens de réformer la Pologne. Il fe maria à Géneve et y refta: dont le Roi fut fi faché, qu'il abandonna fon projet *de réformation.* Lismanin rétourna pourtant en Pologne et y mourut l'a. 1563.
Simon Maricki, vivant en 1551. *philologue.*

SAVANS et illuftres.

André Modrzewski, vivant en 1550. *politique.*
Morawski, *théologien.*
Nicolas Rey de Naglovice, *proteftant, poéte.*
Stanislas Niger, vivant en 1563. *médecin.*
Albertus Novicampianus, mort en 1558. *théologien.*
Stanislas Orzechowski, autrement Oksza, *hiftorien, le Démofthene polonois.* Il avoit étudié à Vitemberg fous Luther et floriffoit en 1561. Il fe maria étant prêtre et chanoine de Prémislie, et quitta l'état eccléfiaftique, communiant comme *laique.* On l'appelloit *malleus haereticorum.*
Barthélemi Paprocki de Glogol, *génealogifte,*

SAVANS et illuftres.

Vigilantin de Sambor, *poéte.*
Cafpar Sawicki, *jefuite*, vivant en 1561. Il s'eft caché fous le nom de Cafpar Cichovius: auteur d'un livre très rare: *Alloquia ofiecenfia.*
Féderic Staphylus mort en 1564. *théologien.*
Paul Stempowski, fécretaire du roi, mort en 1584. *politique.*
Jofeph Struth, mort en 1568. *médecin.*
Venceslas Szamotuli, maitre de la chapelle du roi, mort en 1572. *grand muficien* et *jurifte.*
Thomas de Szyozow, *dominicain.*
Jean Trzecieski, difciple du grand Erasme, homme docte et de qualité, répandit à

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND AUGUSTE.

nois dans une lettre écrite à Krainski (v. Calvin epist. p. 106. edit. amstelod. 1667.)

Prémier synode des réformés tenu à Pinczovie.

1556. 1557.

La reine-mére part pour l'Italie, et y meurt peu de tems après. Elle y avoit prêté à Philippe II., roi d'Espagne et de Naples, la somme de 430000. ducats, à condition que la douane de Foggia en aquiteroit les interêts. Cette somme, de laquelle aussi bien que des interêts le roi Sigismond Auguste et ses soeurs héritoient, est comprise communement sous le nom de sommes napolitaines. Le roi Sigismond III. en céda sa part à la république, qui dépuis s'est donnée des peines inutiles pour l'obtenir.

Guerre entre l'archevêque de Riga et le grand maitre des chévaliers porteglaives. Le roi va sécourir l'archevêque, le fait élargir de sa prison, où le grand maitre le ténoit et met fin à ces troubles.

Sigismond II. permet sécrettement aux habitans de Dantzig et de Thorn la communion sous deux espéces : il n'osa point la leur permettre publiquement, parceque, disoit le grand chancélier, il craignoit, s'il rompoit avec le pape, que celui-ci ne persuadât l'empereur d'Allemagne d'accorder au Czar la couronne impériale de la Russie blanche, que ces souverains avoient désiré dépuis long tems, et dont il ne manqueroient point d'augmenter l'éclat en rédémandant la Kiovie et d'autres terres, qui avoient appartenu antrefois à la Russie, et qu'ils réprendroient aisément moiennant l'assistance du pape.

MINISTRES d'Etat.

Il fut arreté à la diéte de l'a. 1565. suivant les démandes des nonces, qui les dignités *de grand maréchal*, *de maréchal de la cour et de grand thrésorier* ne séroient point conférées à des sénateurs.

SAVANS et illustres.

Cracovie les sémences de la *réformation.*

Jean Tarnowski, grand général de la couronne, *historien.*

André Trzécieski vivant en 1556. *poéte célébre.*

Bernard Woiewodka, imprimeur à Cracovie. Il vécut en 1564. et imprima la bible en polonois à Brzesc en Lithuanie aux dépens de Nicolas Radzivil, grand maréchal de Lithuanie, l'homme le plus illustre alors de la Pologne. Cette traduction avoit été faite à Pinczovie, ville, où Nicolas Olesnicki avoit établi la réligion réformée, et que plusieurs savans rendoient si florissante, qu'elle passoit pour l'Athénes de la Pologne.

On peut rémarquer, que plusieurs réformateurs, comme Gesner, Bullinger, Calvin écrivirent au roi. Calvin lui dédia son commentaire sur l'épitre de St. Paul aux Hébreux, et Luther la bible, qu'il mit au jour. Il y avoit un exemplaire de cette bible au collége des Jésuites de Vilna, qui se perdit avec plusieurs autres livres, la bibliotéque de ces *péres* aiant été transportée à Konigsberg pendant la guerre de Jean Casimir avec les Suédois et les Russes.

Le regne de Sigismond II. fut le siécle d'or des Juifs en Pologne. Jamais ils n'y avoient joui de tant de priviléges que sous ce prince, qui ne crût point, que la tirannie sur les consciences fut un attribut de la royauté. Ils eurent non seulement leurs sinagogues, mais encore leurs justices, où ils décidoient des causes de leur nation.

R. Simon de Gintzbourg, *géometre* et *architecte* habile et auteur de plusieurs livres, fut en même tems *recteur de l'école* et *président de la justice* à Posen. Si le sort de cette nation fut doux en Pologne, il fut heureux en Ucraine. Le cardinal Commendon en passant par ce païs en 1561. fut bien étonné de voir des Juifs cultiver et affermer des terres, étudier l'astronomie, exercer la médecine et parvenir à plusieurs emplois. Ce fut peut-être le seul coin de la terre, où ce peuple malheureux fut exemt du mépris, qui le couvre par tout ailleurs.

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND AUGUSTE.

Alliance perpetuelle conclue entre la Lithuanie et la Livonie contre les Moscovites.

1558.

Ceux-ci s'en offensent, envahissent la Livonie et la ravagent.

1559.

Les Livoniens font un traité à Vilna avec les Lithuaniens, portant, qu'en cas qu'ils ne pûssent pas parvenir à faire une paix honnéte avec les Moscovites, les Lithuaniens, leur féroient la guerre conjointement avec eux : ils leur engagérent en même tems quelques terres dans la Livonie pour une somme d'argent, qu'ils promirent de leur païer à la fin de la guerre.

Les affaires des chévaliers porteglaives empirent de jour en jour tant par leurs dissensions, que par les succès des Moscovites.

1561.

Jean de Mönnichhausen, evêque d'Oesel, aiant vendû son evêché au duc Magnus d'Holstein, frére de Fréderic II., roi de Danemarc; Eric XIIII., roi de Suéde, s'étant emparé de Reval et d'autres villes en Esthonie; et les Moscovites étant en possession de prèsque tout le reste de la Livonie, les chévaliers furent enfin réduits à se soumettre eux et leur province au roi, comme grand duc de Lithuanie. Il fut arrété, que les rois de Pologne posséderoient la partie de la Livonie, située au delà de la Dune, en pleine souveraineté, avec reserve toutes fois de tous les droits, coutumes et priviléges de la noblesse

et des villes: et que l'autre partie à la main droite de la dite riviére feroit conférée à Gotthard Kettler, grand maitre des chévaliers porteglaives, et à ses déscendans mâles sous le nom du duché de Courlande et de Semgalle, et sous la mouvance et la directe de la Pologne. L'abolition des chévaliers porteglaives donna donc l'origine à l'institution du nouveau duc de Courlande, vassal d'abord de la Lithuanie.

1562. 1563.

Ce traité irrita tant le Czar, qu'il déclara la guerre au roi, et fit marcher ses armées en Lithuanie. Cette guerre fut faite avec de grandes vicissitudes.

Institution des soldats stipendiaires à la diéte à Petricovie, pour défendre le roiaume contre les incursions des Tartares. On les nomme *Quartiens*, parceque la quatrieme partie des révenus des biens roiaux fut déstinée à leur paie. Alors tous les révenus de ces biens appartenoient au Roi, qui en païoit des certaines pensions *aux starostes* et *aux tenutaires*, et l'on ignoroit encore la distinction entre les biens roiaux (dont ensuite les révenus démeurérent à ceux, à qui le roi les conféra) et entre les biens économiques.

Eric, duc de Brunswik, améne dans la Prusse une armée de quatorze mille hommes, pour sécourir, disoit il, le roi contre les Moscovites. Sigismond Auguste, qui ne l'en avoit réquis en aucune maniére, est étrangement surpris de l'arrivée d'un allié si inattendu, qui sembloit venir beaucoup plus pour augmenter les troubles, que pour les appaiser. Eric s'en rétourne chéz

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND AUGUSTE.

lui, moiennant la somme de 12000. écus, que les Dantzigeois paiérent à ce prétendu défenseur. Le concile de Trente est reçu en Pologne par les soins du cardinal Commendon contre la volonté du primat Uchanski, lequel continuant d'entretenir des liaisons avec les protestans, malgré les clameurs de son chapitre et les réproches des papes, avoit formé le projet de sécouer leur autorité, d'assembler un concile national, et de se faire déclarer chef de l'église de Pologne.

1565 - 1567.

Trois victoires remportées sur les Moscovites, ne les empêchent point de continuer à ravager la Séverie. On arrange le gouvernement dans la Livonie. Les états prient instamment le roi de rappeller la reine, qui étoit sortie du roiaume. Sigismond II. leur déclare, qu'il aimeroit mieux perdre la vie, que de réprendre sa femme.

1569.

Union de la Pologne et de la Lithuanie à la diéte de Lublin. Voici le contenu de ce traité, qui fait une des prémieres loix fondamentales du roiaume. La Pologne et la Lithuanie ne feront désormais, qu'une seule république sous le même prince, lequel sera élu par ses deux nations en Pologne; on tiendra des diétes communes à Varsovie; la chambre de sénateurs et celle des nonces seront composées des Polonois et des Lithuaniens; la monnoie, les alliances, la guerre, tous les engagemens quelconques seront communs aux deux nations; la Volhinie,

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND AUGUSTE.

la Podolie, la Podlachie et la Kiovie seront régardées toujours, comme provinces appartenantes à la Pologne. La Livonie, qui faisoit alors partie de la Lithuanie, fut unie aussi au roiaume. Les ducs de Courlande dévenoient vassaux de la couronne, comme ils l'étoient de la Lithuanie. Les Prussiens prirent séance dans le sénat. Enfin le rang de tous les sénateurs et de tous les nonces fut déterminé.

A la même diéte Albert Fréderic, duc de Prusse, reçut l'investiture solemnelle de son duché. La banniére fut touchée par les envoyés de l'électeur de Brandebourg et du margrave d'Anspac en signe de l'investiture simultanée eventuelle.

1570.

Prorogation de la tréve avec les Moscovites pour trois ans. Le Czar Ivan déclare le duc Magnus d'Holstein, auquel son frére, Fréderic II., roi de Danemarc, avoit cedé ce qu'il possedoit en Livonie, roi de cette province, et lui fait épouser peu après une de ses parentes.

Synode célébré à Sendomir, où l'on établit l'union entre les Luthériens, les Réformés et les Hussites en Pologne. (v. Jablonski.)

1572.

Le Roi accorde aux dissidens l'exercice libre de leur réligion et la permission de batir un temple à Cracovie.

Sigismond II. fut sage et clement, mais entier dans ses opinions et jaloux à l'excès de son autorité. Celle-ci n'étoit pas plus bornée sous lui, qu'elle le fut à la mort du roi Alexandre,

dépuis laquelle les états ne s'étoient acquis, que le droit de donner leur consentement aux lévées des soldats. Ils touchoient au point d'en acquerir bien d'autres. La mort de Sigismond Auguste, dernier roi de la maison Jagellon, qui, comme ses prédecesseurs, avoit toujours usé du droit et du titre de souverain héréditaire de la Pologne et des provinces y appartenantes, fut le terme de l'ordre successif, et rédonna aux états la faculté de se choisir un souverain et de constituer à peu près en Pologne la forme de gouvernement, qu'on y voit à présent. Sans entrer dans la discussion des différends critiques, qu'elle a essuyé, et sans répeter et rélever l'objection si rébattue, que parmi cette foule nombreuse, qui prend part au gouvernement et à l'élection des rois, il seroit étrange de croire, qu'il n'y en eut beaucoup, qui préféroient au bien public leurs interêts particuliers, nous nous contenterons de mettre le lecteur en état par une sincere énumeration des faits et des événemens, de juger par lui même des inconveniens et des avantages, que cette forme peut avoir.

Nul prince en Pologne ne poussa la tolerance si loin, que Sigismond II. Il n'y eut prèsqu'aucune secte en Europe, dont il ne permit le culte. Elles s'étendirent au point, que bientôt les Catholiques se trouvoient les moins puissans et les moins nombreux. Les rémontrances même, qu'on lui fit à la diéte de l'a. 1566. pourqu'il arretât au moins la propagation de ces dogmes pernicieux, qui dérogeoient à la divinité de notre SAUVEUR, démeurérent infructueuses, parceque la plûpart des nonces étoient Sociniens. Cependant le bruit, qu'on avoit repandu, qu'il vouloit changer

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND AUGUSTE.

ſa réligion contre la proteſtante, étoit ſans fondement. Sigismond II. aimoit trop les plaiſirs et l'oiſiveté pour s'expoſer aux ſuites dangéreuſes, qu'un tel changemeut auroit pû avoir. Le roi trouva à ſon avénement à la couronne ſes révenus ſi affoiblis, qu'ils ne paroiſſoient pas ſuffiſans à l'entretien de ſa cour, et qu'il falloit de nouveaux impôts pour ſubvenir aux dépenſes ordinaires. L'exécution *du ſtatut alexandrin*, appuyé par le roi et par *la petite nobleſſe* et abhorré *des grands ſeigneurs*, par lequel les biens roiaux alienés ou engagés *à des particuliers* furent réunis aux domaines, forma donc un des prémiers objets de l'attention des états ſous ce régne. Ceux-ci augmentérent encore ces domaines en y joignant toutes les poſſeſſions du roi Sigismond II. par la caſſation du teſtament de ce Prince, où il en avoit inſtitué héritiéres ſes ſoeurs et leurs déſcendans.

1573. *Avénement à la Couronne.*	*EVENEMENS REMARQUABLES sous HENRI de VALOIS.*

HENRI, fils d'Henri II., Roi de France, et de Catherine de Medicis, fut élu Roi de Pologne âgé d'environ 22. ans en 1573. Il quitta le roiaume en 1574. et les états, le déclarérent vacant en 1575.

1572.

Sous la race des Piastes les rois de Pologne obtenoient la roiauté par une succession héréditaire: sous celle des Jagellons par une élection successive: après la mort de Sigismond II. par une élection libre. Ce fut alors, que la nation n'étant plus restrainte à la famille regnante alloit décider la prémiére fois entre les competiteurs à son trône: et cet interregne mérite d'autant plus une description exacte et detaillée, que *l'ordre*, qu'on y avoit établi, est devenu depuis la loi et la regle des élections suivantes.

Les états prennent les précautions necessaires pour conserver la paix dans le roiaume et pour le mettre à couvert des insultes des voisins. Les nobles de la grande et de la petite Pologne, de la Russie, de la Prusse et de la Lithuanie tiennent chacun à part leurs diétines. Ceux de la petite Pologne, parmi lesquels Jéan Firley, *palatin de Cracovie*, régardé comme *le chef des dissidens*, et Pierre Zborowski, *Palatin de Sendomir*, avoient le plus d'autorité, les tenoient les prémiers. Après de longs debats sur le jour, auquel la diéte génerale dût être assemblée, et après que celle, qu'avoit convoquée *le primat*, eût été infructueuse par le petit nombre des sénateurs, qui s'y trouvérent, on convint enfin de la tenir le 6. Janvier de l'année suivante à Varsovie, qui depuis à toujours été le lieu des diétes de convocation.

1573.

A cette assemblée on discuta plusieurs points rélatifs à la nouvelle forme du gouvernement, qu'on alloit établir. Le grand Zamoyski décida la question, si les nobles donneroient leurs

FEMMES.	*ENFANS.*	*MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
Louise de Lorraine, fille de Nicolas, Comte de Vaudemont, frére puiné du Duc de Lorraine, mariée en 1575. morte en 1601.		Henri de Valois fut assassiné à St. Cloud en France, où il regnoit, par Jacques Clement, Jacobin en 1589.	*Pape.* Grégoire XIII. 1585 *Empereur.* Maximilien II. 1576 *Maison Othomane.* Selim II. 1574 *Roi de France.* Charles IX. 1574 *Roi d'Espagne.* Philippe II. 1598 *Roi de Portugal.* Sebastien 1578 *Reine d'Angleterre.* Elisabeth 1603 *Roi de Danemarc.* Frédéric II. 1588 *Roi de Suéde.* Jean 1592 *Czar.* Iwan Basilowitz 1584

EVENEMENS REMARQUABLES sous HENRI de VALOIS.

suffrages chacun personnellement, ou par des nonces, en faveur des nobles par la raison, qu'il étoit juste, qu'ils prissent tous part à l'élection de leur roi, comme ils la prenoient tous à la défens de leur patrie. Cette opinion, qui fut appuiée par une constitution du Roi Sigismond I., fut approuvée géneralement et pratiquée toujours désiors. Les différends touchant l'autorité *du primat* furent composés de sorte, que les archevêques de Gnesne pourroient indiquer les diétes et les diétines après la mort d'un roi et rénoncer le novel-élu en conformité des suffrages des états : *les grands maréchaux* auroient le droit de le proclamer. Ceux, qu'excitoit la diversité des réligions parurent beaucoup plus importans. Les Catholiques avoient tout sujet de craindre pour la leur. Les plus puissans seigneurs du roiaume et la plus grande partie des nobles et des habitans suivoient les dogmes luthériens, *le primat* même étoit encore soupçonné de les favoriser. Stanislas Karnkowski, évêque de Cujavie, dressa la minute d'une paix réligieuse, conforme à celle, qu'on avoit conclue dépuis peu en Allemagne. L'archevêque de Gnesne, révenu d'une longue irresolution et gagné enfin par la cour de Rome, s'y opposa, mais il ne put empêcher, que les principaux articles ne devinrent après une loi fondamentale. Les seigneurs de la cour ancienne formoient une autre cabale, aiant projetté de constituer *la Princesse Anne protectrice du roiaume*, et de le gouverner eux même sous son nom. Enfin tout présageoit le trouble et la confusion pour la diéte d'élection, à laquelle les ducs de Prusse et de Courlande demandé-

Archevêques et Evêques de Cracovie.	*MINISTRES d'Etat.*	*GUERRIERS.*	*SAVANS et illustres.*
Archevêque de Gnesne.	*Grand Maréchal de la Couronne.*	*Grand Géneral de Lithuanie.*	Leonhard Gorecki, *historien.*
Jaques IV. Uchanski 1581	Jean Firley 1574	Nicolas Radzivil 1588	Jean Herburt, castellan de Sanok, *versé dans les loix.*
Archevêque de Léopol.	*Grand Maréchal de Lithuanie.*	*Géneral de camp de la Couronne.*	Mathieu Strykowski, *historien et poéte.*
Stanislas Stomowski 1575	Jean Chodkiewicz 1579	George Jazlowiecki 1575	Chr. Warszawicius, *politique.*
Evêque de Cracovie.	*Grand Chancélier de la Couronne.*	*Géneral de camp de Lithuanie.*	Pierre Wolski, evêque de Plocko, *orateur.*
François Krasinski 1577	Valentin Denbinski 1576	Christophe Radzivil 1588	
	Grand Chancélier de Lithuanie.		
	Nicolas Radzivil 1579		
	Chancéliers de la Couronne.		
	Pierre Wolski 1574		
	Jean Zamoyski 1578		
Maréchal de la Cour de la Couronne.	*Grand Thrésorier de la Couronne.*		
André Opalinski 1575	Jerôme Buzenski 1578		
Maréchal de la Cour de Lithuanie.	*Grands Thrésoriers de Lithuanie.*		
Nicolas Radzivil 1579	Jean Naruszewicz 1573		
	Laurent Woyna 1580		

EVENEMENS REMARQUABLES sous HENRI de VALOIS.

rent inutilement d'être admis, et dont on fixa la tenue au 5ême d'Août. On la commença en donnant audience aux envoiés étrangers. *Le cardinal Commendon* exposoit aux états le désir *du pape* de voir monter au trône *un roi catholique* et asséz zelé pour rétablir cette réligion dans la Pologne, où elle avoit reçut jusqu'alors tant d'atteintes. Guillaume de Rosenberg et Vladislas de Perstein parloient en faveur d'Erneste, *archiduc d'Autriche* et fils de Maximilien II.: ils promirent, que leur maitre appaiseroit les différends touchant la Prusse et la Livonie, qu'il s'efforceroit d'empêcher la navigation de Narva, et qui plus est, qu'il obtiendroit de son frére Rodolphe l'entrée libre des vins d'Hongrie en Pologne. Henri de Valois, *duc d'Anjou*, appuié de son frére Charles IX., qui avoit des raisons pour se débarrasser de lui, est récommandé fortement par Jean de Montluc, *evêque de Valence. L'ambassadeur de France* obtient audience *après celui de l'empereur, et celui d'Espagne* la refuse, puisqu'il ne l'avoit pas eue avant Montluc. Jean Lorch proposoit à la nation d'élire Jean III., roi de Suéde, ou Sigismond, son fils. Le Czar fit avertir la diéte, que sans être étonné, en voiant *des petits et modernes souverains*, comme l'empereur et le roi de France, réchercher le trône de Pologne, il ésperoit cépendant, que les Polonois ne confondroient point avec eux *des monarques anciens et réspectables*, dont il n'y avoit, que lui et empereur Othoman, et que s'ils aspiroient au bonheur d'être gouvernés par lui ou par son fils, ils lui sauveroient l'humiliante demarche de mandier leur trône par l'offre volontaire, qu'ils lui en feroient, et par la cession de la Livonie et de la Kiovie à son empire.

EVENEMENS REMARQUABLES sous HENRI de VALOIS.

Non obstant cette declaration, digne des tems antérieurs au siécle de Pierre *le Grand*, la nation se trouva d'abord partagée entre les Moscovites, les Autrichiens et les François. Il y en eut même, qui proposoient *un Piaste*: mais on fit tomber ce projet en le tournant en raillerie. Enfin il ne resta que deux partis, *celui d'Autriche*, appuié par *le grand maréchal*, et *celui de France*, composé de Pierre Zborowski et des Lithuaniens. Ceux-ci, à la tête desquels se trouvoient les Radzivil et les Chodkiewicz, se déclarérent les prémiers en faveur d'Henri de Valois, sous la condition, qu'il épouseroit *la Princesse Anne*. *L'evêque de Valence* fit paroitre le parti de la France sous les armes à Kamien, (le même lieu, où fut élu depuis le Roi Auguste II.) n'épargna point les présens et encore moins les promisses pour gagner les suffrages du parti contraire, et réussit enfin à les réunir en faveur *de son maitre*, qui fut déclaré roi par *le primat*.

Déslors *les ambassadeurs de France* se hâterent de jurer au nom de Henri les conditions mises à son élection. *L'abbé de Noailles* les lisoit rapidement à Montluc, qui les signoit incontinent, sans y avoir fait ni reflexion, ni rémontrance. Ces articles en étoient pourtant fort susceptibles: ils portoient une alliance perpetuelle entre la France et la Pologne, et des sécours mutuels de troupes et d'argent. Les François s'engageoient de léver et d'entretenir à leurs depens 4000. Gascons contre les Moscovites, d'équiper une flotte pour conserver aux Polonois l'empire de la mer baltique et leur re

EVENEMENS REMARQUABLES sous HENRI de VALOIS.

donner le port et la ville de Narva; et d'accorder aux marchands polonois une liberté de commerce égale à celle, dont jouissoient les marchands françois. Le roi promit de païer à la république 450000. florins par an, d'acquitter les dettes du roi Sigismond et de confirmer par un acte separé les droits et les priviléges de la nation.

Après cette assurance *Henri de Valois* fut proclamé *roi de Pologne et grand duc de Lithuanie* par Jean Firley, qui n'en demeura pas moins attaché à l'Autriche, comme beaucoup *d'autres sénateurs*, que *les princes allemands de la réligion luthérienne* avoient eu d'autant moins de peine d'aigrir contre Henri de Valois, que le coup d'essai donné par ce prince à la St. Barthélemi, ne fit pas extraordinairement bien augurer de son regne.

La proclamation du roi fut suivie immédiatement par la constitution des loix, selon lesquelles ce prince et ses successeurs seroient tenus de gouverner la république. On appelle ces loix *pacta conventa* ou *capitulations*. Leur contenu étoit, que les rois ne designeroient leur vie durant un successeur, ni indiqueroient des diétes d'élection, ni aideroient quelqu'un en quelque maniere que ce fut pour parvenir au roiaume, mais qu'après le décès du roi l'élection seroit toujours libre aux états: que les dignités et les charges vacantes seroient conférées aux Polonois, qui en seroient dignes, et jamais à des étrangers: que les rois ne pourroient se marier ni faire divorce sans l'autorité

EVENEMENS REMARQUABLES sous HENRI de VALOIS.

du sénat, que les priviléges *des dissidens* seroient conservés : que les rois s'abstiendroient pour toujours du titre *de souverains héreditaires* : que dans les conseils *du sénat*, au cas que les opinions ne pourroient être réunies, le roi suivroit la plus conforme aux droits et la plus convenable aux interêts de la république : qu'on tiendroit des diétes chaque deuxiême année, et qu'on pourroit même les tenir dans un éspace plus court, la néceffité l'exigeant : (*delà l'origine de la division des diétes en ordinaires et extraordinaires*) qu'elles dureroient six sémaines : qu'enfin le roi ne déclareroit la guerre, n'indiqueroit une expédition génerale, ne léveroit de nouveaux impôts sans le consentement des états assemblés. A cette *capitulation* on ajouta *la clause commissoire*, qu'en cas que le roi dût y contrevenir, ses sujets seroient dégagés de toute fidelité et obéïssance. Cette clause fut pourtant expliquée de maniére, qu'elle ne pouvoit avoir lieu, que quand le roi opprimoit violemment les droits et la liberté de la nation, et après qu'il eut réjetté toutes les rémontrances, que *le sénat* lui auroit faites. Adam Konarski, evêque de Posnanie, alla en France, comme *chef d'ambassade*, pour inviter Henri de venir occuper le trône. A l'occasion de cette ambassade on peut rémarquer un endroit *du célébre de Thou* (L. 56.) qui prouve l'état florissant, où se trouvoient alors les belles lettres en Pologne. Ces envoiés, *dit cet historien*, sçavoient tous la langue latine, plusieurs entre eux parloient italien et allemand, et quelques uns prononçoient si bien le françois, qu'on les auroit pris pour des Parisiens.

EVENEMENS REMARQUABLES sous HENRI de VALOIS.

Le duc d'Anjou se conforma aux demandes des Polonois en ratifiant par serment les articles, que *l'evêque de Valence* avoit signé : et Konarski en protestant contre celui, qui établissoit la paix avec *les dissidens*, tâcha de réserver *à l'ordre ecclésiastique* ses prétensions. *L'instruction des ambassadeurs* portoit d'exiger *du duc* la promesse d'epouser Anne, fille de Sigismond I. : mais Henri de Valois se prévalut de leur inadvertance à n'avoir point apporté par écrit le consentement de la Princesse à ce mariage, et remit cet article jusqu'à son arrivée en Pologne Il confirma la capitulation, on lui rendit en présence du roi de France et en cour pléniére du parlement l'acte de l'élection et on le salua roi. Il part de la France, où la reine lui fit ésperer un promt rétour.

1574.

Entrée magnifique et couronnement du roi à Cracovie. Diéte de couronnement, où Agrippa, *nonce lithuanien*, étoit *maréchal de la noblesse*, homme si peu éloquent, que Stanislas Czarnkowski en faisoit la fonction. Jean Tencin, *castellan de Woyniec*, est appellé en duel par Samuel Zborowski. *Le castellan de Przemysl*, s'efforçant de séparer les parties, est blessé à mort par Zborowski et meurt peu après. L'exil dicté par le roi au coupable parût une peine trop legére *au senat*, on accusa Henri de favoriser les Zborowski au préjudice des loix du roiaume. Mécontentement mutuel entre le roi et les états. Ceux-ci blamérent sa prodigalité, sa grande familiarité avec ses favoris, son inclination à la table, à la chasse et aux plaisirs.

EVENEMENS REMARQUABLES sous HENRI, de VALOIS.

Le roi de son coté se plaignit de l'esprit turbulent et de l'avidité des Polonois, qui l'importunoient au point, qu'à une seule *starostie* ils se trouvoient plus de trente compétiteurs. On peut croire, que dans ces circonstances la nouvelle de la mort du roi de France ne fut guéres affligeante ni à lui, ni aux Polonois. L'aiant apprise, il écouta les avis *des sénateurs*, qui opinoient, qu'il devoit obtenir le consentement des états en diéte pour aller en France, et il jugea, que le parti le plus sûr étoit de s'évader. Il l'exécute lui quatorzieme, laisse des lettres *aux sénateurs* pour excuser son depart clandestin et pour leur proposer d'envoier *des députés* en France, avec lesquels il prendroit conseil touchant les affaires de la république et part en diligence pour la Silesie. Jean Tencin, *castellan de Woyniec*, le suit et l'atteint à Pilsen, mais toutes ses instances pour qu'il rétournat, sont infructueuses. Le roi arrive en France. *Le primat* tient une diéte à Varsovie, où l'on conclut, que si le roi ne se rendoit pas en personne en Pologne le 12. Mai de l'année suivante, on déclareroit le roiaume vacant, et on procéderoit à une nouvelle élection. On notifia cette déclaration au roi par deux envoiés et par un acte signé des états. Henri promet, qu'il seroit de rétour en Pologne, sitôt qu'il auroit réglé ses affaires en France.

1575.

Diéte à Stensyce le 12. Mai, où l'on déclara le trône vacant. Elle fut moins terminée par le consentement des états que rompue par leurs

EVENEMENS REMARQUABLES sous HENRI de VALOIS.

dissensions et par la contradiction de ceux, qui s'opposoient à cette déclaration.

Les Tartares envahissent la Russie, la Volhinie et la Podolie, portent la terreur à Cracovie et même jusqu'en Silesie, où l'on jugea nécessaire de mettre Breslau en état de soutenir un siége.

La réligion protestante se répand de plus en plus, et tellement, qu'il ne se trouve que six prêtres en Samogitie et à peine la milliême partie *des Catholiques* dans toute la Lithuanie (v. Naramowski fac. rer. Sarm. p. 282.).

Peut-être la Pologne dévoit-elle régarder, comme un bienfait du ciel l'évasion de son roi. Il s'y étoit déja rendu méprisable par sa légéreté, et par ses debauches, comme il le dévint dépuis en France, et à en juger par la vie, qu'il y ména, les Polonois dévoient se féliciter d'être débarrassés *d'un tel prince.*

1575. *Avénement à la Couronne.*	*EVENEMENS REMARQUABLES sous ETIENNE BATHORI.*
ETIENNE BATHORI, fils d'Etienne, Palatin de Transilvanie, et de Catherine Thélegdée, parvient à la couronne âgé de 44. ans.	1575. *Les partisans de la France* commencent à aprehender les suites funestes d'une anarchie, et à convenir de la nécessité d'une nouvelle élection. Erneste, *archiduc d'Autriche*, fils de Maximilien II., Ferdinand, *frére de cet empereur*; Jean, *roi de Suéde*, et son fils Sigismond; Alphonse, *duc de Ferrare et de Modéne*, et Etienne Bathori, *palatin de Transilvanie*, briguent le trône. *Les sénateurs ecclésiastiques* donnent leurs voix à l'empereur, sans qu'il ait fait aucune démarche pour les obtenir. *Celles de séculiers* se partagérent entre Maximilien II. et son fils. Il n'y en avoit eû, que très peu en faveur *d'un Piaste*, et *le maréchal de la cour* seul avoit nommé Etienne Bathori. *La noblesse* se trouvoit divisée en deux partis, dont l'un demandoit *un prince autrichien* et l'autre *un Piaste*. Le grand Zamoyski, *l'oracle des nobles*, étoit à la têtè du dernier, et faisoit lui seul pancher la balance de ce coté. *Les adhérens de l'empereur* aiant perdu toute éspérance d'amener à leurs vues *les nobles*, qui tenoient pour *un Piaste*, s'en séparérent et firent proclamer par *le primat* et par *le grand maréchal* Maximilien II. roi de Pologne. Ce coup ne déconcerta nullement le parti de Zarmoyski et n'apporta autre changement à ses desseins, que celui, qu'au lieu de mettre sur le trône *un Piaste*, la Princesse Anne fille de Sigismond I. fut déclarée reine, et Etienne Bathori roi de Pologne et son époux. Cette proclamation se fit par un simple prêtre, puisque tous les evêques étoient dans le parti contraire.

FEMMES.	*ENFANS.*	1586. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
Anne, fille de Sigismond I, roi de Pologne, mariée en 1576. dans l'âge de 52. ans, morte en 1596. Les états en 1581. lui donnérent en dot l'usufruit du duché de Masovie, dont sa mére Bonne avoit joui auparavant.		Etienne Bathori mourut à Grodno en 1586. âgé de 54. ans. Il en avoit regné 10. Il fut enterré à Cracovie.	*Papes.* Grégoire XIII. 1485 Sixte V. 1590 *Empereurs.* Maximilien II. 1576 Rodolphe 1612 *Maison Othomane.* Amurat III. 1595 *Roi de France.* Henri III. 1589 *Roi d'Espagne.* Philippe II. 1598 *Rois de Portugal.* Sebastien 1578 Dom Henri Cardinal 1580 Philippe II. 1598 *Reine d'Angleterre.* Elisabeth 1603 *Roi de Danemarc.* Fréderic II. 1588 *Roi de Suéde.* Jean 1592 *Czars.* Iwan Basilowitz 1584 Féodor Iwanowitz 1594

EVENEMENS REMARQUABLES ſous ETIENNE BATHORI.

Les envoiés du palatin promirent d'abord au nom de leur maitre, qu'il confirmeroit tous les droits et priviléges de la nation, nommement ceux, qui étoient contenues dans la capitulation préſcrite par les états à Henri de Valois, qu'il païeroit toutes les dettes publiques, la rançon pour les Polonois emmenés priſonniers par les Tartares et la ſomme de 200000. florins: qu'il tâcheroit d'entretenir la paix avec les Turcs et les Tartares, et de réprendre les conquêtes faites par les Moſcovites ſur les Polonois: qu'il feroit les diſpoſitions néceſſaires pour mettre à couvert les frontiéres du roiaume, et qu' enfin il confirmeroit ces articles par ferment ou en perſonne, ou par des envoiés à la diéte prochaine, dont on fixa la tenue à Andrzejow.

Alors *les adhérens de Bathori* le firent inviter de prendre poſſeſſion du trône. *Ceux de l' empereur* envoiérent à leur tour à celui-ci la minute d'une capitulation et *le primat* convoqua une aſſemblée à Lowicz pour ſoutenir ſes interêts.

1576.

Celle d'Andrzejow devenoit de jour en jour ſi nombreuſe, qu'il ſembloit, que les Polonois, comme dit un de leurs auteurs, alloient plutôt conquérir un roiaume étranger, que donner le leur. Quelques *ſénateurs ſéculiers* et l'evêque de Cujavie Stanislas Karnkowski s'étoient joints *à la nobleſſe*, dont la plus grande partie étoit préſente. On y confirma l'élection d'Anne et de Bathori: (delà ces ſortes d'aſſemblées ſe nomment *Poparcie*, aſſemblées de confirmation.) on dé-

Archevêques et Evêques de Cracovie.	*MINISTRES d' Etat.*	*GUERRIERS.*	*SAVANS et illustres.*
Archevêques de Gnesne. Jaques IV. Uchanski 1581 Stanislas Karnkowski 1603 *Archevêques de Léopol.* Jean V. Sieninski 1585 Jean VI. Demetrius Solikowski 1603 *Evêques de Cracovie.* François Krasinski 1577 Pierre V. Myszkowski 1591	*Grand Maréchal de la Couronne.* André Opalinski 1593 *Grands Maréchaux de Lithuanie.* Jean Chodkiewicz 1579 Nicolas Christophe Radzivil 1586 *Grands Chancéliers de la Couronne.* Valentin Denbinski 1570 Pierre Wolski 1577 Jean Zamoyski, *grand général* 1605 Le Roi lui donne en mariage sa niece Griselde Battori, fille de Christophe, Prince de Transilvanie. *Grands Chancéliers de Lithuanie.* Nicolas Radzivil 1579 Eustache Wollowicz 1584 Christophe Radzivil 1588	*Grands Géneraux de la Couronne.* Nicolas Mielecki se demet en 1580 Jean Zamoyski. *déclaré grand général* en 1581. avec la même autorité, qu'avoit eue autrefois Jean Tarnowski 1605 *Grand Géneral de Lithuanie.* Nicolas Radzivil 1588 *Géneral de camp de la Couronne.* Nicolas Sieniawski 1582 Le roi ne le remplaça point. *Géneral de camp de Lithuanie.* Christophe Radzivil, *grand chancélier de Lithuanie* 1588	Martin Broniewski, *géographe.* Jaques Brzeznicki, vivant en 1585, *historien.* Adam Bursius, vivant en 1580, *rhéteur.* Martin Cromer, evêque de Varmie, mort en 1589. *le Livius polonois.* Jaques Gorski, mort en 1585. *orateur.* Felix Herbortus, *orateur.* Stanislas Hosius, *cardinal et evêque de Varmie*, mort en 1579. *théologien.* Il étoit *grand pénitencier de l'église et président au concile de Trente.* Ses ouvrages latins ont été traduits en françois, anglois, allemand et polonois. Jean Kochanowski, mort en 1584. *le Virgile polonois.* Pierre Kochanowski, *poéte.* Jean de Léopol, *théologien.* Lucas de Léopol, *théologien*, vivant en 1580

EVENEMENS REMARQUABLES sous ETIENNE BATHORI.

clara ennemis de la patrie ceux, qui s'y opposeroient: on détermina le jour du couronnement du nouveau roi, et on prit des mésures contre ceux, qui oseroient troubler la tranquillité publique.

Etienne vient en Pologne, épouse à Cracovie la Princesse Anne et est couronné avec elle la veille de ses nôces par l'evêque de Cujavie. Le roi tâche de persuader à ceux, qui s'etoient opposés à son élection, d'y acceder. Les états nomment *seize sénateurs* qui le suivroient partout pour l'assister de leurs conseils : c'est l'origine *des sénateurs résidens.* Zamoyski est fait *chancélier* au grand mécontentement de la famille Zborowski, qui prétendit avoir merité cette grace du roi par les soins qu'elle s'étoit donnée pour son élévation. Cette préférence jetta la semence de l'inimitié entre cette famille et le chancélier, qui a éclaté depuis avec tant de violence.

Le roi forme *un régiment des gardes de la couronne*, et le donne à Jean Zborowski, *castellan de Gnesne*: Christophe Radzivil commandoit alors *les gardes lithuaniennes.*

Le primat avoit indiqué après l'issue infructueuse du congrès de Lowicz, un autre à Varsovie. Le roi s'y rend: Les Lithuaniens et ensuite *le primat* et la plûpart *des sénateurs* l'aiant réconnu, les Prussiens se soumettent aussi à lui, à l'exception de la ville de Dantzig, où Constantin Ferber abusa du pouvoir, qu'il y avoit sur le magistrat et sur le peuple, en les excitant à

MINISTRES d' Etat.

Chancéliers de la Couronne.

Jean Zamoyski 15 8

Jean Borukowski 1585

Albert Baranowski 1590

Chancélier de Lithuanie.

Eustache Wollowicz 1579

Grands Thrésoriers de la Couronne.

Jerôme Buzenski 1578

Jaques Rokossowski 1580

Jean Dulski 1589

Grands Thrésoriers de Lithuanie.

Laurent Woyna 1580

Jean Chlebowicz 1583

Théodore Tyszkiewicz 1587

Maréchal de la Cour de la Couronne.

André Zborowski 1589

Maréchaux de la Cour de Lithuanie.

Nicolas Radzivil 1579

Albert Radzivil 1586

SAVANS et illustres.

Jean Monczynski, *auteur d'un dictionnaire polonois latin.*

Pierre Myszkowski, evêque de Cracovie, *savant et Mécéne.*

Martin Nervicius, *théologien*, mort en 1582.

André Patricius Nidescius, le prémier evêque à Venden après le récouvrement de la Livonie, mort en 1583. *théologien et orateur.*

Albertus Novicampianus, *médecin.*

Seb. Petricius, vivant en 1583. *médecin.*

Math. Piscorecius, *orateur.*

Stanislas Sarnicius, *historien.*

Martin Smiglecki, *Jesuite*, vivant en 1581., *fameux controversiste.*

Fauste Socin arriva en Pologne l'a. 1579. fut obligé d'en sortir aiant publié son livre *de magistratu*, y retourna et mourut en 1604 dans un village à neuf lieues de Cracovie, chez un gentil-homme, nommé Adam Blonski, qui le protegeoit. Ses disciples restérent dans la Pologne jusqu'en 1660. où le roi Jean Casimir les en chassa.

SAVANS et illustres.

Paul Stempowski, mort en 1584. *théologien.*

Stanislas Thaszycki.

EVENEMENS REMARQUABLES sous ETIENNE BATHORI.

ſoutenir l'élection, qu'ils avoient faite de l'empereur. Les états permettent au roi d'indiquer une expédition générale pour réduire cette ville.

Les rémontrances faites par Demetrius Solikowski et Jean Krotoski, envoiés de la républi- que à la diéte de Ratisbonne, à fin que Maximilien II. ſe déſiſtat de ſes prétenſions ſur la Pologne, ne font aucune impreſſion ſur l'eſprit de l' empereur: mais ce prince mourût peu après fort à propos pour la tranquillité de ce roiaume. Le roi réduit les Coſaques à de certaines régles et en forme une eſpéce de Milice perpétuelle. Ces Coſaques tiroient leur origine des habitans des frontiéres de Ruſſie, de Volhinie, de Podolie et d'autres provinces de la Pologne. Ils s'étoient attroupé ſouvent pour aller pirater ſur la mer noire, et avoient fait dés le neuviême ſiécle des courſes jusqu'a Conſtantinople. Etienne les ramaſſa, leur accorda des priviléges et la liberté de s'élire un chef, auquel il fixa la ville de Terechtemirow pour réſidence, et leur aſſigna une certaine étendue de païs ſur les frontiéres du roiaume, que d'inſtitution ils devoient couvrir contre les incurſions des peuples voiſins et ſurtout des Tartares auſſi adonnés à butiner, qu'eux.

1577.

Les Dantzigeois ſont déclarés ennemis de la patrie. Ils prennent les armes et battent un corps de troupes roiales. Dantzig eſt aſſiégé par le roi, qui en preſſe vivement, mais ſans ſuccès la citadelle. Ces troubles ſont terminés par la déprecation publique des Dantzigeois et

par la confirmation de leurs droits et le pardon, que le roi leur accorda.

1578.

Le roi donne à la diéte de Varsovie l'administration de la Prusse, durant la vie du duc Albert Fréderic, inhabile par ses maladies, à George Fréderic, *margrave d'Anspac.* A cette cérémonie les envoiés de l'électeur de Brandebourg touchoient la banniére féodale, prétendans conserver à leur maitre les droits *de la coinvestiture.* Mais toute la noblesse protestoit unanimement contre cet acte, elle démontroit, que si les électeurs par la connivence des rois en avoient usurpé quelques uns contraires aux prémiers traités, où il n'étoit point dit, que la Prusse pourroit passer *à la branche électorale*, il y avoit toujours manqué l'autorité et l'approbation des états indispensablement nécessaire pour les rendre valables.

Institution *du grand tribunal de la couronne.* Les causes de la noblesse de la grande Pologne se jugent à Petricovie, celles des nobles de la petite Pologne à Lublin. *Les procès des nobles lithuaniens* sont du ressort du tribunal institué trois ans après et siégeant six mois à Vilna, et les autres six mois alternativement à Novogrodek ou à Minsk.

Loi perpetuelle, qu'aucun roturier ne peut être annobli, sans le consentement de la diéte.

Déclaration de guerre contre les Moscovites, qui avoient envahi la Livonie. André Sapieha

EVENEMENS REMARQUABLES sous ETIENNE BATHORI.

les bat près de Venden, dont ils faisoient le siége. Pour continuer cette guerre avec succès, on s'assure de la paix avec les Tartares par la promesse, qu'on leur fit d'un donatif, et avec les Cosaques par la terreur, qu'on leur donna en faisant décapiter un de leurs chefs, qu'on avoit pris.

1579.

Le roi se met à la tête de l'armée, fait le siége de Polock, ville en Lithuanie, conquise sous le regne de Sigismond II. par les Moscovites, et la prend. Les Polonois se virent frustrés de l'éspérance qu'ils avoient d'y trouver un butin immense: les Moscovites aiant tout emporté hormis une bibliotéque, qui pourtant étoit une trouvaille assez précieuse pour les savans polonois. Elle renfermoit des annales et plusieurs *péres d'église grecs* traduits dans la langue éslavonne par Methodius, *apôtre des Slaves*, et son frére Cyrille, nommé aussi Constantin.

Gotthard Kettler prête hommage au roi et reçoit l'investiture solemnelle du duché du Courlande.

L'armée polonoise après avoir pris trois forteresses aux environs de Polock va dans les quartiers d'hiver. Le roi se rend à Varsovie pour assister à la diéte, où l'on conclut la levée de nouveaux impôts pour la continuation de la guerre.

Fondation de l'academie de Vilna, confirmée par le pape Grégoire XIII. *v. le diplome in Bullario magno romano Cherubini T. II.*

EVENEMENS REMARQUABLES sous ETIENNE BATHORI.

1580.

Etienne va en Lithuanie et cherche des moiens pour trouver de l'argent pour la campagne de cette année. Zamoyski en cherchoit pour lever des troupes. La cavallerie polonoise composée des nobles seuls se trouvoit en beaucoup meilleur état, que l'infanterie, où il n'y avoit, que la lie du peuple sans discipline, sans habileté et sans expérience. Le roi pour rémédier à ces inconveniens, fit venir des récrues de l'Allemagne et de l'Hongrie, et ordonna, qu'on levât dans les biens roiaux des gens robustes et capables de soutenir la fatigue. On les appella *piechota lanowa*. Cette milice ne fut pourtant pas perpetuelle alors, ni levée qu'en cas de guerre. *La Cavallerie des Sarmates*, dit Tacite (Hist. L I. c. 79. *est invincible, mais rien de plus misérable, lorsqu'il faut combattre à pied.* On ne voit pas, qu'il s'y soit fait un changement notable après tant de siécles.

Un nommé Ulan commande un corps des Tartares dans l'armée polonoise. Il est probable, que Ulan fut plutôt un nom de dignité que de famille. Les historiens font déja mention sous l'a. 1410. des compagnies tartares, qui servoient dans l'armée d'Alexandre, *grand duc de Lithuanie*. Les Ulans sont une milice et non pas une nation et leur origine a cela de commun avec les Cosaques. Ils furent exemptés en l'a. 1673. des tailles et impôts de la roture: c'est peut-être sur ce fondement, qu'ils prétendent tous être gentils-hommes.

EVENEMENS REMARQUABLES sous ETIENNE BATHORI.

Le roi réfuse de donner la paix aux Moscovites et reçoit du pape une épée et un chapeau bénit. Il prend d' assaut Welikie Luki et se rend maitre de Nevel, Jéserisz et Zavolok.

Prise de Vielisz par Zamoyski et d'Uswiat par Radzivil, *grand géneral* de Lithuanie.

1581.

Les Polonois se rébutent de la guerre à cause de ses fatigues malgré leurs succès. Ils démandent à la diéte de Varsovie au roi de la finir pendant cette année. Etienne y consent au cas, que les Moscovites lui cedassent toute la Livonie. Zamoyski, *chancélier de la couronne*, prend Ostrow, aiant été déclaré *grand géneral* avec le même pouvoir, qu'avoit eu auparavant Jean Tarnowski. Le roi fait le siége de Pleskow continué après son départ pour la Lithuania par Zamoyski. *Le pape Grégoire III.* sollicité par le Czar de donner sa médiation, la donne dans l'ésperance, que ce bon office attireroit ce prince à la communion avec l'église latine, et envoie Antoine Possevin, pour rétablir la paix entre les deux puissances.

1582.

Elle fut conclue à Kizerova, signée à Zapole, et porta, que le roi rendroit toutes ses conquêtes dans la Moscovie, le Czar toutes celles dans la Livonie, et que Polock et les autres places reprises sur les Moscovites dans la Lithuanie démeureroient aux Lithuaniens. Zamoyski léve le siége de Pleskow.

EVENEMENS REMARQUABLES sous ETIENNE BATHORI.

Etienne redemande au roi de Suéde l'Esthonie, ancienne partie de la Livonie. Reglement touchant l'administration de cette province. On y constitua un evêque, dont le siége seroit à Venden, et trois palatinats à Venden, à Derpt et à Pernau, avec trois castellans, trois chambellans et trois porte-enseignes. Les nobles après avoir prié le roi d'etablir un ordre certain et stable pour les élections futures, s'y opposent dans la persuasion, qu'une élection restrainte à des loix ne sauroit être libre, et dans la crainte, que le roi sous le prétexte d'affermir la libertè de leurs suffrages n'y portat atteinte.

1583.

Différends entre Etienne et Fréderic II., roi de Danemarc, après la mort du frére de celui-ci, touchant le territoire de Pilten en Courlande, qui étoit anciennement evêché.

1584.

Ils furent terminés moiennant une somme d'argent, que le roi paioit à Fréderic II., et qu'il avoit empruntée du duc de Prusse en lui engageant ce territoire.

André Battori, neveu du roi, obtint *la coadjutorie de l'evêché de Varmie.* Son oncle en la demandant, s'etoit fondé sur les transactions avec cet evêché, en vertu desquelles les fréres et les fils du roi doivent être préférés à tous les autres candidats. Heidenstein p. 216.

EVENEMENS REMARQUABLES sous ETIENNE BATHORI.

Le pape crée cardinaux George Radzivil, *evêque de Vilna*, et Albert Bolognette, nonce en Pologne, à la nomination du roi : mais André Battori seul et *extra ordinem* de son propre mouvement. Samuel Zborowski exilé en Transilvanie à cause du meutre, qu'il avoit commis, étoit revenu en Pologne avec le roi. Fier du crédit de sa famille, de l'indulgence du roi et du nombreux cortége, dont il paroissoit toujours accompagné, il se soucia peu du décret émané contre lui.

Peut-être auroit-il bravé ses juges impunement, si son animosité contre Zamoyski ne l'eut aveuglé au point de harceler les Turcs, avec lesquels la Pologne vivoit en paix, et de conspirer contre la vie du roi conjointement avec deux de ses fréres.

Alors Zamoyski, qui étoit aussi *starosle de Cracovie*, ne menageant plus rien, le fit arrêter près de cette ville et l'y fit décapiter. Interrogé avant son supplice touchant la conspiration contre son souverain, il s'en déchargea sur ses deux fréres, qui furent ajournés à la diéte de Lublin pour s'y justifier.

1585.

A cette diéte Christophe Zborowski est atteint du crime de léze-majesté, et condamné malgré les intercessions de ses parens et de son ainé Jean Zborowski, *castellan de Gnesne*, ami intime de Zamoyski et n'aiant nulle part à la per-

fidie de ses fréres à perdre son honneur et sa vie. La cause d'André son frére fut sursise jusqu'à la diéte suivante.

Les Zborowski font mutiner les nobles, qui prétendoient que cette sentence étoit contraire à leurs priviléges. La plûpart d'eux s'y opposérent, et la diéte fut rompue.

Emeute dans la Livonie causée par l'introduction *du calendrier grégorien.* Elle fut d'abord appaisée à Parnau, mais elle éclata en revolte à Riga, où le peuple ne put jamais compendre, que des découvertes astronomiques n'étoient point des dogmes de réligion Rien de plus bizarre, que les suites de ces préjugés. Les ministres par ordre du magistrat célébroient les fêtes suivant le calendrier nouveau, et ils prêchoient aux murailles. Le peuple de son coté ne discontinuant point pendant ces jours ses bravaux ordinaires, les abandonna, lorsque suivant le calendrier ancien il tomboit un dimanche ou une fête, et assemblé aux temples, il chantoit des hymnes sans les ministres.

1586.

Le roi va à Grodno. Aiant formé le projet de profiter de l'occasion de la mort du Czar Jean Basilowicz pour joindre la Moscovie à la Pologne, il avoit indiqué une diéte pour y exiger le consentement des états, qui pour la plûpart paroissoient y incliner : mais sa mort inopinée sauve la Moscovie.

EVENEMENS REMARQUABLES sous ETIENNE BATHORI.

Etienne Bathori devoit à l'adverſité, qui a formé tant de grands hommes, ſes vertus et ſes connoiſſances. Attaché à Ferdinand, alors roi d'Hongrie, il accompagnoit la princeſſe Cathérine, mariée au duc de Mantoue en Italie. Degouté par l'ingratitude de ce roi, qui ne ſongea point à lui procurer la liberté, qu'il avoit perdue en combattant pour lui, il paſſa au ſervice de Jean, *prince de Tranſilvanie.* Celui-ci l'envoia à l'empereur Maximilien, qui de nouveau le fit arrêter ſous prétexte d'avoir contrevenu à la tréve. Il emploia les trois ans, qu'il paſſa dans la ſolitude, à ſe former l'eſprit par la lecture des livres inſtructifs et ſurtout des bons hiſtoriens, et par la converſation avec les ſavans. Après la mort du palatin Jean il fut élu unanimement ſon ſucceſſeur par les états de Tranſilvanie et peu après il monta au trône de Pologne.

Il avoit la taille et l'air majeſtueux, il s'exprimoit aiſément et avec décence. Ses révers l'avoient rendu affable, humain et compatiſſant aux miſéres de ſes ſujets : il n'en étoit pourtant pas moins rédoutable à ſes ennemis et jamais la Pologne ne fit tant craindre, que ſous ce prince. De même que le Grand Condé il ne ſe laiſſoit jamais de lire les mémoires de Jules Céſar : auſſi s'en ſervit-il auſſi avantageuſement, que lui.

Sa mort alluma une guerre literaire entre ſes médecins, dont chacun prétendoit prouver, que ſon adverſaire avoit ignoré la vraie maladie du

EVENEMENS REMARQUABLES sous ETIENNE BATHORI.

roi et les rémédes pour la guérir. Les plus instruits soupçonnoient, qu'il étoit mort empoisonné, indépendamment de ce que ses medecins auroient pû contribuer. Du moins les ennemis de Zamoyski éspéroient fort que l'autorite de ce ministre baisseroit, aiant perdu son protecteur.

1587. Avénement à la Couronne.	EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND III.

SIGISMOND III., fils de Jean, roi de Suéde, et de Catherine, fille de Sigismond I., roi de Pologne, petit fils de Gustave Vasa, né en 1566. élu roi de Pologne en 1587., et roi de Suéde en 1549.

1587.

Les troubles ordinaires d'un interregne s'accroissent considerablement par la discorde *des grands*. A la diéte de convocation les Zborowski et leurs adhérens, dont Gorka, *palatin de Posnanie*, et Czarnkowski, homme fort considéré de la noblesse, étoient les principaux, tâchent en vain de rendre Zamoyski odieux à la nation, de tirer vengeance de la mort de Samuel Zborowski et de faire revoquer la sentence prononcée contre son frére. A cette d'élection Zamoyski, se présenta à la tête d'une petite armée, et dix mille hommes y parurent aux ordres de ses adversaires. Ceux-ci prétendoient vuider leurs démêlés avant que de donner leurs suffrages. La noblesse indignée de voir le bien public sacrifié aux vues de quelques particuliers, alloit faire *un Rokosz* pour s'opposer aux entreprises *des grands* et n'en fut rétenue qu'avec peine par *le primat* et par quelques autres sénateurs.

Audience donnée aux ambassadeurs. Ceux de l'empereur, du roi d'Espagne, des électeurs, des archiducs d'Autriche et du duc de Prusse proposoient tous aux états d'élire un des fréres de l'empereur Rodolphe II. Ceux du Czar Féodor et de Sigismond, *prince héréditaire de Suéde*, parloient pour leurs maitres ; le nonce du pape se bornoit à récommander un sujet, qui fut catholique.

Les Lithuaniens se séparent des Polonois et vont attendre le choix, qu'ils feront. Ceux-ci sont partagés entre Maximilien, archiduc d'Autriche, appuïé par la famille Zborowski, et en-

FEMMES.	*ENFANS.*	1632. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
1) Anne, fille de Charles, archiduc d'Autriche, et petite fille de l'empereur Ferdinand I., mariée en 1598. On lui assigne en douaire par la constitution de l'a. 1593. certains biens roiaux dispersés dans la Pologne, la Lithuanie et la Prusse, malgré que jusqu'alors les reines avoient tiré leurs revenus d'un district entier, et on ajouta la clause, que la reine ne jouiroit point de son douaire, si le roi, son époux, n'auroit gouverné le roiaume jusqu'à sa mort. 2) Constance, soeur d'Anne, mariée en 1605. morte en 1631. On ajouta aux révenus, que sa soeur avoit eu, deux mille ducats de pension annuelle sur les salines dans le palatinat de Cracovie en vertu de la constitution de l'a. 1609.	1) Anne Marie, née en 1593, †. 1600. 1) Catherine, née en 1594., mort en bas âge. 1) Ladislas Sigismond, qui regna, né en 1595. 1) Catherine, née en 1596., morte en 1597. 2) Jean, né 1607., mort 1608. 2) Jean Casimir, né en 1609. qui regna. 2) Jean Albert, né en 1612. Evêque de Cracovie et Cardinal en 1633., mort en 1634. 2) Charles Ferdinand, né en 1613. Evêque de Breslau en Silesie en 1625. et de Plocko en Pologne en 1640. mort en 1655. 2) Alexandre Charles, né en 1614. mort en 1635. 2) Anne Catherine, mariée en 1642. à Philippe Guillaume, *Prince palatin du Rhin de la branche de Neubourg*, morte en 1651.	Sigismond III. meurt d'apoplexie âgé de 66. ans. Il en avoit regné 45. Il fut enterré à Cracovie. ——— *Czars.* Féodor Iwanowitz 1594 Boris Gudenow 1605 Féodor Borissowitz 1605 Demetrius *dit* le Faux 1606 Basile Zuski 1610 Demetrius, second imposteur 1614 Demetrius, troisiême imposteur 1610 Ladislas de Pologne 1613 Demetrius, quatriême imposteur 1613 Michel Féodorowitz 1648	*Papes.* Sixte V. 1590 Urbain VII. 1590 Grégoire XIV. 1591 Innocent IX. 1591 Clement VIII. 1605 Léon XI. 1605 Paul V. 1621 Grégoire XV. 1623 Urbain VIII. 1644 *Empereurs.* Rodolphe 1612 Matthias 1619 Ferdinand II. 1631 *Maison Othomane.* Mahomet III. 1604 Achmet 1617 Mustapha 1617 Osman 1622 Amurat IV. 1640 *Rois de France.* Henri III. 1589 Henri IV. 1610 Louis XIII. 1643 *Rois d'Espagne.* Philippe II. 1598 Philippe III. 1621 Philippe IV. 1665 *Rois de Portugal.* Philippe II. 1598 Philippe III. 1621 Jean Duc de Bragance 1656 *Rois d'Angleterre.* Elisabeth 1603 Jacques I. 1625 Charles I. 1649 *Rois de Danemarc.* Fréderic II. 1588 Christiern IV. 1648 *Rois de Suéde.* Jean 1592 Sigismond, roi de Pologne 1599 Charles 1611

EVENEMENS REMARQUABLES
ſous SIGISMOND III.

tre Sigismond, *prince de Suéde*, ſoutenu par la reine douairiére et par Zamoyski et ſes adhérens.

Ce prince étoit nevéu du roi Sigismond I. et déſcendoit de la maiſon Jagellon, du chef de ſa mére. Elevé dans l'éſpérance de monter un jour au trône de Pologne, il avoit appris la langue de ce païs et embraſſé la réligion catholique.

Les deux partis conſultent ſéparement. *Le primat* nomme roi Sigismond, les Zborowski inférieurs en nombre à leurs antagoniſtes font proclamer Maximilien. Tous les deux partis envoient la capitulation *à leurs élus réſpectifs* et les invitent à venir dans le roiaume. *Les plenipotentiaires* de Sigismond ſignérent un traité, où il fut établi une alliance perpétuelle entre la Suéde et la Pologne contre leurs ennemis réciproques, et où *le nouvel élu* s'obligea de céder l'Eſthonie et ſa part aux ſommes napolitaines à la Pologne, d'entretenir une flotte et de fournir des munitions de guerre à ce roiaume, de s'acquiter de certaines dettes publiques et de conſerver et confirmer les droits et les privileges de la nation.

La diéte de l'élection aiant été rompue par la diſſenſion des deux partis, Zamoyski s'empare de Cracovie et les Zborowski de Vislice. Près de cette ville le parti de Sigismond, que les troupes *du grand géneral* mettoient à l'abri, tenoit une aſſemblée, où l'on confirma l'élection de ce prince, et où l'on envoia à Maximilien

Archevêques et Evêques de Cracovie.	*MINISTRES d'Etat.*	*GUERRIERS.*	*SAVANS et illuſtres.*
Archevêques de Gnesne. Stanislas Karnkowski †. 1603. Jean X. Tarnawski †. 1606. Bernard Maciejowski, *cardinal* et en même tems *évêque de Cracovie* †. 1608. Albert III. Baranowski †. 1615. Laurens Genbicki †. 1624. Henri III. Firley †. 1626. Jean XI. Wenzyk †. 1638. *Archevêques de Léopol.* Jean VI. Demetrius Solikowski †. 1603. Jean VII. Zamoyski †. 1614. Jean VIII. André Prochnicki †. 1633. *Evêques de Cracovie.* Pierre V. Myszkowski †. 1591.	*Grands Maréchaux de la Corronne.* Andre Opalinski 1593 Stanislas Przyiemski 1595 Procope Sieniawski 1596 Nicolas Zebrzydowski 1601 Sigismond Myszkowski 1615 Nicolas Wolski 1630 Lucas Opalinski 1649 *Grands Maréchaux de Lithuanie.* Albert Radzivil 1593 Stanislas Radzivil 1595 André Zawiſza 1603 Chriſtophe Dorohoſtayski 1609 Pierre Wieſiolowski Jean Sapieha 1635 *Grands Chancéliers de la Couronne.* Jean Zamoyski, *grand géneral* 1605 Mathieu Pſtrokonski 1609 Laurent Genbicki 1613 Felix Kryski 1617 Stanislas Zolkie-	*Grands Géneraux de la Couronne.* Jean Zamoyski 1608. en même tems *grand chancélier.* Stanislas Zolkiewski 1620. *grand chancélier.* Stanislas Koniecpolski 1646 *Grands Géneraux de Lithuanie.* Nicolas Radzivil 1588 Chriſtophe Radzivil 1603 Jean Chodkiewicz 1621 Leon Sapieha 1633 *Géneraux de camp de la Couronne.* Stanislas Zolkiewski 1608 Stanislas Koniecpolski 1624	Sebaſtien Acernus ou Klonowicz, mort en 1608. *l'Ovide polonois.* Pierre Artomius, *miniſtre proteſtant* †. 1609. Fréderic Bartſchius, †. 1609. *théologien.* Math. Bembus, *théologien.* Simon Birkowski, *philologue* en 1602. Martin Bielski, *le pére, hiſtorien.* Joachim Bielski, *le fils, hiſtorien.* Jo. Brantus, †. 1601. *philologue.* Adam Burſius, *profeſſeur à Zamosc.* David Chilchenius, †. 1608. *politique.* Martin Chmielecki, †. 1632. Chriſt. Chramscius, †. 1618. *théologien.* Jo. Clobutius, †. 1609. *orateur.* Martin Cze- [illegible], †.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

pour le dissuader de venir en Pologne, on commit à Zamoyski la défense du roiaume, et on le chargea d'indiquer en cas de nécessité une expédition génerale. Maximilien entre en Pologne avec six mille hommes, et est renforcé par les troupes polonoises de ses adhérens. Il fait le siege de Cracovie, défendue par Zamoyski et est obligé de s'en rétirer.

Cependant Sigismond étoit parti aussi de la Suéde au régret de son pére, qui n'avoit jamais fort gouté sa concurrence au trône de Pologne, et qui ne s'étoit prêté qu'avec répugnance aux persuasions de Lesnovolski, lequel lui avoit fait craindre, que les Polonois pourroient augmentur par l'élection du Czar Féodor la puissance du plus rédoutable de ses ennemis. Malgré ces raisons le roi Jean avoit fortement recommandé à son fils de ne consentir jamais à la cession de l'Esthonie, s'imaginant, que comme les Polonois ne manqueroient pas d'insister là-dessus, une condition aussi dure fourniroit à son fils un prétexte assez plausible pour se depêtrer d'une affaire, où il avoit peine de le voir engagé.

Sigismond arrive à Dantzig et ratifie sa capitulation à l'exception de l'article concernant la cession de l'Esthonie, dont la discussion après des longs débats fut différée jusqu'à la mort du roi son pére. Il est sacré à Cracovie par l'archevêque de Gnesne, et Zamoyski est chargé à la diéte de convocation de prendre les armes contre Maximilien.

Archevêques et Evêques de Cracovie.	*MINISTRES d'Etat.*	*GUERRIERS.*	*SAVANS et illustres.*
George Radzivil, *cardinal* †. 1600.	André Lipski 1624	*Généraux de camp de Lithuanie.*	Samuel Dambrowski †. 1625. *ministre protestant.*
Bernard Maciejowski, *cardinal*, en même tems *archevêque de Gnesne* †. 1608.	Venceslas Leszczynski 1628	Christophe Radzivil 1588	Thomas Dresner, *jurisconsulte.*
	Jaques Zadzik 1635	Jean Chodkiewicz 1603	Jean Fox, *jurisconsulte* †. 1630.
		Christophe Radzivil 1633	

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

1588.

Le grand géneral se met en marche incontinent et au milieu de l'hiver, atteint Maximilien, qui s'étoit rétiré à Pitschen, ville sur les frontiéres de la Silesie, bat son armée, force l'archiduc de se jetter dans la ville et enfin s'en rend maitre. Tous ceux, qui s'y étoient réfugiés, sont faits prisonniers. On convint, que l'archiduc avec tous les agrémens de la liberté n'en auroit point l'usage, jusqu'à ce que différends fussent terminés.

Parmi les troupes, qu'il avoit amené avec lui de l'Allemagne, les gens de condition furent rélachés après avoir paié leur rançon, les autres gratis. Les Polonois, qui s'y étoient joints, furent renvoiés, après avoir prêté serment à Sigismond et à la république, à l'exception des principaux, parmi lesquels étoient Gorka, *palatin de Posnanie*, et Zborowski, *maréchal de la cour*, qui furent réservés à la décision du roi et du sénat.

La nouvelle de cette victoire, qui assura le roi sur le trône, detruisit d'un seul coup la parti de son concurrent, et lui concilia ceux, qui jusques là avoient resté neutres, arriva à Cracovie avant la fin de la diéte et y fut reçue avec toutes les démonstrations de joie, qu'elle meritoit. On donna à Zamoyski la possession héréditaire des deux starosties et aux neveux du roi Etienne, André et Balthasar Battori, l'indigenat. Ce fut le prémier exemple d'une naturalisation en Pologne : auparavant tous les étran-

Archevêques et Evêques de Cracovie.	*MINISTRES d'Etat.*	*MINISTRES d'Etat.*	*SAVANS et Illustres.*
Evêques de Cracovie. Pierre VI. Tylicki †. 1616. Martin Szyszkowski †. 1630. André II. Lipski †. 1631. Jean Albert, *prince roial et cardinal* †. 1634.	*Grands Chancéliers de Lithuanie.* Christoph Radzivil 1588 Leon Sapieha 1623 Stanislas Radzivil 1656 *Chancéliers de la Couronne.* Albert Baranowski 1590 Jean Tarnowski 1598 Pierre Tylicki 1603 Mathieu Pstrokonski 1605 Stanislas Minski 1607 Laurent Genbicki 1609 Felix Kryski 1613 Henri Firley 1618 André Lipski 1620 Venceslas Leszczynski 1624 Stanislas Lubienski 1627 Jaques Zadzik 1629 Thomas Zamoyski 1635 *Chancéliers de Lithuanie.* Leon Sapieha 1589	Gabriel Woyna 1615 Jerôme Wolowicz 1620 Albert Radzivil 1623 Paul Sapieha 1635 *Grands Thrésoriers de la Couronne.* Jean Dulski 1589 Jean Firley 1607 Ba. Stanislawski 1610 Stanislas Warszycki 16.6 Nicolas Danielowicz 1624 Hermolaus Ligenza 1632 *Grands Thrésoriers de Lithuanie.* Théodore Tyszkiewicz 1587 Demetrius Chalecki 1598 André Zawisza 1603 Jerôme Wolowicz 1618 Christophe Naruszewicz 1631 Etienne Pac 1635 *Maréchaux de la cour de la Couronne.* André Zborowski 1589	Erasmus Gliczner' *ministre protestant* †. 1603. *historien.* Lucas Gornicki, *philologue.* Laurent Goslicki, *evêque de Posnanie* †. 1607. *politique.* Stanislas Grochowsh en 1611. *poéte.* Stanislas Grodzicki †. 1613. *théologien.* Alexandre Guagninus, *Italien*, naturalisé en 1614. *Commandant de Polock, plagiaire.* Il s'est attribué *la chronique de Strykowski.* Simon Gurski †. 1616. *théologien.* Reinhold Heidenstein, *castellan de Dantzig*, vivant en 1602, *historien.* Valerius Herberger, *ministre protestant* †. 1627. Daniel Herman en 1601. *historien.* Jac. Janidlovius †. 1620. *professeur de Cracovie.* Jean Januszovius †. 1613. étoit *un imprimeur annobli, historien* et *jurisconsulte.* Jean Krasinski †. 1612. *historien, au-*

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND III.

gers, sitôt qu'ils s'y étoient établis, jouissoient des mêmes priviléges, comme les Polonois natifs, sans avoir besoin d'être naturalisés.

1589.

Les envoiés de l'empereur s'étant engagé à ce que *l'archiduc* se désisteroit de ses prétentions au roiaume et au titre *de roi de Pologne*, et que lui, l'empereur, toute la maison d'Autriche et les états de la Bohéme et de la Hongrie confirmeroient ces traités : Maximilien est mis en liberté et conduit jusqu'aux frontiéres de la Silesie.

Le roi donne la grace à tous les adhérens de ce prince, et il n'y eut que Zborowski, dont la fonction *de maréchal de cour* fut conférée à Stanislas Przyiemski.

Confirmation *du majorat d'Olyka* dans la maison *des princes de Radzivil*, qui fut le prémier en Pologne, et de celui de Zamoscie en faveur *du grand géneral* Zamoyski. Bulle du pape Sixte V., portant confirmation du droit de l'archevêque de Gnesne de nommer le roi suivant les suffrages des états à l'exclusion de tous les autres evêques, et constituant, que *le roi de Pologne seroit toujours de la réligion catholique*, ce qui fut établi ensuite en 1669. dans *les pacta conventa* du roi Michel.

Les Tartares, qui avoient fait des ravages dans la Russie et la Podolie, sont battus. Les Cosaques, qui en avoient faits dans le territoire *du grand seigneur*, attirent à la Pologne des affaires avec les Turcs, appaisées par la pro-

MINISTRES d'Etat.

Stanislas Przyiemski 1593
Procope Sieniawski 1597
Nicolas Wolski 1615
André Przyiemski 1618
Lucas Opalinski 1630
Stanislas Przyiemski 1642

Maréchaux de la Cour de Lithuanie.

Stanislas Radzivil 1593
Christophe Dorohostayski 1595
Pierre Wiesiolowski 1609
Jean Sapieha 1619
Christophe Wiesiolowski 1635

SAVANS et illustres.

teur d'une description de la Pologne.
Stanislas Karnkowski, *archevêque de Gnesne* †. 1603., *historien*.
Stan. Krystanovicius †. 1617., *historien*.
Martin Laski †, 1615. *Jesuite*.
Martin Lenski, *imprimeur à l'academie de Zamosc* en 1597.: il imprimoit fort bien les lettres grecques.
Pierre Lilia †. 1606. *professeur de Posnanie*.
André Lipski, *grand chancélier* †. 1624. *historien* et *ICte*.
Severin Lubomlius, *dominicain* † 1612.
Bernard Maciejowski, *evêque de Cracovie* †. 1617.
Jean Makowski, *théologien*.
Jerôme Malecki en 1617. *protestant*.
Nicolas Moscicensis, *dominicain, théologien*.
Jerôme Moscorovius †. 1625. *Socinien*.
Simon Nicovius. *Jesuite* †. 1590.
Lucas Opalinski, *grand maréchal* †. 1649. *philosophe*
Paul Palczow, *politique*.
Barth. Paprocki de Glogol, *généalogiste*.
Jean Petricius, *historien*.
Sebast. Petricius, *historien* †. 1620.
Jerôme Povodovius †. 1613. *théologien*.
Justus Rabus †. 1612. *théologien*.
Nicolas Rakowski † 1618. *théologien*.
Chr. Duc de Radzivil, *philologue*.
Pierre Skarga Pawenski †. 1612. *prédicateur, le Bourdaloue polonois*.
Christophe Przyiemski, *politique*.
Stanislas Reski †. 1600. *théologien*
Adam Romer né à Stenzyce †. 1616. *orateur*.
André Rudomina meurt *missionaire* à la Chine en 1632. *traducteur*.
Simon Simonides, *sécrétaire du grand Zamoyski : poéte*.
François Sitanski, vivant en 1626. *poéte*.
Jaques Skrobissewski en 1628 *historien*.
Martin Smiglecius 1618. *Jésuite*.
Demetrius Sulikowski, archevêque de Léopol, *historien* et *poéte*
Michel Tasnodius, *théologien protestant* en 1620.
Thomas Treter, *historien*.
Valentin Vidavius, *théologien* †. 1601.
Jean Ursin, *médecin* †. 1613.
Stanislas Varszewicius †. 1591. *philologue, traducteur d'une version de l'Héliodore*.
Jaques Wujek, *Jésuite, auteur d'une version de la bible*.
Simon Wysocki, *Jésuite* †. 1622.
François Zaienski, *jurisconsulte* †. 1631.
Jean Sarius Zamoyski, *grand chancélier* et *grand géneral* †. 1605. *historien et philologue célébre*. On le dit auteur du traité: *de senatu romano*.
Théodore Zawacki, *historien* en 1609.

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND III.

meſſe, que les Coſaques ſeroient contenus déſormais dans le devoir, et qu'on envérroit des ambaſſadeurs *à la cour othomane*.

Le roi pendant ces troubles ſe trouvoit à Revel, où du conſentement des états il s'abouchoit avec le roi, ſon pére, touchant les affaires en Suéde. Les Polonois preſſent le roi de rétourner dans le roiaume, et comme ſon pére tâchoit de l'en diſſuader, il ſe répandit un bruit, qu'il étoit convenu avec lui de répaſſer en Suéde et de transmettre le roiaume ſous de certaines conditions à l'archiduc Erneſte.

Le roi détruit ces ſoupçons par ſon départ de Revel pour Varſovie.

Conſtitution portant, *qu'au défaut des deſcendans mâles de Gottbard Kettler* la Courlande ſeroit gouvernée immédiatement par le roi, comme la Livonie. On y fait énumeration des biens de la manſe roiale en Pologne et en Lithuanie, que le roi s'étoit réſervé après qu'il ſe fut privé *des ſtaroſties*. Voici la liſte de ces biens: Les ſalines de Cracovie, les mines d'Olkusz, les douanes de la couronne, les douanes dans la Ruſſie, les ſalines dans la Ruſſie, les ſtaroſties de Sendomir et de Sambor avec les diſtricts d'Ozimin et de Medeniec, *les oeconomies* de Mariebourg, de Rogozno et de Dirſchau (*Czczew*) *la grande procuratie de Cracovie*, les douanes de Dantzig, d'Elbing, de Plocko et de Riga; en Lithuanie *les oeconomies* de Grodno, de Szawle, de Brzesc, de Kobryn, de Mohilow et d'Olita; enfin les profits de la monnoïe et des voitures (*podwody*.)

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND III.

1590.

Toute la Pologne prend les armes pour réprimer l'audace des Turcs, qui avoient exigé un tribut. Cet orage est conjuré par l'envoié d'Angleterre, qui menage à Constantinople une paix avec les Polonois.

1591.

Prorogation de la tréve entre la Pologne et la Moscovie pour onze ans. Mort du duc de Stuczko, *dernier mâle de la maison Jagellon.* Sa fille unique retint la possession de ce duché, puisqu'on réconnut, que son pére ne l'avoit point tenu en fief de la couronne, mais du droit héreditaire. Différends entre *les Catholiques et les Protestans.* Ceux-ci s'étoient fait accorder la liberté de conscience, qui auparavant n'étoit que tolerée. Les états forment de fortes plaintes sur ce que l'on disoit, que le roi alloit se marier, sans les en avoir consultés, et le soupçonnent de plus de vouloir transmettre le roiaume dans la maison d'Autriche.

1592.

Diéte à Varsovie, dite *d'inquisition*, puisque l'on y prenoit à tâche d'examiner la conduite du roi et de ceux, qu'on appelloit *partisans de l'Autriche.* Le roi assure par écrit, qu'il n'avoit jamais pensé à quitter le roiaume ou à enfreindre les priviléges, et quoique ses interêts exigeassent sa présence en Suéde, qu'il n'étoit pourtant pas éloigné de les faire examiner par ses plénipotentiaires, et qu'au cas de la mort

de son pére il démanderoit à son départ pour la Suéde le consentement de la diéte. Celle-ci fut rompue malgré cette déclaration du roi.

1593.

Mort du roi de Suéde. Les états donnent permission à son fils de partir pour son roiaume héréditaire, après qu'il leur eut promis de s'en rétourner au bout d'un an. On confirma en même tems la liberté de l'élection. Le roi en partant pour la Suéde, court risque d'être tué à Dantzig dans un tumulte. Il arrive à Stokholm.

1594.

Il est couronné roi de Suéde à Upsal, après qu'il eut confirmé les priviléges de cette nation. Il en rémèt le gouvernement à son oncle, Charles, duc de Sudermannie, et révient en Pologne. Pendant son absence *le primat* en vertu d'une constitution de l'année précedente, qui l'y autorisoit, avoit donné audience aux envoiés de l'empereur, qui demandoient, qu'on ne permit point aux Tartares de passer par la Pologne et s'offroient d'entrer en alliance avec le roiaume contre les Turcs. *Le primat* répondit, qu'on ne pouvoit faire aucun traité sans l'autorité du roi, mais qu'on défendroit aux Tartares la passage par la Pologne dans la Hongrie. Ceux-ci emploient la force pour l'obtenir, et ravagent tout le païs, par lequel ils passent.

Fondation *de l'academie de Zamosc* par *le grand chancélier* Zamoyski.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

1595.

Efforts réiterés de l'empereur pour porter le roi à une alliance contre les Turcs. Zamoyski conquiert la Moldavie, usurpée par Sigismond Battori, *prince de Transilvanie*, et en fait *palatin* Jerémie Mohila à la charge d'en réconnoitre la mouvance de la Pologne.

Septante mille Tartares entrent dans la Moldavie pour appuier les prétentions de Battori, ils sont battus par les Polonois et obligés de faire la paix, par laquelle la dignité *de palatin* fut confirmée à Mohila. Les Transilvains, qui bientôt après envahissoient aussi ce païs, ne furent pas plus heureux : et l'Ucraine inondée des Cosaques en fut délivrée par Zolkiewski, *général de camp de la couronne.*

Diéte à Sudercoping, où les états de Suéde donnent à Charles, *duc de Sudermannie*, la régence son seulement de la part du roi, mais aussi de la part de la nation, en établissant, que le roi ne seroit point maitre de la lui ôter. Sigismond III. s'en trouve offensé, mais il leur demande en vain la révocation de cette loi, les Suedois continuant à soutenir, qu'elle étoit conforme et nécessaire au maintien de leur liberté et de leurs priviléges. Charles pour prévenir les soupçons du roi, abdique la régence et la réprend, après qu'il s'en fut fait prier par les états.

Grande dissension entre *les chrétiens* de la réligion grecque, Les Catholiques étoiént parvenus à persuader *au métropolitain de Kiovie*, *à l'archevêque de Polock* et *à quatre evêques de*

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

cette réligion d'embrasser la leur et d'envoier à Ronne deux evêques, celui de Vlodomir, et celui de Lucéorie, pour témoigner au pape leur obéissance. Cependant une grande partie des Grecs demeura attachée à leur réligion ancienne: et on nommoit *unis* ceux, qui suivoient les dogmes des Catholiques, et *désunis* ceux, qui réfusérent de les récevoir. Cette scission fut la source d'une infinité de debats et de disputes, que les rois tâchoient en vain d'appaiser: *les désunis* prétendant toujours, que *les unis* empiétoient sur leurs droits, et *les unis* se plaignant de leur coté fortement de l'opiniatreté de leurs fréres au sujet du culte ancien.

1596 - 1598.

Traité infructueux avec l'empereur touchant une alliance contre les Turcs. Diéte à *Arboga*, où *celle de Suderkioping* est confirmée et *les roiaux* forcés de quitter la Suéde. Sigismond part pour son roiaume héréditaire, prend Calmar et Stokholm, est battu par Charles à Stegeborg et les différends entre le roi et le duc sont rémis à la décision de la diéte de Stokholm.

1599. 1600.

Les Suédois aiant démandé inutilement, que le roi vint en Suéde, où qu'il envoiât son fils pour y être élévé dans la réligion et les coutumes de la nation, ôtent le roiaume à lui et à sa posterité, désignent roi le duc Charles et font procès aux sénateurs du parti de Sigismond. Le roi se plaint amérement à la diéte de Varsovie de l'injustice de ce procedé, mais il tâche en vain de persuader aux Polonois de le ressentir.

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND III.

Ils regardoient toujours ces différens comme la cause privée du roi et étrangére tout-a fait à la république.

Cependant George Farensbach, *palatin de Venden*, par ordre sécret du roi faisoit irruption dans l'Esthonie, et Charles pour s'en venger occupoit Pernau et autres villes de la Livonie.

Jéremie, *palatin de Moldavie*, chassé de ce païs par Michel, *prince de Valachie*, est restitué par Zamoyski, et son frére Siméon est fait *palatin de la Valachie et feudataire de la Pologne.* Les efforts de Michel, pour récouvrer la Valachie, sont infructueux par la forte résistance des troupes polonoises, auxiliaires de Siméon.

1601. 1602.

Déclaration de guerre contre les Suédois, après qu'ils avoient déja occupé toute la Livonie. Les Lithuaniens les battent près de Kokenhausen et reprennent Venden et d'autres villes. Zamoyski prend d'assaut la ville de Volmar et par capitulation la citadelle. Siége de Felin, où Farensbach, *palatin de Venden*, est tué, et Zamoyski, qui n'avoit pû refuser de se mettre à la tête de l'armée, malgré son âge de soixante ans, blessé dangereusement. Vesenberg et Veisenstein pris par les Polonois. Zamoyski s'en rétourne dans la Pologne et Charles Chodkiewicz, *staroste de Samogitie*, prend le commandement. *Approbation de l'ordination de Pinczow des marquis Myszkowski.*

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND III.

1603. 1604.

Chodkiewicz bat *le duc Charles*, proclamé roi par les états de Suéde, qui assiégea Veissenstein et prend Dörpt.

1605.

Le nouveau roi de Suéde fait le siége de Riga, et se rend maitre de Dunamunde. Chodkiewicz marche au sécours des assiégés. Bataille de Kirchholm, où *ce géneral*, renforcé des troupes amenées par Fréderic, *duc de Courlande*, remporte sur le roi Charles une victoire complette et fort glorieuse, dont les suites furent la lévée du siége de Riga et la délivrance de la Livonie. Les Polonois négligent de profiter de leurs avantages, la plûpart entre eux étant aigris contre Sigismond. Ils trouvoient fort à redire, que le roi alloit de nouveau se marier *à une princesse d'Autriche*, et qu'il prénoit la soeur de sa prémiére femme : on lui conseilloit d'épouser plûtot la fille de l'électeur de Saxe. Zamoyski irrité de ce qu'un autre avoit été nommé *grand maréchal*, que celui, qu'il avoit récommandé, étoit le chef de ceux, qui s'opposoient au prétendu inceste, mais sa mort survenue peu après léva toutes difficultés et Constance fut couronnée reine de Pologne. Son époux fut soupçonné de vouloir faire désigner son fils Ladislas son successeur et d'augmenter l'autorité roiale au préjudice de la liberté de la nation.

1606.

Les nobles *du palatinat de Cracovie* commencent à se confédérer, s'assemblent à Stenzyce

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND III.

ſous leur *palatin* Nicolas Zebrzydowski et envoient à la diéte de Varſovie l'énumeration des griefs, qu'ils prétendirent avoir. A ces nobles ſe joignent ceux des autres palatinats et demandent unanimement juſtice au roi. Celui-ci s'excuſoit ſur quelques points, dont on l'accuſoit, en nioit d'autres et exigeoit, que les délibérations ſe fiſſent à la diéte.

Aſſemblée à Sendomir, où après avoir ajourné le roi pour ſe diſculper de la mauvaiſe adminiſtration de la république, *les nobles* s'uniſſent pour l'obliger à réformer les abus et déclarent ennemis de la patrie tous ceux, qui ne ſeroient point *du Rokosz*. Sigismond III. après qu'il eut taché inutilement d'appaiſer ces troubles par l'entremiſe *des ſénateurs* et *des nobles* de ſon parti, marche contre les Ligueurs, commandés par Zebrzydowski et par *l'échanſon de Lithuanie*, animé contre le roi, puisqu'après la mort de ſon pére, il n'avoit point obtenu *une ſtaroſtie*, que celui-ci avoit poſſédé. Les armées étoient déja en ordre de bataille, quand les ſénateurs s'abouchant avec *les chefs des Ligueurs*, les perſuadérent de ne tenir plus d'aſſemblées privées, mais d'attendre tranquillement la déciſion de la diéte.

1607.

Les Rocoſſiens déclarent nul ce traité et ſe déterminent à prendre les armes contre ceux, qui s'oppoſeroient à la ligue. Le roi les appelle à la diéte de Varſovie et comme ils n'y venoient point, il déclaré, que pourqu'elle ſoit entiérement libre, il n'y ſeroit point préſent,

et si quelqu'un pouvoit prouver, qu'il avoit eu dessein de quitter le roiaume, de le transmettre à quelqu'un ou d'enfreindre les priviléges, qu'il se présentat à la diéte, où l'on feroit connoitre sur cette accusation par des juges choisis *des sénateurs* et *de la noblesse*. Il n'y parut aucun accusateur et le roi confirma la liberté de l'élection et quelques articles de sa capitulation. L'indulgence du roi ne fit qu'augmenter l'obstination des Ligueurs, qui déclarérent le trône vacant et les adhérens du roi ennemis de la patrie. Il n'y eut entre *les sénateurs*, que *les palatins de la Cracovie* et *de Rava* et *le castellan de Pernau*, qui eurent part à la révolte. Après un éclat si criminel le roi resolut d'attaquer *les rébelles* à main armée. On donnoit déja le signal de la bataille, quand les troupes roiales, composées *des quartiens*, qui étoient pour la plûpart gentils-hommes, réfusant de combattre, fournirent occasion *au palatin de Cracovie* et *aux Rocossiens* à ses ordres, de se sauver par la fuite. Combat près de Radom, où les roiaux eurent tout l'avantage. Radzivil, *échanson de Lithuanie*, ose convoquer les états à Varsovie pour l'élection d'un nouveau roi. *Le palatin de Cracovie* rassemble ses troupes près de cette ville.

1608.

Zebrzydowski se soumet au roi, qui lui accorde son pardon et les Ligueurs suivent l'exemple de leur chef. Continuation de la guerre avec les Suédois dans la Livonie.

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND III.

1609.

Chodkiewicz léve le siége de Riga, réprend Dunamunde et se rend maitre de Pernau. Commencement de la guerre avec la Moscovie. Basile Zuski monté sur le trône par le meurtre commis dans la personne de Demetrius, y est troublé par des imposteurs, qui se donnoient pour ce prince assassiné et obligé de démander du sécours au roi de Suéde. Sigismond lui déclare la guerre dans l'éspérance de compenser la perte du roiaume de Suéde par la conquête de la Moscovie.

Diéte à Varsovie, où l'on accorde une amnestie aux Ligueurs, on explique *la clause commissoire* du réfus de l'obéïssance au roi, et Jean Sigismond, électeur de Brandebourg, obtient après la mort de son pére la curatelle du duc de Prusse et la régence de ce duché.

Fondation *de l'ordinatie d'Ostrog.* Le roi commence le blocus de Smolensko, qui dura deux ans.

1610.

Le roi par le rappel des Polonois, *adhérens du faux Demétrius*, en affoiblit le parti et fortifie celui de Basile Zuski. *Le grand géneral Zolkiewski* bat le Czar, qui tentoit le sécours de Smolensko et marche à Moscou, dont il commence le siége. *Le faux Demétrius*, qui y étoit arrivé aussi, le faisoit d'un autre coté. Dans l'impossibilité de résister à la fois à deux ennemis puissans, les Moscovites prennent le parti de les diviser et ils reussissent. La déposition de Basile fut suivie d'une élection peu sin-

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND III.

cére de Ladislas, fils du roi, et de l'entrée de Zolkiewski dans la ville. Alors Demétrius fut obligé de se rétirer, Basile et ses deux fréres furent livrés *au géneral polonois*, et les Moscovites prétérent hommage à Ladislas et démandérent au roi, son pére, d'envoier au plutôt ce prince, pour être couronné, à condition néanmoins, qu'il embrasseroit la réligion grecque. Le roi réfuse cette condition, et la mort *du faux Demétrius* massacré par ses gardes fait tourner toute l'attention des Moscovites à trouver des moïens de se débarasser aussi de Ladislas.

1611.

Le roi néglige de sécourir les Polonois assiégés à Moscovie, malgré qu'il eut pris Smolensko. Le mauvais païement de leur solde les rendoit fort mécontens, et la jalousie *de leurs géneraux*, Chodkiewicz et Potocki, les partageoient en deux factions. Zolkiewski, *grand géneral de la couronne*, fait une entrée triomphante à Varsovie suivi de ses prisonniers, Basile Zuski et ses deux fréres. A la diéte, qu'on y tenoit, le prince Ladislas étoit assis à la gauche du roi, son pére, pour s'accoutumer aux affaires de la république.

Nouvelle procédure préscrite aux juges.

Détermination du rang entre *les officiers terrestres*.

Jean Sigismond, électeur de Brandebourg, reçoit en personne devant l'église *des cordeliers* (dits vulgairement *Bernardins*) de Varsovie l'investiture solemnelle du duché de Prusse.

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND III.

1612.

Les Polonois aiant attendu inutilement à Moscovie d'être sécourus, il en sort 7000. hommes, qui après s'être ligués sous *un maréchal*, contraignent le roi de leur païer leur solde. Ceux, qui y étoient restés, furent obligés de se rendre, et Sigismond s'étant donné peu de soins pour l'empêcher, s'en rétourne dans la Pologne et abandonne toute pensée de conquerir la Moscovie, dont Michel Fédorowitz est *élu souverain.*

Etienne Tomsza, creé *palatin de Moldavie* par *le grand séigneur*, force Constantin Mohila, fils de Jerémie, *feudataire de la Pologne*, de quitter la Moldavie. Etienne Potocki, beaufrére de celui-ci, en s'efforçant de la maintenir, est fait prisonnier et emmené à Constantinople.

Constantin périt de misére, et les Tartares ravagent impunement la Podolie.

1613 - 1615.

Confirmation des anciens traités entre la Pologne et *la maison d'Autriche.*

Les Lithuaniens, qui jusqu'alors ne s'étoient pas encore obligés de païer *la quarte*, y consentent volontairement pour deux ans, c'est delà que *la quarte* en Lithuanie est appellée aussi *donatif.*

Création *de la chambre des comptes* à Radom en Pologne, dont en Lithuanie *le tribunal* fait les fonctions après la fin des assises de Vilna, de Novogrodek et de Minsk.

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND III.

Tréve en Livonie, pendant laquelle on éspéroit de se rapprocher à la paix par la médiation de la France, de la grande Bretagne et *des états generaux.* Traités infructueux avec la Suéde et la Moscovie.

1616 - 1619.

Mort d'André Bobola, *grand chambellan du roi*, qui avoit emploié son credit auprès du roi pour *les Jesuites*, auxquels il devoit sa fortune. Les résolutions de Sigismond III. se prenoient ordinairement suivant les conseils de son confesseur, de son prédicateur et de Bobola. Aussi les suites de ses mésures si uniques déplioient assez bien la rare prudence de ceux, qui les avoient dictées.

La guerre est déclarée contre les Moscovites. *Le prince Ladislas* commandoit l'armée polonoise, sans pourtant, que cela dérogeat au pouvoir *des generaux.* Chodkiewicz, *grand general de Lithuanie*, fit les dispositions nécessaires: mais la répugnance des troupes rendit cette campagne infructueuse. Siége de Moscou. Tréve pour quatorze ans avec les Moscovites, pendant laquelle les territoires de Smolensko, de Severie et de Czerniechow démeurérent aux Polonois.

Malheureuse expédition contre les Turcs dans la Moldavie. Ils s'avancent vers les frontiéres de la Pologne. *Le grand general Zolkiewski* chargé de s'opposer aux ennemis, fit la paix avec eux sans l'autorité du roi et des états, portant, que la Moldavie seroit sous la puissance

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND III.

des Turcs et s'en excusa sur les circonstances. Non obstant ce traité les Tartares ravageoient la Podolie et la Volhinie. Zolkiewski resta tranquille dans son camp près de Kaminiec et ne fit aucuns mouvemens, ni pour venir aux mains avec les ennemis, ni pour en empêcher les incursions.

Le comte d'Althan aiant fait éspérer au roi de léver en Allemagne une armée de 50000. hommes, qu'il s'engageoit de faire passer de la Prusse en Suéde pour y soutenir les droits du roi, celui-ci donne une confiance si entiére à ce projet, qu'il excite les Suédois à une revolte contre Gustave Adolphe, et leur promet d'aller se mettre à leur tête. Gustave le prévient en faisant débarquer ses troupes près de Riga, s'empare de prèsque toute la Livonie, par la trahison de Volmar Farensbach, et la réperd, celui-ci étant réntre dans son dévoir.

Tréve pour deux ans. On convint, qu'on déclareroit la guerre trois mois avant qu'on voudroit la récommencer.

1620.

Betlem Gabor, *prince de Transilvanie*, irrité contre le roi, parce qu'il avoit envoié contre lui à l'empereur Ferdinand II. huit mille Cosaques Lisoviens, (*Lisowczykowie*) lui suscitoit les Turcs et les Tartares. Gratien, *palatin de Moldavie*, successeur de Tomsza et ami des Polonois, avertissoit le roi de ses menées : mais le Sultan Osman se doutant de l'intelligence de Gratien avec la Pologne, envoie des troupes pour le faire arrêter. Alors Zolkiewski

marche à la réquisition *du palatin* avec 8000. hommes dans la Moldavie contre les Turcs et les Tartares, qui formoient ensemble une armée de cent mille hommes. Bataille, où Gratien est tué. Les Polonois aiant résisté fortement au nombre supérieur de leurs ennemis, succombent enfin à la disette et aux maladies, dont la plûpart d'entre eux étoient attaqués, et s'en rétournent vers la Pologne, mais ils sont surpris par les ennemis près du Borysthéne et défaits totalement Zolkiewski fut tué, et Koniecpolski, *géneral du camp*, emmené à Constantinople. *Le grand seigneur* déclare la guerre aux Polonois, qui à la diéte consultent sur les moiens de la pouvoir faire. On prit la résolution de léver un corps de 35000. hommes, de le renforcer par 30000. Cosaques et d'en donner le commandement à Charles Chodkiewicz et à Stanislas Lubomirski, *grand-échanson de la couronne. Le prince Ladislas* devoit assister à cette expédition.

Un phrénetique nommé Michel Piekarski donne au roi à la porte de l'églisé de St. Jean à Varsovie deux coups d'un marteau d'armes (*czekan*). Les blessures furent légéres, car *le prince Ladislas* sauva le roi son pére en parant le coup assommant par son bras; et le parricide fut puni d'un supplice proportionné à l'énormité de son crime.

1621. 1622.

Les Cosaques se joignent aux Polonois près de Chocim. *Le Sultan Osman* paroit à la tête de 300000. hommes et *le Kan des Tartares* de

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND III.

cent mille. Les Polonois, quoiqu' extrêmement affoiblis par des maladies, dont Chodkiewicz même mourut, et destitués de toutes sortes de munitions, répoussent cependant avec beaucoup de valeur les attaques des ennemis, qui se déterminent enfin à faire la paix *à Chocim*, dont les conditions principales étoient, que les Tartares et les Cosaques Lisoviens s'abstiendroient réciproquement de toutes incursions, que le traité passé avec Zolkiewski seroit confirmé, qu'il résideroit perpétuellement *un ministre de Pologne à la cour othomane*, et qu'on feroit *palatin de Moldavie un prince de la réligion chrétienne*, pacifique et ami des Polonois.

La guerre récommence dans la Livonie. Gustave Adolphe, sans la déclarer, comme l'on en étoit convenu, se rend maitre de Riga après un siége de six semaines. Il prend Mietau et rend cette ville, comme toutes ses conquêtes au deça de la Dune, en vertu d'une tréve conclue pour deux ans

1623.

Le roi pour prendre du relâche, fait un voiage dans la Prusse, accompagné *de la reine*, *du prince Ladislas et de la princesse Anne.*

1624.

Fortes plaintes à la diéte de ce que le roi avoit donné l'evêché de Varmie à son fils Jean Albert âgé de neuf ans, qu'il continuoit d'envoier des Cosaques au sécours de l'empereur, et que *la reine* avoit achété le territoire de Zyviec situé sur les frontiéres de la Silesie et de la

Hongrie et propre à ſervir de moien à une augmentation illicite de la puiſſance roiale, malgré la conſtitution, qui défend au roi et à ſa famille d'acquerir des biens-fonds dans le roiaume. Sigismond III. promit, que ſon fils parvenu à un âge plus mûr préteroit ſerment de fidelité à la république, et on déclara infames et rébelles les Polonois, qui ſerviroient dans les armées étrangéres.

Le prince Ladislas voiage dans les païs étrangers ſous le nom *de prince de Radzivil. Piaſecki* ad h. á. p. 441.

1625.

Guſtave Adolphe informé de l'aigreur de la nobleſſe contre le roi, déclare de nouveau la guerre à la Pologne, s'empare de la partie de la Livonie au delà de la Dune, bat *le maréchal Sapieha* et prend pluſieurs villes en Courlande et en Lithuanie.

Incendie de Jaroslaw, où il périt pour plus de dix millions de florins de Pologne. Cette ville étoit alors une des plus riches de la Pologne et célébre par les grandes foires, qui s'y tenoient.

1626.

Le roi de Suéde porte la guerre dans la Pruſſe, parceque cette province aiant joui long tems d'une paix profonde, étoit pourvue de toutes ſortes de vivres, déſtituée avec cela de toute garniſon, et ſituée aſſez commodement pour les vues de Guſtave. Il oblige *la Pruſſe ducale* de

EVENEMENS REMARQUABLES *sous* SIGISMOND III.

garder la neutralité, et s'empare de la plus grande partie *de la polonoise.* Le roi Sigismond arrive à Thorn pour la sécourir. Combat près de Meve. Traités de paix infructueux. Gustave Adolphe s'en rétourne en Suéde et donne l'administration de la Prusse *au chancélier Oxenstiern.*

Diéte à Thorn, où l'on conclut une augmentation de soldats, de munitions et d'impôts pour continuer la guerre. Les états se trouvent fort offensés par la proposition *du chancélier de la couronne*, de nommer un successeur au roi, faite en faveur *du prince Jean Casimir* à l'instigation sécrette *de la reine sa mére.*

Après avoir assigné *au prince Ladislas* des révenus à percevoir sur quelques terres reprises des Moscovites et sur *deux tenutes en Prusse*, les états y ajoutent encore 15000. *florins de Pologne* par an. L'autorité de la diéte y étoit nécessaire, parceque le roi ne peut conférer des charges ou des biens, qu'a des personnes qui jouissent du droit commun des nobles.

Etienne Chmielnicki remporte une victoire complette à Bialaczerkiew sur les Tartares, qui avoient fait incursion dans l'Ucraine.

1627.

L'électeur de Brandebourg, qui avoit pris le parti du roi Sigismond, est contraint par Gustave de rester neutre. Reprise de Meve par les Polonois. Les bons offices *des états géneraux* pour moienner la paix sont sans succès, parceque les Polonois réfusoient la condition que *les*

plenipotentiaires du roi de Suéde mettoient à une tréve de 30. ans, que ceux-la païeroient les fraix de la guerre.

Le veritable motif de ce réfus étoit l'éspérance, que le roi fondoit sur les promesses *de Gabriel Roy* et *du baron d'Auchi*, qui lui avoient fait accroire, que le roi d'Espagne leur maitre lui enverroit au bout de deux mois une flotte de 24. voiles dans la mer baltique, équipée et entretenue aux dépens de l'Espagne, pour transporter le théatre de la guerre dans la Suéde, et pour lui aider à réconquerir ce roiaume. Sigismond III. ébloui par ces promesses trop excessives, pourqu'elles dussent lui paroitre sincéres, rompit brusquement un traité avantageux qu'il étoit sur le point de signer et fut la dûpe de la maison d'Autriche, dont l'interêt étoit d'empêcher le roi de Suéde par la continuation de la guerre en Pologne de se mêler dans les affaires de l'Allemagne. *Gabriel Roy* fit quelques démarches pour achêter des vaisseaux à Lubek et à Rostok, mais *les villes anséatiques* trouvant une flotte éspagnole sur la mer baltique fort peu convenable à la liberté de leur commerce, s'opposérent unanimement.

1628.

Troisiême congrès, où l'électeur de Brandebourg joignoit sa médiation à celle *des états generaux* et la continuoit, quoique ceux-ci l'abandonnérent, piqués, qu'on avoit rémis le traité de nouveau jusqu'après la diéte prochaine. Koniecpolski bat l'arriére-garde des en-

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND III.

nemis. *Le géneral Vrangel* ne réussit point dans le siége de Meve : ses troupes souffrant trop des maladies. Gustave fait en personne cette campagne.

Neuf vaisseaux de guerre, que le roi avoit équipés à ses dépens et envoiés à l'empereur, à la persuasion *du baron d'Auchi*, sont coulés à fond par les Danois.

Imposition sur les marchands de la Pologne et de la Lithuanie, appellée après *donatif*.

1629.

Bataille près de Gorzno, gagnée par *le géneral Vrangel*, qui tente en vain de prendre Thorn. Grandes inquiétudes à Varsovie, où pour pouvoir s'opposer aux ennemis, on résolut de léver un nouvel impôt sur les maisons, appellé *podymne*, différent du *szos*, qu'on avoit lévé auparavant. On fit venir des troupes auxiliaires de l'empereur pour renforcer celles de la nation. A cette diéte le roi, qui avoit ajouté *les starosties de Golub et de Strasbourg* en Prusse au douaire de la reine, s'engagea de ne l'augmenter plus sans le consentement des états.

Le colonel Arnheim amene 10000. hommes, qui se joignent aux Polonois près de Graudentz. Gustave Adolphe passant la forêt *de Stume*, pour marcher à Mariebourg, est attaqué à l'imprevû par les Polonois et les Imperiaux. A cette ren-

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND III.

contre, où ceux-ci eurent tout l'avantage, le roi de Suéde fut fait prisonnier deux fois, mais il eut assez de bonheur pour se dégager. Son armée fut battue.

Gustave se rétranche près de Mariebourg et les Polonois lui présentent en vain la bataille. Arnheim soupçonné du roi Sigismond, de désirer la prolongation de la guerre et de favoriser l'électeur, dont il étoit vassal, est rappellé par Vallenstein et remplacé par Henri-Jules, *duc de Saxe-Lauebourg*. Gustave fait marcher son armée à Elbing et part pour la Suéde.

Tréve entre la Suéde et la Pologne pour six ans par la médiation des rois de France et d'Angleterre et de l'électeur de Brandebourg, en vertu de laquelle les Suédois gardoient la partie de la Livonie jusqu'à la Dune et plusieurs villes dans la Prusse.

Etienne Chmielecki et Stanislas Lubomirski, *palatin de Russie*, battent les Tartares.

George Rakocy succéde à Betlem Gabor, *prince de Transilvanie*, au préjudice du frére de celui-ci Isthuan Betlem.

1630.

Koniecpolski domte les Cosaques, qui avoient tué leur commandant et insulté les troupes roiales.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

Confédération *des soldats prussiens* près de Gliniani, parcequ'on ne leur avoit pas païé la solde.

1631.

Diéte à Varsovie, où l'on conclut de léver des impôts pour païer les subsides à l'empereur, exigés avec importunité par Vallenstein. Le roi confirme la liberté de l'élection. Il fut arrêté, que les biens héreditaires *des nobles* ne seroient transferés, qu'à leurs égaux : que la république ou *quelque noble particulier* pourroit racheter de la reine les territoires de Zyviec, et que le roi ne donneroit les dignités vacantes qu'à des gentils hommes polonois.

On confirma la possession *des starosties de Golub et de Brodnice* à la reine, qui survécut peu de mois à cette constitution.

Mort de Janusz Zbaraski, *castellan de Cracovie, dernier duc de Zbaraz.*

1632.

Jaques Roussel, *ministre de Suéde* en Pologne, sur le bruit de la mort du roi écrit de Riga *à quelques sénateurs* et *aux nobles* pour leur récommander Gustave Adolphe. Cette démarche offensa si fort le roi et les états, que ces lettres furent brulées publiquement et Gustave en fit arrêter l'auteur.

Jean Casimir et Alexandre, fils du roi, réçoivent à la diéte chacun *deux tenutes* du douai-

re aſſigné à la reine. Jean Albert obtient l'evêché de Cracovie et *la princeſſe* Anne Cathérine *les ſtaroſties de Strasbourg* et *de Golub.* Le roi témoigne ſa réconnoiſſance pour ces avantages accordés à ſes enfans au détriment de ſes ſucceſſeurs, en cédant à la république le profit du coin de la monnoie. (*quo ſincerior in poſterum nullo captato lucro cuderetur. Piaſec.*)

Les pertes de la Suéde, de la Moſcovie, de la Livonie, des droits de la Pologne ſur la Moldavie et la Valachie, qui ſont du regne de Sigismond III. une époque aſſez malheureuſe, ne doivent-elles pas être moins attribuées à la mauvaiſe fortune de ce roi, qu'à ſes fautes? Rien de plus étrange, que les méſures, qu'il prit pour conſerver la Suede et pour conquerir la Moſcovie. Quand il ſe préſentoit des occaſions favorables à ſes vues, il n'en profita nullement, on diroit même, qu'il les réjetta: quand tout paroiſſoit contraire à ſes deſſeins, il s'obſtina à les pourſuivre. Une telle bizarrerie ſeroit inconcevable, ſi l'hiſtoire ne nous apprenoit, qu'avec un attachement inébranlable à ſon ſentiment, défaut, qui ne donne guéres une grande opinion de ſon eſprit, Sigismond III. eut malheureuſement des conſeillers peu capables ou peu diſpoſés de l'aider du leur. Du reſte c'étoit *un prince devot, juſte, clement et d'une humeur égale dans ſon bonheur et dans ſes révers.* Il établit le prémier des rois de Pologne ſa réſidence à Varſovie. Cette ville y parut plus propre, parcequ'elle étoit moins éloignée

	EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND III.
	de la Lithuanie et de la Pruſſe, que Cracovie, et que dépuis Sigismond Auguſte elle étoit le lieu de la tenue des diétes. Ladislas IV. y fit eriger *une colonne*, ſur laquelle eſt placée la ſtatue de ſon pére, auquel Varſovie eſt rédevable de ſon état floriſſant.

1632 Avénement à la Couronne.	EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS IV.

LADISLAS IV, fils de Sigismond III. parvient à la couronne âgé de 36. ans.

1632.

Diéte de convocation, où l'électeur de Brandebourg comme duc de Prusse prétendit au droit de concourir à l'élection du roi. Les états lui répondirent, que ce droit ne sauroit être fondé, parcequ'il n'avoit jamais été pratiqué, et ils remirent au nouveau roi à décider de cette prétention et de toutes les autres, que l'électeur formoit. *Les quartiens* et les Cosaques démandérent aussi à donner leurs suffrages, mais on réfusa les prémiers et on reprimanda ceux-ci sur ce qui étant gens de la lie du peuple, ils s'avisoient de s'égaler *aux nobles polonois.* Christophe, *duc de Radzivil*, *géneral de camp de Lithuanie et maréchal de la noblesse*, apporta tous ses soins pour assurer les priviléges *des dissidens*, dont il suivoit lui-même la réligion. Constitution touchant leurs temples, leurs ministres, et les peines décernées contre ceux, qui oseroient les troubler.

Durant la diéte d'élection, qui se tenoit entre le village de Vola et Varsovie, Ladislas, fils ainé du défunt roi, entroit dans cette ville. Cette arrivée déplut fort aux Polonois zelés, qui souhaitoient, qu'un candidat au roiaume fut absent, et donna occasion à une loi, par laquelle on l'établit. Grandes protestations contre ce qui avoit été arreté à la diéte précedente en faveur *des dissidens.* Elles furent soutenues avec tant d'emportement, qu'on appréhendoit déja une guerre civile, quand les deux partis se rapprochoient par l'entremise de Ladislas, qui obtint, que les constitutions en question

FEMMES.	*ENFANS.*	1648. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
Cecile Renée, fille de l'empereur Ferdinand II., mariée en 1637., morte en 1644.	Sigismond Casimir, né en 1640., mort en 1648.	Ladislas IV. meurt à Merecz, petite fille en Lithuanie, l'a. 1648. âgé de 52. ans. Il en avoit regné 16. Il fut enterré à Cracovie.	*Papes.* Urbain VIII. 1644 Innocent X. 1655 *Empereurs.* Ferdinand II. 1637 Ferdinand III. 1657 *Maison Othomane.*
Louise Marie, fille de Charles, Duc de Mantoue, Ferrare et Nevers, née en 1611., mariée par procuration en 1645., couronnée en 1646., conduite de Paris en Pologne par Renée du Bec, *maréchalle de Guébriant*, qui eut le titre *d'ambassadrice.*	Une fille, née en 1643. morte quelques jours après.		Amurat IV. 1640 Ibrahim 1655 *Rois de France.* Louis XIII. 1643 Louis XIV. 1715 *Roi d'Espagne.* Philippe IV. 1665 *Roi de Portugal.* Jean de Bragance 1656 *Roi d'Angleterre.* Charles I. 1649 *Roi de Danemarc.* Christiern IV. 1648
	Fils naturel Constantin de Vasa.		*Reine de Suéde* Christine abdique 1654 *Czar.* Michel Fédorowitz 1645

EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS IV.

feroient inférées dans la capitulation future. *Ce prince*, qui étoit le feul candidat, qui fe préfentat au roiaume, le démanda par fes fréres, par *quelques fénateurs* et par *quelques nobles*, et fut récommandé par *le nonce du pape* et par *les envoiés de l'empereur*. *Ceux du roi de Suéde* exigeoient, qu'on n'élut aucun fils du roi Sigismond, à moins qu'il ne rénonçat à fes prétentions à la Suéde. *Les miniftres de l'électeur de Brandebourg* ne furent prèsque point écoutés, *la nobleffe* étant trop aigrie contre *lèur maitre*, qu'elle accufoit d'avoir appellé les Suédois en Pologne et de les avoir affifté.

On donne à la ville de Dantzig le droit de fuffrage, comme l'ont celles de Cracovie, Vilna et Léopol. Ladislas eft élu et nommé roi après que *fes plenipotentiaires* eurent prété ferment fur la capitulation. Il s'y obligeoit de conferver les droits de la nation, d'inftituer une academie militaire, de pourvoir aux munitions de guerre, d'obferver les traités avec les puiffances étrangéres, de ne faire point la paix avec les Suédois et les Mofcovites fans l'aveu de la république, d'obliger fes fréres, qui tiroient des révenus du roiaume, à prêter le ferment ordinaire et ufité *des autres fénateurs*, d'abandonner à la république le profit du coin de la monnoie et les fommes prétées fur *les ftaroflies de Krzepice et de Solec*, de ne léver des troupes, ni de faire la guerre fans le confentement des états, de faire reparer les fortereffes de Kaminiec et de Pucko, de ne conférer point de biens et de ne donner aucune place entre fes

Archevêques et Evêques de Cracovie.	*MINISTRES d'Etat.*	*GUERRIERS.*	*SAVANS et illustres.*
Archevêques de Gnesne.	*Grand Maréchal de la Couronne.*	*Grands Généraux de la Couronne.*	Laurent Bartilius, *théologien* †. 1635.
Jean XI. Wenzyk 1638	Lucas Opalinski 1649	Stanislas Koniecpolski 1646	Fabien Bierkowski, *philologue* †. 1645.
Jean XII. Lipski 1641	*Grands Maréchaux de Lithuanie.*	Nicolas Potocki 1651	Abraham Bzovius, †. 1637. *historien, continuateur des Annales de Baronius.*
Matthie II. Lubienski 1652	Jean Sapieha 1635	*Grands Généraux de Lithuanie.*	Jean Chomentowski, † 1641. *philologue.*
Archevêques de Léopol.	Christophe Wiesiolowski 1638	Leon Sapieha 1633	Camille Jasinski en 1644. *dominicain.*
Achatius Grochowski 1644	Alexandre Radzivil 1654	Christophe Radzivil 1640	Pierre Kaminski, *dominicain* †. 1642.
Jean IX. Tarnawski 1699	*Grands Chancéliers de la Couronne.*	Jean Kiszka 1653	George Knapski, †. 1638. *auteur d'un dictionnaire polonois latin-grec,* qui est le Furetiére de Pologne.
Evêques de Cracovie.	Jaques Zadzik 1635	*Généraux de camp de la Couronne.*	Samuel Kuszewicz en 1645. *historien.*
Jean Albert, frére du roi, *cardinal* 1634	Thomas Zamoyski 1638	Martin Kazanowski 1636	Jean Lipski, archevêque de Gnesne en 1639., *philologue et poéte.*
Jaques II. Zadzik 1642	Pierre Genbicki 1642	Nicolas Potocki 1646	Christophe Lubieniecki, †. 1648. *théologien.*
Pierre VI. Genbicki 1657	George Ossolinski 1650	Martin Kalinowski 1652	Raimond Madrowic, *dominicain* †. 1641.
	Grand Chancélier de Lithuanie.	*Généraux de camp de Lithuanie.*	Jean Makowski †. 1644. *théologien.*
	Stanislas Radzivil 1656	Jean Kiszka 1640	Jean Markiewicz, *théologien* en 1647.
	Chancéliers de la Couronne.	Jean Radzivil 1654	Nicolas Moscicki en 1640.
	Thomas Zamoyski 1635		
	Pierre Genbicki 1638		
	George Ossolinski 1643		
	Alexandre Trzebinski 1644		
	André Leszczynski 1651		

EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS IV.

gardes à des étrangers, de ne se marier point sans avoir consulté les sénateurs, de mettre en déliberation à la diéte prochaine les moiens pour léver une flotte, et enfin de terminer *l'affaire des sommes napolitaines.*

Tout rétendit alors des plaintes et des clameurs contre la mauvaise monnoie : mais les paroles d'un auteur contemporain (*Piasec. p.* 536. *edit. cracov. d'a.* 1645.) sont d'autant plus rémarquables, qu'elles sont susceptibles d'une application très juste aux conjonctures présentes.

1633.

A la diéte de couronnement on déclara la guerre aux Moscovites, qui avoient rompû la tréve : Jean Albert, evêque de Cracovie, frére du roi, est créé cardinal. On établit, que cette création ne porteroit aucun préjudice aux droits de l'archevêque de Gnesne.

Les Moscovites avoient excité les Turcs et les Tartares à envahir la Pologne. Ceux-ci ravagent le païs : mais Koniecpolski les contraint de rendre le butin qu'ils avoient fait. Cinquante mille Turcs battus par *le même géneral* répassent le Dniester.

1634.

George Guillaume, électeur de Brandebourg, *en qualité de duc de Prusse*, et Bogislas XIV., *duc de Pomeranie*, à l'égard des terres de Lauenbourg et de Butow prêtent hommage au roi par leurs envoiés. Ladislas léve la siége

Archevêques et Evêques de Cracovie.	*MINISTRES d'Etat.*	*GUERRIERS.*	*SAVANS et illustres.*
	Chancéliers de Lithuanie. Paul Sapieha 1635 Etienne Pac 1640 Marcien Tryzna 1643 Leon Sapieha 1659 *Grand Thrésorier de la Couronne.* Jean Danielowicz 1650 *Grands Thrésoriers de Lithuanie.* Etienne Pac 1635 Nicolas Tryzna 1639 Paul Wolowicz 1641 Nicolas Kiszka 1643 Gédeon Tryzna 1648 *Maréchaux de la cour de la Couronne.* Stanislas Przyiemski 1642 Adam Kazanowski 1649 *Maréchaux de la cour de Lithuanie.* Christophe Wiesiolowski 1635 Alexandre Radzivil 1638 Leon Sapieha 1643 Nicolas Sapieha Jean Tyszkiewicz 1649		Nic. Oberski, *evêque suffragant de Cracovie* †. 1646. Jaques Olzewski, *Jésuite* †. 1634. Simon Okolski, *généalogiste et historien.* Stanislas Phaenick en 1643. *théologien.* Rutger zur Horst en 1632. *Livonien savant.* Rywocki en 1645. *orateur.* Matth. Caf. Sarbievius †. 1640. *philologue et poéte, l'Horace polonois.* Mgr. Zaluski, evêque de Kiovie, nous promet une édition complette de tous ses ouvrages. Jaques Sobieski, *pére du roi Jean III.* †. 1646. *historien.* Laurent Suslyga †. 1640. *Jésuite.* Fréderic Szembek, *Jésuite* †. 1644. Simon Ugniewski, †. 1647. *théologien.*

EVENEMENS REMARQUABLES
ſous LADISLAS IV.

de Smolensko et oblige les Moſcovites de ſe rétirer dans leur camp. Il les y aſſiége à ſon tour et les force à ſe rendre, après qu'ils s'étoient engagé de ne porter point les armes contre le roi pendant quatre mois Le roi prend pluſieurs villes, marche vers Moscou et termine la guerre par une paix aſſez avantageuſe à la Pologne, portant, que le roi reconceroit à ſes droits ſur la Moſcovie, et qu'il rénonnoitroit Czar Michel Fédorowitz : que celui-ci céderoit à perpetuité à la Pologne les territoires de Smolensko, de Severie, de Czerniechow, Drohobus, Biala, Roslaw, Starodub et d'autres villes : qu'il s'abſtiendroit du titre *de duc de Smolensko et de Czerniechow*, et de ſes prétentions ſur la Livonie, l'Eſthonie et la Courlande, et qu'il païeroit au roi une ſomme d'argent pour les fraix de la guerre. Les deux puiſſances s'engagérent mutuellement de rélacher gratis les priſonniers, qu'ils avoient faits et de n'aïder en aucune façon leurs ennemis reſpectifs.

Renouvellement des anciens traités *avec le grand ſeigneur*, qui fut un effet de la paix avec la Moſcovie.

Mort de Stanislas, *comte de Tenczyn*, dernier de cette maiſon (*omnium nobiliorum in hoc regno vetuſtiſſimae: Piaſec.*). Ses titres ont paſſé dans la famille Oſſolinski, qui en étoit une branche. *Le pape Urbain VIII.* confera aux Oſſolinski *la dignité de duc*, qui leur fut confirmée par l'empereur trois ans aprés.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous LADISLAS IV.

1635.

Prolongation de la tréve avec la Suéde pour vingt six ans par la médiation des rois de France, d'Angleterre, des états generaux et de l'électeur de Brandebourg, et par les soins *du comte d'Avaux.* On convint, que les Suédois rendroient leurs conquêtes en Prusse, qu'ils retiendroient celles dans la Livonie jusqu'à la Dune, et que pendant la tréve on tâcheroit de moienner une paix perpétuelle. Elle auroit pû se conclurre aussitôt, si Ladislas IV. n'avoit réfusé de se désister de ses prétentions à la Suéde, quoiqu'à son élection il eut donné aux Polonois une assurance sécrette par écrit, qu'il y rénonceroit. Du reste cette tréve n'étoit pas moins nécessaire aux Suédois qu'aux Polonois. Si ceux-ci gagnoient du tems pour prendre des mésures justes et sérieuses pour soutenir la guerre avec plus de succès que d'ordinaire, leurs ennemis en gagnoient de même pour réparer le mauvais état, où la bataille de Nortlingue avoit mis leurs affaires en Allemagne.

L'intention du roi d'épouser la fille de Fréderic V., *palatin du Rhin*, éprouve les oppositions *du senat*, et excite des murmures parmi *les Catholiques.* Cependant l'interêt de Ladislas IV., auquel le roi d'Angleterre promettoit en faveur de ce mariage son sécours pour le récouvrement de la Suéde, l'éspérance d'amener avec le tems *la Princesse* à embrasser la réligion dominante, l'équité naturelle de laisser au coeur d'un roi autant de liberté dans le choix d'une épouse, qu'a celui d'un particulier, et en-

fin l'exemple du roi Alexandre, dont la femme étoit de la réligion grecque, parurent aux plus sages de la nation des raisons bien supérieures à celles, qu'un zéle outré et malentendu pour la réligion catholique avoient suggerées.

L'empereur Ferdinand II. fit traiter par *un capucin* du mariage avec sa fille. Le roi pour s'en débarasser d'une maniére point offensante pour l'empereur, lui proposoit des conditions assez dures, que Ferdinand II. accepta et promit toutes sans delai, sauf pourtant à lui de n'en tenir rien.

Constitution sur le for *des nobles* dans les causes avec *les ecclésiastiques.*

1637.

Les duchés de Lauenbourg et de Butow devolus à la Pologne par la mort de Bogislas XV., dernier duc de Pomeranie, sont incorporés dans *le palatinat de Pomerélle*, dont anciennement ils avoient fait partie.

Le roi conclut à la diéte la lévée de nouvelles douanes maritimes dans la Prusse et la Courlande, mais les puissances commerçantes les trouvant contraires à leurs interêts, en empêchent l'établissement.

Création *de la charge de grand maitre d'artillerie en Pologne et en Lithuanie* et institution *de la nouvelle quarte* pour souvenir aux fraix de l'artillerie.

EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS IV.

Les Cosaques aiant ruiné une forteresse, nommée *Hudak*, batie pour les pouvoir mieux contenir dans le devoir, Nicolas Potocki, *général de camp de la couronne*, les attaque dans leur camp rétranché, et les force à se rendre et à lui livrer *leur géneral* et quatre autres *officiers commandans*, qui seroient rélachés, à ce qu'il promit, après qu'ils auroient démandé pardon au roi.

1638.

On fait mourir *le géneral* et *les officiers*, on déclare la guerre aux Cosaques, et on leur ôte tous leurs priviléges. Assiéges dans leur camp ils furent obligés de se rendre après une résistance furieuse et de se soumettre aux nouveaux réglemens faits à leur sujet. On leur fit pourtant éspérer, qu'on leur rendroit leurs immunités à la diéte suivante. Mais ils furent traités avec tant de rigueur et exposés à tant de violences, qu'il n'est pas étonnant, si les duretés des Polonois les firent écarter de l'obéïssance, qu'ils devoient à la république, et si elles jettérent la semence de cette guerre si fatale au roiaume, qui ne sembloit attendre, que la mort de Ladislas pour éclater.

Jean Casimir, frére du roi, étant sur le chemin pour l'Espagne, est arrêté en Provence par Margonne *gouverneur* de la tour de Bouc. Il y avoit débarqué pour voir Toulon, Marseille et d'autres ports. Les François justifioient leur procedé, parce qu'il étoit entré dans le roiaume sans passeport, malgré qu'il fut attaché aux Espagnols leurs ennemis, et que l'attention trop curieuse, avec laquelle il avoit examiné les for-

EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS IV.

tifications, avoit fourni un soupçon assez vraisemblable, qu'il eut pensé à profiter de ces connoissances, sitôt qu'il auroit le commandement de la flotte éspagnole.

Le roi part pour les bains de Baden en Autriche à l'insçu des états, qui constituent trois ans après, qu'un roi de Pologne ne pourroit sortir du roiaume sans le consentement de la diéte.

Défense aux gentils-hommes polonois de briguer des titres d'honneur étrangers, et d'user de ceux, qu'ils pourroient avoir obtenu, excepté pourtant les dignités réconnues dans les actes d'union de l'a. 1564. et de l'a. 1569. Ce sont celles *des princes d'Ostrog*, *Czartoryski*, *Sanguszko*, *Visniowieski*, *Radzivil*, *Czetwertynski*, *de Zbaraz et de Lukomla* et *des comtes de Tenczyn et d'Olesnice.*

1639.

Le roi donne à Vilna l'investiture solennelle à Jaques, *duc de Courlande.*

1640.

Jean Casimir est mis en liberté, après qu'il se fut engagé de ne porter jamais les armes contre la France où ses alliés, et après que le roi et la république avoient promis de ne se point vanger de sa captivité. Le Prince, que sa détention en France avoit rendu melancolique, part pour Rome et s'y fait *Jesuite.*

EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS IV.

1641.

Fréderic Guillaume, *électeur de Brandebourg*, reçoit l'investiture du duché de Prusse à Varsovie.

1644.

Défaite des Tartares par Koniecpolski.

1645.

Coloque de Thorn, indiqué par le roi, pour réunir les religions différentes dans le roiaume. *Le grand chancélier* y présidoit au nom du roi. *Les Catholiques*, *les Luthériens* et *les Réformés* y envoient *leurs théologiens*, et George Tiszkiewicz, evéque de Samogitie, défendoit *les dogmes des prémiers*, Sigismond Guldenstiern *ceux de Luther*, et Sbigné Goraiski *ceux de Calvin*. *Les Catholiques* faisoient les prémiers exposition de leur doctrine. *Les Réformés*, qui les suivoient, furent accusés par l'evéque de Samogitie, d'avoir injurié l'église romaine, et le *grand chancélier* défendit d'insérer dans les actes leurs théses, qui furent censées diffamatoires. *Les Luthériens* ne pouvoient pas même obtenir la permission de se faire écouter.

Ainsi *ce coloque*, qu'on avoit appellé *charitable* dans l'opinion assez mal fondée, qu'il se passeroit dans *cette charité* si digne *des chrétiens*, si conforme aux préceptes de leur maitre, et cependant toujours si éloignée des disputes de réligion, finit de la même maniére, comme tous ceux, qu'on a tenus à ce sujet, et laissa les esprits, qu'on avoit éspére de concilier, beaucoup plus aigris et plus obstinés, que jamais.

EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS IV.

1646.

Le roi entré en alliance avec les Venitiens, fait léver des troupes, et se stipule par *le comte de Magni* des subsides pécuniaires *du pape* et *des princes d'Italie* pour faire la guerre contre les Turcs et les Tartares. *Les ordres de la république* nullement instruits de ces négociations, ont une forte appréhension, que cette prétendue guerre contre les Turcs ne servit de prétexte pour opprimer la liberté de la nation. Vives plaintes à la diéte à ce sujet. Les états y consultent le roi absent et prennent la résolution de congédier les troupes, ce que le roi confirme à la diéte en promettant en son nom et au nom de ses successeurs, que sans le consentement des états il ne léveroit des troupes, ne feroit la guerre, ni la paix, n'entreroit dans une nouvelle alliance, ni romproit une ancienne, n'envoieroit des ambassadeurs, n'admettroit des étrangers dans son conseil et n'augmenteroit ses gardes au delà de 1200. hommes.

1647.

Louis XIV. envoie au roi *l'ordre de St. Esprit.* Ladislas IV. portoit déja *celui de la Toison.* Au commencement de son regne il avoit formé le projet *d'un ordre militaire* sous le titre *de la vierge immaculée*, lequel avoit eu l'approbation du pape Urbain VIII., mais point celle des Polonois. Un colier, un cordon parurent des distinctions trop choquantes aux yeux *des*

EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS IV.

nobles, dont le plus pauvre se répait de l'idée si glorieuse pour lui, qu'il est égal par sa naissance aux prémiéres familles du roiaume. Aussi a-t-on vû dépuis *des sénateurs* déposer pendant un interregne les marques *de l'ordre*, *dont* ils étoient *chévaliers*, afin de se rendre plus populaires et de captiver plus aisément l'affection *des nobles* leurs fréres.

Les Cosaques se rébutent enfin des injustices des Polonois et se determinent à sécouer leur joug.

Etablissement *des postes*. Au lieu *des voitures* (podwody) fournies jusqu'alors, on exigea de l'argent, excepté pourtant le cas, quand il arrivoit des envoiés Moscovites, Turcs ou Tartares, auxquels ces voitures devoient être fournies.

Cette coutume ne se pratique point à present, eu égard *aux ministres de la Russie*, qui reçoivent de leur cour les fraix de leur voiage: mais elle subsiste à l'égard des autres.

Constitution portant, que les révenus ordinaires de la république seroient emploiés à la païe *des quartiens*. Ces révenus consistoient alors dans *la quarte*, les douanes du roiaume, la douane maritime établie à Fordan, la capitation des Juifs, les péages, le quatriême dénier lévé dans la grande Pologne et la Russie rouge, les sommes païées par les Prussiens et

EVENEMENS REMARQUABLES
sous LADISLAS IV.

les impôts sur les entrepôs du vin et sur les brasseries.

Un attachement pris de bonne heure pour la vie militaire et une connoissance des sciences necessaires acquise par les instructions *des generaux* et par une présence continuelle à leurs expéditions avoient fait de Ladislas IV. un homme de guerre : la jouissance d'une longue paix et le dégout pour les affaires conçu par les obstacles fréquens mis à ses volontés, en faisoient un homme voluptueux et fainéant. Bon par temperament, il ne sçavoit pas être liberal, sans être prodigue, ni descendre de sa dignité avec ses confidens, sans s'abaisser au dessous d'elle. Cependant la défaite des Moscovites et le respect imprimé aux Turcs, avoient rendu le nom de Ladislas IV. assez glorieux, pour contenir les Cosaques dans le dévoir, et sa mort prématurée fut un malheur pour la Pologne, parcequ'elle étoit le signal de leur soulévement.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES dans l'État CIVIL	1648. [illegible]
1648. Tandis que presque toute l'Europe voit avec transport approcher le terme de ses maux par la conclusion de la paix de Westphalie, la Pologne est livrée à la fois aux guerres étrangères et aux [illegible] [illegible] pendant à l'abri [illegible] Bogdan Chmielnicki, qui avoit [illegible] les Turcs [illegible] de la patrie, avoit pour [illegible] Les Cosaques [illegible] de Boristhène [illegible] aux Tartares et aux Moscovites. Commandés par un [illegible] ils prirent les armes pour la Pologne, [illegible] les privilèges qu'on leur [illegible] Ils devoient donc être [illegible] Ladislas IV [illegible] Turcs, avoit [illegible] et leur avoit ordonné [illegible] Constantinople [illegible] Les Turcs s'étant opposés à ce dessein, quelques [illegible] que ce roi fit [illegible] les Cosaques [illegible] et les [illegible] avec la république. Le grand général Potocki en marche contre les Cosaques, sur la nouvelle de la mort [illegible] [illegible] se prépare à soutenir les attaques des	JEAN CASIMIR, [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible] 1648. Il [illegible] [illegible]

1648. *Avénement à la Couronne.*	*EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN CASIMIR*

JEAN CASIMIR, *second fils de Sigismond III.*, né en 1609. parvient à la couronne 1648., abdique 1668. Il fut *le dernier de la maison de Jagellon dans la branche feminine.*

1648.

Tandisque présque toute l'Europe voioit avec satisfaction approcher le terme de ses maux par la celébre paix de Vestphalie, la Pologne exposée à la foix aux troubles ordinaires d'un interregne et aux incursions d'ennemis cruels et furieux, trembloit à l'aspect des malheurs prêts à fondre sur elle. Bogdan Chmielnicki, qui avoit à vanger ses torts particuliers avec ceux de sa patrie, avoit porté les Cosaques Zaporoviens à se soulever. Ces Cosaques, qui habitoient les rives du Borysthene, s'étoient rendus assez formidables aux Turcs, aux Tartares et aux Moscovites. Commandés par un géneral, que le roi nomma, ils prénoient les armes pour la Pologne, sans en avoir d'autre récompense, que les terres dans l'Ucraine, qu'ils habitoient, les priviléges qu'on leur avoit accordés, et le butin, qu'ils pouvoient faire. Ils devoient donc être régardés comme des troupes auxiliaires. et comme l'avant-mur de la Pologne. Ladislas IV. dans l'intention de faire la guerre aux Turcs, avoit fait armer ces brigands courageux, et leur avoit ordonné d'aller dans 600. bateaux droitement à Constantinople, tandisqu'il y feroit avancer lui-même ses armées par terre. Les états s'étant opposé à ce dessein, quelques auteurs prétendent, que ce roi fit rester exprès les Cosaques sous les armes, et les excita à harceler les Turcs pour forcer ceux-ci de rompre avec la république. *Le grand géneral Potocki* en marche contre les Cosaques, sur la nouvelle de la défaite de son fils se retire vers *Korsun*, où il se préparoit à soutenir les attaques des

FEMMES.	*ENFANS.*	1672. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
Louise Marie, *douairiere* du roi Ladislas IV., mariée au roi Jean Casimir en 1649., morte en 1667., et enterrée *au couvent de la visitation à Varsovie*, qu'elle a fondé ainsi que *les prêtres de la mission*. Son oraison funebre faite par Mr. de Bossuet est un chef d'oeuvre comme toutes les productions de ce grand homme. Ce mariage, quoique fort gouté du sénat, qu'il dispensa des fraix à entretenir deux reines à la fois, ne fut pourtant pas généralement approuvé.	Marie Anne Thérese, née en 1650. † 1651. Charles Louis, né 1652. et mort quelques mois après. Casimir, lui fit élever à ses dépens un tombeau magnifique dans l'église catédrale de Cracovie.	Jean Casimir meurt dans son abbaye de St. Martin de Nevers le 16. Décembre 1672., à son rétour des bains de Bourbon, qu'il étoit allé prendre pour récouvrer sa santé. Son coeur fut porté dans l'église abbatiale de St. Germain des Prez, et il fut mis dans un superbe mausolée, où l'on voit son effigie en marbre blanc, avec une épitaphe latine très bien écrite, qu'on peut lire dans la *nouvelle réscription de Paris de Germain Brice*. Son corps fut transporté en Pologne et y arriva peu après la mort du roi Michel. Ces deux princes furent enterrés à la fois en 1676. et André Trzebicki, evêque de Cracovie, qui devoit toute sa fortune à Jean	*Papes.* Innocent X. 1655 Alexandre VII. 1667 Clement IX. 1669 *Empereurs.* Ferdinand III. 1657 Leopold I. 1705 *Maison Othomane.* Ibrahim 1655 Mahomet IV. 1687 *Roi de France.* Louis XIV. 1715 *Rois d'Espagne.* Philippe IV. 1665 Charles II. 1700 *Rois de Portugal.* Jean Duc de Bragance 1656 Alphonse Henri 1667 Pierre II. 1706 *Rois d'Angleterre.* Charles I. 1649 Charles II. 1684 *Roi de Danemarc.* Fréderic III. 1670 *Rois de Suéde.* Christine abdique 1654 Charles Gustave 1660 Charles XI. 1697 *Czar.* Alexis Michalowitz 1676

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN CASIMIR.

ennemis dans un camp rétranché. La disette des vivres l'aiant bientôt forcé de le quitter, les ennemis attaquent l'armée polonoise dans sa marche et la défont totalement. Ceux, qui échapérent au carnage, dont étoient *les deux généraux de la couronne*, furent faits prisonniers, et fort peu de Polonois se sauvérent par la fuite.

Grande consternation à Varsovie à cette nouvelle, où l'on craignoit déja l'approche des Cosaques, qui étoient entré dans la Lithuanie et dans la Podolie. On conclut aux diétines de léver une nouvelle armée et d'en donner le commandement à Ladislas Ostrorog, *palatin de Sendomir*, Alexandre Koniecpolski, *grand enseigne de la couronne*, et Nicolas Ostrorog, *grand échanson de la couronne*, dont les pouvoirs seroient en tout parfaitement égaux.

Les Cosaques malgré leurs succès témoignoient du désir de rénouer leurs anciennes liaisons avec la Pologne, ils s'excusoient sur ce que les injustices, qu'ils avoient essuiées, et le dépouillement de leurs priviléges, les avoient nécessité à prendre les armes contre leurs oppresseurs. Les Polonois leur firent éspérer, qu'ils pourroient rentrer dans leurs droits, s'ils vouloient rentrer dans leur dévoir.

Cependant Wisniowiecki, *palatin de Russie*, voulant entrer dans sa ville Niemierow, en fut empêché par ses propres sujets, y entra par force et les fit passer tous au fil de l'epée.

Alors les Cosaques se plaignent de la rupture de la tréve : les Polonois en réjettent la faute

Archevêques et Evêques de Cracovie.	*MINISTRES d'Etat.*	*GUERRIERS.*	*SAVANS et illustres.*
Archevêques de Gnesne. Matthie II. Lubienski 1652 André III. Leszczynski 1658 Venceslas Leszczynski 1666 Nicolas IV. Prazmowski 1673 *Archevêques de Léopol.* Nicolas II. Krosnowski 1654 Jean IX. Tarnowski 1669 *Evêques de Cracovie.* Pierre VI. Genbicki 1657 André III. Trzebicki 1679	*Grands Maréchaux de la Couronne.* Lucas Opalinski 1649 George Lubomirski. Il fut en même tems *géneral de camp de la couronne*, déposé 1663 Il avoit obtenu la dignité *de prince de l'empire* de l'empereur Ferdidinand III., mais il soutenoit, qu'il devoit aussi être reconnu *duc en Pologne*, parce qu'il étoit successeur et héritier par sa mére *des ducs d'Ostrog*. Jean Sobieski dévint roi 1674 *Grands Maréchaux de Lithuanie.* Alexandre Radzivil 1654 Christophe Zawisza 1669	*Grands Géneraux de la Couronne.* Nicolas Potocki 1651 Stanislas Potocki 1667 Jean Sobieski, en même tems *grand maréchal de la couronne*, devint roi 1674 *Grands Géneraux de Lithuanie.* Jean Kiszka 1653 Jean Radzivil 1655 Paul Sapieha 1667 Michel Pac 168[illegible] *Géneraux de camp de la Couronne.* Martin Kalinowski 1652 Stanislas Potocki 1654 Stanislas Lanckoronski 1657 George Lubomirski 1663 Etienne Czarnecki 1665 Jean Sobieski 166[illegible] Demetrius Prin	Samuel Bogislas Chylinski †. 1668. Il a traduit la bible dans la langue lithuanienne. Etienne Damalewicz, *historien.* Caspar Druzbicki, *théologien* †. 1660. Martin Hincza †. 1667. *théologien.* Jean Jaknowicz †. 1668. *théologien.* Stanislas Kosinski, *théologien* † 1657. Albert Kwiatkowski, *théologien.* Nicolas Lancicius †. 1652. *théologien* Samuel Nakielski, *chanoine du S. sépulcre, historien* †. 1657. Simon Okolski, *dominicain* †. 1654. *généalogiste et historien célébre.* Martin Olszewski, *théologien* †. 1667. Barthélemée Paprocki †. 1650. *théologien.* Lucas Paprocki †. 1657. *historien.* Paul Piasecki, evêque de Prémislie, mort en 1649. *historien et jurisconsulte.* Pierre Hyacinthe Pruszcz, *historien*, vivant en 1650.

EVENEMENS REMARQUABLES
ſous JEAN CASIMIR.

ſur *leur géneral*; Chmielnicki exige, qu'il lui fut livré, et au réfus des Polonois il avance à la tête de dix mille hommes vers Bialacerkiew, et y attend les ſécours des Tartares. Wiesniowieçki et les trois *géneraux polonois* y font marcher auſſi leur armée, forte de 30. mille hommes, et prennent la reſolution d'attaquer les Coſaques, avant qu'ils puſſent ſe joindre *à leurs alliés*.

Chmielnicki reprend deux fortereſſes occupées la veille par les Polonois. Ce petit avantage les intimida ſi fort, qu'ils ſe retirérent vers Conſtantinow, et la nuit ſuivante une terreur panique s'empara de toute l'armée polonoiſe, qui tout d'un coup prit la fuite, ſans qu'il y eut de combat, et laiſſa Chmielnicki maitre du camp, du bagage et de l'artillerie. Le butin fut d'autant plus conſidérable, que les équipages des Polonois à cette campagne étoient fort magnifiques. Il y en eut, qui prétendirent, qu'Oſtrorog, *palatin de Sendomir*, avoit cauſé cette déroute, parceque ſuivant les conſeils *du chancélier Oſſolinski*, il s'étoit hâté pour partir à Varſovie, afin d'y appuier l'élection *du prince Caſimir*, et de s'oppoſer à Wiesniowieçki, qui étoit à la tête du parti *du prince Charles*. Les Coſaques emmenérent avec eux cent mille chariots pleins du bagage, et firent priſonniers deux cent mille goujats, qui ſuivoient l'armée polonoiſe. Eſt-il étonnant, ſi avec une foule des gens ſi inutiles les armées manquoient de proviſions, et étoient ſi ſouvent obligées d'abandonner leurs conquêtes pour chercher du pain, et de ſe réti-

MINISTRES d' Etat.	*MINISTRES d' Etat.*	*GUERRIERS.*	*SAVANS et illustres.*
Grands Chancéliers de la Couronne. George Offolinski 1650 André Leszczynski 1652 Etienne Korycinski 1658 Nicolas Prazmowski 1666 Jean Leszczynski 1677 *Grands Chancéliers de Lithuanie.* Stanislas Radzivil 1656 Christophe Pac 1684 *Chancéliers de la Couronne.* André Leszczynski 1651 Jerôme Radziejowski déposé 1652 Etienne Korycinski 1652 André Trzebicki 1658 Boguslas Leszczynski 1660 Jean Leszcynski 1666 André Olszowski 1676 *Chancéliers de Lithuanie.* Leon Sapieha 1659 Alexandre Naruszewicz 1669	*Grands Thresoriers de la Couronne.* Jean Danilowicz 1650 Boguslas Leszczynski 1658 Jean Casimir Krasinski 1668 *Grands Thrésoriers de la Lithuanie.* Vincent Gonsiewski, en même tems *géneral de camp* 1662 Christophe Zawisza 1667 Jerôme Krzyszpin 1676 *Maréchaux de la cour de la Couronne.* André Lubomirski 1649 Lucas Opalinski 1662 *Maréchaux de la cour de Lithuanie.* Jean Tyszkiewicz 1649 Christophe Zawisza 1654 Theodore Locki 1676	ce Wisniowiecki 1676 *Géneraux de camp de Lithuanie.* Janusz Radzivil 1654 Vincent Gonsiewski 1662 Michel Pac 1667 Ladislas Wolowicz 1669	Laurent Jean Rudawski, vivant en 1660., *auteur jadis inconnu*, dont *l'histoire de Pologne* vient de paroitre sur le manuscrit original de Msgr. Zaluski, evêque de Kiovie. Thomas Rywocki, *théologien* †. 1666. Simon Starovolski †. 1658. *historien et jurisconsulte, polygraphe.* Stanislas Szczygielski, *historien*, vivant en 1663. Jean Stoienski ou Statorius † 1654. *Socinien.* André Wengierski, *historien* †. 1649. Il s'est caché sous l'anagramme *d'Adrien Regenvolscius.* André Wissowatius, *Socinien*, petit fils par sa mére de Fauste Socin †. 1668. Severin Wokiciewicz, *Jesuite* †. 1658. Nicolas Zarowski, *célébre matématicien* †. 1665.

rer de devant leurs ennemis pour s'approcher de leurs magazins?

Les ennemis passent dans la Russie rouge, mettent Léopol et Zamosc à contribution, et s'en rétournent dans l'Ucraine, après avoir emmené un grand nombre d'hommes, dont la plûpart furent emportés par la faim, la misére, le froid et les maladies.

Diéte d'élection. Jean Casimir, qui après la mort de son frére avoit pris le titre de roi de Suéde, brigue le trône, appuié par la récommendation de l'empereur, du roi de France, de la reine de Suéde, et très vivement par celle de l'électeur de Brandebourg. Son frére Charles Ferdinand, evéque de Breslau et de Plocko, soutenu par les plus puissans et les plus riches *seigneurs polonois*, devient son concurrent à la persuasion de Stanislas Zarenba, evêque de Kiovie, homme intriguant et ambitieux, qui par la faveur d'un roi, qui lui devroit tout, éspéroit de parvenir à la dignité primatiale, laquelle vû l'âge avancé du prélat, qui la possédoit, étoit près de vaquer. Jean Casimir par un traité conclu avec son frére (où il lui céda les révenus des duchés de Ratibor et d'Oppeln en Silesie, engagés à Ladislas IV. en 1647.) écarta son émule à la couronne, prevint l'élection double, qu'on appréhendoit, et fut proclamé unanimement roi.

L'électeur de Brandebourg, comme *duc de Prusse*, avoit envoié son suffrage en faveur de

Casimir par écrit *au primat.* Mais ce suffrage ne fut point inséré dans les actes de l'interregne, malgré les plaintes de l'électeur.

La capitulation du nouvel-élu contenoit les mêmes articles, que celle de son prédecesseur. On prît la résolution à la diéte de lever de nouveaux impôts et des troupes. On convoqua l'arriére ban, et on tenta encore de persuader Chmielnicki, qui depuis peu avoit ruiné la forteresse de Kudak, de mettre fin à tous ces troubles.

1649.

Nouveaux réglemens pour la continuation de la guerre à la diéte de couronnement, où André Firley, *castellan de Belz*, Stanislas Lanckoronski, *castellan de Kamieniec*, et Nicolas Ostrorog, *grand échanson de la couronne*, reçoivent le commandement de l'armée. L'électeur de Brandebourg obtient permission du roi de lui préter hommage par *des plénipotentiaires*, moiennant la somme de 90000. florins, dont il lui fit présent. Les Polonois députés à Chmielnicki le déclarent au nom du roi general (*hetman*) des Cosaques, et lui présentent le bâton de commandement (*bulawa*), la queue de cheval (*buntschuk*) et l'étendart. Chmielnicki leur témoigna sa réconnoissance en leur accordant une tréve pour quelques mois, et en les renvoiant avec la minute des articles de composition, dont les principaux portoient, que *le palatin*, *le castellan* et *le staroste de Kiovie* seroient *de la réli-*

gion grecque, *le métropolitain* prendroit place entre *les sénateurs ecclésiastiques*, et l'armée des Cosaques seroit toujours forte de 40000. hommes, et ne dépendroit plus de la république, mais du roi seul. Ce dernier point parut trop dangereux aux Polonois, pourqu'ils dussent y consentir. La tréve est bientôt rompue, les Polonois aiant pris révanche sur les Cosaques, qui l'avoient troublée, et la guerre récommence.

Chmielnicki à la tête d'une armée forte après la conjonction des Tartares de deux cens mille hommes, assiége neuf mille Polonois rétranchés dans leur camp à Zbaraz. Ceux-ci répoussent avec valeur les attaques des ennemis, supportent fermement l'extrémité, où la faim les avoit reduits, et attendent avec patience les sécours, que le roi leur amenoit. Chmielnicki marche à sa rencontre, et laisse devant le camp des troupes assez nombreuses pour en pouvoir continuer le siége.

Bataille chaude durant deux jours près de Zborow, ville dans la Russie, où les Tartares et les Cosaques sont obligés de prendre la fuite. Le fruit de cette victoire fut une paix conclue à ces conditions, que les Tartares récevroient leur donatif ordinaire de 90000. florins polonois par an, que loin de troubler la Pologne, ils lui prêteroient sécours en cas de nécessité, et que *le siége du camp polonois* à Zbaraz seroit lévé.

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN CASIMIR.

Chmielnicki aiant prêté ſerment au roi, celui-ci lui accorda ſon pardon et aux Coſaques une amniſtie parfaite, ainſi que la confirmation de leurs priviléges et immunités *Le hetman* obtint le diſtrict de Czehrin pour lui et pour les ſucceſſeurs dans ſa dignité ſous la directe et mouvance de la Pologne.

A la séconde diéte de cette année on ratifia ce traité avec les Coſaques. En conformité d'icelui *le métropolitain de Kiovie de la réligion grecque* devoit prendre ſéance dans *le ſenat* entre l'evêque de Chelm et celui de Kiovie, mais *tous les ſénateurs eccléſiaſtiques* s'y oppoſérent unanimement, et ménacérent de quitter leurs places.

Impoſition ſur les biens roiaux, ſuivant laquelle les poſſeſſeurs de ces biens paient 60. florins pour chaque ſoldat, que jusqu'alors ils avoient contribué, et une autre ſomme pour le fourrage, ce qui eſt l'origine des hivernes. Auparavant les armées prénoient les quartiers d'hiver dans les biens roiaux et eccléſiaſtiques, et les habitans étoient obligés de leur fournir les vivres néceſſaires.

Charles Ferdinand, frére du roi, obtient l'abbaye de Mogile.

1650.

Le roi informé, que Chmielnicki parti pour l'Ucraine, ſongeoit à des nouveaux troubles et

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

sollicitoit les Moscovites et les Turcs contre la Pologne, donne ordre *au grand géneral Potocki*, rétourné dépuis peu avec Kalinowski de sa captivité, de camper près de Kaminiec. Cette précaution parut un outrage aux Cosaques, et la peine de mort donnée à quelques-uns de leurs marodeurs par *le géneral polonois*, leur parut selon les persuasions de Chmielnicki une violation de la paix. Dans ces circonstances, qui présageoient peu de durée à celle, qu'on venoit de conclurre, on arrêta à la diéte de convoquer de nouveau l'arriére ban, de chercher de l'argent pour léver de troupes, et de tâcher de persuader aux Cosaques d'observer le traité de Zborow.

Le roi demande au pape un sécours d'argent contre les Cosaques : Innocent X, lui envoie des indulgences et des bénedictions. Jean Comte de Craft, envoié de Charles II., roi d'Angleterre, fait instance à la diéte de subvenir aux bésoins de son maitre malheureux : la diéte établit un impôt, par lequel les marchands anglois et écossois en Pologne étoient obligés de païer le dixiême dénier de leurs biens au profit du dit roi.

1651.

Chmielnicki n'aïant pas même admis les Polonois, chargés de composer ces nouveaux differends par voie d'accommodement, il ne resta d'autre parti, que celui des armes.

Les Cosaques commencent les hostilités. Kalinowski après quelques avantages remportés

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN CASIMIR.

sur eux, est contraint de céder au nombre supérieur des ennemis et se sauver dans *le camp de Potocki*. Les ennemis font en vain le siége de Kaminiec. Cependant les troupes nouvellement lévées, une grande partie de la noblesse et le roi lui même arrivérent dans *le camp du grand géneral*, et l'armée polonoise composée de cent mille hommes vint à la rencontre de celle de Chmielnicki et du Kan des Tartares, qui étoient trois fois plus fortes.

Après plusieurs éscarmouches il se donne une bataille à Beresteczko, où le roi commandoit le corps de l'armée, *le grand géneral* l'aile droite, et Kalinowski la gauche. A celle-ci Jéremie Wisniowiecki, *palatin de Russie*, commença l'attaque et battit l'aile droite des ennemis, après une forte résistance : les Tartares se retirérent d'abord aux hauteurs d'alentour, et les Cosaques dans la barricade, qu'ils avoient faite de leurs chariots. Alors le roi enfonça l'ennemi et le mit en fuite. Deux cens mille Cosaques, qui défendoient la barricade, après avoir tenu pendant quelque tems, sont réduits à l'abandonner, et à laisser les Polonois maitres du camp, de 18. canons et d'un butin considérable. Le roi s'en rétourne en Lithuanie, et les nobles chacun à ses foïers, ce qui annulla les suites, que cette victoire auroit pû avoir. Le reste de l'armée demeura sous les ordres *des géneraux*. Radzivil, *grand géneral de Lithuanie*, prend Kiow et se joint aux Polonois près de Bialacerkiew.

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN CASIMIR.

Paix conclue avec Chmielnicki, portant, qu'une armée des Cosaques composée de 20000. hommes aux ordres du roi seroit campée dans le palatinat de Kiovie, que le libre exercice de la réligion grecque seroit conservé, et que les Cosaques renonçant à leur alliance avec les Tartares, n'en contracteroient à l'avenir aucune ni avec eux, ni avec qui que ce soit contre la Pologne, mais qu'ils se joindroient à l'armée du roi en cas d'une guerre avec les Tartares.

Mort de Charles Samuel Duc Korecki, dernier de sa maison.

Traités à Lubek avec la reine de Suéde, rendus infructueux par les prétentions des Polonois, qu'elle leur cédat la Livonie, et qu'elle donnat au roi un équivalent pour ses droits à la Suéde. Plus de condéscendance de la part de Jean Casimir à cette occasion auroit pû prévenir la guerre fatale, qui s'ensuivit.

1652.

On réprend ces traités sous la médiation du roi de France, *des états géneraux*, *de la république de Venise* et de l'électeur de Brandebourg, mais le succès de cette négociation est encore empêché par les protestations *des ministres suédois* contre le sceau apposé *aux pleinspouvoirs des Polonois*, où le titre de roi de Suéde et les armes de ce roiaume étoient gravés.

Les Cosaques se laissant aller aux persuasions des Turcs, démeurent fermes dans leur alliance

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN CASIMIR.

avec les Tartares, contre les engagemens, qu'ils venoient de prendre avec la Pologne.

Diéte convoquée pour déliberer sur le moien de les réduire, et rompue pour la prémiére fois par la contradiction *d'un seul nonce*, nommé Siczynski, *député du district d'Upita en Lithuanie.* Cette nouveauté parut alors aussi détestable aux états, qu'elle paroit dépuis glorieuse à la noblesse, qui tire vanité du pouvoir d'un simple gentil-homme, d'arrêter tout d'un coup les déliberations d'une diéte assemblée et d'annuller les résolutions les mieux concertées, qu'elle pourroit avoir prises. Cependant les plus sages des Polonois gemissent de cet abus, qui pour être l'idole de la nation, (*la conféderation génerale de l'a.* 1696. l'appelle *unicum et specialissimum ius cardinale*) n'en est pas moins la ruine de l'état. Un homme réspectable, qui fait honneur à sa patrie par son esprit et par son coeur, vient de publier un titre: *Des moiens de faire subsister les diétes* (*O utrzymaniu seymow*). On peut croire, que les conseils sensés *de l'auteur* seront suivis, quand il y aura en Pologne beaucoup de gens si éclairés et si vertueux, comme lui.

Timothée Chmielnicki, fils *du hetman des Cosaques*, après s'être joint aux Tartares, attaque inopinement *le géneral de camp de la couronne*, qui campoit près de Batoh dans *le palatinat de Braclaw*, et défait toute son armée. Kalinowski fut tué.

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN CASIMIR.

Séconde diéte, où l'on pourvoit à la ſureté du roiaume, et où Jerôme Radziejowski, *vice-chancélier de la couronne*, aiant été convaincu par ſes lettres interceptées, d'avoir confirmé les Coſaques dans leur rébellion, et de leur avoir procuré la protection de la reine de Suéde, eſt condamné par *le tribunal des maréchaux* à perdre ſon honneur et ſa vie. Radziejowski prévint l'exécution du décret, en ſe ſauvant hors de la Pologne, et ſes juges ſe contentérent de l'en bannir pour toujours. Aiant imploré en vain la grace du roi, il partit pour Vienne et delà en Suéde, où il ſe préparoit à venger les injures faites à ſa perſonne par des calamités attirées à ſa patrie, en excitant la reine Chriſtine et ſon ſucceſſeur à une guerre contre les Polonois. Quelques auteurs prétendent, que la beauté de la femme *du chancélier* et la jalouſie du mari avoient fait le malheur de celui-ci, parceque le roi avoit cherché ailleurs les plaiſirs, qu'il ne trouvoit plus avec ſa femme, qui étoit déja ſur ſon rétour.

Cependant la reine eut la géneroſité de prendre ſoin des enfans de Radziejowski et de les faire élever en France à ſes dépens. Un d'eux fut *le fameux cardinal primat*, qui troubla les prémiéres années du régne d'Auguſte II., comme ſon pére avoit troublé celui de Jean Caſimir.

François Erdmann, *prince de Saxe-Lauembourg, frére du dernier duc de cette maiſon*, reçoit *l'indigenat en Pologne*, ainſi que *les comtes de Schafgotſch*.

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN CASIMIR.

On régla la taxe des hibernes pour 20. florins par arpent. *Le clergé* païa pour les biens, qu'il possédoit, la somme de 120000. florins sous le titre *de subside charitable.*

Le betman Chmielnicki pour s'excuser sur la défaite des Polonois prétexta à la diéte, que Kalinowski avoit provoqué son fils au combat. Mais ces démonstrations pacifiques furent bientôt démenties par le siége de Kaminiec entrepris par *le betman*, dont cependant la forte résistance des assiégés, et la peste, qui avoit gagné son armée, empêchent le succès. Le roi l'exhorte à la paix et exige, qu'il rompit ses liaisons avec les Tartares, et qu'il donnat pour ôtage son fils cadet. Il réfuse l'un et l'autre.

1653.

Le roi fait marcher son armée à Zwaniecz, ville entre Kaminiec et le Borysthéne, au sécours de Rakocy, *prince de Transilvanie.* Les Tartares promettoient de se ranger à leur dévoir moiennant *un donatif*, qu'on leur fit *de cent mille ducats* Le traité de Zborow fut confirmé, on donna aux Tartares pour ôtages Olesnicki, *fils du castellan de Vislice*, et Lanckoronski, *fils du palatin de Russie*, et on les assura, que les Cosaques jouiroient de même du traité de Zborow, s'ils rentroient dans l'obeïssance. Ceux-ci fiers de la protection du Czar, préférent la guerre. André Trzebicki, *chancélier de la couronne*, tâche inutilement de persuader à la diéte de Ratisbonne, de sécourir

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN CASIMIR.

la Pologne, contre les Tartares et les Cosaques.

1654.

Deux armées Russes se mettent en marche. L'une entre en Lithuanie, l'autre dans l'Ucraine. Chmielnicki alla à la rencontré de celle-ci, reçut l'Ucraine en fief du Czar, et fut confirmé dans le commandement de l'armée des Cosaques. Dépuis cette soumission, qui se fit à Pereaslawl, les Cosaques ont toujours resté sous la protection de la Russie, et figurent dans les armées de cette puissance sous le nom de troupes irréguliéres.

Le corps des Moscovites, qui étoit entré en Lithuanie, fit tant de progrès, que Drohobus, Mevel, Mohilow, Polock et d'autres villes furent prises en peu de tems. Radzivil, *grand géneral de Lithuanie*, s'oppose à l'ennemi près de Sklow dans *le palatinat de Mscislaw*, et se hâta de lui livrer la bataille avant l'arrivée de Gonsiewski, *géneral de camp de Lithuanie*, pour avoir seul l'honneur de la victoire, qu'il éspéroit de remporter. Mais après avoir perdu beaucoup de monde, il fut mis en fuite, et le Czar faisant le siége de Smolensko avec la plus grande partie de son armée, réduisit cette ville à capituler. Elle étoit régardée dans ces tems comme une forteresse importante, et Obuchowicz, *palatin de Smolensko*, qui y commandoit à la tête de 6000. hommes, fut soupçonné d'en avoir facilité la prise. Les Moscovites

prennent Vitepsk et lévent le siége de Sklow. Dans l'Ucraine *les deux géneraux de la couronne* prénoient sur les Cosaques Bussa, Braclaw et d'autres villes. Dix huit mille Tartares vont combattre contre les Cosaques, qu'ils venoient de protéger, et se joignent à l'armée du roi.

Jaques Kettler, *duc de Courlande*, embrasse la neutralité.

1655.

Combat près de Human entre les Moscovites joints aux Cosaques et les troupes du roi, où l'avantage fut du coté de celles-ci. Mais elles négligent d'en profiter, les ennemis commandés par Chmielnicki se retirent en bon ordre dans leur barricade, et en sortent pendant la nuit, n'abandonnant que quelques canons et quelques étendarts. Radzivil assiége en vain Mohilow. Les Polonois prennent quelques villes, battent un corps des Cosaques, et vont dans les quartiers d'hiver. Alors, mais trop tard, soixante mille Tartares vinrent pour les renforcer.

Diéte, où *le palatin de Smolensk* est condamné à perdre sa place dans le sénat.

Nouvelle guerre avec la Suéde. A l'abdication de la reine Christine en faveur de son cousin Charles Gustave, *comte palatin du Rhin* de la maison *de Deuxponts*, petit fils par sa mére du roi Charles IX., Henri Canasil, envoié du roi Jean Casimir, avoit prétendu soutenir les droits de son maitre par une protestation formelle contre cette cession.

EVENEMENS REMARQUABLES ſous JEAN CASIMIR.

Cette proteſtation, l'état turbulent de la Pologne accablée alors de tous cotés de ſes ennemis, les perſuaſions de Radziejowski, le déſir de ſignaler le commencement de ſon regne et de tirer ſes ſujets de l'inaction, où ils avoient été pendant celui de Chriſtine, portérent Charles Guſtave à la guerre contre les Polonois.

Caſimir II. envoia André Morſtin en Suéde pour conjurer cet orage, mais il n'obtint pas même audience, parceque le ſceau appoſé à ces pouvoirs portoit les armes de la Suéde. Deux autres *plénipotentiaires* munis de pouvoirs plus amples arrivérent trop tard à Stokholm ; les troupes *ſuédoiſes* entrant déjà dans la Pologne et Charles étant ſur le point de partir.

Le feldmaréchal ſuédois Vitemberg entre dans la grande Pologne avec 17000. hommes. *Les nobles des palatinats de Posnanie et de Kalisz* aſſemblés près d'Huſce au nombre de 15000, ſe ſoumettent aux Suédois à la perſuaſion de Radziejowski, et à condition qu'on conſervera leurs privileges, leurs biens et leur liberté. Le roi de Suéde à la tête d'une autre armée ſe joint *à ſon maréchal* près de Colo. Caſimir y envoie Chriſtophe Przyiemski pour perſuader à Charles Guſtave, d'y attendre *les plénipotentiaires polonois* pour traiter de la paix : Charles répond, qu'il en traiteroit à Varſovie. Cette ville ſe rendit peu de jours après, et Caſimir II. aiant marché à Opozno, où Vitemberg s'étoit rétranché, Charles vola au ſécours *de ſon gé-*

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN CASIMIR.

neral et les deux armées se présentérent la bataille à Czarnkowa, empêchée par une grosse pluie, qui tomba subitement, après laquelle le roi de Pologne abandonnant le bagage à l'ennemi se retira par la forêt prochaine à Cracovie et delà à Klein Glogau dans la Silesie.

Dans la Lithuanie la dissension entre *le duc de Radzivil* et Gonsiewski nuisoit extrêmement aux interêts du roi. Le prémier contribua beaucoup, pour que tout ce, qui n'étoit pas soumis aux Moscovites, réconnut le roi Charles.

Ce prince prend par capitulation Cracovie défendue pendant trois sémaines par Czarnecki, *castellan de Kiovie*, bat *les quartiens* commandés par Lanckoronski, *petit géneral de la couronne*, et les force de donner par leur soumission l'exemple à toute l'armée polonoise, laquelle avec *ses géneraux* prêta serment au roi de Suéde Celui-ci assure les états de sa protection, et convoque une diéte à Varsovie, où personne ne parut, quoique quantité *de palatinats* avoit pris son parti. On accorde *au duc de Courlande* la neutralité.

Les Suédois eurent les mêmes succès dans la Prusse, qu'ils occupérent malgré l'alliance, qu'elle avoit faite avec l'électeur de Brandebourg, à l'exception de Dantzig. Les Moscovites ravagent toute la Lithuanie, et prennent Vilna, Minsk et d'autres villes. Les Cosaques qui s'étoient joints à eux, envahissent la Russie

rouge et après avoir battu un petit corps polonois, ils forment le siége de Léopol, défendue par Grodzicki. Ils sont obligés de le léver, font le dégat jusqu'à la Vistule et mettent le feu à la ville de Lublin. Sur le rétour Chmielnicki tomba sur un corps des Tartares, dont il se débarassa, en faisant une paix avec eux, dans laquelle il rénonçoit à son alliance avec les Moscovites, réconnut le roi Jean Casimir et s'obligea de se joindre pour lui et à sa réquisition avec les Tartares contre la Suéde. Cependant Chmielnicki hésitoit encore, s'il observeroit ce traité, ou s'il prendroit le parti des Suédois.

La résistance de Czenstochow, que les ennemis ne purent point prendre, rallume tout d'un coup le courage des Polonois abatu par tant de malheurs, et donne l'origine *à la confédération de Tyszowice*, où quelques palatinats et une partie de l'armée s'unissent pour défendre leur roi et léur liberté contre les Suédois.

1656.

Jean Casimir rétourne de la Silesie en Pologne, fait publier des édicts à Léopol pour encourager la nation, de s'opposer aux oppressions des étrangers, et rémet son roiaume par un diplôme sous la tutelle et la protection *de la Ste Vierge.*

Acte de piété, dont Louis XIII., roi de France, avoit donné l'exemple en 1638.

EVENEMENS REMARQUABLES, *sous JEAN CASIMIR.*

L'électeur de Brandebourg passe cependant avec le roi de Suéde un traité à Konigsberg, par lequel il s'engage de réconnoitre *la Prusse électorale de la directe* du dit roi, et réçoit de lui en fief la Varmie (nommée dans les actes *Prusse épiscopale*), excepté le district de Frauembourg, que Charles X. se réserva. Prise de Marienbourg par les Suedois. Le roi Charles voiant, que la guerre, qu'il avoit cru terminée, alloit récommencer, parceque toute la noblesse et l'armée polonoise s'étoit rangée sous Casimir II., part pour la petite Pologne, bat à Golomb Czarnecki, et le poursuit jusqu'à Zamosc. Trompé dans l'attente, que cette ville se rendroit volontairement, il rétourne à Jaroslaw dans la Russie, pour rafraichir ses troupes fatiguées par les combats et les marches fréquentes. Czarnecki les harceloit pendant le chémin de façon qu'elles n'arrivérent qu'après beaucoup de difficultés à l'endroit, où la Jane et la Vistule se joignent. Les Suédois s'y arrêtent, la rive opposée étant occupée par les Poloniens et les Lithuaniens.

Charles s'apprête à passer la Jane, et les Suédois occupent une batterie des Lithuaniens. Alors ceux-ci au nombre de 8000. hommes, commandés par Sapieha, *palatin de Vilna*, prirent la fuite, abandonnérent le camp et tout le bagage aux Suédois, et leur laissérent libre le chemin à Varsovie.

Défaite totale de l'armée de Fréderic, *margrave de Baden*, par Czarnecki, qui est battu

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN CASIMIR.

à son tour par Adolphe Jean, frére du roi de Suéde. Charles tente en vain de prendre Dantzig, et fait une nouvelle alliance avec l'électeur de Brandebourg, portant, qu'on se sécourroit mutuellement, et que l'électeur de Brandebourg auroit de la dépouille du roi Casimir II. *les palatinats* de Posnanie, de Kalisz, de Lenciez, de Siradie et le district de Vielun en pleine souveraineté.

Jean Casimir fait le siége de sa résidence avec soixante mille combattans. Il y avoit une fort petite garnison suédoise, mais un grand butin ramassé par toute la Pologne, et déstiné à être transporté par eau en Suédé. *Le feldmaréchal* Vitemberg et *les ministres du cabinet suédois* se trouvoient aussi à Varsovie, qui fut obligée de se rendre par capitulation, dont les conditions furent, que les Suédois en y laissant le butin des Polonois, sortiroient pour Thorn. Mais la noblesse polonoise force le roi, de rétenir Vitemberg et dix autres *seigneurs suédois*, parce que, *disoit-elle*, les Suédois avoient violé les prémiers la capitulation de Cracovie. Le roi fit emmener *ces seigneurs à Zamosc*, pour les mettre en sureté contre la fureur des nobles. Charles n'avoit pas pû sécourir les assiégés, mais il arriva après la prise de Varsovie à la tête de son armée, à laquelle l'électeur de Brandebourg avoit joint la sienne. La polonoise étoit fort diminuée, plusieurs nobles étant rétournés chez eux. Casimir passe avec ce, qui lui restoit, la Vistule, et s'oppose à l'ennemi près de Prag.

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN CASIMIR.

Bataille ſanglante, qui dura trois jours, et qui ſe termina par la défaite des Polonois ſans avoir pourtant d'autres ſuites, que la répriſe de Varſovie. Petricovie ſe rend aux Polonois.

L'électeur de Brandebourg rétourne dans *la Pruſſe électorale*, et donne le tems à Caſimir II. de raſſembler à Lublin les débris de ſes troupes. Le roi Charles va dans *la Pruſſe polonoiſe*. Gonſiewski renforcé par les Tartares envahit *l'électorale*, bat les Suédois et les Brandebourgeois commandés par *le comte de Valdek* près de la ville de Proſtki, et fait priſonnier *le duc de Radzivil* et pluſieurs *géneraux ſuédois* : mais il termine ces exploits par une tréve, qu'il conclut avec l'électeur ſans le conſentement *du roi et du ſenat* pour trois mois, et qui donna du tems à celui-ci à ſe réfaire. Les Moſcovites entrent dans la Livonie et aſſiégent en vain Riga.

Caſimir II. récouvre la Samogitie.

Nouvelle alliance entre le roi de Suéde et l'électeur de Brandebourg à Labiau, par laquelle le roi confére à l'électeur la ſouveraineté ſur la Pruſſe et la Varmie, à l'exception de Frauenbourg, à condition, qu'à l'extinction des déſcendans mâles de l'électeur, la Varmie rétourneroit au roi de Suéde, et la Pruſſe ſeroit donnée en fief *aux margraves de Brandebourg* en Franconie. On ajouta à ce traité quelques articles ſécrets rélatifs à la guerre avec la Pologne.

Cependant Jean Caſimir apportoit tous ſes ſoins de la finir avec les Moſcovites et de les

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN CASIMIR.

exciter contre les Suédois par l'entremise de l'empereur, dont les envoiés avoient obtenu d'eux une tréve. On l'avoit prolongée au congrès de Vilna, et on étoit convenu de prendre les armes contre les Suédois et l'électeur.

Les états géneraux envoient à Dantzig des troupes pour y renforcer la garnison, et font croiser leur flotte pour la sureté du port. Les envoiés du roi de France et des états géneraux offrent leur médiation pour la paix, mais sans succès, puisque le roi de Suéde démandoit une compensation considérable des fraix de la guerre, et que les Polonois n'en vouloient accorder aucune.

1657.

George Rackocy, *prince de Transilvanie*, ébloui par les promesses séduisantes de Charles Gustave, qui lui avoit fait envisager la petite Pologne, la Masovie, la Russie rouge, et une partie de la Lithuanie comme une conquête assurée, et qui pouvroit former un roiaume, dont il put s'imposer la couronne, entre dans la Pologne avec une armée de 50000. hommes. Les Polonois tentent en vain de l'appaiser, en lui faisant éspérer la succession à leur roi. Rakocy sçavoit déja l'art pratiqué tant de fois du depuis, de se donner pour protecteur du païs, dont il étoit le fleau, de lui témoigner son affection par des ravages et des contributions, et de corriger les vices du gouvernement en le renversant. Il entre dans Cracovie, occupe

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN CASIMIR.

Breſt en Lithuanie et va avec Charles à Varſovie.

Celui-ci, dont la guerre portée par les Danois dans la Suéde y exigeoit la préſence, donne l'adminiſtration de la Pologne à Rakocy, et celle de la Pruſſe à Adolphe Jean ſon frére, et part pour ſon roiaume. Alors *le prince de Tranſilvanie*, païs, que ſur ces entrefaites les Polonois avoient envahi, tâcha de ſortir de la mauvaiſe affaire, où il s'étoit engagé. Les Coſaques et les Valaques l'aiant quitté, et lui-même aiant eu l'imprudence de ne s'aſſurer aucune rétraite, il fit une paix peu honorable avec *le grand géneral Potocki*, dans laquelle il achêta la permiſſion de s'en rétourner chez lui par une ſomme d'argent, s'obligea à païer un donatif au Kan des Tartares, et à démander excuſe par ſes envoiés au roi et à la république. Rakocy s'étoit à peine debarraſſé des Polonois, qu'il tomba dans un corps des Tartares. Ils l'attaquérent ſous prétexte qu'il avoit entrepris cette guerre ſans le conſentement *du grand ſeigneur*. Cependant il n'étoit pas encore ſorti du roiaume, quand les ſécours de l'empereur commandés par *le comte de Hatzfeld* y entrérent. Ils avoient été ſtipulés par un traité conclu avec Ferdinand III., et confirmé par Léopol ſon fils, dans lequel les Polonois avoient promis, d'élire après la mort de Jean Caſimir un troi de la maiſon d'Autriche. Hatzfeld prend Cracovie, dont Wirtz, *colonel ſuédois*, étoit *gouverneur*. Diſſenſion entre les Polonois et les Allemands, touchant la

prise de cette ville. Posnanie se rend par les intrigues de l'électeur de Brandebourg, qui déja s'efforçoit de se concilier par la les Polonois.

Alliance défensive entre la Pologne et le Danemarc contre la Suéde, conclue à Copenhague, qui devoit durer aussi après la fin de la guerre. Ce traité fut une des raisons, qui portoient le roi Auguste à la guerre contre le roi de Suéde, quand celui-ci l'avoit fait à celui de Danemarc.

Paix célebre de Velau, désavantageuse à la Pologne, mais nécessaire dans ces conjonctures, conclue sous la médiation *du baron de Lisola*, envoié de l'empereur, portant, que l'électeur de Brandebourg *libre du noeud vasallitique*, mais *allié perpétuel de la Pologne*, posséderoit lui et tous ses déscendans mâles *la Prusse orientale*, sauf les priviléges de la nation, en pleine souveraineté: qu'à l'extinction de sa postérité masculine elle seroit conférée en fief *aux margraves de Brandebourg-Culmbach et Anspach*, et que l'électeur seroit obligé d'assister la Pologne en cas de guerre avec 1500. hommes de pied et 500. chevaux. En même tems on conclut une alliance pour dix ans contre les Suédois et leurs alliés, où l'empereur s'engagea de fournir un corps de 6000. hommes, et l'électeur Fréderic Guillaume un contingent de 35000. hommes.

Autre traité à Bromberg, en vertu du quel le roi conféra pour compensation des fraix de la guerre à l'électeur et à ses déscendans mâles

les districts de Lauembourg et de Butow à titre de fief et aux mêmes conditions, auxquelles *les ducs de Pomeranie* les avoient tenu. Il lui assura en même tems la possession d'Elbing, quand cette ville seroit réprise des ennemis, jusqu'à l'effectif païement d'une somme de 400000. écus d'Allemagne.

Le roi engage à l'électeur *la starostie de Draheim* pour nantissement d'une somme de 120000. écus.

L'électeur rétourne à Berlin et donne à Boguslas Duc Radzivil l'administration *de la Prusse ducale.*

Mort de Bogdan Chmielnicki et *du feldmaréchal* Vitemberg à Zamosc.

1658.

La reine persuade au roi d'accepter la médiation de la France. Elle étoit si amie de cette couronne, qu'après que ses ministres n'avoient point reussi à détacher l'électeur de son alliance avec la maison d'Autriche, elle partit elle même à cet effet pour Berlin. Mais toutes ses instances, l'éspérance même qu'elle fit, que *le prince électoral* pourroit dévenir roi de Pologne, n'ébranlérent point l'électeur. Il lui répondit séchement, qu'un roiaume, dont les rois n'avoient que le pouvoir de faire la fortune des autres, sans en jouir eux mêmes, ne lui paroissoit pas fort désirable. (*Rudawski.*)

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN CASIMIR

Alliance offensive et défensive entre l'empereur Léopold et l'électeur de Brandebourg pour la Pologne contre la Suéde, en conformité des traités antérieurs.

Diéte à Varsovie, où les traités avec le roi de Hongrie et de Danemarc et avec l'Electeur de Brandebourg furent confirmés, et où l'on établit des impôts pour pouvoir continuer la guerre, en cas que la paix ne pourroit être obtenue.

Les Sociniens et *les Ariens* sont condamnés en vertu *d'un ancien statut de Ladislas Jagellon contre les hérétiques*, à perdre leurs biens, leur vie et leur honneur, si dans l'éspace de trois ans ils ne rénonceroient point à leurs erreurs, ou sortiroient du roiaume.

Institution *de l'accise* en Pologne et en Lithuanie.

Constitution, que les forteresses seroient toujours entretenues en bon état et munies d'une garnison suffisante. On comprit alors sous les noms des forteresses les villes de Cracovie, Varsovie, Posnanie, Léopol, Kaminiec et Lubowla.

Naturalisation de Titus Livius Boratin.

Prise de Thorn par les impériaux et les Polonois après un siége de six mois. Douglas, *géneral suédois*, surprend Mietau, et le duc de Courlande est emmené prisonnier avec sa famille à Riga et delà à Ivanogrod. *Ce prince* s'étoit trop confié à la neutralité et à un traité conclu

récemment avec les Suédois, où il s'engageoit de leur fournir des vivres et de l'argent. Il ne comptoit, que sur le droit des gens, mais il ignoroit, qu'on en établit un autre, le droit *de convenance.*

1659.

Le roi, comme tous les autres souverains de l'Europe s'humilie devant les *usurpateurs* en Angleterre. Il fait faire ses excuses par Jerôme Pinoci auprès Richard Cromwel de ce qu'il avoit donné des sécours pécuniaires au roi Charles II. Cependant les conjonctures changent, Charles II. monte sur le trône et Pinoci retourne de l'Angleterre sans réponse.

Les Suédois sont chassés de toute la Courlande, excepté Bauske.

Après la mort de Chmielnicki les Cosaques étoient partagés en deux factions: celle de Wychowski et celle des Moscovites. Wychowski, chagrin de la dureté du gouvernement moscovite, convoque une assemblée, se joint aux Tartares de Budziak, et attaque Wdowiczenko. *Ce géneral moscovite* est tué, et Wychowski rentre sous l'obeïssance du roi avec les Cosaques dans l'Ucraine au deça du Borysthéne, en conséquence d'un traité conclu à Hadziak, où parmi beaucoup de conditions avantageuses on leur fit éspérer, que *le métropolitain de Kiovie* et cinq evêques de la réligion grecque prendroient

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN CASIMIR.

féance dans le fénat. Cette paix fe conclut cependant beaucoup moins par les Cofaques, que par Wychowski. Auffi celui-ci en rétira le plus d'avantage: car elle lui valut la dignité *de palatin de Kiovie*, deux ftarofties héréditaires et l'ufufruit de quelques autres biens.

Les Suédois tentent vainement à rétablir leurs affaires en Pruffe, et Adolphe Jean en part pour la Pomeranie.

Diéte, où l'on prit la réfolution de païer les troupes plus ponctuellement, et où le terme de trois ans accordé *aux Sociniens* fut raccourci à deux.

Lubomirski, *grand maréchal* et *géneral de camp de la couronne*, réprend fur les Suédois toute la Pruffe, à l'exception d'Elbing, de Mariembourg et de Stum.

Le Czar irrité par la défection des Cofaques et par l'inexécution de la promeffe, qu'on lui avoit faite de lui affurer la fucceffion après la mort de Jean Cafimir, récommence la guerre. Il fait marcher trois armées dans la Lithuanie, et dans l'Ucraine. Elles s'emparent de plufieurs villes en Lithuanie et battent *le géneral de camp* Gonfiewski. Dans l'Ucraine Wychowski, à l'armée du quel s'étoient joints les Polonois et les Tartares, bât les Cofaques au delà du Borythéne, commandés par Trubecki, qui meurt peu de jours après la bataille de fes bleffures.

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN CASIMIR.

1660.

Paix d'Oliva. Le roi de France y entremit sa médiation, que l'empereur seul réfusa de réconnoitre, dont les négociations avec les Suédois se faisoient sous celle de la Pologne. En vertu de cette paix Jean Casimir rénonça à tous ses droits à la Suéde et aux provinces y appartenantes, en ne se réservant, que le titre et les armes d'un roi de Suéde, avec la réstriction pourtant, qu'il s'en abstiendroit toutes les fois, qu'il auroit à traiter avec le roi de Suéde, où avec ses sujets, et que l'usage en seroit aboli entiérement après sa mort.

La république céda aux Suédois la Livonie, à l'exception d'une très petite partie (savoir les terres, qui composent aujourd'hui *le palatinat de ce nom*), et se désista de ses prétensions sur l'Esthonie et Oesel. Les Suédois élargissent le duc de Courlande, rendent Elbing, Mariembourg et Stum, qu'ils tenoient en Prusse, rétablissent leur ancienne amitié avec l'empereur et l'électeur de Brandebourg, et annullent le traité conclu avec celui-ci pendant la guerre. Elbing fut promise à l'électeur, mais après être évacuée des Suédois, les Polonois en prirent incessamment possession, attendu que l'électeur ne s'étoit pas conformé au traité, et n'avoit point envoié des sécours, ni contre les Moscovites, ni contre les Suédois.

Les Polonois délivrés de ceux-ci tournent toutes leurs forces contre les autres, et les Cosa-

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN CASIMIR.

ques de leur dépendance défont en Lithuanie Chovanski, *géneral des Moscovites*, qui par là fut obligé de léver le siége de Lachowycze. Dans l'Ucraine les Cosaques du parti des Moscovites se renforçoient de jour en jour, mais ils n'en furent pas moins battus par les Polonois.

1661.

Jean Casimir privé de postérité et le dernier de sa maison par complaisance pour sa femme forme le projet de marier sa niéce *au duc d'Enghien*, fils du Grand Condé, et de le faire désigner son successeur dès son vivant. Le roi récommanda lui-même ce projet *aux sénateurs*, et Wydzga, evêque de Varmie, *aux nonces* : mais cette proposition fut désapprouvée universellement, et essuia des fortes rémontrances dans *le sénat du castellan de Léopol Fredro*, et dans *la chambre des nonces de François Powalski.* On voulut disputer *au prince Radzivil* le droit de donner sa voix, comme *nonce terrestre*, parce qu'il étoit *de la réligion réformée.* Le roi et plusieurs membres de la diéte décidérent cépendant pour lui : il se servit de la voix active, qu'on venoit de lui adjuger, en empêchant l'activité de la diéte, et ne la rendit qu'après qu'on eût satisfait à sa démande.

Réglement touchant la capitation des Juifs, qui fut fixée à 105000. florins de Pologne: et touchant les douanes pour l'importation des marchandises.

Inſtitution d'un impôt ſur le tabac en Lithuanie.

Les troupes réfuſent l'obéïſſance, puisqu'on ne leur païe pas la ſolde. On léve des nouveaux impôts pour les ſatisfaire. L'armée impatiente d'un délai plus long fait *une confédération* pour accélerer la juſtice. Le roi pour diſſoudre cette ligue, indique une expédition contre les Moſcovites et ſe met lui-même à la tête de l'armée. Mais celle-ci ſonge beaucoup moins à combattre les ennemis qu'à ſe faire païer.

Les Sociniens ſortent de la Pologne : en récompenſe *le pape Alexandre VII.* accorde à Jean Caſimir le titre *de roi orthodoxe.*

1662.

Le roi confirme la forme et la liberté de l'élection, et abolit tout ce qui avoit été traité touchant un ſucceſſeur. Jerôme Radziejowski eſt reſtitué à la diéte, et entre fort en grace auprès du roi.

Les états ſe donnent beaucoup de ſoins pour pourvoir à la païe des troupes, et établiſſent *une capitation extraordinaire*; ſous le nom *de ſubſide géneral. Les confédérés* leur avoient envoie *des députés*, qui exigeoient le païement des troupes et le ſupplice des auteurs du projet d'élire un roi du vivant du roi régnant. On examine, ce qu'il étoit dû à l'armée, où il paroit, que non comptées les prétentions des Lithuaniens, celles des Polonois excedent la ſomme de 26. millions florins de Pologne.

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN CASIMIR.

1663.

On s'accorde avec les Polonois pour huit millions, et on conclut aussi les traités avec les Lithuaniens, qui avoient été accrochés par les troubles survenus entre eux à l'occasion de la mort *du géneral Gonsiewski* et de Zyromski, *maréchal des confóderés*. Ceux-ci aiant soupçonné l'un et l'autre d'avoir causé et fomenté la dissension, qui s'étoit glissée entre les troupes, afin d'en rompre la confédération, avoient tué *le marechal* et fait arquebuser Gonsiewski à Vilna par le décret *d'un conseil de guerre*.

Pour subvenir à la dépense, qu'exigeoit l'entretien de l'armée, on imagina l'expédient de faire battre nouvelle monnoie inférieure à l'ancienne en poids et en titre. La république afferma ce droit à Boratin, qui 5. ans auparavant avoit obtenu l'indigenat, et *à Tymph, dont le nom* se perpétue *dans la sorte de monnoie, dont il est auteur*. Ce fut lui, qui fit battre la monnoie d'argent, et Boratin celle de cuivre. Tous les deux ne manquérent point de profiter d'une occasion si belle à s'enrichir subitement, et inondérent toute la Pologne de mauvais argent.

Le roi méne l'armée dans l'Ucraine pour soumettre les Cosaques, qui s'étoient donnés aux Moscovites, mais ils évitent la bataille.

Henri Jules d'Enghien épouse *la princesse palatine Anne*, niéce de la reine, laquelle se donna depuis tous les soins imaginables de faire

tomber la couronne de Pologne *au duc d'Enghien*, ou ce qui étoit une même chose, *au prince de Condé* son pére. Jean Casimir avoit cedé les duchés de Ratibor et d'Oppeln à sa femme, laquelle les rendit à l'empereur pour une somme d'argent, qui fit partie de la dot de sa niéce. (*Zaluski.*)

1664.

Les Polonois prennent plusieurs villes, entrent dans Moscow, battent les Moscovites près de Bransk en Séverie, obligent Czyr Kassy *leur géneral* de se rétirer, font une tréve pour trois mois et entament des traités de paix, qui sont sans succès.

Dans l'Ucraine une partie des Cosaques tramoit de nouveaux troubles, fomentés à ce qu'on prétendit par Wychowski, *palatin de Kiovie*, lequel malgré sa dignité *de senateur* fut tué à coup d'arquebuse à Korsun, suivant la sentence *d'un autre conseil de guerre*. Les Polonois battent les Cosaques rébelles, mais n'en détruisent point la ligue.

George Prince Lubomirski, *grand maréchal et géneral de camp de la couronne*, dévenu odieux *à la cour* par ses protestations contre l'élection d'un successeur du vivant du roi et par ses efforts à inspirer ses sentimens *à d'autres sénateurs*, est régardé comme *le chef des adversaires de la cour*, laquelle dans l'éspérance que sa ruine entraineroit celle de son parti, le fait

citer à la diéte, accuser d'avoir médité une guerre civile, et le condamner enfin de perdre ses biens, ses charges et sa vie. Jerôme Dunin, son accusateur, avoit juré avec six témoins sur les points de l'accusation. C'en fut un, que *le grand maréchal* avoit voulu faire de la Pologne une république dans le gout de celle, qui peu auparavant avoit été établie par Cromwel en Angleterre, à l'exemple duquel il avoit travaillé de s'acquerir *le protectorat* et de le faire passer ensuite dans sa famille.

Lubomirski part pour Breslau.

1665.

Le roi confére la charge *du grand maréchal* à Jean Sobieski, et celle *de géneral de camp* à Czarnecki, *palatin de Kiovie.*

Les auteurs de la mort de Gonsiewski sont exécutés.

A la diéte extraordinaire la plupart *des nobles* réfusent de commencer les consultations, avant que Lubomirski n'eut reçu son pardon. *Ceux du palatinat de Cracovie* font au roi des instances si pressantes là-dessus, qu'il leur promit enfin d'y penser. Mais le tems, qu'il s'y donna, paroissant trop long aux adhérens de Lubomirski, ce délai occasionna la rupture de la diéte par Los, *nonce de Dobrin.* Vives plaintes et clameurs de part et d'autre. On réproche aux fauteurs de Lubomirski de sacrifier les interêts de la république à ceux d'un particulier.

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN CASIMIR.

Ils se plaignirent de leur coté, que la noblesse et la république étoit opprimée par *les sénateurs*, et *qu'un seigneur* innocent étoit jugé, comme s'il étoit criminel.

Le roi envoie des troupes de l'Ucraine et de la Lithuanie contre Lubomirki, qui étoit révenu en Pologne, accompagné de 8000. hommes. Polubinski à la téte des Lithuaniens est battu par Ostrzycki, *maréchal des confédérés*, et fait prisonnier lui-même avec *quelques officiers* et mille soldats, lesquels Lubomirski fit relâcher tous sans rançon. Celui-ci méne ses troupes dans la grande Pologne, où malgré que le roi l'y poursuivit, la plus grande part *de la noblesse* prenoit le parti de Lubomirski.

André Trzebicki, evêque de Cracovie, et Thomas Lezenski, evêque de Chelm, obtiennent au camp de Palczyn, où les deux armées étoient rangées en ordre de bataille, qu'elles poseroient les armes à des certaines conditions, parmi lesquelles on promit la réstitution de Lubomirski, une amnistie *aux confédérés*, et un dédommagement à ceux, qui avoient souffert des excès des soldats. Cependant Lubomirski devoit se tenir hors du roiaume jusqu'à la conclusion de la diéte, et les soldats, sans désunir la ligue, devoient être logés dans les quartiers d'hiver. Lubomirski fait sa soumission au roi et part pour Breslau.

EVENEMENS REMARQUABLES
fous JEAN CASIMIR.

1666.

Diéte attendue avec beaucoup d'impatienc parcequ'elle devoit être le terme des troubl La perſéverance du roi dans ſa haine cont Lubomirski, la collation de la charge *de génl ral de camp de la couronne* à Jean Sobieski, apr la mort de Czarnecki, la froideur *du maréch des nonces* pour les interêts de Lubomirski fo perdre toute éſpérance d'effectuer quelque cho en faveur de celui-ci, et font rompre la diét La guerre récommence, Lubomirski rempor une victoire éclatante près d'Inovroclaw, ſuivi de près d'une paix conclue à Lengonice, po tant, que lui et ſes adhérens feroient leurs ſo miſſions au roi, que lui, Lubomirski, cong dieroit les troupes confédérées, qu'il démeur roit jusqu'à la fin des troubles dans un lieu, q le roi lui aſſigneroit, que les ſoldats après diſſolution de la ligue obtiendroient la ſol pour trois mois, et qu'enfin cette amniſtie ſero confirmée à la diéte prochaine.

Le roi s'engagea par un diplôme particuli à n'aider perſonne à parvenir à la dignité roi le de ſon vivant. Lubomirski et ſes adhéren ſaluent le roi. Mais Lubomirski, ne ſe croian pas en ſureté en Pologne, part pour Breslau où il mourut ſubitement au commencement d l'année ſuivante.

La diéte, où le traité conclu avec lui devoi être confirmé, eſt rompue par Lukomski, *nonc du palatinat de Vitepsk.* Une grande partie de

Cosaques se soumet *au grand seigneur*, qui pour les defendre contre les Polonois, leur envoie un corps de Tartares, lesquels joints aux Cosaques et supérieurs de beaucoup en nombre aux Polonois, commandés par *le régimentaire Machowski*, battent ceux-ci et en font prisonnier *le général*, qui s'étoit engagé trop imprudemment avec un ennemi, dont il ignoroit les forces.

1667.

Traité d'Andruszow portant prolongation de la tréve avec les Moscovites pour treize ans, en vertu de laquelle *le grand duc* obtint Smolensko, les districts de Séverie et de Czerniechow, l'Ucraine au delà du Borysthéne à perpétuité, et une partie *du palatinat de Kiovie* avec *la capitale* pour deux ans, et réstitua *les palatinats* de Potok et de Vitepsk, comme aussi la Livonie polonoise aux Polonois. On s'engagea mutuellement de se préter des sécours contre les Turcs et les Tartares, et de traiter pendant la tréve d'une paix perpétuelle.

Diéte, où le traité conclu près de Pilcza et la liberté de l'élection fut confirmée par le roi. On s'étoit apperçu, que la cour n'abandonnoit pas si entiérement son projet d'assurer le trône *au duc d'Enghien*, et on soupçonnoit même, que les instructions de Morstin, *réferendaire de la couronne* et *envoié en France*, portoient de conduire *le prince* en Pologne, pour qu'il put en personne se faire un parti et mettre l'armée

EVENEMENS REMARQUABLES
ſous JEAN CASIMIR.

dans ſes interêts. *La nobleſſe* réprocha publ quement ces ménées au roi et nomma même *l* *ſénateurs*, qui y avoient conſenti. Mais le cou le plus dangéreux pour cette intrigue, ce fu la mort de la reine, qui en avoit été l'am *Cette princeſſe* poſſédoit beaucoup d'eſprit et d talens, et elle ne manquoit pas de les faire va loir. *Rudawski* dit, qu'elle gouvernoit ſo mari, *vt paruus Aethiops elephantem* Comparaiſon groſſiére, mais piquante a poſſible.

Le grand géneral Sobieski remporte pluſieur avantages ſur les Tartares, qui ravageoient l Podolie, la Volhinie et la Ruſſie. Le roi leu accorde ſa grace, et ils rentrent dans l'obéïſſan ce. Depuis ils n'ont plus été emploiés, comm des troupes auxiliaires. Cependant il arriv encore de nos jours *des envoiés tartares* pou porter au roi et à la république les aſſuranc du réſpect de leur nation, auſſi bien que des pe tits préſens, qu'ils aiment à échanger contr d'autres d'une valeur plus conſidérable. C'e cette génerοſité, qu'on leur fait ordinairemen qui eſt communément appellée *donatif*, mai qui eſt en effet beaucoup moins une obligatio qu'une politeſſe.

Jerôme Radziejowski eſt envoié *au gran ſeigneur*, pour prévenir la guerre, que celui-c méditoit. Mahomet IV. mit la paix à ces con ditions, que le roi feroit la guerre aux Moſco vites, et qu'il ne s'arrogeroit aucun pouvoi

sur les Cosaques, qui s'étoient donnés à la Porte.

1668.

Conditions, que les Polonois ne purent mettre en déliberation attendu la rupture de la diéte suivante et l'abdication du roi.

Les intrigues de la France avoient enfin triomphé de la foiblesse de Jean Casimir, et on étoit parvenu à lui persuader de quitter la couronne pour une abbaye et de déscendre du trône pour y faire monter *le prince de Condé.* On essaya à la vérité de dérober ces vues à la pénetration *de la noblesse*, en publiant hautement, que *le prince de Neubourg* avoit le plus d'éspérance à la couronne, mais il sembloit, que le roi n'avoit pas la force de s'écarter des vues d'une femme, qui l'avoit gouverné si entiérement pendant qu'elle vecut, même après qu'elle fut morte. Ce fut en conséquence, que le roi aiant fait assembler *le sénat*, lui déclara, que ses indispositions continuelles, contractées pour la plupart par son assiduité aux diétes, l'amour du répos naturel à son âge avancé, les chagrins, qu'il avoit essuié si souvent par des fréquentes contradictions, l'ingratitude, dont on avoit païé ses soins paternels, et l'obstination enfin de quelques-uns de ses sujets, étoient autant de raisons importantes, qui l'avoient déterminé à abdiquer la roiauté. Toutes les rémontrances *des sénateurs* aiant été inutiles, on indiqua une diéte pour l'abdication du roi. Elle s'y fit avec une tristesse universelle et sincére, et toute l'as-

semblée témoigna publiquement par ses larmes son régret de perdre un roi, dont pourtant elle n'avoit pas fort sujet d'être contente. Preuve sensible de l'attachement et de l'amour, que la nation polonoise conserve toujours envers ses rois.

Jean Casimir partit l'année suivante après la diéte de l'élection et eut tout le tems de se répentir d'une démarche, qui n'avoit point produit l'effet, qu'il en avoit éspéré. Il arriva en France, y fut l'objet des politesses des dames, à cause de ses pierreries (*Lettres de Rabutin*), et fut soupçonné plusieurs fois du dessein de se rémarier, tantôt avec Anne, veuve d'Edouard, *palatin du Rhin*, et soeur de son épouse défunte (*Lettres de Rabutin*), tantôt avec *la maréchale de l'hospital*, blanchisseuse parvenue (v. *Curiosités historiques Par.* 1759.) Il brigua après sous main par *le chancélier* Olszowski l'evêché de Breslau (v. *Lettres de Zaluski T. I. p.* 280.) et obtint du roi Louis XIV. les abbayes de St. Germain des Prez de Paris et de St. Martin de Nevers avec quelques autres bénefices.

Prince roial, *Jesuite*, *cardinal*, *roi et abbe* successivement, il changeoit aussi souvent d'état, qu'il changeoit de fortune. Il entendoit assez bien la guerre, et il parloit plusieurs langues: mais il étoit bigot, dur envers Radziejowski et envers Lubomirski et soumis à sa femme.

Jean Casimir rendit le roiaume à la nation fort différent de ce qu'il étoit, quand il l'en

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN CASIMIR.

reçut, et si la Pologne a perdu de son ancien lustre, on doit fixer sous ce regne le commencement de sa décadence. Les Cosaques libres de l'obéïssance, qu'ils devoient autrefois à la Pologne, la Prusse devenue souveraine, les districts de Lauebourg et de Butow conferés en fief à l'électeur, Elbing et *la starostie* de Draheim engagés *au même prince*, la plus grande partie de la Livonie, cette province si fertile, l'Esthonie, Oesel, *les palatinats* de Smolensk, de Séverie et de Czerniechow démembrés du roiaume, l'altération enfin de la monnoie, ce fleau aussi funeste, que la guerre la plus sanglante, ce sont les sinistres événemens, au coin desquels le regne de Jean Casimir est marqué. Mais ce qui enchérit sur tout cela, et ce qui pensa renverser toute la forme *du gouvernement* de la Pologne, ce fut la triste nécessité, où les Polonois, si jaloux de la liberté de l'élection et toujours si attentifs à obvier aux entreprises de leurs rois contre elle, furent enfin réduits de promettre la succession à leur trône au Czar, à Rakocy, au roi de Suéde, à la maison d'Autriche. Situation humiliante d'une nation, forcée de sacrifier ses plus beaux priviléges pour sauver les foibles restes d'une liberté, dont les fondemens ne peuvent deja être que fort ébranlés, quand ils ont reçu des sécourses si violentes.

1669 *Avénement à la Couronne.*	*EVENEMENS REMARQUABLES sous MICHEL WISNIOWIECKI.*

MICHEL THOMAS WISNIOWIECKI, né en 1638. fils de Jeremie Wisniowiecki, *palatin* de *Russie*, et de Griselde Zamoyska, fille *du grand chancélier* Thomas Zamoyski, petite fille du Grand (Jean) Zamoyski.

1668.

La Pologne révenue de l'étonnement, où l'abdication de son roi l'avoit mis, démande à l'électeur de Brandebourg, qu'il rendit *la starostie de Draheim*, laquelle contre la teneur du traité passé à ce sujet il avoit occupé sans réquisition préalable du païement, qu'il remit la discussion de ses prétentions *au roi futur*, et qu'il s'abstint du titre *de seigneur des terres de Lauenbourg et de Butow*, parcequ'il n'en étoit que le possesseur feudataire. L'électeur répond, que *ses plénipotentiaires* régleroient tous ces points à la diéte d'élection.

Négociations de la reine Christine, qui régrettant son abdication, qui lui avoit fait perdre le trône de Suéde, souhaitoit de profiter de cette de Jean Casimir pour monter sur celui de Pologne. *Arckenholtz T. III.*

1669.

A la ditte diéte on prit à tâche de corriger *les exorbitances sous le roi dernier*, avant que d'élire un nouveau. Constitution, qui déclare *l'incompatibilité de deux ministéres ensemble, d'un ministére avec le généralat de l'armée*, de deux charges terrestres et d'une charge terrestre avec une charge aulique dans la même personne. Les états se proposent d'obliger le roi futur à la diéte de couronnement de déterminer le rang parmi *les grands officiers de la couronne* : mais elle est encore à venir la publication d'un tel réglement, récommandé tant de fois à

FEMMES.	*ENFANS.*	1673. *MORT.*	*PRINCES contemporains.*
Eléonore, fille de l'Empereur Ferdinand III., née en 1653., mariée au Roi Michel en 1670., et en sécondes nôces à Charles V., *duc de Lorraine*, en 1678.; morte en 1697.		Michel Wisniowiecki meurt à Léopol le 10. Novembre 1673. âgé de 35. ans. Il en avoit regné 5. Son corps est enterré dans l'église catédrale de Cracovie, et son coeur a été porté aux réligieux éremites Camaldules près de Varsovie.	*Papes.* Clement IX. 166 Clement X. 167 *Empereur.* Leopold I. 170 *Maison Othomane* Mahomet IV. 168 *Roi de France.* Louis XIV. 17 *Roi d'Espagne.* Charles II. 17 *Regent en Portuga* Pierre II. 17 *Roi d'Angleterre* Charles II. 16 *Rois de Danemar* Fréderic III. 16 Christiern V. 16 *Roi de Suéde.* Charles XI. 16 *Czar.* Alexis Michalow 16

EVENEMENS REMARQUABLES sous MICHEL WISNIOWIECKI.

l'attention des diétes, négligé toujours, et pourtant si nécessaire pour tarir la source de disputes continuelles, que l'incertitude du rang fait naitre.

Loi, qu'un roi de Pologne seroit toujours *de la réligion catholique romaine*, qu'il ne pourroit abdiquer le roiaume, ni proposer l'élection d'un successeur dés son vivant, et abrogation de la sentence de Jean Casimir, prononcée contre George Lubomirski pour crime de leze-majesté.

Philippe Guillaume, *prince palatin du Rhin* de la maison de Neubourg, et Charles, *duc de Lorraine*, briguent le trône. Le Prince de Condé fait des vains efforts pour y parvenir. Il fut appuié par *le primat* et par *beaucoup des sénateurs*, mais réjetté absolument par la noblesse, qui demanda avec véhemence son exclusion. Les rois de la grande Bretagne et de Suéde, l'électeur de Brandebourg et même en apparence l'empereur, récommandoient *le prince palatin*, qui avoit de son coté prèsque tout le sénat, comme le duc de Lorraine soutenu secrettement et en effet par Léopold avoit du sien prèsque toute la noblesse. Celle-ci indignée de voir le terme déstiné à l'élection prèt d'expirer et soupçonnant les sénateurs de faire naitre à dessein des difficultés pour la rétarder, court en tumulte vers l'endroit, où ils tiennent leurs sessions, tire des coups de pistolet sur les membres du prémier ordre de la républiqne, les empêche de se rétirer, et n'est appaisée qu'avec peine. Cette violence fit changer la forme de la Szopa. Ce

Archevêques et evêques de Cracovie.	*MINISTRES d'Etat.*	*GUERRIERS.*	*SAVANS et illustres.*
Archevêques de Gnesne. Nicolas IV. Prazmowski †. 1673 *Archevêque de Léopol.* Albert Korycinski †. 1675 *Evêque de Cracovie.* André III. Trzebicki! †. 1679	*Grand maréchal de la couronne.* Jean Sobieski, en même tems *grand général*, devint roi en 1674. *Grand maréchal de Lithuanie.* Alexandre Polubinski †. 1679. *Grand chancélier de la couronne.* Jean Leszczynski 1677 *Grand chancélier de Lithuanie.* Christophe Pac †. 1684 *Chancélier de la couronne.* André Olszowski 1676 *Chancélier de Lithuanie.* Michel Radzivil, en même tems *géneral de camp de Lithuanie* 1680 *Grand thrésorier de la couronne.* Jean André Morstin 1684 *Grand thrésorier de Lithuanie.* Jerôme Kryszpin 1676 *Maréchal de la cour de la couronne.* Jean Clement Branicki 1673 *Maréchal de la cour de Lithuanie.* Théodore Lacki 1676	*Grand géneral de la couronne.* Jean Sobieski, en même tems *grand maréchal* fut élu roi en 1674. *Grand géneral de Lithuanie.* Michel Pac 1682 *Géneral de camp de la couronne.* Demetrius Prince Wisniowiecki 1676 *Géneral de camp de Lithuanie.* MichelRadzivil, qui fut en même tems *chancélier* 1680	Nicolas Cich[...] vius, *théol[...] gien* †. 166[...] Daniel Pawl[...] wski, *théol[...] gien* †. 167[...] Paul Potock[...] vivant en [...] 1670. *hist[...] rien, castell[...] de Kaminie[...] pére du f[...] meux prim[...] de ce no[...]* Monseigneu[...] l'évêque [...] Kiovie Z[...] luski a publ[...] dans un [...] *folio* tous [...] ouvrages. Samuel Przip[...] kowski, 1670., *po[...] tique.* Christophe Z[...] wisza †. 166[...] *poéte.* Lucas Zaluski 1673. *théo[...] gien.* Stanislas Za[...] luski. *fame[...] prédicateur.*

batiment ouvert et soutenu seulement par des piliers, fut dèslors fermé.

Le primat commence l'élection. Tous les palatinats étant partagés entre *deux candidats, le prince palatin et le duc de Lorraine,* il parut, que le seul moïen de les accorder seroit de leur proposer un troisiême. Avant l'élection André Olszowski, evêque de Culm et *chancélier de la couronne*, avoit publié un livre, où après avoir examiné les merites des candidats, il soutenoit, que l'élection la plus convénable seroit celle d'un Polonois, parmi lesquels il vantoit particuliérement le prince Wisniowiecki. L'auteur eut le plaisir de voir, que son livre produisit l'effet, qu'il en avoit attendu, mais aussi le chagrin d'être témoin, combien peu cet effet répondit aux belles idées, qu'il s'en étoit faites.

La noblesse du palatinat de Kalisz étant en trouble et en confusion par la division de deux partis, dont chacun soutenoit avec chaleur son candidat, Stanislas Krycki, pour les accorder, propose le prince Wisniowiecki. *Le palatinat* y consentit d'abord, sept autres de la grande et de la petite Pologne le suivirent, et les Lithuaniens y accedérent à la persuasion des evêques de Culm et de Plocko, et *du palatin de Sendomir*, malgré les efforts des Radzivil et des Pac.

Alors *le maréchal de la noblesse* Felix Polocki, protestant contre l'élection *d'un piaste,* quitte le champ d'élection, se rétire dans la ville, et est suivi par *le grand maréchal* Sobieski et par *d'autres seigneurs.* Mais Stanislas Lubomirski, *sta-*

EVENEMENS REMARQUABLES sous MICHEL WISNIOWIECKI.

roste de Zips, prit sa place, entra dans ses fonctions, et Michel Thomas Wisniowiecki fut élu roi avec une impétuosité, telle, qu'on n'eut pas le tems de se réconnoitre.

Ce prince issu des anciens ducs de Lithuanie, mais privé de son patrimoine par les Cosaques, et élévé jusqu'alors par la reine Louise et *le prince-evêque de Plocko*, s'étoit adonné à l'étude et à la science des langues et sans être révetu d'aucune charge, il étoit venu donner son suffrage parmi *les nobles du palatinat de Sendomir*, quand par une éspece de miracle, sans biens, sans parti, sans adhérens, sans récommendation des puissances étrangéres, il monta au trône malgré lui. Il emploia tout, jusqu'aux larmes, pour s'en dispenser. Exemple, (dit *Joly*, ou *l'auteur anonyme* du *prémier tome de l'histoire de Pologne*, continuée par *Massuet*,) d'une grande modération ou d'une grande bassesse de coeur dans un homme d'une naissance aussi illustre, que la sienne.

Diéte de couronnement, orageuse par les prétentions de ceux, qui aiant perdu les biens roiaux, qu'ils possédoient dans les terres cédées aux Moscovites, démandoient d'en être dédommagés, et rompue par Olizar, *sous-juge de Kiovie*, en mauvais présage pour le nouveau régne. A cette diéte *le chancélier de la couronne* proposa, que pour prévenir les inconveniens, qui résulteroient de cette liberté immodérée *des nonces* de rompre la diéte à leur gré, on devoit

EVENEMENS REMARQUABLES sous MICHEL WISNIOWIECKI.

établir la loi, qu'un nonce, qui auroit rompu une diéte sans des raisons importantes, en seroit résponsable dévant *les tribunaux du roiaume* ou devant *la chambre des nonces*. Mais cette proposition aussi bien que la peine, que le chancélier se donna pour rétablir la diéte, en rédonnant l'activité *à la chambre des nonces*, trouva une quantité d'oppositions et point de suffrages. Aussi faut-il avouer, qu'une loi conçue dans les termes, comme Olszowski avoit projetté, auroit multiplié les troubles au lieu de les appaiser, et auroit eu les mêmes défauts, que la disposition *du cardinal* Richelieu dans un cas à peu près pareil. *Esprit des loix L. XXIX. chap. 16.* Telle chose pouvoit paroitre importante à un nonce, qui paroissoit legére à un autre. Il est essentiel, *dit Montesquieu*, que les paroles des loix réveillent chez tous les hommes les même idées.

La nation trouve mauvais, que le roi suivant l'exemple de quelques-uns de ses prédecesseurs eut accepté *l'ordre de la toison*, et qu'il se fut hâté de conclurre un mariage avec *une princesse d'Autriche.* L'evêque de Culm envoié à Vienne pour la démander fut aussi chargé d'obtenir de l'empereur, qu'il donnat doresnavant aux rois de Pologne le titre *de majesté*, auxquels, comme le roi de France, il n'avoit donné jusqu'alors, que celui *de serenité.*

EVENEMENS REMARQUABLES sous MICHEL WISNIOWIECKI,

1670.

Autre diéte rompue. La nobleſſe y avoit exigé, que *les miniſtres réſidens des puiſſances étrangéres* fuſſent obligés de ſortir du roiaume, et qu'on n'y tolerat des envoiés, que pour quelque tems.

Traité avec le Czar, qui portoit une alliance défenſive contre tous les ennemis réciproques et la confirmation de la tréve de l'a. 1667.

L'électeur de Brandebourg déclare par Hoverbek, ſon envoié, les territoires de Lauembourg et de Butow fiefs de la Pologne, mais le roi réfuſe de confirmer les traités de Velau et de Bydgosc, parceque les différends ſurvenus à leur ſujet n'étoient pas encore compoſées.

Le primat excite des troubles, ſoutient à la diéte pluſieurs chefs d'accuſation contre le roi, lesquels il avoit deja répandu auparavant dans le roiaume, et qui furent réfutés aiſément par Olſzowski. Malgré cette impudence le roi le pardonne à l'interceſſion du ſénat, mais avec beaucoup de mécontentement de la nobleſſe, irritée de ce que le roi avoit été répris impunement. Les états aſſurent le roi de leur fidélité et déclarent criminels tous les attentats quelconques contre ſon élection. Le roi de ſon coté confirme la capitulation.

Couronnement de la reine à Varſovie: la diéte donne un certificat à la ville de Cracovie, que cet acte ne préjudicieroit point à ſes priviléges.

EVENEMENS REMARQUABLES sous MICHEL WISNIOWIECKI.

Chrétien Louis de Kalkſtein Stolinski, *gentil-homme polonois* et *brandebourgeois* condamné par l'électeur pour les crimes, qu'il avoit commis, d'abord à la mort, enſuite à une priſon perpétuelle et enfin mis en liberté, à condition de ne ſortir point de ſes terres, en part pour Varſovie, et par eſprit de vangeance contre l'électeur y répond des écrits, où il repréſentoit les Pruſſiens implorans le ſécours des Polonois contre la domination de l'électeur. Brand, *réſident* de celui-ci, aiant démandé inutilement, que Kalkſtein fut livré à ſon maitre, le fait enlévcr ſécrettement de Varſovie et emmener en Pruſſe, et y part lui-même.

Cette entrepriſe faite à la vue du roi et dans ſa réſidence, l'offenſa fortement, il ſe plaignit d'une lézion ſi outrageante du droit des gens, et exigea de l'électeur de renvoier Kalkſtein et de punir les auteurs de ſon enlévement.

Fréderic Guillaume s'excuſa, que le tout s'étoit fait ſans ſes ordres, fit arrêter Brand en apparence, qui rentra dans la fonction trois ans après ſous le roi Jean III., et Kalkſtein n'en fut pas moins décapité à Memel l'a. 1672. La république avoit trop grand béſoin de l'aſſiſtance de l'électeur pour qu'elle n'eut pas du diſſimuler l'affront qu'il lui avoit fait.

1674.

Confirmation des traités de Velau et de Bromberg. L'électeur envoie un ſécours de 1500. fantaſſins contre les Turcs, auquel en vertu de ces traités il étoit obligé.

EVENEMENS REMARQUABLES sous MICHEL WISNIOWIECKI.

Les Turcs tâchent de profiter de la mésintelligence, qui regne entre les Polonois et de la foiblesse de leur roi. Ils leur demandent la cession de tous leurs droits à l'Ucraine et la souveraineté sur les Cosaques, qui habitoient ce païs : mais la valeur *du grand géneral* Sobieski rétient ceux-ci dans l'obéïssance.

Nerli, *nonce du pape*, aiant chargé *un internonce* de juger en son absence les causes ecclésiastiques, le roi défend à tous les avocats de plaider dévant lui, comme il l'avoit déja défendu après le départ *du nonce Marescotti*, qui malgré les rémontrances du roi avoit été nommé *nonce en Espagne*.

On travaille sous main à persuader au roi d'abdiquer, sans egard à la loi contraire, qu'on venoit d'établir. Les mesures étoient prises pour le déposer et pour le démarier pour cause d'impuissance. La reine même entroit dans ce projet, et probablement *le comte de St. Paul, duc de Longueville*, en auroit récueilli tous les avantages, s'il n'avoit pas été tué au fameux passage du Rhin.

1672.

Mahomet IV. entre dans l'Ucraine, prend Kaminiec par trahison, ainsi qu'on soupçonnoit du general de Podolie, et va à Léopol, dont les habitans rachétent la continuation du siége par une somme d'argent.

Paix ignominieuse, par laquelle Kaminiec et la Podolie fut cédée aux Turcs et l'Ucraine aux Cosaques sous la souveraineté *de la Porte*, et où la république s'engagea de païer 22. mille ducats par an *au grand seigneur*. Mais cette

EVENEMENS REMARQUABLES sous MICHEL WISNIOWIECKI.

derniére condition n'a jamais été exécutée, les Turcs sentirent eux mêmes sa dureté, et promirent de s'en relâcher, et enfin Sobieski vangea la honte de traité par la bataille de Chocim.

Continuation du mécontentement *du primat* et *du grand géneral* Sobieski. La noblesse assemblée à Golomb pour le mouvement géneral fait une conféderation, *dont* Czarnecki est elu *maréchal*, à l'effet de soutenir l'autorité du roi et de rétablir la paix dans le roiaume. On dépose *le primat* et ses deux fréres, *le palatin de Plocko* et *l'enseigne de la cour*, des leurs dignités, et on declare leurs biens dévolus à la couronne. *Le palais du primat à Ujazdow* fut assigné au roi. *Les nonces*, qui avoient rompu les diétes pendant ce regne, sont déclarés coupables de haute trahison, et on projette de ne conférer *les dignités de maréchal et de chancélier*, que pour deux ans.

Sobieski instruit et intimidé par l'exemple *du primat*, persuade à l'armée de se conféderer non seulement pour la réligion, le roi et ses priviléges, mais aussi pour sa paie et pour l'autorité *des generaux*.

On peut rémarquer, que dépuis ce tems il n'y a point eu de mouvement géneral ou d'arriére ban. On a réconnu sans doute les inconveniens d'une telle expédition, où la discipline est inconnue, et l'exercice militaire négligé, où la provision manque souvent et les armes nécessaires se trouvent ordinairement dans un état fort mauvais, et où il n'étoit pas moins aisé et ordinaire de troubler la patrie, que de la soutenir,

EVENEMENS REMARQUABLES sous MICHEL WISNIOWIECKI.

1673.

Composition avec *le primat à Ujazdow*, où l'on convint, de dissoudre les confédérations, de confirmer l'autorité du roi, ainsi que les droits et les priviléges de la nation, et d'abroger tout ce qui avoit été arreté au détriment *du primat*, qui mourut peu après cette transaction. Sobieski et les autres adhérens *du dit prélat* se joignent aux ordres de la république, pour consulter sur la guerre avec les Turcs, et pour empêcher l'exécution de la paix honteuse, qu'on avoit été forcé de faire.

Constitution, que chaque troisiême diéte seroit tenue à Grodno, non comprises *la diéte de convocation*, qui se tient à Varsovie, *celle d'élection*, qui se fait à Vola près de cette ville, et *la diéte de couronnement*, dont le lieu est Cracovie. *Zaluski* rapporte dans *ses lettres* (T. I. p. 703.) une anecdote assez curieuse touchant *l'origine de cette loi*. Christophe Pac aiant affermé *l'économie de Grodno*, pour en tirer plus de profit, s'avisa d'y faire tenir de diétes. Ce projet tout informe qu'il étoit, il fallut y consentir pour ménager les Pac, qui s'étoient emparé de la confiance du roi, et pour conserver l'activité de la diéte, qu'en cas de réfus ils menaçoient de rompre. La loi passa donc malgré les protestations, qu' André Trzebicki, evêque de Cracovie, fit contre elle dans *le sénat*, et même dans *le Grod de Radom*. *Ce prélat* obligé de s'y conformer ne put pourtant jamais être persuadé de se rendre à Grodno pour assister à une diéte, qui s'y tenoit malgré lui.

EVENEMENS REMARQUABLES sous MICHEL WISNIOWIECKI.

Alexandre, *duc de Zaslaw*, possesseur *de l'ordination d'Ostrog*, meurt sans héretiers mâles. Conformement à la disposition du fondateur de l'a. 1609. elle devoit dans ce cas être érigée en *commanderie de l'ordre de Malte* et conferée *à un chancélier*, nommé par *les palatinats*. Celui de Cracovie nomma le prince Jerôme Lubomirski, les autres tardérent à se déclarer, la république fut indécise. Cependant les héretiers du prince Ostrogski soutenoient, que *cette ordination* n'avoit été jamais approuvée par une diéte, et qu'elle leur appartenoit de droit commun. Le prince Joseph Lubomirski en prit donc possession du chef de sa femme Téofile Wisniowiecka, soeur d'Alexandre, *duc de Zaslaw*, et la laissa après sa mort à son fils Alexandre, léquel étant décedé sans posterité, cet héritage échut à sa soeur, qui étoit femme *du prince Sanguszko*. Son fils, qui est le possesseur moderne, réveilla toutes les disputes anciennes en voulant aliéner en 1754. différens biens, qui font partie *de ce majorat*. *Sa majesté* fut obligée d'asseoir *une commission* pour l'administration de ces terres : mais elle rendit le tout *au dit prince* en 1758. sous les droits et les charges primitives.

L'armée polonoise et lithuanienne va se camper près de Léopol. Le roi s'y rend pour les animer par sa présence, mais sa maladie l'oblige à se retirer dans la ville, où il meurt. On lui sauva le chagrin de donner audience à un envoié Turc, qui la démandoit avec instance, et dont on craignit, que la commission ne fut

humiliante pour la Pologne. Le lendemain de la mort du roi la bataille de Chocim se donne, et *l'Aga* ne réparut plus.

Le roi Michel fut foible de corps et d'esprit. Il avoit des connoissances sans avoir du génie, et son esprit manquoit moins de culture, que de cette supériorité, que les tems critiques, où il regnoit, auroient exigé. Les mépris, les humiliations, les désobeïssances, qu'il lui fallut essuier, sont une belle leçon pour *tout piaste*, qui aspire à la couronne. Sans biens et sans autorité *ce prince* flottoit sur un trône mal assuré, dont on pensoit à le faire déscendre aussi aisément, que l'on l'y avoit fait monter. Enfin on peut dire de lui, ce que *Tacite* dit *de l'empereur Galba*, *Pallavicini du pape Adrien VI.*, et *le président Hénault d'Henri III.*, roi de France et de Pologne: „*Il parut digne de l'empire tant qu'il ne regna pas.*„

1674. *Avénement à la couronne.*	*EVENEMENS REMARQUABLES fous JEAN SOBIESKI.*

JEAN SOBIESKI, né à Olesko en 1629., fils puisné de Jaques, *caſtellan de Cracovie* et de Téofile, fille de Danielowicz, *palatin de Ruſſie*, et petite fille *de l' illuſtre grand géneral* Zolkiewski, fut d'abord *grand enſeigne*, enſuite *grand maréchal géneral de camp* et enfin *grand géneral de la couronne*, fut élu roi en 1674., âgé de 45. ans. v. Chrufcinski *clypeus Sereniſſimi Jo. III.* Brigae 1717.

1673.

La liberté polonoiſe panchant vers les ruines, où elle menaçoit de s'enſévelir, alla mériter l'épitaphe, qu'on lui avoit mis, (v. Zaluski T. I. p. 415.) quand *le grand géneral* Sobieski vint la réléver et la rétablir. Entré dans la Moldavie, il ſe détermina après s'être aſſuré *des palatins de Moldavie et de Valachie*, à attaquer 60. mille Turcs, rétranchés près de Chocim, aux ordres *du ſeraskier Huſſein*, homme fier, emporté, malhabile quoiqu' élevé du fameux Cuprogli. La bataille ſe donne le lendemain de la mort du roi Michel. Les Turcs ſont battus, mis en déroute, et leur camp, leur bagage et leur artillérie démeurent aux vainqueurs. La nouvelle de la mort du roi et la ſéparation de Pac, *géneral lithuanien de l'armée de la couronne*, arrêtérent les progrès de cette expédition, et la priſe de Chocim fut la ſeule ſuite d'une victoire ſi éclatante.

1674.

Jamais il n'y avoit eu tant de competiteurs à la couronne de Pologne. *Les ducs de Lorraine, de Mantoue, de Soiſſons, le fils ainé du duc de Neubourg, le fils du Czar, les ducs de Baviére, de York et de Vendôme, le prince de Tranſilvanie,* et *D. Juan d'Auſtria, bâtard du roi Philippe II.*, tâchérent tous de marchander les ſuffrages de la nation. Charles Emile, fils de l'électeur de Brandebourg, malgré qu'il ne manquoit pas d'adhérens, et George, frére du roi de Danemarc, furent exclus du nombre

FEMMES.	*ENFANS.*	1696. *MORT.*	*PRINCES contemporains.*
Marie Casimire de la Grange d'Arquien. fille de Henri de la Grange, *capitaine des gardes suisses du duc d'Orleans*, et de Françoise *de la Châtre*, qui avoit été *gouvernante de la reine Louise*, mariée en premiéres nôces à Jean Zamoyski, *palatin de Sendomir*, et puis en 1667. à Jean Sobieski par l'entremise de la reine, qui souhaitoit de procurer ce riche parti *au grand géneral* Benoit Odescalchi, alors *nonce en Pologne*, du depuis *pape* sous le nom *d'Innocent XI*, avoit benit cette union. Marie d'Arquien fut couronnée reine de Pologne en 1676., alla à Rome en 1698., et mourut à Blois en France 1716. Elle a fondé *les réligieuses du saint sacrement à Varsovie.*	Jacques Louis, né en 1667., et tenu sur les fonts par Louis XIV., mort en 1737 Il épousa en 1691. Hedvige, fille de Philippe Guillaume, *électeur palatin*, morte en 1722. Thérese Cunegonde, née en 1676., mariée à Maximilien Emanuel, électeur de Baviére, en 1695., morte en 1730. à Venise. Le roi lui assigna une dot *de cinqcens mille écus*, et l'evêque de Plocko, André Zaluski, la conduisit à Bruxelles. Alexandre, né en 1677. à Dantzig, mort en 1714 à Rome, où l'on lui a mis cet epitaphe : *Vermis in vita, pulvis in morte.* Constantin, né en 1680. prisonnier à Leipsic depuis 1704. jusqu'en 1706., mourut en 1726. Son épouse étoit *une comtesse de Wessel*, morte en 1761. Un fils et neuf filles morts jeunes.	Jean III. meurt d'apoplexie le 17. Juin 1696. à Vilianow, près de Varsovie, âgé de 67. ans, il en avoit regné 22. Il fut enterré à Cracovie : où ses obséques et celles de sa femme se firent à la fois en 1734.	*Papes.* Clement X. 1676 Innocent XI. 1689 Alexandre VIII 1691 Innocent XII. 1700 *Empereur.* Léopold I. 1705 *Maison Othomane.* Mahomet IV. 1687 Soliman II. 1691 Achmet II. 1695 Mustapha II. 1703 *Roi de France.* Louis XIV. 1715 *Roi d'Espagne.* Charles II 1700 *Roi de Portugal.* Pierre II. 1706 *Rois d'Angleterre.* Charles II. 1684 Jacques II. détroné en 1688 Guillaume III. 1702 *Roi de Danemarc.* Christiern V. 1699 *Roi de Suéde.* Charles XI. 1697 *Czars.* Alexis Michalowitz 1676 Féodor Alexiowitz 1682 Iwan Alexiowitz 1688 Pierre Alexiowitz 1715

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN SOBIESKI.

des candidats à cause de leur réligion. Sobieski, qui étoit l'oracle des états et le héros de l'armée, sous l'apparence de se servir de son autorité en faveur *du prince de Conde*, va se fraier à lui-même le chemin à la roiauté. Il avoit à combattre deux rivaux puissans, qui la lui disputérent. Ce furent *le prince de Neubourg* et *Charles, duc de Lorraine*, soutenu par la reine donairiére et ses partisans, à la tête desquels étoit *le primat* et les Pac avec l'armée lithuanienne. Le prince de Neubourg eut regné, si la reine avoit voulu se détacher de Charles de Lorraine, comme *une déPutation du sénat* l'en avoit priée : *Ce duc* avoit encore des éspérances, quand la mort *du primat* vint affoiblir son parti et changer toute la face de l'éléction.

Déslors la faction de Sobieski prit des nouvelles forces par les mouvemens, que *l'ambassadeur de France* se donna, pour s'opposer à celle *du duc de Lorraine*. André Trzebicki, evêque de Cracovie, prend la place *du défunt primat*, et va récueillir les suffrages. Stanislas Jablonowski, *palatin de Russie*, commence à donner le sien *au grand maréchal*, et est suivi de Maximilien Fredro, *castellan de Léopol*, et de tout son palatinat, excepté Sobieski, qui nomme Condé. Dans peu toute la Pologne se conforma à l'exemple *du palatinat de Russie*, les Lithuaniens, après avoir hésité quelque tems, y accédérent, et Jean Sobieski d'un consentement unanime fut proclamé roi. Il jura sa capitulation, où il promit de païer le douaire assigné à

Archevêques et evêques de Cracovie.	*MINISTRES d' Etat.*	*GUERRIERS.*	*SAVANS et illustres.*
Archevêques de Gnesne. Casimir Florien Prince Czartoryski 1674 André Olszowski 1677 Jean XIII. Wydzga 1686 Etienne Wierzbowski meurt avant que de récevoir la bulle de confirmation. Michel Radziejowski, *cardinal* 1705 *Archevêques de Léopol.* Albert Korycinski 1675 Constantin Lipski 1698 *Evêques de Cracovie.* André III. Trzebinscki 1679 Jean XII. Malachowski 1699	*Grand maréchal de la couronne.* Stanislas Lubomirski 1702 *Grands maréchaux de Lithuanie.* Alexandre Polubinski. 1679 Stanislas Radzivil 1690 Jean Prince Dulski 1695 Alexandre Sapieha 1703 *Grands chancéliers de la couronne.* Jean Leszczynski 1677 Etienne Wydzga, evêque de Varmie 1678 Jean Wielopolski 1688 George Denhoff 1702 *Grands chancéliers de Lithuanie.* Christophe Pac 1684 Martien Oginski 1690 Dominique Radzivil 1699 *Chancéliers de la couronne.* André Olszowski 1676	*Grands géneraux de la couronne.* Demetrius Prince Wisniowieski 1682. Stanislas Jablonowski 1702. *Grands géneraux de Lithuanie.* Michel Pac 1682 Casimir Sapieha 1703. *Géneraux de camp de la couronne* Demetrius Prince Wisniowieski 1676. Stanislas Jablonowski 1682. Nicolas Sieniawski 1684. André Potocki 1692. Felix Potocki 1702. *Géneraux de camp de Lithuanie.* Michel Radzivil 1680 Casimir Sapieha 1682 Jean Oginski 1684 Boguslas Stuszka 1701	Nicolas Arnoldus, né à Leszno *théologien protestant* †. 1680. Valentin Biatowicz, †. 1678., *théologien.* Chwalkowski, *résident de Courlande en Pologne.* Il a écrit *le droit public de Pologne.* Jerôme Clodinius, *théologien* en 1670. Christophe Hartknoch †. 1637., *historien célébre.* Il a osé percer le prémier les ténebres, qui couvroient jusqu'alors l'histoire de Pologne. M. Lengnich a suivi et surpassé son dévancier. Jean Hewelcke, conseiller de la ville de Dantzig †. 1687. *astronome célébre.* Joachim Pastorius de Hirtenberg †. 1681., *docteur en médecine, historien.* Mgr. l'evêque de Kiovie Zaluski a envoié *à Mr. le professeur Böhme à Leipsic son journal du traité d'Oliva,* qui y a été imprimé. Vespasien à Kochow Kochowski, *histo-*

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN SOBIESKI.

la reine Eléonore des révenus *de la manse roiale*, de se désister d'une prétension, qu'il avoit à la république de 150000. florins sur la starostie de Mewe, de rachéter de ses déniers les pierreries de la couronne engagées pour 338000. florins, de fonder *une école militaire* à Varsovie, de fortifier deux places à ses dépens, sçavoir la ville de Léopol et quelque autre endroit dans la Lithuanie au gré de la république.

Le roi voulant justifier par quelque action d'éclat le choix, qu'on avoit fait de lui, différa son couronnement pour se livrer tout entier à la guerre contre les Turcs. En réconnoissance la république lui permit de compter son regne du jour de l'élection et de se servir *du scéau du cabinet* pour convoquer la Pospolite en cas de nécessité, pour indiquer des diétes et d'autres assemblées, pour écrire *aux princes étrangers*, excepté *au Czar de Moscovie*, envers lequel il useroit *du sceau de Lithuanie*, et pour nommer aux charges vacantes.

Chocim se rend *au grand seigneur*, qui aux persuasions du Kan des Tartares, au lieu de marcher dans la Russie rouge, comme il s'étoit proposé, entre dans l'Ucraine, pour s'assurer des Cosaques. Les Turcs se soumettent cette province à l'exception de Bialaczerkiew, et retournent dans la Moldavie. Jean III. et sous ses ordres *le palatin* de Russie Jablonowski, après s'être joints aux Lithuaniens, marchent dans l'Ucraine, et reprennent tout de Doroszenko,

MINISTRES d'Etat.

Etienne Wydzga 1677
Jean Wielopolski 1678
Jean Malachowski 1680
Jean Gninski 1685
Michel Radziejowski
George Denhoff 1688
Charles Tarlo 1703

Chancéliers de Lithuanie.

Michel Radzivil 1680
Dominique Radzivil 1699

Grands thrésoriers de la couronne.

Jean André Morstin 1684
Martin Zamoyski 1689

Grands thrésoriers de la couronne.

Marc Matczynski 1692
Jerôme Lubomirski 1702

Grand thrésorier de Lithuanie.

Benoît Sapieha 1702

Maréchaux de la cour de la couronne.

Nicolas Sieniawski 1680
Jerôme Lubomirski 1692

MINISTRES d'Etat.

Joseph Lubomirski 1702

Maréchaux de la cour de Lithuanie.

Joseph Stuszka 1684
Jean Prince Dulski 1691
Alexandre Sapieha 1697

SAVANS et illustres.

rien. On a de lui *l'histoire du regne de Jean Casimir* en trois volumes, qu'il appelle *les trois climactéres*. Mgr. Zaluski, evêque de Kiovie, posséde *le quatriême tome*, qu'il fera insérer dans *la collection des historiens polonois*, qui paroit actuellement.

Albert Wijuk Kojalowicz †. 1677., *historien.*

Casimir Wijuk Kojalowicz †. 1674.

Jean Kwiatkiewicz qui a continué en polonois *les annales ecclésiastiques de Baronius.*

Alexandre Loremowic †. 1675., *Jésuite.*

Stanislas Lubieniecki, un des plus célébres ministres, qu'aient eu les Sociniens, né en 1623., mort empoisonné à Hambourg 1675.

Michel Mazowiecki, vivant en 1674., *théologien.*

André Mlodzianowski, †. 1686.

Thomas Mlodzianowski, *Jésuite, fameux prédicateur.*

André Olszowski,

SAVANS et illustres.

primat du roiaume †. 1672., *politique et écrivain célébre.* Il fonda *une bibliotéque publique à Cracovie*, et c'est à l'exemple *de ce prélat*, son ayeul, que Mgr. Zaluski, evêque de Kiovie, vient de fonder celle de Varsovie.

Paul Szczerbic, vivant en 1694., *jurisconsulte.*

André Vincent Ustrzycki en 1676., *poéte.*

Nicolas Zalaszowski, *jurisconsulte célébre.*

Benoit Zawadzki *des écoles pieuses*, *poéte lirique.*

Casimir Zawadzki †. 1692., *historien.*

André Zieniewicz, vivant en 1677. *Jésuite.*

Rebecca, fille de R. Meirs Tiktiner, *la premiére Juive devenue auteur.*

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN SOBIESKI.

géneral des Cosaques, attachés *à la Porte*, hormis Czechryn et Pawolok. Le roi passe l'hiver à Braclaw, où *le Kan* vint l'attaquer inutilement. Pac, dont la jalousie envers le roi continuoit toujours, réprit avec son armée le chémin de Lithuanie.

1675.

Radzivil, *géneral de camp de Lithuanie*, prend Pawolok. La garnison de cette ville, qui consistoit en 800. Cosaques, s'étoit rangée sous l'obéïssance de la Pologne et avoit donné l'exemple à nombre d'autres Cosaques. Le roi en fit un corps, leur distribua des habits, les soudoia, et leur donna un nommé Sirco *pour géneral*. Jean III. rétourne dans la Russie rouge.

Ibrahim Pacha prend le commandement de l'armée ottomane. Il entre dans l'Ucraine pour s'amuser au siége de Human. Les Tartares sont battus deux fois, *l'une* par *le palatin de Russie* à Zloczow et *l'autre* par le roi près de Léopol. Ibrahim assiége la ville de Podhaiec, la prend et la détruit, mais il est obligé de léver le siége de Trembowla. Le roi le contraint de répasser le Borysthéne avec *le Kan*, et de s'en rétourner en Moldavie.

La Perse envoie une ambassade au roi, pour le féliciter sur ses victoires, et pour lui demander son amitié.

EVENEMENS REMARQUABLES *sous* JEAN SOBIESKI.

1676.

Couronnement du roi et de la reine. On projette d'établir, que *le géneralat* fut triennal, et *les géneraux* obligés à prêter serment au roi, commé à la république. Le roi appuioit sous main cette proposition; la reine la traversoit en faveur de Jablonowski, qu'elle voulut faire jouir de toute l'étendue de son pouvoir : et le géneralat démeura perpétuel. Les soins de la diéte rouloient principalement sur les moiens de s'opposer aux Turcs. On consentit à des nouveaux impots sur la biére, le vin et l'eau de vie, la capitation fut triplée, et cent mille hommes devoient être mis sur pied. Mais un bruit, qui s'étoit arrangé sécrettement avec Mahomet IV., et qu'il n'en vouloit qu'à l'électeur de Brandebourg, anéantit l'exécution du décret de la diéte, et les lévées d'hommes et d'argent furent très lentes et bien au dessous de ce qu'on venoit d'ordonner.

Malgré tout cela, le roi se met en marche, et passe le Borysthéne et le Stry avec 10000. hommes. Jerôme Lubomirski oblige les ennemis de léver le siége de Voynilow, et les poursuit avec tant d'ardeur, qu'il tombe dans lé camp des Tartares, dont il se dégage avec beaucoup de difficulté. Le roi bat les Tartares, et se rétire dans son camp. Ibrahim Pacha dit *Shaitan*, ou *diable, commandant l'armée turcque*, auquel *le Kan* s'étoit joint, y assiége le roi, l'y enferme, et fait labourer le camp polonois par des piéces de 48. livres de balle du matin au

ſoir. Radzivil, *géneral de camp de Lithuanie*, empêché de percer, eſt obligé de faire halte près de Léopol. A la nouvelle, que le roi étoit enfermé, toute la Pologne trembloit, et *le primat* ſuivant le conſeil de la reine et des ſénateurs, convoquoit *la Pospolite*. Les choſes étoient dans un état aſſez déséperant pour excuſer la néceſſité de s'arroger le pouvoir d'y rémedier : néanmoins le roi ſe plaignit après amérement *de ce ſénatusconſulte*, comme d'un attentat à ſon autorité. En effet il comptoit plus ſur le courage de ſes troupes, que ſur les ſécours tardifs, qu'on auroit pu lui envoier. Il avoit refuſé avec fermeté la propoſition de paix, qu'on lui avoit fait, à condition, que *le traité le Budziak* fut confirmé, quoique déja les fourages, les vivres et les munitions commençoient à s'épuiſer, et qu'il ne lui reſtoit plus de rations, que pour quatre jours.

Le mécontentement *des Janiſſaires*, chagrins de n'être commandés que par *un ſeraskier*, le rafroidiſſement *du Kan des Tartares*, qui ne vouloit pas, que *la Pologne* devint *une province turque*, les inſtances menaçantes *des puiſſances chrétiennes*, *l'armée moſcovite* en marche pour délivrer la Pologne et la ſaiſon avancée determinérent enfin Ibrahim à ſe prêter à une paix plus équitable, et tirérent le roi de ces extrémités.

Cette paix conclue *à Zurawno* portoit, qu'on rendroit deux tiers de l'Ucraine à la Pologne,

et que le troisiéme resteroit aux Cosaques : que les différends touchant la Podolie seroient terminés après l'arrivée de l'ambassadeur de Pologne à la Porte ottomane, qu'en attendant les meilleurs places, Kaminiec surtout, démeureroient aux Turcs, et qu'on rélâcheroit gratis les ôtages et les captifs. Les autres articles furent moins importans ; on convint, que les Turcs et les Tartares enverroient du sécours aux Polonois en cas de nécessité, et il fut permis aux Tartares établis en Lithuanie, nommés *Lipki*, de rétourner sous la protection *du grand seigneur* pendant l'éspace d'un an. Les ennemis quittent la Pologne et rendent 15000. prisonniers. *Le marquis de Bethune*, beaufrére de la reine, ambassadeur de France, et Milord Hyde, *ambassadeur de la grande Bretagne*, saluent le roi, qui part pour Zolkiew, où il reçoit *l'ordre de St. Esprit.*

1677.

Diéte, à laquelle la paix de Zurawno est ratifiée. Jean Gninski, *palatin de Culm*, est designé *ambassadeur pour Constantinople. Un envoié tartare* vient cimenter l'amitié avec la république. Impôts sur le tabac en Pologne et sur le papier.

Le duc de Courlande prête hommage par son envoié. Confirmation du noeud vasallitique des terres de Lauembourg et de Butow. Le roi accompagné de la reine part pour Dantzig, pour y appaiser les troubles survenus entre le peuple et ses magistrats.

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN SOBIESKI.

1678.

Prorogation de la trêve avec *le Czar* jusqu'en 1693. En vertu d'icelle il restitua les districts de Siebisz, Nevel et Wielisz, dont il s'étoit emparé pendant la guerre de la Pologne pour dédommagement.

Irruption des Suédois du coté de la Livonie dans la Prusse électorale. Le roi écouta moins la démande de l'électeur de ne leur point permettre le passage par la Courlande et la Samogitie, que les promesses des envoiés françois et suédois, qu'une partie de la conquête resteroit à sa maison par droit héréditaire.

Henri Horn, *géneral suédois*, à la tête de 16000. hommes, entre dans la Prusse, s'empare de deux baillages Tilsit et Ragnitz, et avance jusqu'à Velau.

Prémiére diéte tenue à Grodno, en conséquence *de la constitution de 1673.*

1679.

Le grand électeur arrive en Prusse avec des troupes tirées de ses provinces en Allemagne, chasse les Suédois de son duché, les poursuit jusqu'en Courlande, les attaque, et les bat partout, où il les rencontre, de sorte que *de tous ces prétendus conquerans* à peine en rentra-t-il 2500. en Livonie.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN SOBIESKI.

1680. 81. 82.

Le marquis de Bethune ne fut pas rébuté des mauvais succès de cette expédition, aiant manqué de servir sa cour contre l'électeur, il entretenoit des intrigues pour elle contre la maison d'Autriche. La Hongrie s'étoit soulevée. Bethune y fomentoit les troubles, et aidoit Tekeli et les rebelles des troupes et d'argent. Ce ministre avoit sçu engager le roi à contribuer beaucoup à cet armement, mais un différend survenu entre *la reine et la marquise de Bethune* termina tout d'un coup les intrigues, l'armement, l'amitié avec la France, et l'ambassade de Bethune. Jean III. se tourna du coté d'Autriche.

L'électeur de Brandebourg fait épouser à son fils Louis la fille unique et riche héritiére *du prince Bogislas Radzivil.* Le roi eut d'autant plus sujet de s'offenser de ce mariage, que non seulement il étoit le tuteur de cette princesse, mais l'avoit aussi destinée au prince Jaques, son fils ainé. L'électeur appaisa tout par la promesse, que ce mariage ne préjudicieroit point aux droits et aux avantages de la famille roiale. La république devora cet affront de peur de s'exposer à des maux plus réels, et le roi sacrifia sa douleur au répos public et à la nécessité.

1683.

Le duc de Courlande prête hommage par son envoié, mais on arrêta, que dans la suite il viendroit prendre l'investiture en personne.

Diéte, où le roi conclut une alliance contre les Turcs avec l'empereur Léopold, comme roi d'Hongrie et de Bohéme, et archiduc d'Autriche, sous la médiation *du pape Innocent XI.*, portant, que le roi entretiendroit une armée de quarante mille hommes, et l'empereur soixante mille: que celui-ci se désisteroit de ses prétensions pour avoir envoié sécours à la Pologne pendant la guerre avec la Suéde, et qu'il rendroit le diplôme, par lequel on s'étoit obligé d'élire un prince de la maison d'Autriche. Quant aux subsides Léopold promit de païer 1200000. florins de Pologne, et d'emploier ses bons offices auprès du roi d'Espagne, afin d'obtenir *les decimes* dans le roiaume de Naples et le duché de Milan au profit de la république. *Les deux souverains* devoient joindre les deux armées et marcher au sécours l'un de l'autre, en cas que l'ennemi dut faire le siége de Vienne ou de Cracovie. Un article séparé est encore rémarquable, qui defendit ceux deux parties contractantes de ne point demander *au pape* la permission de se parjurer.

Ce traité ne resta pas long tems sans exécution. *Le grand vizir* Kara Mustapha, à la tête de plus de trois cens mille hommes, entre dans la Hongrie, fait mine d'en vouloir à Raab, mais marche droit à Vienne. Léopold fuit avec sa famille de la capitale, que les Turcs commencent à assiéger. Jean III. vole à son sécours. Il s'étoit fait dévancer par *le general de camp* Sieniawski, et il passa lui-même, accompagné

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN III.

du prince Jaques par la Silesie en Moravie et delà en Autriche, où Charles V., *duc de Lorraine, commandant les troupes imperiales*, l'attendoit. L'électeur de Baviére et l'électeur de Saxe Jean Georges III. se joignent aux deux armées et toutes ensemble pouvoient monter jusqu'à 68000. hommes, dont le roi eut le commandement géneral.

Après avoir passé des montagnes et des chemins prèsqu' impraticables, les alliés vinrent le 12. Sept. en vue des ennemis. Tout étoit perdu, si *le vizir* eut occupé ces défilés, ou s'il eut livré à tems un assaut géneral à Vienne, qui étoit aux abois. Mais l'inconduite, la mollesse, l'avarice *du general turc* fut le salut *des chrétiens*. Ses armées nombreuses ne résistérent que foiblement à leurs efforts. *La cavallerie polonoise* commença l'attaque, et enfonca le centre des ennemis, où étoit *le vizir* couvert *du grand étendart de Mahomet*. Malgré cet étendart, les troupes font mal leur devoir, en partie par mépris pour leur chef, *le vizir* prend la fuite, la terreur s'étend vers les ailes, et *les chrétiens* sont vainqueurs. Le lendemain le camp ennemi fut ouvert au soldat, qui y trouva un butin immense, dont la plus grande partie échut au roi. On dit, qu'il s'en empara avec une avidité, qui flêtrit ses lauriers.

Jean III. entre dans Vienne, l'empereur y revient, réprend sa hauteur avec son empire et préscrit *à son liberateur* un ceremonial humi-

liant. Après bien des chicanes il fut reglé, qu'on se verroit en rase campagne. Le roi poursuit la victoire. Il fut battu près de Barcan, où son armée fut mise en déroute, et sa vie fut fort en danger, mais il eut sa révanche, lorsque le duc de Lorraine l'eut joint avec les troupes impériales. Il rétourne en Pologne.

André Potocki, castellan de Cracovie, prend quelques places dans la Podolie, bat la garnison de Kaminiec et un autre détachement des Tartares, contraint le Hospodar de Moldavie de se soumettre à la Pologne, et met garnison dans Yassy.

1684.

Les Venitiens sont admis à l'alliance entre l'empereur et le roi contre les Turcs.

L'armée polonoise aux ordres *du grand géneral* Jablonowski se joint à la lithuanienne, commandée par Casimir Sapieha. Le roi se met à la tête et prend Jazloviec. Un détachement de son armée bat les Tartares près de Chocim, qui rétournent chez eux.

Le pére Vota, *Jésuite savoyard*, est envoié par l'empereur à Varsovie sous prétexte d'une mission envers les Russiens schismatiques, mais dans le fait pour rétenir le roi dans la ligue avec l'empereur. Vota gagna en peu de tems la faveur de Jean III., et bientôt toutes les affaires passérent par ses mains, au grand mécontentement de la Pologne, et au plus grand en-

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN III.

core de la France. *Le marquis de Bethune* arrive pour contreminer les desseins *du Jésuite.*

1685.

Derniére assemblée generale des Lithuaniens à Slonym. Ces assemblées de toute une nation étoient autrefois fort en usage. La noblesse de la grande Pologne les tenoit à Kolo, et celle de la petite Pologne a Korczyn, *dit* autrement *Nowemiasto.* Elles tendoient à réunir les différens resultats des diétines pour faciliter les résolutions des diétes.

Diéte de Grodno tenue à Varsovie.

Le grand chancélier Wielopolski est envoie à Louis XIV. pour excuser l'insulte faite *au marquis de Vitry, ministre de France*, par de domestiques ivres, qui avoient tiré quelque coups de pistolet dans son hôtel à Varsovie. Les coupables, qui s'étoient échapés, furent condamnés à la mort, et leur maitre fut arrêté pour n'avoir contenu ses gens dans le devoir.

L'armée se met en marche et entre dans la *Bucovine*, grande forêt, où elle rencontre son passage 140000. Turcs et Tartares. Les troupes soutiennent courageusement les attaques d'une armée si nombreuse, mais ne pouvant pas avancer, parceque les défilés étoient occupés et que les vivres venoient à manquer, elles se rétirent en bon ordre, suivies et harcelées des ennemis, mais point battues. Cette belle re

traite se trouve décrite *en un poéme polonois du feu palatin de Rava* Stanislas Jablonowski.

La monnoierie est fermée: depuis on n'a plus frappé d'éspéces au coin de la république.

L'archiduchesse promise par Léopold *au prince Jaques* épouse *l'électeur de Baviére.*

1686.

La tréve avec la Moscovie prolongée jusqu'en 1693. est convertie dans une paix perpétuelle, par laquelle le roi en se conformant au traité d'Andruszow céda Smolenko, tout le palatinat de Czerniechovie et une grande partie de celui de Kiovie, aussi bien que la Séverie, et promit de n'inserer point dans son titre le nom de ces provinces, toutes fois qu'il écriroit *au Czar. Les deux Czars* s'engagérent à païer 200000. *roubles*, et d'acceder à l'alliance entre l'empereur Jean III. et Venise contre les Turcs et les Tartares.

Le roi désigne archevêque de Gnesne Etiénne Wierzbowski evêque de Posnanie: mais le pape réfuse la bulle de confirmation, parceque ce prélat avoit décidé, que Lubomirski, *chévalier profés de Malte*, qui se disoit avoir été forcé à cet état célibataire par son pere, pouvoit se marier en bonne conscience.

Jean III. commence à porter ses vues sur la Valaquie et la Moldavie, qui seroient tombées, *dit Dalerac*, sans effort sous sa puissance, s'il

eut voulu ouvrir ses coffres et écouter les propositions d'un armement sur le Danube, qui lui faisoit *le marquis de Fleury Corsaire* de réputation. Mais il se contenta d'entrer à Yassy sur les feintes promesses de l'Hospodar et d'avancer vers Budziak, lieu capital des Tartares, qu'en ont le nom. Ceux-ci laissent les Polonois s'enfoncer dans le païs, ruinent ensuite tout ce dont ils pourroient subsister, et les obligent par-là à reprendre leur marche vers la Pologne. Cette marche fut traversée continuellement par les ennemis. Luzecki, *palatin de Podolie*, qui s'étoit trop éloigné avec ses troupes, fut enveloppé par eux et périt.

Malgré le zéle du roi pour le salut *de la chrétienté*, il eut le désagrement, que le pape dans une grande promotion *des cardinaux* negligea l'evêque de Beauvais Janson de Fourbin, que Jean III. avoit nommé au cardinalat. Innocent XI. en avoit decoré à la verité deux Polonois, l'evêque de Varmie Radziejowski, qui fut dépuis *primat*, et *l'abbé* Denhoff, *envoié extraordinaire de la Pologne à Rome :* mais le tout s'étoit fait de son propre mouvement à l'insçu et sans la réquisition du roi. L'élévation de l'envoié, qui pendant son séjour à Rome avoit trouvé moien de dévenir l'ami et le confident d'Innocent XI., donna après naissance à une constitution, qui exclud *les ecclésiastiques du ministére auprès du pape.*

On commence à batir et embellir Villanow, maison de plaisance du roi, qu'il avoit achêtée

en 1677. Après la mort *le prince Jaques* la vendit à Madame Sieniawska, *castellane de Cracovie*, qui la transmit a sa fille, Madame *la princesse Czartoryska*, *palatine de Russie*, laquelle en est actuellement la propriétaire. Jean III. ména prèsque toujours une vie ambulante, mais son séjour favori fut Villanow, comme ceux de Jean Casimir avoient été Ujasdow et Nieporent.

1687.

Le roi ratifie à Léopol la paix conclue avec les Czars en présence de leurs ambassadeurs. A l'audience, que le roi leur donna, et au conseil du senat, où l'on fit rélation du nouveau traité, *le prince Jaques* étoit assis à la gauche de son pere. Sept mille Tartares envahissent les biens héréditaires du roi à Zolkiew. Une autre troupe fait entrer des vivres dans Kamieniec. Le roi donne le gouvernement *au prince Jaques*, qui fait bombarder cette place, sans que rien se décida. Les géneraux furent piqués au vif de voir *ce prince* prendre le dessus d'eux; les loix du roiaume leur assurant le commandement des armées en l'absence du roi.

1688.

Diéte à Grodno, rompue pour la prémiére fois avant l'élection d'un maréchal par Donbrowski, *enseigne et nonce de Vilna*. D'un coté l'on soupçonna la reine de l'avoir suborné par esprit de vangeance de ce qu'on n'avoit pas voulu consentir, que *le prince Jaques* s'assit à

coté de son pére, comme il l'avoit fait dans le conseil du sénat; de l'autre la cour attribua cette rupture aux présens de l'empereur et aux ménées de la maison Sapieha. v. *Dalerac T. II. p.* 334.

Les Tartares ravagent la Volhinie: le petit nombre des troupes, qu'on leur opposa, n'étant pas en état de l'empêcher.

Mort de Fréderic Guillaume, électeur de Brandebourg, après laquelle *son fils* Fréderic III. envoie au roi *le comte de Dohna*, lequel conjointement avec Vichert, *résident de l'électeur*, confirme au nom de son maitre les traités de Velau et de Bromberg. Le roi en chargea de son coté Felkersam, *palatin de Czerniechovie*, et Krasinski, *référendaire de la couronne.*

La princesse de Radzivil, veuve de Louis, *margrave de Brandebourg*, épouse sécrettement Charles Philippe, *prince palatin de Neubourg*, malgré la promesse, qu'elle avoit donné sous peine de la perte de ses biens *au prince Jaques*, qui avoit pris ses engagemens avec elle en personne à Berlin et les avoit publié à son rétour. Ce fut la troisiême fois, que l'empereur, toujours allié du roi, traversoit *son fils* dans ses projets de mariage: il voulut bien l'en dédommager, en lui donnant une fille *de l'électeur palatin*, qu'il épousa en 1691.

La maison de Sapieha réconnoit mal ses obligations envers le roi, qui l'avoit élévée pour

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN III.

l'opposer aux Pac, ses ennemis. Les Sapieha ne se virent pas sitôt puissans et rédoutés en Lithuanie, qu'ils devinrent les adversaires de la cour, et formérent des éspérances à la couronne de Pologne après la mort du roi, tout au moins *au grand duché de Lithuanie.* v. *Dalerac T. II. p.* 316. Si *le prince Jaques* eut épousé la veuve *du margrave Louis*, il eut servi de contrepoids aux Sapieha en Lithuanie : ce fut la cause de l'empressement du roi à faire réussir ce mariage, et de celui de ses ennemis à le faire échouer.

1689.

Diéte, où les esprits étoient si aigris, et la discorde si génerale, que sa rupture ne devoit pas étonner. Les interêts du *prince palatin* divisoient alors la Pologne. On avoit intercepté des lettres, où *ce prince* avoit voulu se procurer l'appui de la maison de Sapieha par la somme de 60000. florins d'Allemagne. Il s'agissoit, s'il pouvoit, posséder les biens de sa femme dans la Lithuanie. On alloit conclurre negativement, quand la diéte fut rompue. Le roi reçut peu après un billet, que *le ministre de Brandebourg* avoit perdu : ce billet portoit, que les Sapieha avoient bien fait.

Rien de plus outrageant, que les discours, qu'on tint alors au roi à la face de la nation. On osa lui dire, que la conquête de Kaminiec seroit un objet beaucoup plus digne de son attention, que la confiscation des biens *de la*

princeſſe de Neubourg : *le palatin de Poſnanie* exigea, que la reine voulut bien ſe diſpenſer d'une application ſi grande aux affaires d'état : et l'evêque de Culm dit au roi : „ *Ceſſez de regner, ou regnez plus juſtement.* „ En liſant tous ces termes ſi peu meſurés, ne doit-on pas convenir M. de Montesquieu : que la liberté politique ne ſe trouve, que dans les gouvernemens modéres, mais qu'elle n'eſt pas toujours dans les états moderés, parceque tout homme, qui a du pouvoir, n'eſt que trop porté à en abuſer. Si le roi ſoufrit de l'animoſité des ſénateurs, un ſénateur, l'evêque de Vilna, fut inſulté d'un nonce, qui ſe mit à le frapper. Alors *le cardinal primat* mit toutes les égliſes de Varſovie en interdit jusqu'à la réparation faite par *le nonce* à l'evéque.

Pendant cette diéte un nommé Lyszczynski, accuſé *d'athéiſme*, parcequ'il avoit ajouté des rémarques à la marge d'un livre *ſur l'exiſtence de DIEU*, fut condamné à être brulé vif, ce que le roi mitigea en prononçant qu'il auroit la tête coupée.

Les remarques, qu'on pourroit ajouter à cette procédure, ſont : que *cet athée* étoit riche, et que ſelon loix le fisc et le délateur, qui s'appelloit Brzoska, étoient ſes héretiers ; que Brzoska, auquel *le prétendu athée* avoit prêté une ſomme d'argent, étoit devenu l'ennemi mortel de ſon créancier, dès ce que celui-ci avoit exigé le paîement ; que Lyszczynski avoit pra-

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN III.

tiqué conſtamment tous les actes de la réligion; que les evêques de Pologne ne penſoient dépuis la promotion de l'a. 1686., qu'à ſe faire un mérite auprès de la cour de Rome: qu'enfin le pape Innocent XI. écrivit dépuis au roi, que le St. Office même auroit laiſſé la vie à ce malheureux. v. *Lengnich hiſt. pruſſ. tom. XVIII. et Dalerac tom. II. p. 169. et 346.*

Le Kan des Tartares tâche en vain de perſuader au roi de faire une paix particuliére avec les Turcs. Celui-ci envoie à Vienne *le palatin de Pomeranie* Ladislas Los pour traiter d'une paix génerale avec *le plénipotentiaire de la Porte.* On ne peut pas convenir des conditions, et la guerre recommence. Jablonowski avec une armée peu nombreuſe et mal païée tente de ſurprendre Kaminiec: mais la vigilance des Turcs anéantit le projet *du géneral polonois.*

1690.

Incurſions réiterées des Tartares. Ils emmenent quarante compagnies dans l'éſclavage et ſans un éſpion le roi couroit risque d'être pris.

La diéte établit l'ordre, qu'on devoit obſerver dorésnavant dans les déliberations publiques. Louis de la Grange, *marquis d'Arquien, frére de la reine*, reçoit *l'indigenat.*

Lubomirski, *maréchal de la cour*, et Szczuka, *grand réferendaire de la couronne*, vont en qualité *de commiſſaires de la république* à Konigsberg,

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN III.

pour y recevoir l'hommage eventuel des états de Prusse, attendu que cette province, suivant la teneur *du traité de Velau* devoit rentrer, à l'extinction de la posterité masculine de Frédéric Guillaume, sous la mouvance directe et souveraineté de la Pologne.

1691.

Le comte de Thun, ambassadeur de l'empereur, promet, que son maitre enverroit un corps de six mille hommes de troupes auxiliaires au roi, et fait entrevoir à celui-ci Moldavie et la Valaquie, comme une conquéte assurée et un héritage, qui resteroit dans sa maison. Bethune soutient, que les belles promesses de la maison d'Autriche s'accomplissoient rarement. L'un et l'autre se font des reproches mutuels et s'appellent en duel. Léopold exigea, que le Marquis sortit incessamment de la Pologne, Louis XIV. trancha la difficulté en le nommant ambassadeur en Suéde, et Jean III. se mit à la tête de son armée.

Dissensions dans la famille roiale. *Le prince Jaques* fut jaloux de la prédilection, qu'on témoigna à son frére Alexandre, et son épouse n'eut pas toute la docilité et la déférence, que la reine exigeoit d'elle.

Les Tartares ravagent la Russie et tous les lieux appartenans au roi, à l'instigation, *disoit-on*, de la France, qui vouloit par-là l'engager à faire une paix particuliére pour eviter

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN III.

la ruine totale de ses biens. Le roi entre dans la Moldavie, où il est plus incommodé par la difficulté des chemins et de la subsistence, que par les ennemis. L'empereur vérifia la prédiction de Bethune, les sécours, qu'il avoit promis, n'arrivérent point, les vivres commencérent à manquer, et l'armée polonoise lasse des fatigues et de la famine, qu'elle avoit essuié et diminuée extrêmement, regagne les frontiéres de la Pologne.

1692.

Les Tartares viennent querir leurs Etrennes. *Le Kan* se donne de nouveaux soins pour la paix et promet à son tour aux Polonois la Moldavie et la Valachie. Ceux-ci ne pouvant pas assiéger en forme la ville de Kaminiec, où il y avoit une garnison de dix mille hommes et dans le voisinage une armée supérieure de beaucoup à la leur, firent élever le fort *de la Trinité* pour contenir et pour incommoder cette place.

1693.

Continuation des incursions des Tartares dans la Russie.

La diéte de Grodno, où l'on voulut prendre des mésures pour les empêcher, fut rompue par la contradiction des nonces du palatinat de Lencicz. Celle de Varsovie ne fut pas tenue, parceque le roi étant tombé malade, avoit commis au primat la publication de cet incident, au lieu qu'il auroit du, à ce qu'on prétendit, le notifier aux ordres de la république.

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN III.

1694.

Les Tartares font entrer un grand convoi à Kamniec, mais ils ne reussissent point en voulant envahir la Russie.

Grand différend entre Casimir Sapieha, *palatin de Vilna*, et *grand géneral de Lithuanie*, et Constantin Brzostowski, evêque de Vilna. Sapieha voiant le tresor epuisé et l'impossibilité de faire observer la discipline à des troupes, qui n'étoient pas païées, leur avoit assigné des quartiers d'hiver dans les terres *du clergé*, comme dans celles de la noblesse, et en avoit exigé des contributions proportionnelles. L'evêque cria, qu'on violoit les immunités de l'église : *le grand géneral* soutint, qu'il ne falloit pas laisser périr une armée de crainte de toucher aux richesses *des ecclesiastiques*. Mais Brzostowski fit bientôt succéder à ses clameurs une excommunication formelle lancée contre le palatin et ses adhérens. Alors toute la république se trouva partagée entre les deux parties. Le roi se déclara pour l'evêque afin d'affoiblir la puissance des Sapieha. Le clergé regulier du diocése de Vilna refusa de publier l'excommunication, l'evêque excommunia le clergé. *Le primat* à son tour déclara nul l'anatéme fulminé, et prononça l'interdit sur l'excommunicateur. *Le nonce Santa Croce* cassa la sentence *du primat* : celui-ci écrivit *au pape* pour l'engager à rappeller son nonce et le punir pour avoir attenté à la jurisdiction *d'un primat*, archevêque et *legat né du saint siége*. Enfin *le pape* suspendit *l'effet de la censure* pour une année, et l'evêque pour

remettre la cause à la décision de la république, cita *le palatin* à la diéte.

1695.

Cette diéte fut pas commencée, les Lithuaniens ne voulant pas permettre, que Krzyszpin, *maréchal de la derniére diéte de Grodno*, presidat dans *la chambre des nonces* jusqu'à l'élection *d'un nouveau maréchal*, parce qu'il n'étoit pas élu nonce à cette diéte-là, qualité essentielle, *disoient-ils*, pour faire la dite fonction. Ils recommandoient donc à sa place Dombrowski, *chambellan de Vilna*, mais les Polonois soutenoient toujours Krzyszpin. Entre ces disputes le tems destiné aux deliberations s'écoula, et rien n'y fut arrêté. Les Sapieha craignoient, qu'il en fut quelque chose au préjudice *du palatin de Vilna*, et on prétend, que pour l'impêcher ils avoient suscité ces querelles.

Pendant ces démêlés à Varsovie, soixante mille Tartares s'avancent vers Léopol et mettent le feu aux Fauxbourgs. *Le grand géneral* Jablonowski et Mionczynski, *trésorier de la cour*, les obligent de se rétirer vers le Borysthéne.

Le marquis d'Arquien, pére de la reine, est créé *cardinal.*

1696.

Le sénat permit au roi de prendre les eaux minérales hors du roiaume, pour récouvrer sa sainté, mais son médécin juif lui aiant donné du mercure, en trop grande quantité peut être, le dispensa du voiage. Jean III. mourut le 17. Juin.

EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN III.

C'étoit un prince beau et fort bienfait jusqu'à quelques années avant sa mort, qu'il dévint extrémement gros. A l'égard de ses moeurs on le compare communement à Vespasien dans ses défauts aussi bien que dans ses perfections. Parvenu comme lui au trône par ses services militaires, il parla plusieurs langues, aima les lettres, l'enjouement et les plaisirs, et fut le heros de son tems. Comme lui, il étoit un peu trop attaché à ses trésors. Comme lui, il eut un Titus pour successeur.

Deux Juifs firent fortune sous Jean III. L'un étoit son médécin et s'appelloit Jonas, natif de Cazal, et homme assez habile dans sa profession. L'autre se nomma Bethsal, traitant rusé, qui prit à ferme les terres du roi, bien au dessous de leur valeur, à la reserve de s'en dédommager par la vente de toutes les graces de son maitre. Jonas finit, comme nous avons rapporté, par empoissonner le roi, et Bethsal par mourir insolvable.

Si l'on ajoute à ces deux personnes *la dame le Treux*, premiére femme de chambre de la reine, le Jesuite Vota, et Alberti, *résident de Venise*, on aura a peu près le ministére, lequel sous la protection de la reine et à l'aide de l'ambassadeur de France gouvernoit alors la Pologne. Dans ce conseil se traitérent les affaires publiques, et le cabinet de la reine, *dit Sapieha*, devint le tombeau des loix et de la liberté. (v. *Zaluski T. II. p.* 1369.) Cette princesse fut la dispensatrice des graces, et l'ame des negociations, le prémier mobile des résultats des diétes: et le vainqueur des Ottomans fut l'ésclave de sa femme.

1697. *Avénement à la couronne.*	*EVENEMENS REMARQUABLES sous AUGUSTE II.*

FREDERIC AUGUSTE II., né le 12. Mai 1670., sécond fils de Jean George III., électeur de Saxe, et d'Anne Sophie, *princesse de Danemarc*, devint électeur de Saxe après la mort de JeanGeorge IV., son frere ainé, en 1694., reçut après le commandement des troupes impériales dans la guerre contre les Turcs, sur lesquels il remporta une victoire completre en 1696., près de Temeswar, et fut élu roi de Pologne en 1697., âgé de 27. ans.

1696.

Après que la Pologne fut déchue de son lustre le roi Jean Casimir, humiliée sous le roi Michel, épuisée sous Jean Sobieski, le ciel lui préparoit enfin un état plus heureux sous le regne d'Auguste II. Mais cet état fut précédé d'une infinité de malheurs et de traverses. La constance d'Auguste les vainquit toutes, et ses adversités ne firent que mieux découvrir la grandeur de son ame.

La reine douairiére et *ses trois princes* vont à Zolkiew pour partager la succession de Jean III. L'attachement aux richesses ne quitta pas la reine dans cette occasion, et elle eut des disputes si vives avec *le prince Jaques* touchant cet héritage, qu'elle les finit par obliger publiquement les Polonois de n'élire aucun de ses fils, et de se garder principalement de l'ainé. On ne laissa pas de gouter un avis, qui indépendamment de l'animosité de la reine parut fort sensé.

En Lithuanie les ennemis de la maison Sapieha s'efforcent d'en affoiblir le pouvoir. *L'armée polonoise* et *la lithuanienne* se liguent pour obtenir leur paie, les Turcs et les Tartares ménacent d'une invasion, et enfin tout devint troubles, désordres et confusions.

Ouverture de la diéte de convocation. On contraint *le primat* de faire abattre le dais, qu'il avoit placer au dessus de son fauteuil, parcequ'il

FEMMES.	ENFANS.	1733. MORT.	PRINCES contemporains.
Christine Eberhardine, fille de Chrêtien Erneste, *margrave de Brandebourg-Bareith*, et de Sophie Louise, *princesse de Wurtemberg*, née le 19. Decembre 1671., mariée le 20. Janvier 1693. morte le 5. Septembre 1727. Elle n'a jamais été couronnée reine à cause *de la réligion protestante*, qu'elle professoit.	*Fréderic Auguste III., roi regnant.*	Fréderic Auguste II. meurt à Varsovie le I. Fevrier l'a. 1733. d'une gangréne, qu'il avoit au pied, âgé de 63. ans. Il fut enterré à Cracovie le 14. Janvier 1734. Son coeur a été porté à Dresde, et ses entrailles *aux capucins de Varsovie*.	*Papes.* Innocent XII. 1700 Clement XI. 1721 Innocent XIII. 1724 Benoit XIII. 1730 Clement XII. 1740 *Empereurs.* Léopold I. 1705 Joseph I. 1711 Charles VI. 1740 *Maison othomane.* Mustapha II. 1703 Achmet III. deposé 1730 Mahomet V. 1754 *Rois de France.* Louis XIV. 1715 Louis XV. *Rois d'Espagne.* Charles II. 1700 Philippe V. 1746 *Rois de Portugal.* Pierre II. 1706 Jean V. 1750 *Rois d'Angleterre.* Jacques II. 1701 Guillaume III. 1702 Anne Stuart 1714 George I. 1727 George II. 1760 *Rois de Danemarc.* Christiern V. 1699 Fréderic IV. 1730 Christiern VI. 1746 *Rois de Suéde.* Charles XII. 1718 Ulrique Eléonore 1720 Fréderic 1751 *Czars.* Pierre *le grand* 1725 Cathérine 1727 Pierre II. 1730 Anna Iwanowna 1739

étoit, diſoit-on, un ſymbole de la roiauté. Humiecki Stotnik de Podolie, *neveu du palatin de Kiovie*, eſt élu *maréchal*. Dans ſon harangue, où il parloit quoiqu' indirectement contre les interêts de la reine, il s'étoit ſervi d'expreſſions, qui choquérent *le primat*, lequel l'interrompit pour en demander l'explication.

Alors Humiecki ſe plaignit d'une inſulte, que la loi défend, *les nonces* prirent ſon parti, et prèsque tous ſortirent de l'aſſemblée. Ce différend fut appaiſé par la médiation des evêques. La reine part pour *la Pruſſe roiale*, et *le primat* s'excuſe de l'injure faite *au maréchal des nonces*. Cette condéscendance rétablit la diéte, mais le jour même, où elle ſe raſſembla, Horodenski, *nonce du palatinat de Czerniechovie*, la rompit pour ſix cens écus d'Allemagne. Par cette ſomme modique la reine ſauva ſes tréſors, qui etoient fort en danger, parce qu'on alloit ſe déterminer à les emploier au païement de l'armée, qui le fit démander par *ſes députés* avec beaucoup d'impétuoſité. Ce fut le prémier exemple de la rupture *d'une diéte de convocation*. Cependant on fit une conféderation pour confirmer la liberté de l'élection, et on convint de régarder comme ennemi de la patrie tout Polonois, qui prétendroit à la couronne, et tous ceux, qui voudroient propoſer *pour roi un piaſte*.

Les conféderations des armées continuoient. *Celle de la couronne* s'étoit liguée ſous un nommé Boguslas Baranowski, homme hardi et té-

Archevêques et evêques de Cracovie.

Archevêques de Gnesne.

Michel Radziejowski, *cardinal* 1705
Stanislas II. Szembek 1721
Théodore Potocki 1738

Archevêques de Léopol.

Constantin Lipski 1698
Constantin II. Zielinski 1709
Nicolas III. Poplawski 1711
Jean X. Skarbek 1733

Evêques de Cracovie.

Jean XII. Malachowski 1699
Stanislas II. Donbski 1700
George Albert Denhoff 1702
Casimir Lubinski 1720
Felicien Szaniawski 1732
Jean Lipski 1746

MINISTRES d'Etat.

Grands maréchaux de la couronne.

Stanislas Lubomirski 1702
Joseph Lubomirski 1703
Casimir Bielinski 1713
Joseph Mniszech devint en 1742. *castellan de Cracovie.*

Grands maréchaux de Lithuanie.

Alexandre Sapieha se demit en 1703.
Martien Wolowicz 1704
Alexandre Sapieha reprit cette charge en 1713., et l'exerça jusqu'en 1734.

Grands chanceliers de la couronne.

George Albert Denhoff 1702
André Zaluski, evêque de Varmie 1711
Jean Szembek 1731

Grands chanceliers de Lithuanie.

Dominique Radzivil 1699

GENERAUX.

Grands généraux de la couronne.

Stanislas Jablonowski 1702
Felix Potocki 1702
Jerôme Lubomirski 1706
Adam Sieniawski 1726
Stanislas Rzewuski 1728

Grands généraux de Lithuanie.

Casimir Sapieha 1703
Michel Prince Wisniowiecski 1707
George Oginski 1709
Louis Pociey 1730

Généraux de camp de la couronne.

Felix Potocki 1702
Jerôme Lubomirski 1702
Adam Sieniawski 1706
Stanislas Rzewuski 1726
Stanislas Chomentowski 1728

SAVANS et illustres.

George Casimir Ancuta †. 1730. *jurisconsulte.*
Matthie Valentin Arcemberski †. 1717. *orateur.*
Tobie Arent †. 1724. *théologien.*
Jean Alanus Bardzinski †. 1730. *poëte polonois célébre.*
Casimir Biernacki †. 1725. *historien.*
Bernard Bogdanowicz †. 1708. *théologien.*
Constantin Casimir Brzostowski, evêque de Vilna †. 1722. *orateur et théologien.*
André Buchowski †. 1709. *matématicien.*
Benoit Buchowski †. 1720. *poëte latin.*
Denis Chelstowski †. 1719. *historien.*
Stanislas Adalbert Chruscinski, vivant en 1717., *poëte et historien.*
Jean Cyprianus, né à Rawicz †. 1723 *ministre protestan fort célébre.*
Laurent Czepansk †. 1704. *théologien*
Jean Drews †. 171 *historien.*

neraire, qui dans cette revolte chercha le moien de rétablir ses affaires, et de se tirer de sa pauvreté. Oginski, *grand enseigne de Lithuanie*, se mit à la tête *des confédérés du grand duché*, dont le nombre augmenta par l'accession des ennemis de Sapieha, *palatin de Vilna*, mais qui furent aussitôt dissipés après que Sapieha leur eut païé la moitié des arrerages, qui leur étoient dus.

1697.

On tente de même un accommodement avec *l'armée de la couronne*, qui ruinoit toute la Russie, et mettoit Léopol et Zolkiew à contribution, tandisque les Turcs et les Tartares se jettérent sur la Volhinie. Les rémontrances, que le senat fit faire aux confédérés, produisirent moins d'effet, que la déclaration, qu'il publia, qu'ils seroient reputés rébelles et ennemis de la patrie. Quarante compagnies rénoncérent d'abord à la conféderation, et Baranowski intimidé par cet abandon fut contraint de se soumettre *au grand général*.

Entre *les competiteurs à la couronne* un des prémiers fut *le prince Jaques*. D'un coté l'ancienne pratique de ne negliger point la famille roiale, les alliances *de ce prince* avec les plus puissantes maisons de l'Europe par sa femme, sa valeur personnelle, dont il avoit donné des preuves à la levée du siége de Vienne sembloient lui assurer la couronne. De l'autre la mésintelligence entre lui et la reine, les facheux

MINISTRES d'Etat.

Charles Radzivil 1720
Michel Prince Wisniowieski 1736

Chancéliers de la couronne.

Charles Tarlo 1702
Jean Szembek 1711
Jean Bokum 1721
Jean Lipski depuis 1724 jusqu'en 1736.

Chancéliers de Lithuanie.

Charles Radzivil 1699
Stanislas Sczczuka 1710
Casimir Prince Czartorynski 1732

Grands thrésoriers de la couronne.

Jerôme Lubomirski 1702
Raphael Leszczynski, *pere du roi Stanislas* 1703
Jean Prebendowski 1729
François Maximilien Ossolinski 1736

MINISTRES d'Etat.

Grands thrésoriers de Lithuanie.

Benoit Sapieha 1702
Louis Pociey 1709
Michel Casimir Kociel 1722
Stanislas Poniatowski devint *palatin de Masovie* en 1731.

Maréchaux de la cour de la couronne.

Jerôme Lubomirski 1702
Casimir Bielinski 1703
Albert Dombski 1725
Stanislas Chomentowski 1726
Etienne Potocki 1728
François Bielinski 1742

Maréchaux de la cour de Lithuanie.

Alexandre Sapieha 1697
Jean Prince Wisniowieski 1701
Casimir Prince Sanguszko 1706
Joseph Mniszech 1713
Paul Prince Sanguszko 1734

GENERAUX.

Géneraux de camp de Lithuanie.

Boguslas Stuska 1701
Michel Prince Wisniowieski 1703
George Oginski 1708
Stanislas Denkoff 1728

SAVANS et illustres.

Jean Ekart, *professeur à Cracovie* †. 1702. *jurisconsulte.*
Louis Elbing †. 1727. *historien.*
Martin Ignace Frankowicz †. 1720. *historien.*
André Maximilien Fredro, *castellan de Léopol*, puis *palatin de Podolie* †. 1699. *historien.*
Dominique Frydrychowicz †. 1716. *théologien et historien.*
George Gengell †. 1728 *théologien.*
Ignace Glowacki †. 1728. *théologien et canoniste.*
Aquilin Michel Gorczynski †. 1716. *historien.*
François Gosciecki † 1727. *poéte polonois.*
Jean Gryphius, né à Lesno †. 1706., *poéte et philologue.*
Geofroy Hannenberg, Jesuite †. 1728. *théologien.*
Il a écrit des ouvrages polémiques contre le célébre M. Löscher, *ministre à Dresde.*
Etienne Jaworski, *metropolitain de Russie* †. 1722,

EVENEMENS REMARQUABLES sous AUGUSTE II.

souvenirs, que le régne précedent avoit laissé, et les intrigues *de l'abbé du Polignac*, *ambassadeur de France*, écartérent la famille de Sobieski du trône.

Ce ministre cabala ouvertement à Varsovie pour *le prince de Conti* et mit tout en oeuvre pour fortifier son parti. *Les princes*, Charles de Neubourg, frére *de l'électeur palatin*, Léopold, *duc de Lorraine*, Louis, *prince de Bade*, étoient *les autres candidats*. *Don Livio Odescalchi*, neveu *du pape Innocent XI.*, qui se présenta dans le même dessein, eut la mortification sensible d'essuier à la fois le réfus et les railleries des Polonois. Le parti *du prince de Conti* sembloit l'emporter, lorsque Jean Prebendowski, *castellan de Culm*, vint à proposer Fréderic Auguste, électeur de Saxe, *prince*, dont la valeur, la naissance, les grandes qualités, les richesses étoient si connues, que son nom seul lui tenoit lieu de toute récommendation. Il n'y avoit, que le culte, qu'il professoit, qui parut un obstacle. Cet obstacle est levé, l'électeur réconnu *catholique romain* devient éligible, et va faire *les delices de la Pologne*, comme il faisoit *celles de la Saxe*.

La diéte d'élection commence. Contestations sur l'élection *d'un marechal*, qui aiant été trainée un mois entier se fait par la pluralité des suffrages dans la personne de Casimir Bielinski, *grand chambellan de la couronne*, *seigneur* dévoué entiérement au parti de la France. Ce

SAVANS et illustres.

Albert Joseph Jodlowski † 1722., *jurisconsulte.*

Jean Damnascenus Kalinski †. 1730., *poëte latin.*

Augustin Koludzki †. vers l'a. 1720, *jurisconsulte et historien.*

Malachie Kramski †. 1730., *théologien.*

Antoine André Krzesimowski †. 1706., *théologien.*

Jean Casimir Kuszewicz †. 1719., *théologien.*

Felix Simplex Lacki †. 1700., *théologien.*

Samuel Fréderic Lauterbach, né à Leszno, *ministre protestant.*

Christophore Losiewski †. 1711., *orateur.*

Jean Damascenus Lubieniecki †. 1716., *théologien.*

Stanislas Lubomirski, *grand maréchal* †. 1702., *philosophe.*

Barthelemi Casimir Maiicki †. 1706. *grammairien.*

Matthie Milunski, †. 1720., *canoniste*

Spentoslas Sigismond Niwicki, †. 1700., *théologien.*

SAVANS et illustres.

Sebastien Piskorski †. 1702., *jurisconsulte et historien.*

Antoine Povinski devint célébre par ses poémes latins sous le regne d'Auguste II. Il mourut sous celui *de S. M. regnante*, qui l'avoit fait *pa latin de Posnanie.*

Etienne Poninski, *Jesuite* † 1732., *théologien.*

Venceslas Potocki †. 1716, *poëte polonois célébre.*

Martin Rzęchowski, †. 1701., *matématicien.*

Lucas Stanislas Slowicki †. 1722., *orateur et poëte latin.*

Martin Casimir Slowikowski †. 1705., *jurisconsulte.*

Thomas Szulc †. 1714. *théologien.*

Antoine Szyrma †. 1730., *orateur.*

SAVANS et illustres.

Ignace Szyszkowski, †. 1720., *poëte polonois très célébre.*

Jaques Thomson † 173[illegible]., *théologien protestant.*

Joseph Trzebienski, †. 1732., *poëte polonois*

Vladislas Turlay, †. 1712., *historien.*

André Vincent Ustrzycki, *excellent poëte latin et polonois* †. 17[illegible]0.

Stanislas Witwicki, evêque de Posnanie †. 1697., *historien.*

André Chrysostome Zaluski, evêque de Varmie et grand chancélier †. 1711., *homme d'état. Les lettres*, qu'il nous a laissées, sont *des monumens précieux de l'histoire moderne de Pologne.* Il fut aussi *le plus*

SAVANS et illustres.

grand théologien et le meilleur orateur du roiaume.

Joseph André Zaluski, *grand référendaire de la couronne*, aujourd'hui *evêque de Kiovie*, se fit connoitre sous le regne d'Auguste II., comme *excellent théologien, grand orateur et très savant historien* Il ajouta depuis à ces mérites éclatans celui de dévenir *le Mécéne de Pologne*, par la fondation, dont j'ai parlé dans la préface.

Benoit Zawadzki, † 1706, *orateur et poëte latin.*

Etienne Zuchowski †. 1726., *théologien.*

parti s'affoiblit beaucoup à cause de l'inexécution des promesses *de l'abbé de Polignac*, de l'absence *du prince de Conti* et du manque d'argent. On procéde à l'élection, après avoir perdu trois sémaines en disputes. *Le nonce Davia* récommanda *un roi catholique*. *Le comté de Lamberg*, *evêque de Passau*, *ambassadeur de l'empereur*, parla pour *le prince Jacques Sobieski*, mais l'audience *de ce ministre* fut accompagnée de plusieurs disgraces. La lettre, qu'il présenta *au primat*, ne fut pas acceptée, parce que *la souscription ne portoit qu' INCLYTAE*, et qu'elle devoit être *SERENISSIMAE REIPUBLICAE*, et sa harangue fut interrompue plusieurs fois, puisqu'il se servit du terme *de VOS*, au lieu de ces expressions, qui paroissent en Pologne plus convenables à une république couronnée, que la familiarité du stile des anciens Romains.

Les autres ambassadeurs ne furent point admis peut être a cause du peu de tems, qui restoit, ou parceque *l'abbé de Polignac* ne trouva point à propos de démander audience, ses adversaires s'étant proposés de l'interrompre pour se vanger de ce qui étoit arrivé à l'ambassadeur de l'empereur. Ils se contentérent donc de faire imprimer leurs offres et de les distribuer dans *chaque palatinat*. *Ceux de l'électeur* étoient sans doute les plus avantageux. Il promit de païer dix millions à la république, de réprendre Kaminiec à ses dépens, de récouvrer la Podolie, l'Ucraine, la Moldavie, la Valachie et

toutes les autres provinces démembrées de la Pologne, et d'entretenir ſix mille hommes pour le ſervice de la république.

Le primat commence l'élection par un diſcours, où il nomme les candidats, fait l'eloge de chacun d'eux, et ajoute que l'électeur de Saxe n'étoit pas éligible, parcequ'il étoit *proteſtant.* Après cette harangue il fit ſerment de ne nommer le roi, que d'un conſentement unanime. Immédiatement après il alla *d'un éſcadron de la nobleſſe* à l'autre, et leur récommanda encore en les béniſſant *le prince de Conti.* Jusqu'alors la faction *de ce prince* étoit ſupérieure à tous les autres, mais *un certificat* de l'evêque de Raab autoriſé par *le nonce*, que l'électeur avoit embraſſé la réligion catholique, ramena tout d'un coup les eſprits, le fortifia le parti de Saxe. La confuſion de voix empêchant de compter les ſuffrages, *le cardinal* propoſa, que ceux, qui étoient pour *Conti*, paſſaſſent d'un coté, et que les partiſans *des autres candidats* ſe rangeaſſent de l'autre. Alors les prémiers, qui ſe fioient à la ſupériorité de leur nombre, preſſoient *le primat* de proclamer, mais celui-ci differa jusqu'au lendemain. Dans cet intervalle les adhérens de l'électeur augmentérent conſiderablement. On tente en vain de réunir les deux partis, et *le primat* malgré les contradictions de celui de Saxe, oubliant ſon devoir et ſon ſerment de ne nommer un roi, que d'un conſentement unanime, proclame *le prince de Conti.* Il ſe rétira enſuite ſubitement à la faveur de la brune, et ſe rendit à l'égliſe de St.

Jean à Varsovie, où il fit chanter *le TE DEUM*, les portes fermées et sans aucune des ceremonies usitées. Désqu'il fut parti, *le grand maréchal de la couronne* protesta contre cet attentat contraire aux loix et à la liberté de l'élection, et Stanislas Dombski, evêque de Cujavie, fit proclamer au camp l'électeur de Saxe et chanter après *le TE DEUM* à la même église de Varsovie avec toutes les solennités réquises.

Le 28. Juin on envoia prier *le cardinal* de se rendre au camp, ce qu'il réfusa, et on y fit venir *le comte Flemming, envoié extraordinaire de l'electeur*, qui rémercia *les palatinats* de leurs suffrages, et prêta serment au nom de son maitre sur *les pacta conuenta*, dans lesquels après la confirmation des anciens priviléges accordés par les rois précedens et des conditions proposées par l'electeur, on avoit établi, qu'il ne pourroit point entrer *deux ministéres* dans la même famille, que les droits des Polonois et des Lithuaniens seroient conservés dans une parfaite égalité, qu'on accorderoit l'amnistie à l'armée ci-devant confédereé, qu'il seroit permis au roi de rachêter les biens roiaux engagés, mais qu'il ne lui seroit point libre d'affermer des biens ou des douanes aux Juifs.

L'électeur trouva à Tarnowitz *les députés de la republique*, qui l'invitérent à prendre possession du trône. Il s'etoit mis à la tête d'une armée de huit mille hommes, que les états lui avoient conseillé d'amener pour réprimer le

parti contraire. A Pickary il jura *les pacta conuenta*, communia des mains de Kryszpin, evêque de Samogitie, et reçut de celles de l'evêque de Cujavie et du castellan de Cracovie le diplôme de l'élection. Il entre à Cracovie. Cependant les partisans de Conti dirigés par le primat continuent à soutenir leur candidat, et réjettent les offres que le roi leur fait par Prebendowski, castellan de Culm, et par le grand maréchal Lubomirski sous la médiation d'Overbek, envoié de l'électeur de Brandebourg.

Ils s'assemblent à Varsovie, conviennent de faire valoir l'élection du prince, et finissent par *un rokosz*, dont Etienne Humiecki est déclaré maréchal. Les ligueurs pour donner du tems au prince d'arriver en Pologne proposent au roi, que s'il vouloit différer son couronnement, on pourroit se déclarer en sa faveur. Auguste II. est couronné à Cracovie le 15. Juillet par l'evêque de Cujavie. La diéte de couronnement fut troublée par des disputes touchant *les pacta conuenta*, dont plusieurs nonces démandoient l'original, tandis qu'il étoit à Varsovie entre les mains de la faction contraire. On donna au roi le pouvoir de convoquer *l'arrière ban de la noblesse*, on confirma l'égalité des droits des Polonois et des Lithuaniens, et on rémit le reste jusqu'à la diéte suivante dans l'éspérance, que les ligueurs rentreroient dans leur devoir. Ceux-ci s'armoient de toutes leurs forces et avec d'autant plus de vigueur, que l'éscadre *du chevalier Bart*, qui amenoit *le prin-*

ce de Conti, vint mouiller devant Olive. *Le magistrat de Dantzig* ne fait pas complimenter *ce prince*, un des statuts de la ville portant, qu'en cas de scission elle se déclareroit pour le prémier, qui seroit couronné. *Conti* commençoit à désespérer de la réussite de son projet, quand les troupes, que les Sapieha avoient promis de lui amener pour l'escorter, n'arrivoient point de crainte de rencontrer 3000. hommes, que le roi avoit envoié de Cracovie pour leur couper chemin. *Le chevalier Bart* arrête par ordre *du prince* quatre vaisseaux marchands de Dantzig, qui étoient à la rade chargés et prèts de faire voile. D'abord le magistrat de celle ville fit arrêter tous les effets des François et saisir même la plus grande partie des meubles de l'ambassadeur.

Le roi de Danemarc en conformité *du traité de commerce*, par lequel il s'étoit engagé de conserver libre le passage du Sond, ne fit point passer les quatre vaisseaux de Dantzig : et le magistrat aiant relâché tous les effets des François, et aiant fait ses soumissions à Louis XIV., reprit ses vaisseaux trois ans après. Cependant *le géneral Brand* étant arrivé près de Dantzig avec un corps considérable *de troupes saxonnes* peu s'en fallut, que *l'abbé de Polignac* ne fut surpris lui-même.

Le prince de Conti répart le 9. Novembre pour la France, chagrin de l'affront, auquel on l'avoit exposé.

EVENEMENS REMARQUABLES sous AUGUSTE II.

1698.

Le roi part de Cracovie pour Varsovie afin de s'approcher de Lowicz, où *les Rocossiens* tenoient conseil, et fait une entrée magnifique dans sa résidence. Peu affermi encore sur le trône *ce prince* rejetta les conseils violens, qu'on lui donna, d'emploier contre les ligueurs la voie des armes : il préfera sagement celle de la négociation. *Ses commissaires* l'entamérent à Lowicz, et *le ministre de Brandebourg* y entremit sa médiation avec tel succès, que *les députés de la petite Pologne* et une partie *de ceux de la grande* se rétirérent à Blonie, y réconnurent Auguste II. pour roi, et vinrent à Varsovie lui faire leurs soumissions. Malgré cette révolution *le primat*, *le maréchal du rokosz*, et *la noblesse des palatinats de Posnanie et de Kalisz* restérent à Lowicz toujours dans la persuasion, qu'ils réprésentoient la république.

Le roi part pour la Prusse, fait son entrée à Dantzig, et y réçoit les félicitations *du ministre des provinces unies*. Après son rétour on fit l'ouverture d'une diéte, qui s'étoit à peine assemblée, quand elle fut rompue par la protestation de six nonces. On fut plus heureux à l'égard de l'accommodement avec *le primat*, qui se rendit enfin à son devoir, aux exhortations *du pape*, qui avoit à ce sujet envoié en Pologne un nonce extraordinaire, aux nouvelles positives, qu'il venoit de récevoir, qu'on ne pensoit plus en France à maintenir l'élection *du prince de Conti*, aux propositions, que le roi

lui avoit fait faire, et surtout aux sommes, qu'il lui avoit fait païer. Dépuis quelque tems la dispute n'avoit roulé, que sur le plus ou moins d'argent, que *ce prélat*, dont l' avarice étoit insatiable, devoit avoir. Les traités s'étoient accrochés, quand une parente chérie du primat, qu'il appelloit *domesticam suam*, n'avoit reçu, que des émeraudes : Madame Towianska eut des diamans, et les interêts de la Pologne s'en trouvérent mieux. (*Zaluski T. II. p.* 518. et 543.)

Entrevue du roi avec l'électeur de Brandebourg à Johannisbourg. Peu après on confirma à Varsovie les traités de Velau et de Bydgosc, ainsi que les droits feudataires de l'électeur aux districts de Lauembourg et de Butow.

Tandis que la tranquillité sembloit se rétablir en Pologne, l'incendie étoit géneral en Lithuanie. Les divisions, qu'on avoit vu éclore sous le regne de Jean III., n'avoient fait dépuis qu'augmenter journellement Le roi apporta tous ses soins pour les étouffer. Il signa avec les députés de la maison Sapieha et de la noblesse de Lithuanie un accommodement, qui établissoit *l'égalité des priviléges de la noblesse de Lithuanie et de celle de la Pologne, le renvoi des Tartares lithuaniens, et la réparation de plusieurs griefs et injures.* Il y fut arrêté, que *le grand maréchal, le grand trésorier* et *le grand géneral de Lithuanie* n'auroient dorésnavant, que les mêmes droits et prérogatives, dont jouissoient ceux de Pologne, non obstant

EVENEMENS REMARQUABLES sous AUGUSTE II.

les coutumes et les privileges, qui pourroient favoriser les prémiers. Le jour même de la signatures de ce traité à Varsovie il y eut un combat entre le fils *du grand géneral* Sapieha et Oginski, qui commandoit la noblesse, mais cette affaire n'empêcha point l'exécution de l'accommodement.

Auguste-II. ne vit pas sitôt sa couroune affermie, qu'il pensa à s'acquiter des obligations, aux quelles la nation la lui avoit donné. Il commença par tenter la prise de Kaminiec. Départ du roi de Varsovie. Il s'abouche à Rava avec le Czar, qui alloit de Vienne dans ses états pour y réprimer une rébellion. Ce fut alors, que se serrérent les noeuds de cette amitié, qui devint dépuis si avantageuse au roi, et qui fut confirmée et continuée par *les successeurs respectifs des deux princes.*

Le roi va à Léopol, pour s'y mettre à la tête de l'armée. Soixante mille Tartares sont répoussés et obligés de se rétirer vers Kaminiec, mais la saison avancée, l'impossibilité de trouver des vivres, la dissenssion entre les troupes polonoises et lithuaniennes, le rénouvellement des troubles en Lithuanie, qui y exigérent la présence du roi, ne permettent point d'attaquer cette place et les armées sont envoiées dans les quartiers d'hiver.

L'électeur de Brandebourg fait investir la ville d'Elbing se fondant sur le traité de Bromberg, par lequel on l'avoit assuré à son pére

pour nantissement d'une somme de quatre cens mille écus. La ville tâchoit de gagner du tems pour récevoir du sécours de la Pologne, et ce ne fut qu'en voiant les préparatifs, que *le géneral Brand* faissoit pour l'assiéger, qu'elle capitula. Le roi témoigna un vif ressentiment de cette entreprise faite sans dénonciation précedente. Il fut d'avis d'en tirer vangeance les armes à la main; mais son conseil ne prit point des résolutions conformes au courage de son maitre. On convint que dans ces conjonctures tout ce qu'on pouvoit faire, seroit de tenter la voie amiable, et de récourir à l'assistance des garants de la paix d'Oliva.

Nouvel accommodement entre la maison Sapieha et la noblesse lithuanienne, ménagé par *le géneral Flemming, commissaire du roi*, et par l'evêque de Vilna. Le roi gagna par ce traité les coeurs de la noblesse, dont les droits et priviléges furent confirmés.

1699.

Paix de Carlowitz conclue entre *l'empire ottoman* et *le roi* et *la république de Pologne* sous la médiation *du roi de grande Bretagne* et *des états generaux*. En vertu d'icelle *le grand seigneur* réstitua aux Polonois la forteresse de Kaminiec et toutes les places, qu'il tenoit dans la Podolie et dans l'Ucraine. Il promit, qu'il ne s'arrogeroit aucun pouvoir sur les Cosaques, et qu'il defendroit à tous ses sujets, nommement aux Tartares, de commettre des hostilités

contre la Pologne. Cependant on étoit à peine convenu de ces articles, que les Tartares commençoient à ravager la Russie, et les Turcs excusérent cet attentat sur ce que le ministre de la Pologne avoit tardé de signer la paix : ils relâchérent pourtant les prisonniers Polonois, et punirent les auteurs de l'incursion. De cette maniére Auguste II. recouvra tout ce que le roi Michel avoit perdu ignominieusement, et que Jean III. malgré deux guerres sanglantes n'avoit pu réprendre, et se dégagea de sa promesse sans verser une goute du sang de ses sujets.

Diéte de pacification, dont le nom designe l'objet. On y confirma l'élection légitime du roi, ainsi que le maintien de la réligion et des droits de la nation. Le roi promit de renvoier *les troupes saxonnes*, dont la présence dans le roiaume avoit donné occasion à des malintentionnés de débiter, qu'il vouloit s'en servir pour opprimer la liberté. Le jour fut fixé, où le roi païeroit les arrerages dus aux armées, et on défendit toutes conféderations militaires.

La nation assura au roi le droit de nommer *aux abbaïes*, comme *aux evêchés*. Depuis long tems ses prédecesseurs en avoient joui, et il n'avoit pas été libre aux moines d'élire un abbé, qui ne fut pas agrée du roi. Les nominations *des abbés réguliers* furent confirmées par l'ordinaire : celles *des commendataires* par *le pape*. (v. *Zaluski epist. T. II. p.* 780.) Mais du tems du roi Michel, ce prince foible, auquel on ar-

rachoit un fleuron de la couronne après l'autre, les moines contestérent la nomination roiale, *les papes* favorisérent les moines. Auguste II. soutint ses droits vigoureusement, et enfin *SA MAJESTE REGNANTE* pour étouffer dorésnavant toutes ces disputes voulut bien se prêter en 1736. à un arrangement, par lequel il est réservé aux rois le droit de nommer *à douze abbaïes* et *à une prévoté generale*, et permis dans toutes les autres aux moines d'élire *leurs abbés.* Voici *celles*, qui sont *à la nomination roiale : Les abbaïes de Tyniec, Lubien, Plocko, Wonchocz, Claire-Tombe* ou *Mogile, Sulejow, Wongrowiec, Jendrzejow, Paradies, Czerwin, Trzemesno, Hebdow*, et *la prévoté de Miechow.*

Après avoir disposé de quelques charges considérables Auguste II. partit pour la Saxe. Pendant son absence on finit enfin les différends avec l'électeur de Brandebourg par un traité conclu le 12. Decembre à Varsovie, dont le précis renfermoit ces articles, que l'électeur rétireroit ses troupes d'Elbing le prémier Fevrier de l'année suivante, et qu'il rénonceroit à perpétuité à toutes les prétensions qu'il pourroit avoir sur cette place ; que le roi et la république de Pologne païeroient à Varsovie à l'électeur trois mois après la tenue de la prochaine diéte la somme de 300. mille écus, et rémettroient la veille de l'évacuation d'Elbing à l'électeur ou *à ses commissaires de certains joiaux de la couronne* jusqu'au païement effectif, au defaut duquel le roi et la république consentoient que l'électeur retint non seulement les joiaux, mais

qu'il put aussi se rémettre en possession de la dite ville pour en jouir jusqu'à un dernier acquit.

1700.

L'évacuation d'Elbing se fit au terme fixé, et les joiaux furent rémis aux commissaires de l'électeur.

Commencement de la guerre du Nord. Auguste II. ne voulut pas remplir à demi les engagemens, qu'il avoit contracté. Kaminiec étoit répris, mais il resta tant d'autres démembremens considerables à réunir à la couronne. Parmi les provinces, qui en avoient été arrachées, une des plus belles étoit la Livonie, et alors ce fut précisement celle, dont le récouvrement sembla le plus aisé. Jamais les conjonctures n'y parurent plus propres. Charles XII. n'aiant pas dix huit ans accomplis, sans expérience dans l'art de gouverner et de défendre son roiaume, impliqué dans une guerre avec les Danois, et ménacé d'une autre par les Moscovites parut un ennemi si peu rédoutable, que pour le faire succomber, on crut n'avoir qu'à l'attaquer. De plus il ne manquoit pas des raisons à la Pologne pour justifier une guerre contre la Suede.

La paix d'Oliva avoit soufert plus d'une infraction; on avoit machiné contre la liberté de l'élection des rois de Pologne; on avoit outragé *le duc de Courlande*, vassal de la Pologne, troublé le commerce maritime et étendu les limites au prejudice *du duc*; on avoit privé les

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

Livoniens de leurs priviléges, et on les avoit traité durement; on avoit empêché la navigation vers le port de Polangen: Horn, *géneral suédois*, avoit pris le passage par la Samogitie dans *la prusse ducale* à l'insçu de la république, on avoit établi des nouveaux impôts, et enfin le roi de Danemarc, *allié de la Pologne*, avoit été attaqué. Toutes ces insultes la république les avoit dissimulé, quand elle ne put pas s'en faire raison; mais elle les ressentit, quand elle éspéra les pouvoir venger. Le roi ne crut point, qu'une entreprise, dont le succès dépendoit du secret, dut être communiquée en pleine diéte, mais il consulta là-dessus *le primat* et quelques autres sénateurs, qui approuvérent fort son dessein, ne doutant point du consentement de la république, pourvu que les commencemens réussissoient. En conformité de ces conseils *le géneral Flemming, commandant des troupes saxonnes*, entra dans la Livonie, emporta d'emblée le fort de Kober, et se prépara à former le blocus de Riga. Il se rendit à Varsovie pour y démander plus de troupes et d'argent. Le roi lui ammena en personne 12000. hommes, livra deux combats à Welling, *general suedois*, et le contraignit de se rétirer. Riga fut investie, mais après y avoir fait jetter un certain nombre de bombes, le roi ne voulant point ruiner cette ville, ni aigrir les Hollandois, qui y avoient pour plus de deux millions d'effets, en léva le siége. Steinau, *general saxon*, prend le fort de Kokenhausen. Le roi part pour Varsovie et laisse le commandement géneral au Duc Ferdinand de Courlande.

EVENEMENS REMARQUABLES sous AUGUSTE II.

Les divisions en Lithuanie récommencent. Les Sapieha chagrins d'avoir été obligés de subir des conditions, qui bornoient tant leur autorité, prirent les armes pour la rétablir. La noblesse se confédere de nouveau sous Michel Prince Wisniowieski: En vain le roi envoie des commissaires pour inspirer la concorde Le parti de la noblesse, qui s'appella républiquain, est attaqué par les troupes de Sapieha, mais celles-ci sont défaites totalement *Le grand écuier*, second fils *du grand general*, soutenoit encore à la téte de 1500. cavaliers les attaques des nobles, mais il fut obligé de se rendre, et malgré tout ce que l'evéque de Vilna et le prince Wisniowieski firent pour sauver cet infortuné seigneur, il fut le sacrifice de la fureur des nobles, qui le taillérent en piéces. La noblesse fiére de la victoire, qu'elle venoit de remporter, prorogea le commandement au prince Wisniowieski pour deux ans, fit des réglemens sur l'état et l'entretien de l'armée, et déclara enfin les Sapieha et leurs adhérens ennemis de la patrie. Dans ces extremités cette famille ne voioit aucune ressource, que dans le soutien génereux du roi. Auguste II. le leur accorda, et négocia toujours les deux années suivantes en leur faveur avec la noblesse.

Le Czar déclare la guerre au roi de Suéde et s'allie contre lui avec Auguste II., à qui il promet de puissans sécours. Bataille de Narva gagnée par les Suédois. L'indiscipline et la terreur firent tout dans cette journée. *Les officiers*

russes s'étoient soulevés contre *les officiers allemands*, et le Czar étoit à Novogorod. Cependant cette défaite ne fut guéres un malheur pour les Russes à force d'être battus, ils apprirent à vaincre.

1701.

L'électeur de Brandebourg prend le titre de roi de Prusse. La cérémonie du sacre se fit à Konigsberg, et on observa, que Fréderic I. se mit lui-même la couronne sur la tête. Ce prince avoit déja déclaré l'année précédente par *des lettres réversales*, que la nouvelle dignité, dont il méditoit de se décorer, n'apporteroit aucun préjudice à la Pologne, ni aux traités de Velau et de Bydgosc conclus avec elle. Après son couronnement *le comte de Wallenrodt* vint à Varsovie pour le notifier au roi, qui lui donna audience en présence *des ministres saxons*: les Polonois ne trouvant pas convenable d'y assister. Auguste II. envoia à Berlin le grand échanson Towianski pour complimenter le nouveau roi. Ce Towianski étoit allié *au primat*, lequel consentit aisément à cette démarche, parce qu'elle devoit valoir un beau présent à son parent.

Entrevue du roi avec le Czar à Birzen, petite ville dans la Lithuanie. *Les deux monarques* restérent plus de quinze jours ensemble et au milieu des plaisirs, auxquels ils s'abandonnérent, ils formérent une ligue offensive et défensive, tendante en même tems à combattre les Suédois et à aguerrir les Russes.

EVENEMENS REMARQUABLES sous AUGUSTE II.

Charles XII. passe la Dune sur des bateaux, répousse les Saxons campés sur le bord opposé, réprend toutes les places, dont ceux-ci s'étoient emparés, accorde *au colonel de Canitz* pour la belle défense, qu'il avoit faite du fort de Dunamunde, une capitulation honorable, et fait la conquête de la Courlande. Méprisant les instances du primat et de la république, il réjette absolument les propositions de paix, qu'on lui fait. Déja il avoit formé les projets de bouleverser la Pologne, d'en détrôner le roi et de lui en donner un autre de sa façon. C'étoient des projets informes, bizarres romanesques et combattus par *le sage chancélier Benoit Oxenstierna* même (v. *Lamberti T. II. p.* 10.) mais le hazard, l'état turbulent, où se trouvoit alors la Pologne, et l'intrépidité des troupes suédoises les firent réussir.

Auguste II. renvoie les troupes saxonnes pour complaire aux Polonois, et se remet sur eux de la conservation de sa dignité et de sa personne. En conséquence *le primat* rénouvella ses répresentations au roi de Suéde, parce que les Saxons, qu'il disoit poursuivre, étoient déja sortis de la Pologne. Mais précisement parce qu'ils en étoient sortis, les Sapieha voiant, qu'ils ne pouvoient plus étre appuiés par le roi, récherchérent Charles XII.: en même tems Oginski et ses adhérens se tournérent du coté d'Auguste II. Les Suédois entrérent dans la Samogitie, et à toutes les rémontrances qu'on fit à leur roi, il resta inflexible, et ne put être satis-

fait que par l'opprobre de la nation même, qu'il prétendit de protéger.

1702.

Diéte de Varsovie, où l'on moienna un accommodement entre la noblesse confédérée et la maison Sapieha, et dans laquelle on proposa d'envoier une ambassade au roi de Suéde pour le prier de rétirer ses troupes, pour lui démander satisfaction des dommages causés par elles, et pour l'assurer, que la republique bien déterminée de maintenir son roi et ses loix, n'en souhaitoit pas moins une paix sincére et honnête. Cette diéte fut rompue par Casimir Pac, mécontent de ce que la charge de marechal de Lithuanie, à laquelle il aspiroit, avoit été donnée au prince Sanguszko.

Après la rupture des déliberations les Suédois se répandirent en Lithuanie, qu'ils ravagérent assistés de la famille Sapieha. Telle fut la réconnoissance, que cette maison témoigna alors envers le roi, qui l'avoit arrâché à la fureur de la noblesse et envers la république, qui venoit d'effectuer son rétablissement. Depuis ses descendans ont effacé entiérement cette tâche par les preuves convainquantes, qu'ils ont donné de leur fidélité et attâchement à leur roi et à leur patrie.

Les ambassadeurs polonois rencontrent le roi de Suéde à quelques miles en deça de Grodno. A l'audience le comte Piper leur répondit, que

les états pouvoient être assurés de l'amitié de son maitre, s'ils vouloient détrôner leur roi, et qu'on tiendroit des conférences décisives là-dessus à Varsovie. Ces declarations ôtérent entiérement la petite lueur, qui avoit paru de la paix. Auguste II. suivant l'avis du sénat fit assembler les armées de la couronne et de Lithuanie, donna ordre aux troupes saxonnes de s'y joindre, et alla lui-même à Cracovie. Son ennemi continua sa marche vers Varsovie, et occupa sans difficulté cette ville dénuée de garnison. Le primat s'y rendit avec le consentement du roi pour traiter de la paix. Ce prélat artificieux, qui depuis long tems couvoit des projets de trahison contre Auguste II., eut des conférences à Prag (*Fauxbourg de Varsovie*) avec Charles XII., qui les finit par ces mots: „*Je ne donnerai point la paix aux Polonois, qu'ils n'aient élus un autre roi.*„ Alors une bataille sembla devoir décider de tout. Auguste II. alla chercher en personne le roi de Suéde, et les deux armées se rencontrérent près de Clissow entre Varsovie et Cracovie. Le roi de Pologne avoit en tout quinze mille hommes. Charles XII. en avoit douze mille. Dans cette bataille les deux rois, tous les deux braves et guerriers, firent long tems balancer la victoire, mais enfin l'ascendant de Charles XII. l'emporta. Les Polonois prirent la fuite dès le commencement, et les Saxons ramenés par Auguste trois fois à la charge furent obligés de suivre leur exemple. C'étoit moins la terreur ou la mauvaise volonté des Polonois, comme dit *Mr. de*

Voltaire, qui firent perdre cette bataille, qu'une défiance réciproque entre eux et les Saxons, les uns et les autres craignant, que leurs adversaires ne se joignissent aux ennemis pour assoucir l'aversion, qu'ils se portoient mutuellement. Ce combat couta la vie à peu de Polonois, mais il y périt deux mille Saxons. *Le duc de Holstein-Gottorp*, qui commandoit *la cavallerie suédoise*, fut tué d'un coup de canon. Sa mort fit verser des larmes au roi de Suéde, les seules qu'il ait versé dans tout le cours de sa vie.

Cracovie est occupée par les Suédois. Le roi Auguste après avoir rallié ses troupes auprès de cette ville, les mena à Sendomir, où les palatinats de la petite Pologne et ceux de Siradie et de Lenciez se confédérérent pour le maintien de leur réligion, de leur roi, et de leur liberté. Il fut arrêté, qu'on inviteroit les palatinats absens de la grande Pologne et les Lithuaniens à accéder à cette conféderation, qu'on envoieroit des députés au roi de Suéde pour lui proposer la paix, qu'on augmenteroit l'armée; et tous ceux, qui persisteroient dans le parti suédois, furent déclarés ennemis de la république. La noblesse épousoit avec tant de chaleur les interêts du roi, que Felix Lipski, *palatin de Kalisz*, soupçonné, qu'il étoit d'intelligence avec le roi de Suéde, fut chargé si violemment, qu'il mourut peu de jours après de ses blessures. En conséquence des résolutions, qu'on venoit de prendre, une nouvelle ambassade de la part de la république, dont Stanislas Morstin, *palatin de Masovie*, étoit le chef, se

EVENEMENS REMARQUABLES sous AUGUSTE II.

rendit auprès du roi de Suéde. Celui-ci déclara, qu'avant tout la république devoit faire sçavoir, par les ordres de qui l'armée du roiaume avoit pris les armes contre lui à la bataille de Cliſſow. La république ne voulant pas décider directement, qu'elle étoit en guerre avec Charles XII., tâcha de biaiſer, et les négociations ſe rompirent.

Le roi ſe rend à Thorn et après avoir fait un court voiage en Saxe, il y révient pour aſſiſter au conſeil du ſénat, où les réſolutions, qu'on venoit de prendre à Sendomir, furent confirmées.

Le ſeigneur de Heron, envoié de France, qui avoit fomenté la guerre avec Charles XII., et lui avoit conſeillé de la transporter dans la Saxe, reçoit deux ordres du roi de ſortir du roiaume, et n'en aiant tenu aucun compte, il eſt arrêté et enlévé à Varſovie, et conduit hors les frontiéres. C'étoit le procédé le plus modéré, dont on pouvoit uſer envers un homme, qui avoit ſi entiérement oublié ſon caractére.

Adam Sieniawski, *géneral de camp de la couronne*, réduit les Coſaques, qui avoient troublé l'Ucraine.

1703.

Le cardinal primat, qui entretint toujours ſes liaiſions avec la Suéde, s'arrogea le pouvoir de convoquer une aſſemblée à Varſovie, où il ne ſe trouva, qu'un très petit nombre des ſénateurs, dont les intentions étoient conformes

aux siennes. Le roi ressentit vivement l'attentat *du primat* contre l'autorité roiale, et assembla un conseil du sénat à Thorn, transporté depuis à Mariebourg, qui fut très nombreux, et qui confirma les resultats de celui de Sendomir. *Le primat*, au lieu de se rendre à Mariebourg, continue à Varsovie ses intrigues avec la Suéde.

Charles XII. bat *le géneral Steinau* près de Pultowsk dans la Masovie, et tient Thorn bloquée.

Diéte extraordinaire à Lublin, où l'on arrêta, qu'on païeroit les armées, qu'on demanderoit au roi de Suéde une déclaration positive, s'il vouloit la guerre ou la paix, qu'on fixeroit aux Sapieha un terme pour rentrer dans leur devoir, qu'on n'écouteroit jamais aucune proposition tendante au détrônement du roi, et qu'on tâcheroit de satisfaire l'électeur touchant ses prétentions sur Elbing, à laquelle fin on établit un impôt sur les moulins.

Le primat s'étoit rendu à cette diéte, et malgré les maledictions et les réproches sanglans de l'assemblée, il alloit prêter serment, comme les autres sénateurs, de n'avoir point appellé les Suédois, ni entrepris rien contre son roi. Auguste II lui sauva un parjure de plus, en le dispensant de cette clause, et se contenta du serment, que *le primat* fit de ne vouloir dorésnavant rien entreprendre contre lui. (V. *Mémoires sur les derniéres révolutions par Prebendowski p.* 41.)

EVENEMENS REMARQUABLES sous AUGUSTE II.

Le roi confére à la famille Sallaroli en Italie la dignité de Marquis. (v. le diplôme *in Zaluski Ep. T. III p. 500.*) Thorn se rend au roi de Suéde, qui fait païer à cette ville et à celle d'Elbing des contributions excessives. Dantzig fut assez heureuse, d'en être quitté pour cent mille écus.

Ces succès enhardissoient les Suédois et ne laissoient au roi autre ressource, que le sécours du Czar. Thomas Dzialynski, *palatin de Culm*, partit pour conclurre avec Pierre *le grand* une nouvelle alliance, portant confirmation des engagemens pris antérieurement entre ces deux princes.

1704.

La noblesse de la grande Pologne se confédere afin de prévenir la ruine du païs et de maintenir sa liberté.

Le roi de Suéde attentif à tout ce qui pouvoit favoriser ses desseins, profita de cette circonstance pour inviter le reste de la Pologne d'entrer en cette conféderation, en faveur, *disoit il*, de la liberté de la republique. Il jugea, que le détrônement, qu'il méditoit, seroit plus aisé à faire, s'il venoit à bout de désunir les états d'avec leur chef. Bientôt les manifestes, les ménaces, et les contributions du roi de Suéde augmentérent le nombre des conféderés, dont Pierre Bronisz fut élu maréchal. *Le primat* convoque *les ligueurs* à Varsovie, et là il prit des mésures de séduire une grand nombre de pala-

EVENEMENS REMARQUABLES sous AUGUSTE II.

tinats, qui n'étoient entrés dans la confédération, que dans la vue de procurer la paix au roiaume, et de défendre Auguste II. *Des commissaires suédois* arrivent et présentent à l'assemblée une lettre de Charles XII., par laquelle il lui conseilloit de nommer roi de Pologne le prince Jaques Sobieski. Alors *le primat* léva le masque, et fit tant valoir son autorité et la crainte de déplaire au roi de Suéde, qu'il vainquit enfin la répugnance *des députés opposans*, et que dans une séance tenue le 16. Février on s'émancipa au point, de déclarer le roi Auguste déchu de la couronne et ses adhérens traitres à la patrie.

Le roi assembla un grand conseil à Cracovie, qui prononça d'une commune voix, que ceux du conventicule de Varsovie étoient parjures et rébelles. Il fit enlèver les deux princes Jaques et Constantin Sobieski près de Breslau, et évita heureusement le danger, qu'il courut, d'être pris lui-même près de Cracovie. Cependant *le primat*, qui avoit abandonné son maitre légitime et son devoir pour récevoir des loix du roi de Suéde, osa publier un interregne et indiquer l'élection d'un nouveau roi, ou plutôt la proclamation de celui, que Charles XII. voudroit bien nommer. Ce n'étoit qu'une partie de la Pologne, qui alloit dévenir coupable de cet attentat, la plus nombreuse et la plus saine convoquée par le roi à Sendomir détesta le complot de Varsovie, le déclara infame et criminel, et donna au roi la liberté de convoquer l'arriére ban. Le roi confirma par serment sa capitulation, et les états la confédération.

EVENEMENS REMARQUABLES sous AUGUSTE II.

Charles XII., qui étoit encore auprès de Thorn, vint à Varsovie à la tête de son armée pous faire élire un roi de Pologne. Son choix se fixa sur Stanislas Leszczynski, *palatin de Posnanie*, auquel il ne manquoit qu'un titre plus juste et plus légitime à la couronne, pour la mériter. *Les primat* auroit souhaité la faire tomber *au grand géneral Lubomirski*, mais il fallut obéir au roi de Suéde. Election tumultuaire, illégitime, et nulle en toutes maniéres selon les loix de Pologne. Le champ déstiné pour cet acte étoit environné des troupes suédoises, et malgré l'absence *du primat et des autres sénateurs* de ce parti, malgré les ménaces et les excommunications *du pape*, et malgré les protestations *du maréchal du rokosz* et *de presque tous les ligueurs*, particuliérement *des députés de Podlachie*, qui démandoient unanimement, que cette prétendue élection fut un peu moins précipitée, les persuasions armées *du géneral Horn* l'emportérent, Bronikowski, *député de Posnanie*, nomma *son palatin* pour roi, et l'evéque de Posnanie en fit la proclamation. Il ne servit de rien *au primat* et *à d'autres seigneurs* de s'être absenté de l'élection, Charles XII. les obligea bientôt de réconnoitre Stanislas, lui rendit lui-même tous les honneurs dus aux rois, et le consola par ses promesses de le maintenir.

La conféderation de Sendomir resta fidéle au roi Auguste, et déclara Stanislas Leszczynski et tous ses partisans rébelles. *Le pape* cita *le primat* et l'evêque de Posnanie à Rome, et ex-

EVENEMENS REMARQUABLES sous AUGUSTE II.

horta la nation à maintenir son roi légitime. (*v. Clément. XI. opp. T. II. p. 231.*)

Tandis que Charles XII. étoit parti pour Léopol, qu'il avoit pris, le roi Auguste par une des plus belles marches, que jamais *géneral* ait faites, aiant donné le change au roi de Suéde, vint fondre dans Varsovie et enlever son rival. Stanislas Leszczynski et *les principaux ligueurs* se retirérent, mais l'evêque de Posnanie fut rétenu par sa maladie à Varsovie. Auguste II. y entre, rémet l'evêque entre les mains du nonce, afin d'être puni par *le pape*, pour avoir adhéré *à un prince* mis sur le trône par les armes *d'un lutherien*, emmene avec lui les deux fils *du grand géneral, le géneral Horn et les ministres suédois Wachschläger et Palmberg*, et impose des contributions à la ville. En la quittant il divisa son armée en divers corps, auxquels il fit prendre différentes routes, et prit lui-même celle de Cracovie, où le grand géneral Lubomirski et ses deux fréres lui firent leurs soumissions. L'un des corps, qui prenoit sa marche dans la grande Pologne, commandé par le géneral Schulembourg, fut poursuivi par le roi de Suéde, qui l'attaqua près de Punitz dans le palatinat de Posnanie. Schulembourg obligé de céder à une armée supérieure, après avoir soutenu long tems avec *l'infanterie seule* toute l'impétuosité *de la cavallerie suédoise*, passa l'Oder en bon ordre au milieu de la nuit, et sauva ses troupes par cette belle et glorieuse rétraite, dont Charles XII. ne put s'empêcher de dire ; *„ Aujourd'hui Schulembourg nous a vaincus. „*

EVENEMENS REMARQUABLES sous AUGUSTE II.

Le roi de Suède prend son quartier d'hiver à Rawicz aux frontieres de la Silesie. Le roi Auguste part pour ses états héreditaires et delà aux bains de Carlsbad.

1705.

Differentes négociations pour appaiser les troubles de la Pologne. (v. *Lamberti T. III. p.* 638.

Il se forme un tiers parti à Léopol sous le nom *d'indifférens*, et sous les ordres de Potocki, *palatin de Kiovie*: mais il parut bientôt après, que *ces indifférens* étoient partisans de la Suéde.

Charles XII. avoit forcé les Polonois d'élire Stanislas Leszczynski: il fallut encore les forcer de le couronner. *Le primat* publia *des universaux* pour une diéte, qui devoit être convoquée à ce sujet à Varsovie: mais il s'excusa de faire la cérémonie. *Un détâchement suédois* avance vers Varsovie pour effectuer le couronnement *du palatin*, comme un autre avoit fait exécuter son éléction.

Le roi de Suéde arrive à Blonie près de Varsovie. Stanislas Leszczynski est couronné avec son épouse Cathérine Opalinska par Constantin Zielinski, archevêque de Léopol, quoique Clement XI. eut ménacé de l'excommunication *les prélats*, qui assisteroient à son sacre. Immediatement après Charles XII. et Stanislas conclurent une alliance contre le roi Auguste et le Czar.

EVENEMENS REMARQUABLES sous AUGUSTE II.

Mort *du primat* le 13. Octobre, qui, comme le rémarque *Mr. de Voltaire*, n'avoit réussi par toutes ses intrigues, qu'à jetter son païs dans une confusion affreuse, et qu'à se brouiller à la fois avec les rois Charles et Auguste, avec Stanislas, avec la république et avec le pape. Auguste, qui étoit parti séerettement de la Saxe, arrive à Tykoczyn et rénouvelle *l'ordre de aigle blanc*, dont la dévise est : *Pour la Foi, la Loi et le Roi*. Il ne consistoit d'abord, que dans une médaille, que les chévaliers portoient sur l'estomac attâchée avec un petit ruban bleu, (*Lengnich T. IX. p.* 205.) et ce ne fut qu'en 1713., qu'ils commencérent à porter *le grand cordon*.

Le roi s'aboucha à Tykoczyn avec le Czar : ces deux princes allérent ensuite à Grodno, et y firent de nouveaux plans de guerre.

Le roi fait arrêter à Dresde et conduire à Konigstein, delà au chateau de Sonnenstein, *Patkul*, *ambassadeur du Czar*, pour avoir trâmé des intrigues avec la Suéde préjudiciables à son maitre et au roi Auguste.

1706.

Auguste II. donne le commandement de ses troupes au géneral Schulembourg, célébre par son passage de l'Oder : Charles XII. lui opposa le maréchal Renschild, qu'on appelloit *le Parmenion de l'Alexandre du Nord*. Ces deux illustres géneraux se rencontrérent près de Fraustadt sur les frontiéres de la Pologne. Le désordre d'un corps des Russes et l'infidelité *d'un ré-*

EVENEMENS REMARQUABLES sous AUGUSTE II.

giment françois, qui firent partie de l'armée de Schulembourg, causérent la déroute des Saxons, malgré les belles dispositions, que leur géneral avoit faites, et qui enlevérent même les suffrages de ses ennemis.

A cette chaine d'adversités Auguste auroit succombé sans sa constance et sans l'amitié du Czar. Ses révers furent au comble, quand Charles XII. après avoir ravagé la Lithuanie et la Volhinie entra en Saxe le 1. Septembre, et choisit son camp à Altranstadt. Alors le roi, qui ne voulut pas faire succéder la ruine de la Saxe à celle de la Pologne, fit prévaloir sur les considérations de sa gloire, celles qu'il crut devoir à la tranquillité de ses états, et démanda à Charles XII. des conditions de paix raisonnables et chrétiennes. Le roi de Suéde abusa de son bonheur au point de lui proposer les suivantes : que le roi Auguste abdiquat la couronne de Pologne, qu'il réconnut Stanislas, qu'il rénonçat à l'alliance avec Pierre *le grand*, et qu'il remit à Charles XII. l'ambassadeur du Czar Patkul. Pendant qu'on négocioit en Saxe, le roi Auguste et *le prince Menzikoff, géneralissime des armées russes*, gagnoient une victoire complette contre les Suédois commandés par *le géneral Mardefeld*. Mais cette victoire, au lieu de rendre Charles XII. plus traitable, le rendit plus dur : et Auguste II. ébranlé par les justes soupçons qu'il avoit, que le Czar cherchoit à faire son accommodement avec la Suéde par la médiation du roi de Prusse, (v. *Lamberti* T.

IV. p. 287.) résolut de se conformer aux traités de paix d'Altranstadt, que ses plénipotentiaires lui apportérent, pour sauver au moins ses états héréditaires des fureurs d'un ennemi implacable. Il crut, que sa présence pourroit le fléchir, et partit dans cette éspérance pour la Saxe; mais Charles XII. ne sçut point mettre des bornes à ses cruautés: Auguste fut obligé d'écrire une lettre de félicitation à Stanislas et de livrer au roi de Suéde l'ambassadeur du Czar Patkul, qui fut roué vif l'année suivante à Casimir. Ce sont des traits de férocité, qui terniront à jamais la mémoire du Charles XII., et qui font disparoître le héros, et ne decélent que le barbare. Il ne lui couta rien de violer le droit des nations en ordonnant le supplice de l'ambassadeur du Czar: dans le même tems le conseil de Stokholm par ses ordres exprès et réiterés et malgré les rémontrances *de la reine, sa grand mére*, condamna à mort un prisonnier de guerre *Peykul, gentil-homme livonien*, qui avoit servi sous le roi Auguste.

1707.

La république ne crût point être tenue à une paix, qui la déshonoroit en toutes façons, en la rendant sujette dépendante de Charles XII., en la privant de son maitre légitime et en lui donnant un roi intrus, qui ne devoit son élection, qu'aux voix de quelques malintentionnés. Ceux, qui ne prirent aucune part à cet attentat, s'assemblérent à Léopol et y conclurent en conformité de la confédération de Sendomir, de ne point réconnoitre un autre roi, que celui,

qui étoit élu par la république à la liberté des suffrages. On confirma ensuite l'alliance avec le Czar, dont les armées se vangérent sur les partisans de la Suéde et du roi Stanislas, et emmenérent prisonnier l'archevêque Zielinski : et on prononça à Lublin, que le roi Auguste n'avoit pas pu rénoncer valablement à la couronne sans le consentement des états, dont il l'avoit reçu, et qu'il seroit autorisé à rémonter sur une trône, dont les forces de ses ennemis l'avoient contraint de s'éloigner.

Pendant ces déliberations la Pologne étoit en proye aux factions domestiques et aux ravages des ennemis. Le Czar se rétira en Lithuanie pour y établir des magazins, et laissa Stanislas, qui étoit révenu d'Altranstadt, maitre de la Pologne.

Charles XII. après avoir réfait et enrichi son armée aux dépens de la Saxe, partit enfin de son quartier d'Altranstadt, et alla faire, en passant sous les murs de Dresde, au roi Auguste cette étrange visite, qui doit causer de l'admiration à la postérité pour la bonne foi et la génerosité, avec lesquelles Auguste observa les droits d'hospitalité, et qui lui doit causer de l'étonnement, eu égard à la témérité aveugle, avec laquelle Charles se livra entre les mains d'un prince, qu'il avoit outragé d'une maniére si sanglante.

EVENEMENS REMARQUABLES sous AUGUSTE II.

1708.

Le roi de Suéde s'avance vers la Masovie, et après y avoir commis des cruautés horribles en obligeant les païsans de cette province de se pendre les uns les autres, il marche vers Grodno au milieu des glaces à la tête de 35000. hommes. Il en avoit laissé en Pologne au roi Stanislas sept mille. Il entre dans Grodno, poursuit le Czar, et après avoir surmonté les plus grands dangers et obstacles, il bat les Russes à Hollosin, et passe après eux le Borysthéne à Mohilow, ébloui de l'idée, qu'il feroit un Czar, comme il avoit fait un roi de Pologne. Mais il prit assez mal ses mésures : au lieu d'aller droit à Moscou, il s'enfonça en Ucraine pour y récevoir les vivres et les munitions nécessaires à son armée, et pour se joindre à Mazeppa, *hetman des Cosaques*, qui avoit trahi le Czar, son bienfaiteur. Il attendit aussi un sécours de 12000. combattans, et une quantité des provisions de guerre et de bouche, que le géneral Lewenhaupt devoit lui ammener de la Livonie et de la Courlande, mais ce géneral attaqué par les Moscovites à Leszno dans le palatinat de Mscislaw, et battu après un combat, qui avoit duré trois jours consécutifs à cinq réprises, eut peine à joindre son roi à la tête de 4000. cavaliers. Le convoi, qu'il conduisit, fut brulé en partie, et le reste démeura au Czar. Menzikoff s'étoit rendu maitre de l'Ucraine et de Bathurin, capitale des Cosaques, lesquels avoient donné avis au Czar de la défection de leur chef. Mazeppa n'en avoit pu séduire que

deux régimens, avec lesquels il arrivoit auprès du roi de Suéde. Charles XII. n'en éspéroit pas moins de faire déclarer toute l'Ucraine. Bravant la rigueur excessive de la saison, malgré que dans une de ses marches près de deux mille hommes tombérent morts à ses yeux, et réjettant les sages avis de son chancélier le comte Piper, il n'écouta, que son ressentiment contre le Czar et son indomptable opiniatreté.

Le roi Auguste part de la Saxe pour l'armée des alliés, et assiste au siége et à la reddition de Lille.

1709.

Le prémier mois de cette année les armées russes et suédoises restérent dans l'inaction à cause du froid violent, qu'il faisoit cet hiver mémorable par sa rigueur. Mais dès ce que le soldat put se servir de ses armes, on commença à se battre. Charles traverse l'Ucraine, met les Cosaques Zaporoviens dans ses interêts et investit Pultawa. Pour réfaire son armée délabrée et consumée de faim et de froid, il ne resta autre moien à Charles XII., que de prendre cette ville. Il n'étoit pas moins important au Czar de la défendre. Il y parut à la tête de septante mille hommes. Le 8. Juillet se donna cette bataille décisive, où le roi de Suéde combattit contre une armée trois fois plus forte, que la sienne. Les Suédois furent les victimes de l'imprudente fierté de leur maître, et Charles XII. perdit dans un jour le fru

EVENEMENS REMARQUABLES sous AUGUSTE II.

de neuf années de travaux, de peines et de victoires. Son armée fut entiérement défaite, et lui-même se rétira à Bender en Turquie avec 800. Suédois.

Alors Auguste II. prit la résolution de rémonter sur le trône, protestant contre la paix *d'Altranstadt*, à la conclusion de laquelle ses plénipotentiaires avoient surpassé leurs pouvoirs, et dont le roi de Suéde toute dure qu'elle étoit, n'avoit pas même observé les conditions, auxquelles il s'étoit engagé.

Le général Crassau, que Charles avoit laissé en Pologne pour soutenir Stanislas, se rétira accompagné de ce prince à Stettin.

Le roi Auguste se rend à ses peuples, que le pape avoit rélevé du serment de fidélité, qu'ils avoient fait à Stanislas. Il va à Thorn, où le Czar vint le voir et conclurre avec lui et les rois de Danemarc et de Prusse un traité contre la Suéde. Dans ces conjonctures Stanislas fit la cérémonie inutile de publier *des universaux* pour rénoncer à une couronne, qu'il ne possédoit déja plus.

1710.

Elbing, où il y avoit encore une garnison suédoise, est pris par les Russes. Cette place étoit un des grands magazins de Charles XII.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

Auguste tient un grand conseil, où l'on cassa les résolutions prises dans le conventicule de Varsovie et le traité d'Altranstadt, on confirma la confederation de Sendomir, *les pacta conuenta* du roi et l'alliance avec le Czar : on publia enfin une amnistie generale. Le roi se rend à Mariebourg et delà à Dantzig, qui se soumit à son maitre et paia ses écarts d'une somme de 600000. florins de Prusse.

1711.

Le roi arrive de la Saxe le 2. Juin à Jaroslaw accompagné *du prince roial.* Il s'y aboucha de nouveau avec le Czar touchant la guerre contre les Turcs. La république résolut de couvrir ses frontiéres pour empêcher les incursions des Tartares. Le roi part pour la Saxe le 26. Juin. *Le grand seigneur* déclare la guerre au Czar, lequel pour s'être livré à Cantemir, *prince de Moldavie*, avec autant de facilité, que Charles XII. l'avoit fait à Mazeppa, fut exposé aux mêmes extrémités aux bords de la riviére *Pruth*, comme Charles avoit été *à Pultawa.* Mais la sagesse de Cathérine, femme du Czar et depuis imperatrice, et l'avarice *du vizir* sont le salut de la Russie.

Auguste II. pour empêcher les Suédois d'envahir une autre fois la Pologne, porte la guerre dans la Pomeranie, et forme le siége de Stralsund. Ce siége fut suspendu et ensuite levé.

EVENEMENS REMARQUABLES sous AUGUSTE II.

1712.

Le traité *du Pruth* fut ratifié à Constantinople, et il y fut stipulé concernant la Pologne, que *les troupes russes* devoient sortir de ce roiaume.

Diéte à Varsovie, à laquelle les états réconnoissent de nouveau *le roi Auguste* pour *seul roi légitime de la Pologne*, et où l'on arrêta, que les troupes saxonnes emploiées pour la sureté de la nation continueroient à jouir de la subsistance et des quartiers, comme auparavant: mais qu'on envoieroit une députation au Czar pour l'engager à faire sortir ses armées du roiaume. Cette diéte fut limitée par un arrangement, dont il n'y avoit point eu encore d'exemple. On convint, que les résolutions, qu'on avoit prises, auroient force de loix, et que la diéte seroit continuée par le même maréchal et les mêmes nonces: mais cette diéte de limitation fut rompue: les résultats de la précedente subsistérent.

Grudzinski, *staroste de Rava*, qui tenoit encore pour le roi de Suéde, attaqua plusieurs fois les troupes du roi et du Czar, mais il fut bientôt défait avec celles, qu'il commandoit, et se réfugia lui-même en Silesie.

1713.

Le roi Stanislas après avoir tout fait pour les interêts de son bienfaiteur, se dérobe à l'armée suédoise, qu'il commandoit en Pomeranie,

EVENEMENS REMARQUABLES fous AUGUSTE II.

et va fe rendre dans la Turquie pour s'aboucher avec Charles XII. Il fut arrêté *à Yaſſy*, conduit *à Bender* dans le même tems, qu'on en menoit Charles pour aller *à Demotica*, et rendu libre quelques mois après.

1714.

Les Ruſſes partent de la Pologne pour la Pomeranie ſuédoiſe.

La paix de Charlowitz eſt rénouvellée. *Le grand ſeigneur* y ſtipula, que Charles XII. pouvoit paſſer librement par la Pologne, et que les Ruſſes en devoient ſortir inceſſamment.

1715.

Charles, rétourné de Demotica à Stralſund, médite une nouvelle guerre contre la Pologne. Auguſte II. inſtruit de ces menées et perſuadé, qu'on ne devoit pas ſe fier trop aux engagemens pris avec les Turcs et les Tartares, retint encore des troupes ſaxonnes pour veiller à la ſureté du roiaume. Cette précaution néceſſaire excita une guerre domeſtique. L'armée de la couronne ſe confédera ſous Ladislas Gurzynski, et la petite Pologne á Tarnogrod ſous Stanislas Leduchowski pour chaſſer les Saxons de la Pologne. Ceux-ci répouſſent tantôt les Polonois, tantôt ils les attaquent, et l'orage groſſit de tous côtés.

Les Saxons ſurprennent Zamosc. Suſpenſion d'armes.

EVENEMENS REMARQUABLES sous AUGUSTE II.

1716.

Entrevue du Czar et du roi à Dantzig. Ils y assistent au mariage *du duc de Meklenbourg-Sverin* avec *la princesse Cathérine*, niéce du Czar.

On tente à Rava de moienner un accommodement avec les mécontens, en leur promettant, que les troupes saxonnes quitteroient la Pologne avant la diéte prochaine, à condition, que les palatinats leur fournissent leur entretien jusqu'à ce tems-là, ou qu'au défaut elles puissent tirer à cet usage par chaque cheminée dix sept tymfs. Les confédérés refusent de ratifier la convention faite par les médiateurs: ils exigeoient, qu'on fixat un jour pour le départ des Saxons, et ne vouloient point entendre à un nouvel impôt. Les hostilités récommencent, et la grande Pologne et la Lithuanie accédent à la confédération de Tarnogrod. Le roi pénetré de ces divisions ne chercha, qu'à les étouffer. Il réitera l'assurance, qu'il avoit donnée, que toutes les troupes saxonnes sortiroient de la Pologne au terme fixé par *la convention de Rava*: Pierre I. interposa sa médiation.

Congrès *de pacification* à Lublin le 3. Juin, où se rendirent le prince Dolgoruki, ambassadeur du Czar, l'evêque de Cujavie, et *le géneral Flemming*, comme *plenipotentiaires du roi* et *les députés des confédérés*. On y convint d'une suspension d'armes, pendant laquelle les Saxons feroient cesser les contributions, et évacue-

roient les villes de Léopol et de Zamosc. Ce traité n'eſt point exécuté, et les désordres continuent.

Les plénipotentiaires du roi, auxquels Chomentowski, *palatin de Maſovie*, avoit encore été ajouté, renouent à Varſovie les négociations avec les confédérés.

1717.

Ces conférences ramenérent enfin la tranquillité publique. La ſignature et l'échange de la ratification du traité de Varſovie ſe fit le 30ème Janvier; immediatement après on tint une aſſemblée, qu'on voulut bien nommer *diéte de pacification*. Cette diéte fut finie en ſept heures, parce qu'on n'y fit, que lire le traité, qu'on vint de ſigner, et qui ne devoit plus eſſuier ni rémontrances, ni oppoſitions. Ce traité donna une forme toute nouvelle *à la milice de Pologne*. Dépuis long tems rien n'étoit ſi commun, que les confédérations des armées. Juſqu'alors les troupes étoient obligées d'attendre l'iſſue d'une diéte, qui établit la lévée des certains impôts pour ſubvenir à leur ſolde. Ces diétes ne ſubſiſtérent ſouvent point, les impôts ne ſe lévoient pas, et le ſoldat dépourvu du néceſſaire vivoit de concuſſion et de rapine. Il fallut donc changer l'état des troupes et amortir un fonds ſuffiſant à leur paie. Pour voir de quelle maniére on parvint à l'établir, il vaudra bien la peine de rapporter le précis *des articles d'un traité ſi mémorable.*

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

Après que le roi y eut assuré, que les troupes saxonnes sortiroient incessamment de la Pologne le jour même de la ratification du traité, les confédérations faites contre elles aussi bien que celle de Sendomir, quoiqu'elle devoit durer jusqu'à une paix formelle avec la Suéde, furent dissoutes, et toutes les confédérations des armées furent défendues pour l'avenir et déclarées illicites.

L'armée entiére fut cassée, et on en forma *une nouvelle*, composée de deux sortes des troupes : *de nationales* et *d'étrangéres*. Les *nationales* sont distribuées en *pulks* où *brigades*. Elles comprennent en *Pologne* les *Hussars* (ou *gens d'armes, tous gentils-hommes.*) les *Pancernes* (*où* il *n'entre* aussi, *que de la noblesse polonoise*) et les troupes *légéres* dites *Petyhorskie*: en *Lithuanie* les *Hussars*, les *troupes légéres* et les *éscadrons de Tartares et de Cosaques*. Les *corps étrangers* en *Pologne* et en *Lithuanie* consistent en *quelques régimens d'infanterie* et *de Dragons* sur *le pied allemand* et *quelques compagnies d'Hongrois* et de *Janissaires*. (v. un détail plus ample dans *les mémoires sur le gouvernement de la Pologne p. 157.*) On voit par cet état, que prèsque toute l'armée polonoise est composée de cavallerie. Il est bien étonnant, qu'on néglige de suivre l'exemple des Russes, dont l'infanterie a bientôt augmenté dès ce qu'on s'est apperçu de son utilité. „La marque la plus évidente et la plus assurée de la décadence des armes dans un état est, *dit Mr. le*

chévalier Folard, le grand nombre de cavallerie, qu'il met en campagne. „ Entre les fonds déstinés au païement de ces troupes le prémier est en Pologne la capitation, qui doit être païée ſelon une certaine répartition, où l'on a établi, de quel palatinat chaque brigade ou chaque régiment récevroient leur païe. Après la capitation ce ſont les hibernes et la capitation des Juifs. En Lithuanie on léve pour cet uſage les hibernes, l'impôt ſur la boiſſon, la capitation des Juifs, la taxe des chéminées et les douanes. (v. *les mémoires cités.*) *La nouvelle quarte* est, comme nous avons rémarque ci-deſſus, affectée à l'artillerie.

La valeur numeraire *des tymfs*, qui jusqu'alors n'étoit que *de trente gros*, est réhauſſée jusqu'à *trente-huit gros polonois*, et *les ducats* ſont évalués *à dix-huit florins de Pologne.*

1718.

Diéte de Grodno, dont les déliberations rouloient ſur les moiens de faire ſortir les Ruſſes du roiaume. A cette diéte on diſputa à Piotrowski, *nonce de Vielun*, le droit de donner ſa voix, à cauſe qu'il étoit *de la réligion réformée*, quoique la république avoit réconnu en 1661., *qu'un proteſtant* pouvoit être *nonce.* Après avoir privé les diſſidens de l'activité de leurs voix, il étoit aiſé d'établir à leur préjudice toutes les loix, qu'on voulut, parce qu'ils ne pouvoient plus s'y oppoſer. Auſſi ſuivit-on ce plan, et il fut dépuis arrêté *à la diéte de convocation de 1733.*, qu'à l'avenir *tous les*

EVENEMENS REMARQUABLES sous AVGVSTE II.

dissidens seroient exclus des charges et dignités de la couronne, des nonciatures, députations, commissions et starosties avec jurisdiction : et *la constitution de l'a. 1735.* approuva et revêtit ce réglement *du caractére de loi fondamentale.*

Charles XII. perit en Norvége le 11. Decembre, comme un avanturier, aiant pu être l'arbitre de l'Europe. (*Henault.*)

Négociations sécretes entre la Russie et la Suéde dans l'isle *d'Aland*, en conséquence desquelles les Russes devoient abandonner *le roi Auguste*, et emploier une armée de 80000. hommes pour rémettre les affaires sur le pied de la paix d'*Altranstadt.* (v. *Nordberg T. II. p.* 732.) Mais la mort de Charles XII. et une alliance conclue entre l'empereur, le roi de grande Bretagne et le roi Auguste firent avorter tous ces projets, que *le Baron de Görtz* avoit enfanté.

1719.

Jean Baptiste Salerno est créé cardinal à la nomination du roi. (v. *Clement. Opp. T. I. p.* 167.) qui lui rémit l'année suivante le chapeau rouge en public à Varsovie.

1720.

La république témoigne au roi sa satisfaction du mariage *du prince roial* avec *l'archiduchesse Marie Josephe, princesse ainée de l'empereur Joseph.*

EVENEMENS REMARQUABLES sous AUGUSTE II.

Les Russes sortent de la Pologne et de ses dépendances.

Traite préliminaire entre la Pologne et la Suéde, converti depuis en 1732. dans une paix perpétuelle.

Par ce traité Ulrique Eléonore, soeur de Charles XII., s'engage de réconnoitre *le roi Auguste II.* pour *seul roi de Pologne*, et après son décès celui, qui auroit été légitimement élu par les états de la république, comme aussi de ne plus soutenir le roi Stanislas.

Union de *l'eglise grecque en Pologne* à *l'eglise latine* confirmée à Zamosc.

1721.

La Russie et la Suéde conviennent de travailler unanimement à la conclusion finale de la paix entre la Suéde et la Pologne sous la médiation du Czar. (*Art. XV. de la paix de Niestadt.*

Le Czar prend le titre d'empereur de toutes les Russies.

1724.

Emeute à Thorn, qui eut des suites très facheuses. De ce *qu'un étudiant des Jésuites* avoit voulu contraindre quelques enfans *de bourgeois protestans*, qui régardoient passer *le vénérable*, à se mettre à génoux, il résulta une guerre entre *les étudians des Jésuites* et *la populace*, laquelle se jetta avec fureur dans le collége et y fit un dégat géneral, jusqu'à ce que les trou-

pes et *la bourgeoisie* purent l'en chasser. Cette affaire fut portée à la diéte génerale et jugée par *le tribunal assessorial*, qui rendit une sentence très sévére contre la ville. Elle portoit, que *le président* et *le vice-président* avec neuf autres coupables séroient décapités, que la ville païeroit aux Jésuites la somme de 22000. florins, et que *les catholiques romains* prendroient possession *du temple de nôtre dame* et du couvent, qui avoit été converti en école. Le décret fut entiérement exécuté à la réserve *du vice-président Zernicke*, auquel à l'intercession *de plusieurs catholiques* même on accorda la vie. Le roi n'eut aucune part à cette terrible procédure, son intention aiant été de punir les condamnés plus légérement, mais on avoit lié les mains à sa clémence. Le tout fut ensuite approuvé par *une constitution de la diéte.*

1725.

Le comte de Flemming, *grand écuier de Lithuanie* et *feld-maréchal des armees du roi*, cédant aux voeux *de la chambre des nonces*, se démet *du commandement des gardes de la couronne* en faveur *de Stanislas Poniatowski*, *grand trésorier de Lithuanie*, dans la vue de procurer une issue heureuse aux diétes souvent rompues sur ce prétexte. Il retint cependant celui *de la garde du corps saxonne.*

La Pologne est allarmée de la crainte, que *les puissances protestantes* ne l'attaquassent à cause de l'affaire de Thorn, qu'on régardoient gé-

EVENEMENS REMARQUABLES sous AUGUSTE II.

neralement comme une violation de la paix d'Oliva. La Russie, la grande Bretagne, la Prusse, le Danemarc, la Suéde et les états géneraux font au roi de vives réprésentations en faveur *des protestans*.

Le prince roial arrive à Varsovie le 21. Decembre. *Le roi son pere* lui forma *une cour* pendant son séjour en Pologne, et nomma pour son maréchal *le palatin de Plocko*, François Zaluski, et pour son chancélier le neveu *du palatin*, l'evêque de Kiovie, d'aujourd'hui Joseph Zaluski.

1726.

Le prince roial reçoit du pape une epée et un chapeau benis et part pour la Saxe le 24. d' Août.

Ferdinand, *duc de Courlande*, étoit *le dernier mâle de la maison de Kettler*, âgé de 71. ans, et se trouvoit à Dantzig, quand les états de Courlande s'assemblérent à Mietau, et élurent *Maurice, comte de Saxe, fils naturel du roi*, pour son successeur. La république, qui vouloit révendiquer ce duché après la mort *du duc Ferdinand*, et le réduire en palatinats, fut blessée d'une démarche si contraire à ses vues, et obligea le roi de déclarer au commencement de la diéte de Grodno l'élection *du comte Maurice* nulle et illégitime, et de lui ordonner, qu'il eut à rénoncer à ses prétensions et à rendre son diplôme d'élection.

EVENEMENS REMARQUABLES sous AVGVSTE II.

Maurice n'obéïssant pas à ces ordres, on prononça contre lui à la dite diéte la sentence de proscription. Il fut réputé ennemi de la patrie et *inuindicabile caput* (*c'est à dire* mis au ban. v. *les constitutions* s. t. *Xiemstiov Kurlandzkie*) et on établit une commission pour régler les affaires de Courlande.

Les autres principaux points de la diéte de Grodno portoient, qu'il ne seroit plus permis de limiter les diétes, que les dissidens seroient maintenus dans la paisible possession du libre exercice de la réligion, et qu'on accorderoit au roi et à ses successeurs de son sang à posséder en propre tous les fonds, que SA MAJESTE avoit achête à Varsovie pour le bâtiment de son palais. Ce palais fut nommé communement le palais de Morstin: il fut compris dans cette constitution, ainsi que celui de Mariemont.

Enfin on nomma des commissaires pour traiter avec les puissances étrangéres autant que l'interêt de la république le permettroit, savoir avec l'empereur, la Czarine de Russie, avec la Suéde et avec la cour de Berlin.

Réforme des abus des tribunaux.

Le roi en révenant de Grodno à Varsovie tomba malade, et fut obligé de rester à Bialostok. Le mal, qu'il avoit au pied gauche, fut si violent, qu'il y eut beaucoup à craindre, et qu'il fit même son testament; mais après qu'on

EVENEMENS REMARQUABLES sous AUGUSTE II.

lui eut fait une operation très douloureuse, il fut rétabli heureusement.

1727.

Les Russes n'étoient pas plus contens de l'élection, que les Courlandois avoient faite. Ils rénouvellérent les prétensions, qu'ils formoient à ce duché à cause d'un douaire assigné *à la duchesse Anna Iwanowna*, qui depuis monta sur le trône de Russie, et obligérent bientôt *le comte de Saxe* de sortir de la Courlande.

Le prince Menzikoff aspire à la dignité, qui avoit été déstinée à Maurice. La commission de la république se rendit à Grodno, et concerta un réglement sur l'état de la Courlande à l'extinction de la maison ducale.

1728.

Le roi est obligé de rester en Saxe à cause de la maladie, qu'il avoit au pied, et la diéte indiquée à Grodno est différée.

Les deux generaux de la couronne étant morts, le roi fait *le trésorier de Lithuanie Poniatowski* son *lieutenant-generál* ou *régimentaire*. Le même cas arriva deux ans après en Lithuanie, et le roi y constitua *régimentaire* le grand chancélier *prince Wisniowiecki*.

EVENEMENS REMARQUABLES sous AUGUSTE II.

Cette éſpéce d'anarchie étoit une ſuite naturelle de l'obligation, où les rois étoient de ne diſpoſer de ces charges, que dans une diéte. Dépuis 1726. jusqu'en 1736. il n'en ſubſiſta aucune. Les inconveniens d'une telle loi furent trop évidens pour n'engager par les états d'y rémédier, et on rendit en 1736. aux rois la liberté de conférer ces charges à leur gré d'abord qu'elles feroient dévenues vacantes. „*Ne devroit-on pas*, ai-je entendu dire pluſieurs citoiens ſages et zélés, *leur accorder par parité de raiſon auſſi celle de conférer les charges des chancéliers? L'adminiſtration de la juſtice forme-t-elle un objet moins important, que la diſcipline d'une armée?*

1729.

Le roi rétourne en Pologne.

Diéte à Grodno rompue avant l'élection du maréchal par la proteſtation de quelques nonces lithuaniens. On eut ſans fondement de la défiance des engagemens, qu'on prétendit, que le roi avoit contracté à la cour de Berlin.

1730.

Autre diéte de Grodno ſans ſuccès.

1731.

Inveſtiture *du duc Ferdinand de Courlande.* On diſpenſa ce prince à cauſe de ſon grand âge

EVENEMENS REMARQUABLES sous AUGUSTE II.

de la prendre en personne, quoique la constitution de l'a. 1683. l'avoit établi.

Les différends entre la maison de Radzivil et celle de Sapieha touchant la succession aux biens de Slucko, qui étoient entrés dans la maison de Neubourg, sont terminés entiérement par un accommodement, en vertu duquel le prince Radzivil restoit en possession de ces terres.

1732.

Le roi donne aux Polonois le spectacle d'un campement à Villanow près de Varsovie, composé de moins de troupes, que celui, qu'il avoit donné l'a. 1730. à Muhlberg en Saxe, mais pas moins magnifique.

Diéte de Varsovie sans succès.

Les traités passés entre le Pologne et la maison d'Autriche depuis le quinziéme siécle, nommement celui de l'a. 1677., sont rénouvellés et confirmés à l'exception de l'article, portant, qu'il seroit libre aux deux puissances de léver des soldats dans leurs territoires réciproques, auquel on trouva à propos de déroger. (v. *Chwalkowski Ius Publ. Pol II. 7. p. 26.*

Fréderic, roi de Suéde, conclut avec Auguste II. comme roi de Pologne en conformité de la tréve de 1720. une paix perpétuelle. (v. *Lengnich Hist. Pruss. T. IX. in Doc. p. 77.*)

EVENEMENS REMARQUABLES sous AUGUSTE II.

Il l'avoit conclue avec lui, comme électeur de Saxe en 1729.

1733.

Le roi part le 16. Janvier de Dresde pour Varsovie malgré ses incommodités, et donne à ses sujets héréditaires allarmés d'un tel voiage entrepris dans une saison rude et dans la circonstance d'une santé foible, cette réponse si rémarquable : „ *Je vois tout le danger, que je cours, mais je dois plus à mes peuples, qu'à moi même.*

Diéte extraordinaire, qui donnoit de fort belles éspérances, lorsqu'une mort imprévue priva la Pologne du meilleur des rois.

Fréderic Auguste II. étoit *un prince*, que les qualités du coeur, de l'esprit et du corps rendoient également digne du rang éminent, qu'il occupoit. Il avoit l'extérieur le plus majestueux, mais cette majesté étoit temperée par un air si affable et si gracieux, qu'il inspiroit de l'attâchement dans le tems même, qu'il imposoit du respect. Une force de corps incroiable le fit distinguer parmi toutes les personnes de sa naissance, autant que cette bravoure intrépide, qui lui étoit si naturelle, cette addresse admirable dans toutes sortes de nobles exercices, cette connoissance exacte dans les beaux arts, principalement dans la peinture, la sculpture, l'architecture et les langues étrangéres et enfin

cette galanterie d'esprit, comme l'appelle *Mr. de Voltaire*, ou ces maniéres si aimables, si libres, si aisées, qui accompagnérent toutes ses actions, et qui lui attâchérent par estime ceux, qui lui étoient soumis par la destinée. Elevé dès sa plus tendre jeunesse dans le métier de la guerre, il donna de bonne heure sur les bords du Rhin des marques si éclatantes de son courage, qu'elles lui méritérent les éloges de l'empereur Léopold et le commandement de l'armée imperiale, qui lui fut confié peu après.

Engagé dans la guerre du Nord, il acquit de l'aveu de ses ennemis même la reputation d'un des plus grands capitaines de son tems et d'un héros digne d'être l'adversaire de Charles XII. Il est vrai, qu'il lui manqua long-tems ce bonheur si nécessaire à ceux, qui commandent, et les progrès rapides des Suédois, les dissensions internes dans la Pologne et des soupçons injustes exposérent Auguste II. à des malheurs sans bornes, et mirent ses états à deux doigts de leur ruine. Mais la gloire des princes ne doit pas être subordonnée à l'incertitude des succès, et *Auguste*, qui opposa *une grandeur d'ame toute extraordinaire aux insultes d'une fortune*

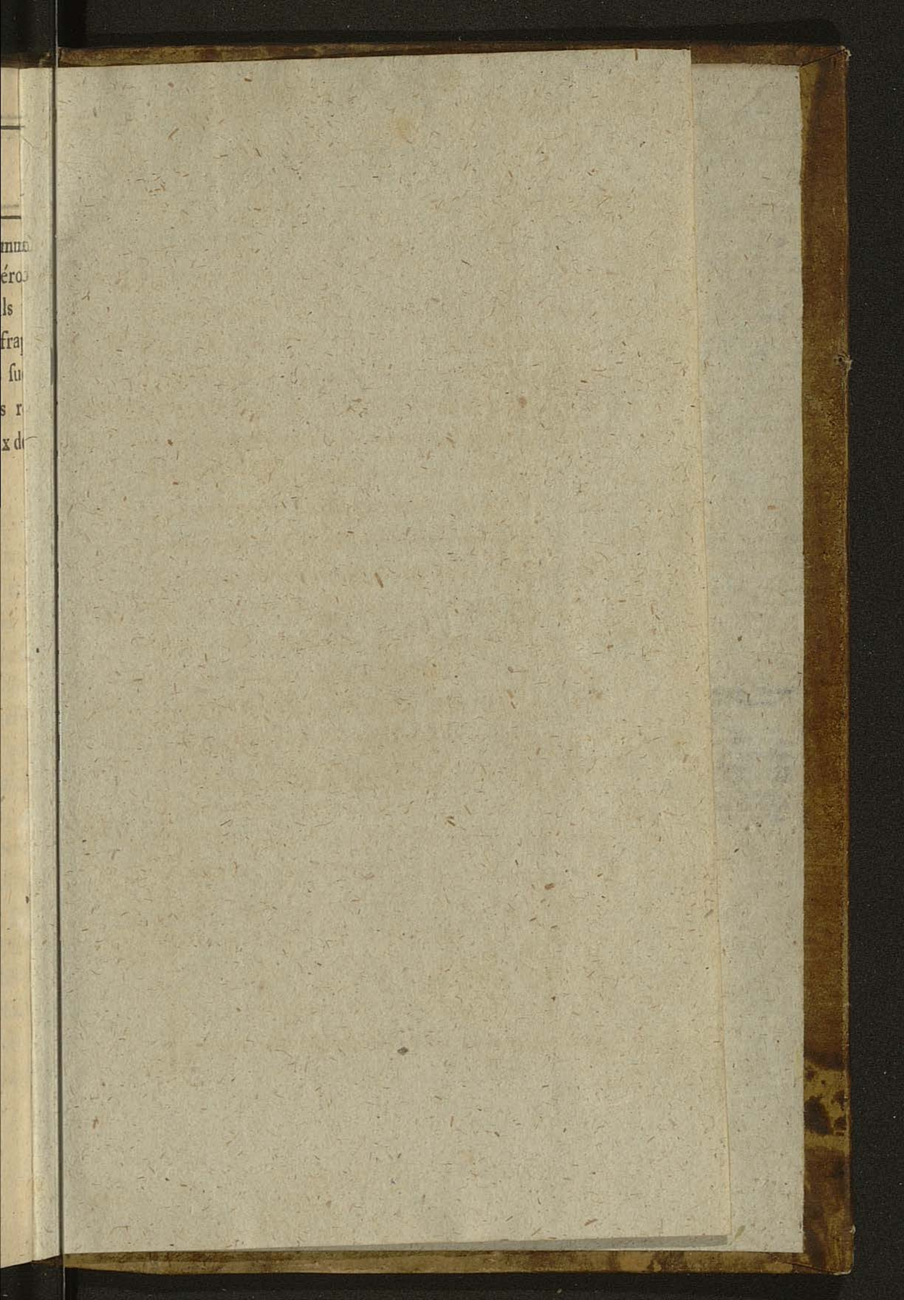
aveugle, et qui *dans les revers les plus cruels conserva toujours cette fermeté et cette constance*, qui semblent être *le caractére distinctif des princes de la maison de Saxe*, doit paroitre à jamais plus réspectable, que son ennemi, qui ne sçavoit pas faire usage de son bonheur même.

Auguste II. ne se dementit point dans ses prosperités. Lorsqu'il fut rémonté sur le trône, il n'accabla ses ennemis, que par *SA clemence* et *SA génerosité.* Prèt à pardonner à ceux même qui avoient conspiré pour le détrôner, il ne récommença de gouverner la Pologne, que pour lui faire sentir, combien elle auroit perdue en lui. *Attentif* à tout ce qui pouvoit contribuer *à la félicité de ses peuples*, il tâchoit de réconcilier les différens partis, et éteignit entiérement les désordres si fréquemment causés des confédérations de la milice, par ces sages ordonnances de l'a. 1717., *qui seules* pourroient illustrer *la mémoire d'Auguste II.*, si tant d'autres faits glorieux et établissemens salutaires ne concouroient à l'immortaliser. Combien ne doit-on pas gémir sur la coutume pernicieuse de rompre les déliberations

publiques ? Sans elle la Pologne seroit parvenue à l'éclat, dont elle est susceptible. Jamais le roi ne se lassa de récommander aux diétes de pourvoir à une prompte administration de la justice et à l'augmentation des habitans, d'encourager le commerce, d'introduire plus de manufactures et une meilleure police, d'ouvrir des hôtels des monnoies, de réparer les forteresses, de remplir les arsenaux de munitions de guerre, et de rémettre en bon état les mines d'argent, qui avoient été négligées. Mais il n'étoit pas le maitre de faire réussir toutes les mésures, qu'il souhaitoit de prendre pour le salut de la nation : il fallut se contenter d'exécuter celles, qui étoient dans son pouvoir. Il le fit en protégeant les arts et les sciences, en favorisant et récompensant ceux, qui les cultivoient, et en s'annonçant partout par cette magnificence d'un gout délicat et raffiné, qui fit de *SA* cour la plus brillante de l'Europe, après celle de Louis XIV. *Ces deux monarques* eurent des rapports trop sensibles pour n'être pas rémarqués. *Tous les deux* les plus beaux, les plus polis, les plus génereux hommes de leur cour, doués d'une présence d'esprit et d'une sagacité de jugement admirables, entrainés par

EVENEMENS REMARQUABLES sous AUGUSTE II.

leur ſenſibilité dans des foibleſſes de l'homm sans ôter quelque choſe aux qualités du héro réſtaurateurs *des lettres* dans leurs états, ils reſſemblent encore par un endroit bien fra pant, en ce que l'un et l'autre ont laiſſé des su ſeurs, auxquels les coeurs de leurs ſujets r ſpectifs donnent unanimement le plus glorieux d ſurnoms, celui de BIEN-AIME.





Biblioteka Jagiellońska
stdr0023211

